de févrie

: Le défense de lib

The state of the state of

AND STATE OF THE S

a supplied to the supplied of the supplied to the supplied to

The state of the s

And the second s Action the deposit of the control of

ION : Les ciès de l'ories

and and entered of the change

The state of the course

Commence of the party of the pa

The state of the s

Maryland to the contraction of the same of

state serve and unique tes

Se regional of themselves

Maria Sale parate De Sale

Brown to the same of the

900000 M C 1,00000 M CO

Car Englishment on the

bergerrante southern the

BATS : Les nouvelles ce

the he discussion with the fig.

Branch Control

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

ASSES & YES MUTANISMS TO THE STREET

PROPERTY OF THE REST.

Section of the service

CORRER GEOGRAP IN 300 200

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Man and Acres 1945

Bullion Agent of American Sec.

Aller Same grade to the territorial and

高麗 製造の (And a project)

ETELOTES : Automative

BY THE WAY AND A TO THE TOTAL

BENEFIT CONTRACTOR

CONTRACTOR SERVICE TO A CONTRACTOR

NA WINDOWS FOR A CONTRACT

Barres parceon versioners us

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Breat to Barry Control

Commence de la lacidad de l

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE PROPERTY OF THE PARTY

- Last Seminated Series profests

made, comme el compre

Beefer Capes 1 . . Land f

Martin Roman or Minde all

Marie put e effermen 20

THE REPORT OF THE REST OF SERVICE

the Business of the Ports

designation in the 15 and

grappe the and in Marce No.

Made to a supplied the

THE RESERVE THE PARTY AND

property of the second of the

the desires or the state

See the second of the

de martin

Control of the second

WE STATE OF THE PARTY OF

THE: FOpera impossible.

予選集 with P. M. Weight

金の なる カナ かいかいかい

LIRE PAGE 31

Que la France accepte ou non

28 milliards de france, et autant

dans le domaine des équipements civils. L'Irak et l'Arabie Saou-

dite absorbent, à eux sents, 70 à

80 % de nos exportations

d'armements et contribuent

donc largement à assurer le

fonctionnement d'une industrie

qui emploie, directement on

indirectement, un million de

Ces chiffires ne devraient pas

pour antant dispenser les res-pousables d'une prudence élé-

mentaire. Il faut tenir compte du

gouffe dangereusement. Les

Etats du Golfe indiquent, offi-

cleusement, an ils out déjà foursi plus de 35 milliards de

dollars au gouvernement trakien. Ils bésiteut à bis accorder les

7 milliards supplémentaires qu'il sollicite actuellement. En cas de

cessation de palements, le

contribuable français devrait

verser an moins les 15 milliards

tie de la COFACE dans le seul

Les risques financiers que

prend Paris valent-ils vraiment

la peine? « Nous ne roulons pas

que l'Irak soit vaince », décla-

rait, le 26 novembre dernier, M. Mitterrand. Il est douteux

taire français – d'une impor-

tance marginale par rapport à ceux livrés par PURSS. -

poisse peser sur le cours des hostilités. D'ailleurs, le pro-

blème se pose moins en termes

d'armements qu'au niveau de la

compétence et de la combativité

de l'armée irakienne, d'une part,

de la capacité des forces ira-

ieur offensive, d'autre part. Si le système islamique i

niennes à poursuivre avec succès

Téhéran paraît se consolider - à

la suite d'une effroyable répres-

sion, mais aussi en raison de diverses mesures économiques et

politiques, - celui de Bagdad affronte de multiples difficultés

dont on aurait tort de sous-

estimer la gravité, du moins à

terme. Certes, l'appareil répres-sif n'est pes moins redoutable en

Irak qu'en Iran. Mais la gnérilla

kurde au Nord, la subversion chiite dans le Sud, les activités

clandestines de diverses forma-tions de l'opposition et les dissi-dences épisodiques au sein même du pouvoir bassiste minent les assises d'un gouvernement qui se

Les États-Unis - qui ont tiré

d'amères leçons de leur soutien

quasi inconditionnel au régime

du chah, qui paraissait alors inexpugnable – se sont bien

gardés de trop s'engager aux côtés de M. Saddam Hussein.

Nou senlement par prudence, mais aussi en raison de calculs

stratégiques. L'Iran est et sera,

quelle que soit la couleur politi-

que de ses dirigeants, la pièce maîtresse sur l'échiquier du

Golfe. Le gouvernement de Paris

risque donc de ne voir que le

dit « fort ».

court terme.

dant que le matériel mili-

domaine des créances civiles.

saires.



- SAMEDI 5 FÉVRIER 1983

3,60 F

Algérie, 3 DA; Marce, 3,50 dir.; Tunisia, 300 m.; Allemagne, 1,60 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Cemada, 1,10 5; Córe d'hoire, 346 f CfA; Danemark, 8,50 Kr.; Espagne, 100 pen.; E-Ju., 55 c.; C.-B., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 75 p.; Inile, 1200 l.; Iban, 350 P.; Lhye, 0,350 DL; Lucembourg, 27 f.; Horvidge, 8,00 kr.; Paya-das, 1,75 fl.; Partugal, 80 esc.; Sénégal, 325 f CfA; Suide, 7,75 kr.; Saisse, 1,40 f.; Yougestorie, 65 d. Tarif des abonnements pagé 15

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 658572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

THL: 246-72-23

La France va livrer vingt-neuf Mirage-F1 | La direction de Citroën décide risqué irakienne de Super-Etendard

de livrer à l'Irak des avious d'attaque Super-Étendard, les contrats d'armements en roie Vingt-huit mois après le début de la guerre du Golfe, les hostilités se poursuivent entre l'Iran et l'Irak en dépit de multiples tentod'exécution et ceux qui sont tives de médiation. A sa sortie de l'Élysée, où il s'était entretenu de ce actuellement à l'étude out conflit avec le président de la République, le chef de l'État égyptien, atteint un tel niveau que l'on est M. Hosni Moubarak, a tenu à insister jeudi 3 février sur le caractère en droit de s'interroger sur l'ampleur des engagements pris à l'égard d'un pays qui est loin d'offrir toutes les garanties de stabilité et de solvabilité acces-

Alors que l'Irak demande à la France de lui livrer des aviors Super-Etendard, on vient d'apprendre à Paris qu'aux termes d'un contrat portant sur deux lots, dont le premier a déjà été acheminé, vingi-neuf avions Mirage F-1, faisant partie d'une commande de soixante appareils de ce type, vont être livrés à l'Irak avant la fin de cette année. Ces avions sont équipés de dispositifs accroissant sensiblement leur rayon d'action et pourrront être pourvus des missiles Exocet actuellement en cours de livraison à Bagdad.

Dans l'absolu, Plrak, premier client de la France au Proche-Orient, offre un intérêt certain pour l'économie française. Ses achats d'armements en 1981 et en 1982 out totalisé près de contraine de près de contraine et sutant L'Irak a demandé à la France que L'Irak a demandé à la France que hii soient livrés des avions d'attaque Super-Etendard, sur le modèle de cet appareil de combat qui s'est illustré, aux mains de pilotes argentins, contre des bateaux britanniques aux Malouines. La réponse française n'a pas été négative, mais, su ministère de la défense, on précise que la procédure administracise que la procédure administra-tive, préludant à une négociation, n'a pas été engagée à ce jour.

Il semble que la demande de Bag-dad a été présentée lors du passage à dad a sté présentée lors du passage à Paris, du 3 au 9 janvier dernier, de M. Tarek Aziz, vice-premier ministre irakien. Le nombre des avions Super-Etendard souhaités a été de cing, capables d'emporter le missile antisurface AM-39 Exocet, L'Itak est déjà équipé de ce missile pour ses hélicoptères lourds Super-Freion.

mentaire. Il faut tenir compte du fait que, depuis le début de la guerre du Golfe, Bagdad a virtuellement épuisé ses réserves en devises et ne parvient pas à les reconstituer en raison de l'arrêt de l'écoulement de son pétrole. Seu cadettrement distinction de A peine exprimée, le requête ira-kienne à laissé perplexes les indus-triels concernés notamment le groupe Dassault-Breguet et la Seriété nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) - dans la mesure où la

chaîne de production du Super-Etendard n'est plus approvision L'avion d'attaque a été commandé à quatre-vingt-cinq exem-plaires (soixante et onze pour la marine française et quatorze pour l'aéronavale argentine) et seul, depuis quelque temps déjà, le der-nier appareil de la série est en cours

de montage.

Si la France souhaitait accéder à la demande de Bagdad, il lui fau-drait choisir entre deux solutions : ou relancer la chaîne de production pour une petite série d'avions et, done, y consacrer de lourds investis-sements, sauf à trouver des clients de complément (au Brésil ou en Australie, notamment), ou bien pré-lever les cinq appareils irakiens sur la commande destinée à la marine française et, aiusi, diminuer le potentiel des avious capables, à par-tir du Foch et du Clemenceau, de larguer des charges nucléaires tacti-

> 11 (Lire la suite page 3.)

Un soutien à Bagdad et étudie une demande trente « mises à pied conservatoires »

La direction de l'usine Citroën d'Aulunyous-Bois a décidé, vendredi matin, la « mise à pied conservatoire de trente personnes ayant participé ou incité aux agressions » de mercredi. Dans nu entre-tien au Matin, M. Jean Auroux, ministre du travail, rend la C.G.T. responsable de ces incidents et dénounce l'incapacité de la centrale ouvrière à maîtriser les désordres.

« Je suis plus intéressé à des solutions intelli-gentes et raisonnables qu'à aggraver la tention »,

nous a déclaré vendredi 4 février M. Henri Krasucki, secrètaire général de la C.G.T., en réponse aux propos du ministre. (Lire page 34.)

La polémique continue avec M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., accusé par M. Claude Estier d'étre intervenu sur le terrain politique ». M. Maire n'en a pas moins obtenu l'ouverture d'un débat sur la nécessité d'une rigueur accrue, débat auquel M. Michel Rocard apporte sa contribution dans un cotretien à l'Expansion.

La « petite musique » de M. Rocard

« Parter plus vrai, plus près des faits » : M. Michel Rocard a construit son image sur ce slogan. Si l'on en croit la cote d'amour dont il dispose dans l'opinion, le message - malgré les vicissitudes du combat politique qui l'ont souvent réduit au silence ~ est pessé. Comme passe peu à peu celui - te même - délivré par les dirigeants de la C.F.D.T.

Dès lors, les représentants de la z depoième gauche s - celle qui c parle vrai > - peuvent se permetre de dire ce qu'ils ant envie de dire. lis ont touts chance d'être crus.

Ainel, M. Edmond Maire annonce qu'un second plen de rigueur, plus rigoureux encore que le précédent, est inévitable. Ainsi, M. Michel Rocard affirme que la pouvoir d'achat moyen des Français va en prendre un vieux coup et qu'il est temps de le dire sans détour car « il faut prévenir les gens quand on sent venir une échéance difficile ».

Evidenment, cette prétention à détenir le vérité, à être seul à la dire, suppose que tous les autres la cachent ou mentent. Les « autres » s'en irritent. D'autant qu'ils sont

accusés de dissimulation par électoralisme, de mensonge justifié par l'approche des élections municipales. M. Lionel Jospin, dont les sources d'information au plus haut niveau de

l'Etat paraissent fiables, affirme qu'aucun e scánario de la rigueur a n'est an discussion au sein du gouvernament, du moins au stade des comités interministériels et au-delà. Mieux, le premier secrétaire du parti socialiste estime que la politique économique actuellement conduite est celle du « juste milieu » et qu'il n'y a ucune raison, pour l'instant, de l'infléchir ou d'en changer,

Envisager une baisse du pouvoir d'achat, una limitation volontaire de la consommation intérieure lui paraît proprement ahurissant de la part d'un gouvernement de gauche. Telle est pourtant la perspectiva tracée par le chef de l'État lui-même, qui a promis de préserver la pouvoir d'achat « des plus faibles ».

Qui dit vrai, qui dit faux ? Qui a pris l'exacte masure de la contrainte extérieure - prix du pétrole, évolu-tion du dollar, reprise éventuelle aux États-Unis - et de ses incertitudes ? M. Jospin parle vrai lorsqu'il dit qu'une politique économique na doit pas être dépendante d'une échéance municipale. M. Rocard parte vrai lorsqu'il admet, à propos du report de la baisse du taux des livrets de caisse d'épargne, qu'on ne gouverne pas sans prendre en compte les effets d'opinion et qu' e il v a un prix au suffrage universel a. Il y a, comma cala, des vérités contradictoires qui finissent par se reigindre.

Ce vieux débat sur la vérité appelle une réflexion que M. Rocard esquisse à nouveau et qui mérite d'être approfondie. Les « grands appereils verticaux » (État, administration, organisations ouvrières ou patronales, Églises, selon l'état des seraient tellement a archaigues a qu'ils ne seraient plus adaptés aux « problèmes du monde moderne ». « Verticaux », archaîques et menteurs, en quelque sorte. A l'évidence, M. Rocard inclut dans son classement tous les grands partis politiquas et en exclut les autogestionnaires de la « deuxième gaucha », notamment caux de la C.F.D.T.

Il joue, comme on dit à la direction du P.S., une « petite musique » qui tend à discréditer les partis au profit d'individus qui sevent, et adressent directement leur savoir à l'opinion. La référence au général de Gaulle pour expliquer l'hypothèse d'une e disqualification sociologique de ceux qui sont trop dépendants des rente. Elle est étonnante de la part d'un homme qui dénonce la vanité des e jeux personnels », le jacobinisme centralisateur, et qui vante les vertus du débat autogestionnaire.

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 9.)

M. PIERRE JOXE invité du ≰ Grand Jury

R.T.L. - le Monde » M. Pierre Joxe, député de Saone-et-Loire, président du groupe socialiste à l'Assemblée na-tionale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire - le Grand Jury R.T.L.-le Monde » dimanche 6 fe-

vrier de 18 h 15 à 19 b 30. L'ancien ministre de l'industrie du premier gouvernement Mauroy répondra en direct aux questions d'André Passeron et Leurent Zecchioi, de Monde, et de Bruno Cortes et Paul-Jacques Truffaut, de R.T.L., le débat étant dirigé par Henri Marque.

Au Salvador, une guerre qui s'éternise en verta de la législation américaine, les conseillers

Un sergent des « bérets verts » américains a été blessé le jeudi 3 février d'une balle à la jambe, alors qu'il survolait dans un hélicoptère de l'armée salva-dorjenne la route panaméricaine, entre Usulutan et

Etuts-Unis à San-Saivador et confirmée par le département d'État. Celui-ci assure que le sergent n'était pas « en situation de combat », saus doute pour répondre d'avance à d'éventuelles critiques, car,

(F.M.L.N.) de Berlin, une ville de

trente mille habitants du départe-

L'occupation pendant plusieurs jours par les forces du Front Fara-bundo Marti de libération nationale

... UN SUJET ORIGINAL,

UN PLAISIR CONSTANT...

Bernard Pivot

(à Apostrophes)

Maurice Lever

Le sceptre

et la marotte

militaires envoyés par Washington doivent se tenir à l'écart des zones de combat. D'autre part, l'armée a confirmé que les guéril-

nule avaient évacué la ville de Berlin, dans le département d'Usulutan, à une centaine de kilomètres à l'est de la capitale, après des combats au cours desquels, cinquante guérilleros auraient ésé més.

par MARCEL NIEDERGANG

ment d'Unulutan, est certes spectaculaire et justifie l'inquiétude expri-mée par le général Garcia, ministre

Fous de Cour

FAYARD

salvadorien de la défense. Mais elle ne modifie pas encore fondamentalement le rapport de forces militaire sur le terrain. Ce n'est pas la pre-mière fois, en trois ans de guerre, que la guerilla réussit une opération

coup de poing.

Les insurgés ne sont pas en état de remporter une victoire décisive et de prendre le pouvoir au bout du finsil. Ce n'est d'ailleurs pas, ou ce n'est plus, leur objectif. Depuis mars 1982, les dirigeants du F.M.L.N. et les responsables « à l'extérieur » du Front démocratique et révolutionnaire (F.D.R.) proposent une négociation permetttant de dégager une solution politique. Non sans provoquer de fortes résistances et des débats dans certaines unités de guérilla « à l'intérieur ». Mais globalerilla - à l'intérieur ». Mais globalement la décision semble respectée. En relançant avec vigueur depuis janvier leurs actions, les chefs de la panvier ieurs actions, les cheis de la guérilla tentent d'obtenir, par la force, ce qu'ils ne peuvent arracher par la persuasion : des pourpariers de paix autour d'un tapis vert.

Toute comparaison entre le Salvador de 1983 et le Nicaragua de 1979 doit être très fortement nuancé Somoza anx abois a été abandonné à l'heure de l'hallali par le gouverne-ment Carter. Et la bourgeoisie libérale du Nicaragua s'est ralliée aux sandinistes qui se battaient seuls depuis des années. La bourgeoisie depuis des années. La bourgeoiste d'affaires salvadorienne, dynamique, entreprenante, est lasse d'une guerre interminable qui détruit inexorablement l'économie du pays. Elle ne souhaite pas la victoire d'un mouvement insurrectionnel qui se propolement insurrectionnel qui se propolement manifesté l'économie de la legisle de proclame marxiste-léniniste. En outre, et c'est la différence essentielle, les États-Unis seraient amenés à intervenir directement si l'armée salvadorienne paraissait au bord du

Ce n'est pas le cas. Les effectifs du général Garcia ont doublé en un an. Trois bataillons d'élite entraînés aux Etats-Unis ou dans la zone du canal de Panama, les bataillons Belloso. Atonal et Atiacati, sont engagés en première ligne.

(Lire la suite page 6.)

Vision

Les Parisiens auront peut-être la fibre optique. M. Chirac annonce que des milliers de foyers seront, bientôt, raccordés à la - càblodistribution ».

AU JOUR LE JOUR

Il existerait donc des dizaines de chaines de télévision, des centaines d'heures de programmes chaque jour, sans compter la multiplication par les magnétoscopes.

On verra parfois, dans la rue, des manifestations de « cáblo citoyens -, recrus d'images, surmenés, ensommeillés, réclamant la fin des cadences audio visuelles infernales, la semaine de télévision de quarante heures et le temps de vivre.

BRUNO FRAPPAT.

AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE ROTTERDAM

Pacifisme et provocations

Ce qui fait peut-être aujourd'hui du Film international de Rottardam le festival de cinéma le plus ouvert, c'est sa capacité de refléter l'air du temps, donc la politique ambiente, mais aussi sea contrapoisons, le besoin d'évasion, la certe blanche laissée à l'imagination la plus débridee. A l'heure où l'on ne parle que casserres et satellites, les pesanteurs, les clivages, s'accentuent.

Le film de choc, le superfilm politique, nous vient assez naturellement d'Allemagne de l'Est : Busch singt (Busch chantel, évocation de la carrière de chanteur et de communiste militant d'Ernst Busch, supervisé par Konrad Wolf, l'auteur d'Etoiles et de l'avais dix-neul ans.

Busch naît avec le siècle, fils exemplaire de la classe ouvrière : père ouvrier, lui-même toujours au premier rang des luttes prolèta-riennes, et imperturbablement fidèle au parti communiste allemand. Busch singt porte en sous-titre « Six films sur la classe ouvrière allemande ».

Sur les six heures de projection nous n'emandons pas moins de cent vingt chants, illustrés, commentés non pas sous la forme du cinémavérité, mais par une continuelle recherche de lynsme. Hanns Eisler, Brecht, tant d'artistes allemends de l'émigration des années 30, ont eu leur destin lié à celui de Busch : même chaix politique, même activisme permanent.

Konrad Wolf a lui-mēma dirigé deux des parties du film, il est mort avant la finition de la dernière.

Busch singt émeut assez fortement par la façon dont, à travers Ernst Busch, il temoigne pour cette génération qui l'a précedé, qui vécut les années 20, la montée du nazisme, l'exil, le retour au pays et l'engagement total aux côtes des responsables de l'Allemagne démo-

LOUIS MARCORELLES. (Lire la suite page 19.)

EUR5

STATE OF SELECT CONTRACTOR An charges comments met de vezes vi

WE BELLA"

en péril

Nouvelles technologies, nouvelles perspectives

RANSMETTRE aux générations futures les six cent milliards de caractères d'infor-mations dignes d'intérêt, accumulees aujourd'hui sur support magnétique, soit près de 40 kilomètres lineaires d'équivalent-papier, c'est une des formes nouvelles de la mission traditionnelle des archi-

Face à une information toujours plus abondante, mais toujours plus dispersée, émiettée, rendue inaccessible par la banalisation des outils informatiques, la mission des Ar-chives doit être élargie et renouvelée. Au début de la Révolution, les assemblées issues du suffrage uni-versel ont confié aux institutions d'archives nationales et départementales, pour en assurer accès égal à tous, de la mémoire de notre peuple, l'organisation d'un système décentralisé de l'information publique. Depuis lors, cette fonction a été régulièrement confirmée et précisée clos les mutations du pays, et les nécessités administratives

Le développement des technologies nouvelles a des effets immédiats sur les archives. Ce capital d'informations, dont l'accroissement annuel serait de l'ordre de soixante milliards de caractères, réparti sur plusieurs centaines de milliers de bandes magnétiques, se substitue pour une large part aux documents traditionnels, qu'il s'agisse des fichiers statistiques que gère l'IN-SEE, des fichiers de la Documentation française ou des fichiers de gestion interne des administrations comme la direction des impôts, la Sécurité sociale ou la police. A la différence du papier, dont la masse même limite l'utilisation, ce capital par PAULE RENÉ-BAZIN (*) et BRUNO DELMAS (**)

est susceptible de traitements rapides, massifs que l'on ne peut, pour une part, encore imaginer. Bien en-tendu, la fourniture des moyens néessaires est la condition préliminaire pour la conservation et l'exploitation de ces documents de Lype nouveau.

Dans le domaine de la conserva tion, c'est avec un retard d'une hanne digaine d'années sur les Etats-Unis, le Canada, les pays scandi naves, etc., que la France se penche sur le problème des Machine readable records ou, comme disent les Canadiens, des archives « ordinolingues ». A ce sujet, on attend toujours le rapport de M. Jacques Dondoux, aujourd'hui général des télécommunications auquel fut confiée en 1980 une étude prospective sur les technologies d'archives à

l'échelle du siècle. Parallèlement, la direction des Archives de France met au point sou projet « Constance » (1). Son objec-tif est d'organiser la conservation à long terme des fichiers informatisés de l'administration et d'ouvrir un champ d'investigation toujours plus étendu. Les Archives ne peuvent espérer réaliser cet objectif très ambi-tieux sans une impulsion à un niveau très élevé. Il faut convaincre les ad-

(*) Conservateur aux Archives na-(**) Professeur à l'Ecole des

portée la plus souvent, quelle que

soit sa nature, classique ou informa-tique. De ce dessaisissement pro-

tique. De ce dessaisissement pro-gressif d'une fonction aux obligations de laquelle seule l'attribution de

moyens d'intervention exponentiels aurait permis de faire face témoi-

gnent les concurrences d'attributions avec la commission de coordination

de la documentation administrative

pour les conditions de communica-

tions, avec la commission nationale

« Informatique et libertés » pour les

décisions de conservation ou de des-truction. Des éco-musées à l'Union

des caisses nationales de Sécurité sociale, de l'INSEE à l'Institut d'his-

toire du temps présent, des labora-

toires du C.N.R.S. à la plus mince

équipe universitaire, chacun, las d'at-

puissent prendre en charge ses pa-

piers ou caux qui intéressent ses re-

nublics qui leur sont refusés pour dis-

ner, traiter et parfois communiquer

lui-même des papiers aussi bien pu-blics que privés. Au reste, muet sur

les archives, apparemment tenues pour quantité négligeable, le rapport

de M. Godelier au ministre de la re-

l'homme et de la société en France »

justifie par son silence même, simul-

ent, empiétements et exclu-

Pour lucide que soit le constat de

M. Quemen, ses recommandations

en feveur d'une politique nouvelle

vistique n'ont pas la netteté de celles

qu'il formule pour l'archéologie, les

ments historiques. De fait, la nature

de ce patrimoine en danger de disko-

cation, tout au moins de non-cohérence, en fait un domaine à part

dont les spécificités empêchent que la mise en parallèle avec les autres

secteurs du patrimoine culturel (mu-

sées, bibliothèques, etc.) puisse être

opérante. Si responsable, minutieuse

et attentive soit-elle, l'action admi-

nistrative ne peut imposer la coordi-

« archives » au démembrement et la

préserverait de l'impuissance pro-

gressive à laquelle la condamne son

intien en des structures étriquées.

La politique d'ensemble du gou-

la communauté nationale peut-elle

tère de la culture ? Quelle instance

« crédible » envisage-t-on de crée

afin de susciter la concertation inter-

ministérielle nécessaire pour faire en-trer dans les faits la loi sur les ar-chives et réunifier le patrimoine

archivistique autrement voué à la dis-sociation ? Continuera-t-on à tenir

les Archives de France pour satis-faites avec 1,6 % du budget du mi-

soit 1,34 dix-millième du budget de

que effort d'investissement, les re-

saires adaptations statutaires parmi

« super-priorités » que recommande

M. Querrien requiert ouverture du dé-

bat, regard neuf des élus, prompte

réponse à ces questions. Sinon, le

Hisser les archives au niveau des

nistère en 1982, 1,7 % en 1983

l'Etat, - ou inscrire-t-on le gigan

crutements d'envergure, les néc

les objectifs urgents à couvrir ?

ministrations de déterminer dès leur mise en place l'intérêt des fichiers qu'elles créent, et d'éviter la perte d'information en arrêtant également les normes de leur archivage. Quelnues ministères (recherche et industrie, agriculture, transports) ont accepté d'effectuer des versements expérimentaux aux Archives.

Il faut s'associer aux travaux d'organismes qui, comme l'INSEE, se préoccupent d'archivage magnétique, et, surtout, mener une action commune avec la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés), dont la mission ne contredit en rien celle des Archives de France.

Le Centre de conservation des archives informatiques, dont l'installa-tion est prévue à la Cité des archives contemporaines de Fontainebleau, se trouve devant des problèmes nouveaux en France : repérage de l'information sur support magnétique appelant une action commune avec le CESIA (Centre d'études des systèmes d'information des administrations) ; rigoureuse sélection pour un archivage à long terme conduisant à ne privilégier qu'une faible partie des fichiers ; conservation des bandes magnétiques en attendant leur remplacement par des supports plus fiables, comme le vidéodisque ; recueil de la documentation nécessaire à l'exploitation ultérieure, etc.

En ce qui concerne l'exploitation automatique des documents, l'écran umineux devient soudainement l'interlocuteur actif du grand public. L'enfant qui interroge son jeu élec-tronique, le technicien qui recourt à la conception assistée par ordina-teur, l'abonné du téléphone qui consulte son annuaire téléphonique, le conseil municipal qui déroule son bulletin sur grand écran... Tous recoivent on produisent en quelques nano-secondes des informations visualisées pour des choix plus éclairés. Mais ces enfants, ces technicions, ces élus, sont aussi les élèves qui se documentent pour un exposé, les généalogistes, les administra-teurs ou les chercheurs ; ces usagers des Archives voudraient bien des aujourd'hui pouvoir interroger ces écrans. Les possibilités nouvelles of-fertes par la machine d'occulter cer-taines informations protégées par la loi devraient même permettre aux historiens du temps présent un accès plus immédiat aux documents admi-

nistratifs. senti les perspectives qu'ouvraient dans leur domaine ces nouvelles technologies, mais ils sont loin d'en avoir exploré toutes les capacités. Aux Archives nationales, quelques bases de données sont déjà performantes ou promettent de l'être à court terme : la base « Léonore » ouvre l'accès aux centaines de milliers de dossiers individuels des archives de la Légion d'honneur, la base Arcade - rassemble les données sur les commandes, acquisitions et attributions des œuvres d'art par l'Etat aux dix-neuvième et ving-tième siècles, la base « Egérie » offrira, à partir de l' Etat général des fonds des Archives nationales un in-

dex en base conversationnelle. On rêve d' - informatiser les archives » comme on a rêvê, même dans les milieux très officiels, de les transférer en totalité sur microfilm. Le rêvo s'est révélé utopie. En revanche, la mise au point de bases en réseau, permettant à tout chercheur de construire sa stratégie de recherche à partir de terminaux installé dans les salles de consultation, est un objectif raisonnable dont la réalisation apporterait des gains de productivité et, peut-être, une dynamique nouvelle. Encore faudrait-il que le

coût d'accès ne soit pas prohibitif. De plus en plus, pour produire ou gérer les informations qui seront les archives du futur, de nombreuses structures coexistent sans complé mentarité ni cohérence. Telle lettre ou tel dossier, enregistré une première fois dans un secrétariat, puis traité dans un bureau d'ordre, puis indexé dans un service de docu tation est enfin analysé aux Archives

s'il y parvient. La saisie de l'information au plus près de sa production, son exploitation, sa conservation et sa restitution pour la mémoire collective doivent mpérativement être précédées d'une démarche cohérente et synthétique entre producteurs des docu-ments, documentalistes, organisateurs et archivistes, en vue de déterminer les circuits, les matériels et les règles d'indexation, etc. Entre les uns et les autres, les perspectives sont multiples et, parfois, contradic-toires, mais ces confrontations sont pour l'archiviste la seule chance d'assurer l'immense tache que le 16gislateur lui a confiée, malgré la pénurie de moyens à laquelle il le condamne. Pénurie absurde par le gaspillage des informations qu'elle entraîne face aux quelque 17 milliards de dépenses annuelles de l'informatique publique.

(1) Conservation et stockage des archives nouvelles constituées par l'élec-

Vers l'amnésie décentralisée ?

par HENRI CHARNIER (*)

A réassite de la décentralisation est liée à l'accession des sources d'informations régio-nales et locales, en majorité détenues par les administrations. A défaut, les responsabilités des collectivités et celles de l'Etat ne pourront se fonder, le contrôle des citoyens s'exercer, les disciplines scientifiques et techniques s'adapter aux milieux, les cultures s'épanouir. Réciproquement, cette mise en va-leur et cette accessibilité dépendront de la décentralisation et de la manière dont celle-ci modifiera réseaux et systèmes de traitement des - documents administratifs ..

Ces réseaux et systèmes ne sont pas satisfaigants

Les informations administratives sont coûteuses, mal utilisées, encombrantes et fugitives.

Cette marée qui submerge les administrations est pourtant une richesse potentielle.

La nécessité d'une bonne mémoire administrative va s'accroître doublement de la décentralisation et de la déconcentration. C'est le soliloque bureaucratique qui permet l'ou-bli et les palinodies. Le dialogue obligé des collectivités et de l'Etat va faire des dossiers - qui d'ailleurs ne se retrouveront plus dans les services centraux - des instruments nécessaires d'échanges, de contrôle ou de garantie réciproque entre institutions et services.

La valeur sociale et la valeur économique des informations pubiques justifient leur ouverture au plus grand nombre en accord avec les li-bertés d'accès et de contrôle récemment recommues par les lois. La télématique ne pourra longtemps se contenter de choix entre répertoires téléphoniques, renseignements mé-téorologiques ou horaires ferroviaires et d'abstraites « données » nationales ex internationales.

La valeur scientifique des archives est encore mal reconnue en dehors de l'histoire et de domaines étroits des autres sciences humaines comme la démographie. Malgré les silences du rapport Godelier sur les sciences de l'homme (1), c'est pour-tant à la recherche qu'elles offrent les ressources les plus nombrenses, inexploitées par les procédures ad-ministratives. Au-delà des sciences humaines, de très nombreux documents publics concernent les autres. mun du désordre, des pertes et des-

tructions incontrôlées.

Des textes muets

Cependant les textes sur la décentralisation restent pratiquement muets sur la gestion des informaions et documents. La loi du 2 mars 1982 ne précise pas les nouvelles modalités de transmission des actes des collectivités aux formes et finalités juridiques. Pour les informaattributions » des collectivités et des représentants de l'Etat, elle ne prévoit qu'une procédure réciproque de demandes occasionnelles. Le projet de loi sur les compétences effleure à peine les problèmes liés aux contenus et usages concrets : normes statistiques des compétences transférées, secret des informations nomi-

En aval des procédures administratives l'action de contrôle, d'évahuation, de collecte, de conservation et de mise en valeur des informations et dossiers élaborés est prévue par la loi du 3 janvier 1979 sur les archives. Cette loi reste inappliquée faute de volonté politique et de moyens. Les mesures prévues risquent de la rendre inapplicable juri-

Les archives ne peuvent être efficaces qu'en s'insérant dans les réseaux administratifs. Le projet sur les compétences ne les assimile qu'à un patrimoine historique sans utilité inistrative pratique ni valeur inridique quand il en attribue aux départements la totale responsabilité, comme au dix-neuvième siècle, y compris pour les documents de l'Etat. Cette départementalisation exclusive est incompatible avec la prise en charge régulière des dossiers d'attributions régaliennes. Elle amènera beaucoup d'administrations d'Etat à refuser le contrôle et la remise de ces dossiers comme de tous documents politiquement « sensibles », à multiplier destructions ou détournements ou à constituer des services autonomes de traitement et comme la séparation éventuelle en tre archives des régions et archives des services régionaux de l'Etat, interdisait des traitements documentaires rationnels. Elle rendrait encore plus difficiles les recherches et l'accès aux informations.

(*) Conservateur d'archives, prés dent de l'Association des archivistes français.

De façon innocente ou non, l'obligation prévue pour les départements de « recevoir » les papiers des services de l'Etat inverse l'obligation légale des administrations de remettre leurs papiers aux archives. Pourrontelles ne remettre que l'encombrant. sans obligation pour l'important? Les conseils généraux ne pourront dans ces conditions envisager ces transferts de documents que comme d'insupportables transferts de res-ponsabilité et de charge.

La responsabilité sera lourde, la

charge sans rapport avec celle que les départements supportent depuis toujours pour les - archives départementales », dans des conditions juri-diques et matérielles bien diffé-rentes. Les archives, en effet, n'ont pas encore réellement affronté la production administrative de masse production administrative de masse des trente dernières années, l'exten-sion de la notion d'archives publi-ques impliquée par la foi de 1979 ni les conséquences de nouveaux droits d'accès aux documents administratifs, et de la décentralisation ellemême. Pour controler, évaluer et trier des centaines de kilomètres linéaires de dossiers produits annuellement, les personnels manquent. L'estimation minimale de ce qu'il faudrait conserver, compte tenu de la valeur juridique, sechnique ou scientifique des informations, repré-sente annuellement 150 kilomètres linéaires, dont une cinquantaine pour les administrations centrales et 1 000 mètres en moyenne par département; cette masse ne correspond qu'à 3 millimètres de dossiers par habitant concernant soit individuellement sa personne, son statut et ses biens, soit surtout les équipements et les actions collectifs. Les nouveaux procédés techniques - microfilm ou informatique. - exiseant des coûts plus élevés, ne peuvent en réduire la

Sans tenir compte d'un arriéré considérable, faire face nécessite de décupler les investissements consentis en moyenne chaque année au niveau national et de doubler ou tripler les frais de fonctionnement de le phipart des départements.

Les changements de dimension et de contexte devraient imposer une profonde révision des structures et da statut des services d'archives des départements, non leur retour formel à une situation du dix-neuvième

ment équitables et clairement définies assurant la continuité d'un ser-vice public fondamental dans une société démocratique moderne, ces structures et ce statut doivent donner aux autorités produisant les informations comme aux utilisateurs de ces informations les garanties d'efficacité dans la collecte, de neutralité dans le choix des documents conservés et signalés, de qualité scientifique et technique dans les classements, de protection des secrets publics ou privés. Ces garanties, incompatibles avec une décendance matérielle exclusive à l'égard d'une seule des autorités désormais en présence dans chaque département, nécessitent une collaboration permanente entre l'ensemble des prganismes producteurs de documents, des catégories d'utilisateurs, des créateurs de banques et bases de données. Ainsi seraient brisées les barrières stérilisantes entre la réflexion et l'action administratives, la recherche scientifique, la diffusion culturelle. Pour une telle collaboration comme pour un financement multiple, le statut d'érablissement public - soit départemental, soit interdépartemental au niveau de chaque région - paraît seul adapté. Il rénondrait tout à la fois aux divers besoins d'infrastructures documentaires, régionales et départementales, maintes fois exprimés par les administrations, par les chercheurs, par les responsables culturels.

Au siècle de l'information et de la télématique, la mémoire collective n'est encore qu'une utopie légale. La décentralisation rend nécessaire la mise en valeur de ce gigantesque investissement permanent, de ce patrimoine constamment dissipé. Vat-elle la faciliter ou la rendre

(1) Maurice Godelier, Les Sciences e l'homme et de la société en France... tation française, 1982.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directours .

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) du - Monde - 5, r des Italiens Reproduction interdite de tous articles.

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux ex publications, nº 57 437

Mémoire de la nation

EN dépit de la quête des ra cines, de la nostalgie d'un passé dans lequel, miraculeusement, s'aboliraient les doutes et les impasses du présent, le débat dont le rapport de M. Max Querrien, Pour une nouvelle politique du petri-moine, aurait dû être l'occasion tarde à s'instaurer. Pourtent, ce passé sur lequel on s'interroge si volontiers ne deviendra réalité que par la fouille de l'archéologue et l'analyse des données qu'organise l'archiviste; leur labeur seul l'arrache à un inexorable cubli qui, autrement, aurait tôt fait de l'engloutir.

nationale des monuments historiques sur l'obiet historique considéré comme élément fondamental d'une mémoire sociale indispensable doit être saluée. Pour la première fois, la réflexion entreprise déborde le cadre du discours hiérarchique et techniciste, qui, devant la carence du politique, la monopolisait jusqu'alors. La recherche de voies nouvelles exige d'être poursuivie. Une ample discussion sur les perspectives ouvertes par l'enquête de M. Querrien s'impose aux partenaires du jeu culturel.

Depuis vingt ans, ni les déclarstions ministérielles ni les inscriptions budgétaires ne l'avaient laissé souppriorités », pour lesquelles une prise en compte préférentielle est préconi ée, s'inscrivent, nous suggère-t-on, divine surprise. les archives, organe tive. Pour les praticiens de ce métier. l'heure est donc venue de dire sans émergence hors du puits qui leur est

La « restitution »

Les archives... devront un jour, tout comme les collections de musée, faire l'objet d'une lecture popucréatrice d'un nouveau rapport entre créative quant au mode de pensi qui imprégnera l'interprétation des traces laissées par les générations précédentes », a écrit ailleurs M. Querrien (1). Une notion maitresse, la « restitution », et l'adjectif e populaire » apparaissent dans son texte comme un véritable leitmotiv. Se constituer comme médiateur entre, parfois, un diplôme impérial, une ale, un édit royal, plus nt un Memoire d'intendant, un arrêté de représentant en mission, un rapport de police, et les curiosités d'un public étonnement diversifié n'a nen qui puisse surprendre un cons vateur d'archives. Les présentations du Musée de l'Histoire de France au Archives nationales, celle qui vient d'être organisée par les Archives des Bouches-du-Rhône – « Sept siècles d'échanges avec l'Orient », manifestations de prestige de loin en loin et de plus modestes montres documentaires répondent aux vœux de M. Querrien. Rendue possible par le concours de professeurs, d'institu teurs, une pédagogie scolaire de la source historique a pu s'instituer à l'initiative, voici trente-deux ans, de paléographie existent aux Archives tements. Même s'il n'est point loisible d'accéder à toutes leurs re quêtes, les généalogistes sont

par VITAL CHOMEL (*) jourd'hui un public relativement populaire », il n'est que juste de le

Cependant, à ne juger de l'activité des Archives de France que sous un tel angle, l'on se méprendrait. La technicité des sources historiques n'est point un mythe entretenu par l'École des chartes, et à l'effort du spécialiste pour mettre à la disposition du grand nombre le parchemin, le papier timbré ou la pelure dont il s de doit correspondre de la part du public un effort pour acquérir des faire l'économie. De la manifestation opportune pour conforter l'image de relle efficace, il y a une marge que la misère des effectifs interdit de franchir. 232 conservateurs, 237 documentalistes et secrétaires de documentation pour les Archives de France, quelque 2 000 personnes au total, pour gérer la mémoire de la nation des origines à aujourd'hui : le rappel de ces chiffres marque d'infranchissables limites que quelques

ne repousseront guère. Pour nuancés que soient les développements de M. Querrien, ses criment les options constantes d'un ministère de la culture qui réserve crédits et créations de postes aux institutions à même de promouvoir les manifestations spectaculaires Quasi-doublement du public atteint par les Archives de France entre 1969 et 1979, mais stagnation des effectifs et décrue numérique du personnel scientifique pendant le même que, depuis le 10 mai 1981, un renversement de tendance soit perceptible : 76 créations en 1982, aucune en 1983. L'enlisement qui se poursuit compromet la « restitu sollicitée par des amateurs de plus en plus nombreux.

Une situation désastreuse

A trop s'attarder sur la fonction culturalie des archives, les obliga-tions de leur fonction administrative sans cesse en voie de constitution risqueraient de s'estomper. Malgré les espoirs issus de la mise en chan-tier de la Cité des archives contemaines de Fontainebleau, malgr es inaugurations d'édifices départereate désastreuse, a Sur cent huit sont actuellement saturés, et disneuf au moins le seront d'ici 1983, c'est-à-dire qu'un service sur deux va être à prompte échéance hors d'état de fonctionner », note M. Querrien qui remarque d'autre part que, faute d'engagements financiers – faute aussi, ajouterons-nous, de volonte politique, - la législation de 1979 sur les archives reste inapplicable. Une ligne budgétaire offre un espoir pour la protection des archives indus les des sociétés nationalisées Hormis cette novation, l'impasse reste quasi totale.

Qu'il s'agisse des archives politiques, des archives des services ad-ministratifs, de celles des collectivités locales ou des sociétés d'économie mixte et des établiss ments publics, le contrôle de la pro duction documentaire reste hors de (*) Conservateur d'archives.

choix serait, non pour la « connaissance de l'histoire », mais pour l'am-(1) Esprit, décembre 1981, p. 108. (2) Alors directeur général des Ar-

neroignage des

. 2000 27.35

2. 2

State of the second

750

* ... _ _ _ _

1. 人名英格兰

-

• décentralisé

Satura pro-

- Transition of the state of th

See the see of the see

in the second dan .

The state of the s

Secretary of the second

September 1

per e-

Service Control of the Control of th

State of the state

Mark Control of the

personal for both the second of the second o

to said the first

make a control of the

part in the second

Color of the state of

Marie Comments

Games a sery and the

Biotic Control of The State

and the second second

May the said a few and a f

Superior of the same

3770 - 4 - 22 A

期間をよることで、これでは、

The state of the state

実を かわかい こうか スルード

gerranes of the

雑せ かた たくい ロデ

Carried Annual Control

Begge Chips of a June 27

Break and the second of the

Marine and the second

12 1 1 28 EST

Militaria Bing -

SERVED . .

36 W

BEAT IS IN

戦略は20世代 イント

変数 お か と

ALEST TOTAL

機能なける こう

雙外對於當代的。

500 10 per

Saures of a

130 miles But the state of

and with the second

CONTRACTOR OF THE

A 1557

1 .--

Carry:

Apagins of

- T- T- 12 2

-

mar de

7.7

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AN

TOTAL CAN

Faudra :

share of the

the stranger

Experience services decision was a second

A SETTLAND

A CHARNER ..

Le témoignage des deux ingénieurs français libérés

Nairobi. - Les deux ingénieurs français, MM. Georges Ferret, trente-deux ans, et Robert Somnillon, quarante-deux ans, calevés le 22 décem-bre par des rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (R.N.M.), sont libres et hies portants.

Tombés dans une embuscade, alors qu'ils gagnalent
leur chantier — la construction d'une ligne à hante tension dans le nord du pays, - les deux employés de

la compagnie C.G.E.E.-Alsthom out été remis en liberté près de la localité de Chipo, sur la frontière entre le Malawi et le Mozambique. En attendant de pouvoir rentrer en France, probablement dimunche, lle se trouvent à Blantyre, au Malawi, où nous avous pu les joindre jeudi par téléphone. M. Ferret nous u fait le récit de leurs quarante jours de captivité,

Surveillés, mais convenablement traités

- Après notre enlèvement. raconte i il, nous sommes restés pendant une semaine dans un camp de brousse. Lors de l'attaque, M. Soumillon avait été blessé au bras. Sa plaie infectée exclusit tout déplacement. Plus tard, il reçut des soins. Sa blessure est anjourd'hui cicatrisée. Au moment de l'emboscade, les rebelles interceptèrent des camions et les incendièrent. Ils de-mandèrent aux conducteurs et aux passagers de donner leurs vêtements et en redistribuérent certains à des villageois.

 On nous délests de tous nos biens personnels : habits, papiers, ar-gent. Je ne pus conserver qu'un pantalon, un maillot de corps et un billet de 50 dollars. On décobe nos chaussures. Nos ravissenrs avaient l'air ravis d'essayer mes patangas. Ils nous autorisèrent toutefois à ouvrir nos valises et à y prendre une paire d'espadrilles.

» Au début, il était impossible d'obtenir des informations sur notre sort. Nos ravisseurs semblaient ne rien savoir, n'avoir aucune instruction. Comme senie explication, ils nous disaient: «C'est la guerre. » Vous ne saviez pas que c'était la » guerre ? » Puis ils nous out rassurés et nous ont dit que nous n'avions rien à craindre pourvu que nous ne tentions pas de fuir. Où serions-nous allés, d'ailleurs ? Nous étions toujonrs gardés par des hommes en armes. Au fil des jours, ils semblaient moins méliants. Nous dormions dans des cases en bois. Parfois, le fusil était plus près de nous que de notre gardien.

» Nos ravisseurs ausient Pair as-sez disciplinés. Il y avait parmi cux-beaucoup d'adolescents âgés de quinze ou seize nas. Ils saluaient leurs chefa, avais à porter de vrais uniformes. Nous marchions le jour à le file indienne. Nous étions pris en charge par un groupe puis un autre. Certains groupes rassemblaient tout

Namibie

. Un caporal des forces armées caines a 6th tob, jeudi 3 fbvries, par l'explosion d'une mine dans la « zone opérationnelle » du nord de la Namibie, a annoncé, vendredi, le quartier général de la dé-fonse, à Pretoria. - (A.P.P.)

Tanzanie

· Trois soldats out bie tues et

trois autres blessés lors de l'attaque, vendredi 28 janvier, de leur camion par des hommes fortement armés à Musoma (près du lac Victoria), a annoncé, kurdi, l'agence tanzanie de presse Shihata. Rien n'indique encore si cette embuscade est liée ou non à l'agitation politique enregistrée en Tanzanie après la récente découverte d'un complot contre le gou-vernement du président Julius Nyerere. Depuis sa découverte, début janvier, vingt-sept civils et mili-taires out été présentés à la justice, accusés d'avoir completé pour renverser le gouvernement. Des arreststions, plus nombreutes, ont également été signalées de diverses sources, mais n'out pas été confirmées par la police tauxanieune. — (A.F.P.) De notre correspondant en Afrique orientale

au plus une quinzaine de soldate. Beaucoup ne pariaient pas le portugais. Il nous est arrivé de passer la aut à l'écart d'un village mais on ne nous a jamais cachés.

Pas d'accrochages

» Il est difficile, poursuit M. Ferret, de connaître la nature des relations entre les rebelles et les villageois. Partois, l'accueil semblait bon. Des femmes chantaient à l'arrivée de notre groupe. Pendant notre captivité, il n'y eut pas le moindre accrochage avec les forces du FRE-LIMO. La nourriture n'était pas fameuse mais on prenaît soin de nous. Nous avions droit aux mêmes ra-tions que les chefs de groupe, soit trois repas par jour avec du riz. D'une façon générale, ils se montraient très prévenants à noure

· Nos ravisseurs disposaient d'un bon équipement radio. Ils gardaient un compte rendu écrit de leurs communications. Un jour, ils nous dirent que la radio sud-africaine avait parlé de nous, de la blessure de M. Son-millon, et que le gouvernement mo-zambicain avait informé la France de notre « mort ».

- Avant d'être libérés, nous sommes restés douze jours dans le même camp. Nous avons cru une

première fois à notre libération imminente. Il y eut sans donte contreordre. Nos ravisseurs attendaient les nstructions du «président». Le dernier jour, nous avons marché en faisant de nombreux détours jusqu'au bord de la rivière Ruo, qui marque la frontière. De l'autre côté, il y avait des lumières et le village malawite de Chipo. On nous a alors libérés et nous avons traversé la ri-vière à gué. Il était environ 22 heures, le dimanche 30 janvier. Le paysan qui nous ouvrit était un pen effrayé. Nous avons dormi chez hi.

. Le lendemain, un policier, alerté entre-temps, acheta des billets de train et nous accompagna jusqu'à Thyolo, On nous emmena ensuite dans un hôtel de Blantyre où nous avons passé deux jours, mardi et mercredi. La police malawite nous interrogea longuement sur notre captivité. Nous n'avions pas accès au standard téléphonique. Nous de-mandâmes plusieurs fois à la police qu'elle prévienne l'ambassade de France à Lilongwe. On nous promit que ce serait fait. .

En réalité, l'ambassade ne fut informée que jeudi matin 3 février par le cabinet du président Banda de la présence des deux ingénieurs dans les locaux de la police de Blantyre. Ils furent remis dans la matinée au cteur du centre culturel français de cette ville et purent aussitôt téléphoner à leur famille en France.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

République Sud-Africaine

« Massacre entre factions tribales ».

De notre correspondant

Johannesburg. - Cinquentedeux personnes, jeunes pour la plupart, ont été tuées le samedi 29 janvier, au cours d'une batuille rangée antre deux clans d'une même tribu dans le Ban-toustan du Transkei, rapporte l'agence de presse sud-africaine

La nouvelle du massacre eût été ignorée à jamais si un vendeur de fruits n'avait eu la melencontrause idée de placer son étal près d'un chamier qui sifieurait à la surface du sol. Horrifié par sa découverte, il courut au oste de police le plus proche. Là, ô surprise ! on saveit. L'officier responsable explique qu'en fait les corps avaient été transportés à cet endroit, au somme d'une colline, par un véhicule de police. Les quelques hommes réquisitionnés pour creuser une

Selon une autorité tribale locale, M. Mbele Niceki, la coutume veut qu'on ne ramène pas chez eux les victimes de betailles de Rentoustana, celles-ci ne sont has rared, et se terminent souvent par mort d'hommes, quoi-

D'après ce que les autorités de Transkei ont pu reconstituer, une rius mineure avait éclaté, il y a deux semaines, entre adoles cents de deux villages voisins du Pondoland, dans le nord-est de ce Bantoustan décrété e indépendant » par Pretoria en 1976. La compte à rebours menant au Si, non sans raison, les Bentous tans sont souvent présentés comme des poches de misère sur la carte de la prospérité sudstricaine, le Pondoland, lui, vit dans un état de dénuement quasi total. Quelques vaches, un carré maigre de mais, y assurent soufamille. Les Rondos, qui conservent jelousement leurs coutumes

En volant des vaches aux « Ntafufus », les « Mantusinis » leur votaient le vie. Une embus-cade de représailles s'acheve sur ton de moins d'une demi-heure au total. Jeudi, trois suspects ont été arrêtés. Au journel télévisé du soir, le « massacre entre factions tribales » a occupé une minute en fin d'émission.

phabètes comme 60 % des habi-

tants et souffrent de la mainutri

tion andémique qui tue 30 % a

35 % des nouveau-nés dans le

DIPLOMATIE

LA REMISE DE LETTRES DE CRÉANCE A L'ÉLYSÉE

M. Mitterrand souhaite traiter avec Moscou « dans le meilleur esprit » les problèmes de la sécurité en Europe

A M. Iouli Vorontsov, ambassadeur d'U.R.S.S., le président de la République a souhaité /- que les négociations de Genève (sur les arements nucléaires)] aboutissent et que la conférence sur le désarmement en Europe puisse se réunir », « La défense de la paix et de la sécurité » doit rester « au premier plan des sujets d'intérêt communs aux deux pays à traiter dans le meilleur esprit », a dit M. Mitter-rant, qui a présenté la France comme un - membre loyal d'une alliance défensive et en même temps autonome quant à ses choix et à ses décisions ., et souhaité que les relations économiques et culturelles franco-soviétiques « se développent pour atteindre un meilleur niveau ».

Auparavant, M. Vorontsov avait dit : • En dépit des différences de vues zur tel ou tel problème international, l'Union soviétique garde comme par le passé une attitude attentive quant à la position de la France et apprécie le caractère concerté de l'action avec elle en faveur de la détente et de la paix, avant tout en Europe - ajoutant que la direction soviétique · est persuadée qu'il existe des possibilités pour surmonter une étape dangereuse dans les relations internationales, quelque compliquée que soit la si-tuation dans le monde », a-t-il ajouté.

Le Monde du 21 janvier a publié une biographie de M. Vorontsov.

A l'ambassadeur de Finlande, M. Ossi Sunell, M. Mitterrand a dit : . Comme nous, vous êtes pasément attachés à votre indépendance. La France sait l'importance que vous accordez à l'autodétermination des peuples et connaît la volonté de votre peuple de défendre-son indépendance et su

[Né en 1930 à Helsinki, M. Ossi Suuell a fait toute sa carrière dans les af-faires étrangères. Il a été en poste à Stockholm, à Paris et à Cologne comme consul, puis à Alger et à Tunis comme ambassadeur, de 1972 à 1975. Après avoir travaillé ensuite au ministère des affaires étrangères, notamment comme chef du protocole du 1976 à 1979, il a été ambassadeur à Ottawa.]

Devant M. Dew Twan-Wich Mayson, ambassadour du Libéria, le président de la République a rendu bommage « aux efforts des auto-rités libériennes pour introduire plus de liberté, plus de justice, plus de dignité, mais également plus de bien-être matériel dans la société li-

[Né en 1949, M. Mayson a fait ses études au Libéria, puis dans les univer-sités américaines, en économie interna-tionale. Il a été notamment sousecteur des affaires afro-asiatiques au histère libérien des affaires étrangères, professeur de sciences économi-ques et politiques, président (à partir de 1980) de la commission nationale pour 1980) de la commission nationale pour les investissements, et auteur de plusieurs articles et ouvrages sur l'écono-mie du Libéria. Il sera simultanément socrédité en France, en Espagne, en Suisse, en Grèce et auprès de l'UNESCO.]

S'adressant à l'ambassadeur du Mali, M. Noumou Diakite, M. Mitterrand s'est dit - tout disposé à apporter au gouvernement malien son kiens out acquis, l'an dernier, à l'oc-

M. Mitterrand a reçu jeudi concours dans l'action courageuse 3 février plusieurs pouveaux et déterminée qu'il a engagée pour ambassadeurs étrangers en surmonter les graves difficultés ré-France venus lui présenter leurs sultant aussi bien de la crise mondiale que de la sécheresse et de l'en-

> [Né en 1943 à Boulouli, M. Diskité a fait ses études secondaires au Sénégal et au Mali. Diplômé de l'Institut des sciences politiques d'Alger, il a suivi let cours de l'Institut des hautes études in-ternationales de Genève en même temps que le programme de formation diplo-matique de la fondation Carnegie à Gonève, en 1970-1971.

> Après avoir occupé plusieurs fonc-tions au sein du ministère des affaires étrangères à Bamako, M. Diakite a été seiller aux Nations unies, puis ambassadeur au Ghana-Nigéria-Bénin-Togo, avec résidence à Accra. Depuis 1980, il était ambassa-deur en Côte-d'Ivoire, Niger et Haute-Volta, avec résidence à Abidjan.]

> Devant l'ambassadeur de la République arabe du Yémen (Yémen du Nord), M. Ghaleb Ali Jamil, ic président de la République a rappelé que ce pays est - au cœur d'une partie du monde qui est souveru l'enjeu de rivalités entre les superpuissances .. La France contribuera, a-t-il ajouté, à la recherche de solutions - qui ne soient pas impo-sées par des puissances exté-

> [M. Ghaleb Ali Jamil, né en 1936, est diplômé de la faculté de commerce de l'université du Caire et de l'univerité Delamey aux Etats-Unis. Adjoint au dé-légué nord-yéménite aux Nations unies New-York (1964-1968), il a emuite été conseiller à l'ambassade de son pays à Moscou (1970-1971), secrétaire d'Etat aux affaires étrangères (1972-1975), ambassadeur à Bagdad (1975-1979), puis à Rabat (1979-1981) et en-fin vice-miristre des affaires étrangères jusqu'à l'an passé.]

S'adressant enfin à M. Milton Leonidas Ray Guevara, ambassa-

deur de la République Dominicaine. M. Mitterrand a exalté - les mêmes idéaux de démocratie, de justice et de liberté - qui constituent - le fon-dement le plus solide de l'amitlé franco-dominicaine, une amilie deid ancienne, mais aut a pris désormais une vigueur nouvelle -.

LE CHANCELIER KREISKY SE RAPPROCHE DES VUES AMÉRICAINES

Washington (A.F.P.). - Le président Reagan et le chancelier Kreisky ont souligné jeudi 3 février à Washington la . coopération étroite - entre leurs deux pays, à l'issue d'un entretien consacré notamment an Proche-Orient et aux rapports Est-Ouest. Cherchant visiblement à attenuer les effets provoqués par ses prises de position an-térieures, M. Kreisky a affirmé que les relations austro-américaines étaient « totalement exemptes de frictions ».

Au cours d'une conférence de presse, le chancelier autrichien a qualifié de - constructive - la nouvelle initiative de paix américaine pour le Proche-Orient. Il a catégoriquement démenti avoir transmis à M. Reagan un message de M. Ara-

M. Kreisky s'est vivement félicité de l'attitude · plus souple » adoptée envers l'Union soviétique par l'administration américaine. Soulignant "l'extrême importance pour l'Eu-rope » des négociations de Genève sur les euro-missiles, M. Kreisky a estimé que la proposition américaine d'option « zéro-zéro » était » sé-

Enfin, il a été convenu que les deux pays accroîtraient leur coopération afin d'éviter la réexportation - illégale - vers les pays de l'Est d'équipements de haute technologie américains vendus à l'Autriche.

La livraison d'avions de combat à l'Irak

(Suite de la première page.)

Pour ces raisons, la question de la livraison de Super-Etendard à Bagdad n'est pas considérée à Paris comme étant d'actualité. Ce qui revient à en ajourner momentanément 'éventuelle exécution. . En revanche, la fourniture de mis-

iles AM-39 Exocet fait contrat en cours, auquel il n'est pas fait obstacle par la France. Ces missiles out déjà été utilisée par l'Irak contre des bâtiments de guerre iraniens. Ils l'ont été aussi, au large de l'ile iranienne de Kharg, dans la ré-gion du Golfe, en novembre 1982, contre des navires marchands dont l'un d'eux a été aperçu, la coque en réparations à Dubaï.

Selon des informations recueillies de bonne source à Paris, le vœu des Irakiens, concernant plus spécialement le Super-Etendard, est de disposer d'un système d'armes comolet : un avion d'attaque à basse altitude tirant l'Exocet

Dans le cas d'un refus ou d'une trop longue tergiversation de Paris concernant la livraison des Super-Etendard, les Irakiens ont manifesté l'intention d'installer des missiles AM-39 sur les avions de combat Mirage F-1, de conception française, qu'ils possèdent déjà et dont ils viennent de commander de nouveaux exemplaires. Avant 1980, Bagdad avait acheté, en deux lots, soixante avions Mirage F-1 an total et les Ira-

casion d'un contrat qui n'a pas été annoncé publiquement, vingt-neuf autres exemplaires qui commenceront de leur être livrés en 1983-

Les techniciens irakiens sont probablement aptes, de leur propre initiative, à installer, en les adaptant, des Mirage F-1. Dans un passé récent, ils ont monté, d'eux-mêmes, sur des avions de combat soviétiques, des missiles air-air Maoie francais qui leur ont permis d'abettre des Phantom et Tomcat iraniens en combat aérien.

Dans le cas présent, les Mirage F-1, qui seront livrés aux Irakiens à la fin de cette année, out ceci de particulier qu'ils ont été dotés. à la demande du client, d'une perche de ravitaillement en vol et de systèmes électroniques complexes.

Grâce à ces dispositifs, le rayon d'action des appareils est supérieur de 25 à 30 % au rayon d'action des premières tranches de Mirage P-1. Armés de ces avions à capacités acerues et porteurs des missiles Exo-cet, qui leur sont actuellement livrés, les lrakiens pourraient disposer, dans quelques mois, des moyens de s'eu prendre aux installations jugées les plus sensibles de leur adversaire, comme les sites pétroliers, qui sont vulnérables à certains types d'at-taque,

La voie royale: Paris-Riyad tous les jours en TriStar Pour tous renseignements, consultez votre agence de voyages ou Saudia, 55 avenue George V, 75008 Paris. Tél. 720.68.20, libre appel 146.



DIPLOMATIE

M. Genscher assure que Moscou changera de position sur les euromissiles après les élections en R.F.A.

M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, s'est entretenu, jeudi 3 février, à Genève, avec les représentants américains et soviétiques aux deux négociations sur les armements nucléaires qu'y s'y déroulent actuellement, comme devait le faire ce vendredi M. Bush, vice-président

Le vice-chancelier allemand a estimé, au cours d'une conférence de presse, que la position soviétique « n'a pas bougé d'un iota par rapport aux déciara-

Bruxelles. - Inquiétés par les réticences européennes face aux pro-jets de l'OTAN, les responsables américains ont décidé, semble-t-il, de faire jouer les - grandes orgues > pour convaincre l'Est, et encore plus l'Ouest, qu'ils sont prêts à négocier sérieusement une réduction des armements nucléaires. Avant de quitter Bruxelles ce vendredi pour Genève, où il rencontrera les négociateurs américains, le vice-président Bush a donc lancé une nouvelle formule susceptible d'impressionner les opinions publiques. Depuis trop longtemps, a-t-il dit, l'Union soviétique nous a conviés à une course aux armements. Nous leur lançons aujourd'hui un défi dans une course à la paix. »

Ce qu'on appelle l'option zéro (non-déploiement des engins améri-

tions initiales - de M. Andropov, ce que le chancelier Kohl a confirmé à Bonn en révélant que l'U.R.S.S. « n'a déposé aucune proposition sur la table des né-gociations » depuis la reprise de celles-ci au début de

Pour les dirigeants allemands, les pourparlers n'entreront dans leur phase décisive qu'après les élec-tions du 6 mars en République fédérale. « Je suis absolument certain que la position soviétique changera

De notre correspondant

cains, liquidation des missiles soviétiques) reste toujours aux yeux du vice-président américain - la solution ideale ». Mais M. Bush n'abandonne pas le second thème défendu aujourd'hui à Washington depuis que les hésitations des alliés européens sont devenues plus manifestes. Non seulement toute - proposition sérieuse - de l'U.R.S.S. sera étudiée avec beaucoup d'attention, mais le fait que de telles propositions soient avancées serait en soi « une bonne chose .. Aucun journaliste n'est parvenu à lui faire dire qu'il serait éventuellement possible d'abandonner l'option zero. Mais personne non plus ne l'a amené à exclure catégoriquement qu'une - solution intérimaire - puisse être acceptable.

ment M. Genscher. Les contacts que M. Bush a eus jeudi avec la Commission euro-péenne ne lui ont pas donné les mêmes motifs de satisfaction. Le

vice-président a certes proclamé que, de part et d'autre de l'Atlantique, on était résolu à désamorcer les tensions commerciales. Au nom de la Commission, le président Thorn n'en a pas moins exprimé - la sur-prise considérable - des Européens devant l'action des États-Unis visant à s'emparer • de l'ensemble du marché égyptien de la farine à des prix subventionnés nettement inférieurs ceux du marché mondial ». M. Thorn a fait savoir que la com-mission portera cette affaire devant le GATT et que ses membres se réservent le droit de prendre des - contre-mesures - en cas de récidive américaine.

JEAN WETZ.

LES RELATIONS FRANCO-NÉERLANDAISES

M. Van den Broeck s'est montré évasif face aux doléances de M. Cheysson

confiants. - Le ministre des affaires étrangères néerlandais, M. Van den Broeck, était satisfait de ses entre-tiens de jeudi 3 janvier, à Paris, avec son collègue et ami français M. Cheysson, mais il n'attend manifestement pas d'un échange de bonnes paroles plus qu'il ne peut donner. Certes, le gouvernement de La Haye a pris bonne note de la volonté du gouvernement français de faire ratifier, à bref délai, la Convention internationale sur la pollution du Rhin, en instance depuis bientôt sept ans. C'est là, aux yeux des Néerlandais, un gros progrès. mais il faudra que la pollution du Rhin par les déchets des Potasses d'Alsace cesse effectivement pour que les relations entre les deux pays se dégèlent vraiment.

Aussi bien, à en juger par les ré-ponses que M. Van den Broeck a faites à la presse, ses réactions aux doléances de M. Cheysson om été très évasives. L'énorme déficit commercial français sur le marché des Pays-Bas? C'est aux exportateurs français qu'il appartient d'être de bons vendeurs. L'offre française pour le renouvellement du parc néerlandais de locomotives? Les

Pays-Bas achèteront au meilleur prix. Les menaces sur l'enseigne-ment du français aux Pays-Bas? La langue néerlandaise n'est pas mieux traitée en France. L'accès d'une chaîne française au réseau néerlandais de télévision par câble (ouvert à toutes les chaînes belges, an-glaises, allemandes) ? Les seules objections sont d'ordre technique.

En revanche, le ministre néerlandais ne cache pas les craintes que lui inspirent les séductions qu'exercerait le protectionnisme sur les Fran-

Pour le reste : Proche-Orient, re-

lations Nord-Sud, droits de l'homme, Afrique australe, pro-blèmes économiques et monétaires mondiaux, et même les affaires européennes, tout va bien entre Paris et La Haye. Pourtant, M. Cheysson ne semble pas avoir ébranlé la prudence des Nécrlandais dans l'affaire des euromissiles. Ils veulent attendre les résultars des négociations américano-soviétiques de Genève, avant d'arrêter une position ferme et définitive, tout en préparant pour le mois de septembre un Livre blanc. – M. D.

EUROPE

U.R.S.S. **CHANGEMENT A LA TÊTE** DES « IZVESTIA »

L'agence U.P.I., citant des membres responsables de la direction des Izvestia, annonce de Moscon que le édacteur en chaf de ce quotidien. M. Piotr Alexeev, a été relevé de ses fonctions et remplacé par M. Lev Tolkounov, qui dirigeait jusqu'à pré-sent l'agence soviétique Novosti. M. Alexeev, qui se trouvair à la tête des Izvestia depuis 1976, après avoir dirigé Russie soviétique, le quotidien de la République russe, et auparavant des journaux agricoles en Ouz-békistan et à Moscou, devait toute sa carrière à Leonid Brejnev. M. Tolkounov, lui, travaille depuis longremps dans le secteur des relazions avec les autres partis commu-nistes, un domaine dont s'est occupé pendant de nombreuses années M. Andropov. Né en 1919, il a commencé sa carrière sons Staline à la revue du Kominform à Prague, avant de passer à la Pravda, puis, de 1957 à 1965, dans l'appareil du comité central du parti. Il avait en-suite dirigé les Izvestia pendant sept ans avant de céder à M. Alexcev la place qu'il retrouve aujourd'hui.

 $p = - \frac{1}{2} \log p^{-1}$

x = -3.7

Supplied Training

Sugar Sept.

100 May

1.54

Section 1888

A CONTRACTOR OF STREET

4.0

oran er fransk Lingson

and the second

119719

-con- alter

100

to the Mar

Line to 1 m at 1 hand "

The second second

Le quotidien du gouvernement evait recruté récemment un nouvel «éditorialiste» en la personne de M. Falline, ancien ambassadeur à Bonn et, jusqu'à la mort de Brejnev, premier adjoint du département d'information internationale du co-mité central. Pour M. Falline, ce changement n'était évidenment pas une promotion; certains observateurs croient y voir un signe avantcoureur de la disparition de ce dé-partement, créé par Brejnev il y a quelques années, et dont le chef, M. Zamiatine, serait nommé ambassadeur à Alger. Rappelons que d'autres changements sont intervenus dans l'appareil « idéologique » du parti, le chef du département de pro-pagande ayant été remplacé, en décembre dernier, par M. Stoukaline.

Yougoslavie

o Une hausse des prix de la viande et des tarifs ferroviaires va entraîner une augmentation de 4 % de l'indice du coût de la vie. A partir du jeudi 3 février, le porc renchérit de 33 %, le bœuf et le veau de 32 %, le mouton de 28 % et le poulet de 24 %. – (A.F.P.)

TRAVERS LE MONDE

Bermudes

 RÉÉLECTION DU PREMIER MINISTRE SORTANT. - Le parti uni des Bermudes du premier ministre sortant, M. John Swan, a remporté une large vic-toire aux élections législatives, jeudi 3 février, avec 59 % des suffrages et vingt-six sièges sur quarante. Depuis les dernières élections, en décembre 1980, le parti uni des Bermudes détenait vingtdeux sièges, contre dix-huit au parti progressiste du travail. La victoire du parti uni des Bermudes, formation conservatrice modérée, est un succès personnel pour M. John Swan, la campagne électorale ayant été entièrement centrée sur le bilan de sa gestion. -(A.F.P.).

Etats-Unis

• CANDIDATURE DU SÉNA-TEUR CRANSTON A LA MAISON BLANCHE. M. Alan Cranston a annoncé, mercredi 2 février, sa candidature à la présidence. Ce sénateur californien, âgé de soixante-huit ans, est le premier à entrer officiellement dans la course, bien que sept autres démocrates (le Monde du 19 janvier) aient déjà commencé à se placer pour l'élection de novembre 1984. M. Cranston a fait savoir que le désarmement nucléaire serait le thème central de sa campagne et « le but dominant » de son éven-tuelle présidence. S'il est élu, il proposera immédiatement une rencontre aux dirigeants soviéti-

ques pour « les mettre au défi » d'arrêter la course aux armements. Une course - incroyablement dangereuse, honteusement couteuse », qui, selon lui, interdit aux Etats-Unis une reprise économique durable. - (Corresp.)

Iran

• M. NEAKKAH, LE VICE-GOUVERNEUR D'AZERBAIDJAN OCCIDENTAL, a été assassiné le 2 février par des - hypocrites -(appellation officielle des moudjahedine khalq), a annoncé, le 3 lévrier, le quotidien République islamique. M. Neakkah a été tué avec son chauffeur alors qu'il circulait à l'est de la ville de Sagqez, an Kurdistan.

Tchécoslovaquie

 INQUIÉTUDES M. HAVEL - L'état de santé du dramaturge tchécoslovaque Vaclav Havel, membre de la Charte 77 et condamné en ma 1979 à quatre ans et demi de prison pour « activités subver-sives », s'est aggravé ces derniers jours. Atteint d'une nouvelle pneumonie et d'une néphrite, il a dû être transféré, menottes au poignets, de Pilsen à la prison-hôpital de Prague. Plusieurs personnalités, dont MM. Edmond Maire et Yves Montand, Mm Signoret et les écrivains Saul Bellow. Graham Greene et Arthur Miller, viennent de lancer en sa faveur un appel au président tchécoslovaque, M. Husak.

de visite est refusé, a demandé aux autorités la libération immédiate de son mari.

M™ Havel, à laquelle tout droit

Vietnam

. M. JACK RALITE A HO-CHI-MINH-VILLE. - Le ministre français de la santé est ar-rivé jeudi 3 février à Ho-Chi-Minh-Ville (anciennement Saigon) pour une visite of-ficielle de six jours, à l'invitation de son homologue vietnamien. M. Ralite se rendra également à Hanol. Il s'agit de la première visite au Vietnam d'un ministre français depuis celle de M. Chevenement, ministre d'Etat, ministre de la recherche et de l'industrie, en avril dernier. - (A.F.P.)

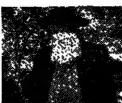


Rabbin Yosef Haim Sonnenfeld



(Publicité) -









Rabbin Joseph Tzpi Duschinsky

NI BEGIN NI LES REPRÉSENTANTS DU MOUVEMENT SIONISTE NOUS INTERPRÉTENT OU PARLENT EN NOTRE NOM.

Nons Juifs, citoyens français, déplorons la continuelle intervention par les élus de l'Etat sioniste dans les affaires de la République française. Ces hommes d'Etat sionistes out usurpé le nom saint d'Israël et continuent à le profaner. Nons appuyons les élus de la République française et soutenons le programme du président Mitterrand.

La déclaration suivante du fondateur et chef actuellement décédé de « Gardiens de la Ville Sainte » Rabbin Amrom Blau, parue en anglais dans le New York Times le 21 juin 1982, traite d'une question fondamentale liée au présent conflit du Moyen-Orient. Les nations du monde out accordé créance aux rumeurs qui veulent que les Sionistes représentent le peuple juif. Paradoxalement, les Sionistes n'auraient pu, sans cette reconnaissance, établir leur hégémonie sur le peuple juif.

Si les Arabes rejettent sur les nations étrangères la responsabilité de la perte de leurs territoires, le peuple juif peut alors attribuer la perte encore plus grande de son identité historique en tant que peuple de Dien à l'acceptation des Siomstes comme porte-parole du peuple juif. Les nations portent ainsi un préjudice plus grand sur le véritable peuple d'Israël, sa Torah et sa foi que sur le peuple arabe.

De fait, les Sionistes athées n'ont aucun lien en soi avec le peuple juif. Il n'est pas d'évidence plus certaine pour le peuple juif que son adhésion à la Toral. Le peuple juif ne s'intéresse ni aux Sionistes ni au Sionisme pas plus qu'au pouvoir temporel ; nous évitons le nationalisme et ses implications politiques. Le peuple juif s'oppose à toute confrontation avec le peuple arabe. Nous vivions côte à côte dans la tranquillité avec nos voisins arabes. De plus, la population arabe témoignait d'un véritable respect pour ses voisins juifs et entretenait avec eux des relations d'affaires dans un climat d'amitie et de cordialité.

Ce n'est qu'après la première guerre mondiale, quand les Sionistes ont obtenu la décla-ration Balfour et sont arrivés en Terre Sainte qu'a commencé la lutte entre les Sionistes et les Arabes. L'ancien Yichuv (communauté juive d'avant le Sionisme) se trouva engagé

Les Sionistes ont en toute irresponsabilité failli au respect du sang juif et ont étendu leur autorité sur certainet régions de la Terre Sainte autrefois habitées par les Arabes enga-geant ainsi la totalité de la communauté juive dans un conflit avec le monde arabe.

Cas Sionistes réincernent avec arrogance ces infâmes vauriens qui furent responsables pour le génocide du peuple juif à l'époque du Premier Temple. Le Prophète Jérémie les pris de déposer les armes devant les forces insurmontables et la défaite assurée et de livrer la ville à Nabuchodosor roi de Babylone. Jérémie proclama la volonté de Dieu que la ville de Jérusalem et le Saint Temple furent détruits en punition des péchés. Si le peuple juif acceptait ce décret, il aurait la vie sauve. Jérémie fut accusé de trahison par ces vanriens et il en résulte la destruction du Temple. acceptait ce octret, il autait de l'emple.

il en résulta la destruction du 1 emple.

Ces Stonistes résucament avec arrogance ces infâmes vauriens qui furent responsables de la destruction du Second Temple. Le Rabbin Yohanan Ben Zakai, chef du peuple juif, les invita à déposer les armes et à se livrer aux Romains. Ils refusèrent et abattirent sur les Juifs la calamité de la destruction du Second Temple et de l'exil qui suivit.

Juifs la calamité de la destruction du Second Temple et de l'exil qui suivit.

Avec leur volonté de puissance et de victoire à tout prix, leur solution est une mort à la façon de Massada. Anisi que le déclara carégoriquement un de leurs leaders avant la guerre de 1967, « nous sommes prêts à lutter jusqu'au dernier Israélien». Combien de sang juif faudra-t-il verser de façon qu'ils maintiennent l'idéal d'une nation soi-disant » juive»?

Le complexe chez les Sionistes remontant à Massada condamnerait le peuple juif à un anéantissement physique total. Le peuple juif renonça au suicide national du temps de Mussada et il survécut en tant que peuple uniquement parce qu'il avait accepté la direction de Jérémie et du Rabbir Yohanan Ben Zakai et nu fil des générations, celle de ces chefs qui suivirent dans les voies de ce géant.

De plus, le Juif se doit, selon la Torah, de servir les intérêts de la nation où il demeure. Il ne dont nourrir aucune intention de rébellion. La Torah nous interdit de reprendre la

Terre Sainte par la force des armes. Les Juifs abborrent l'homicide pour quelque raison que ce soit. Pendant la totalité de notre long exil, jamais il n'y a en d'occasion où la Torah ait dâ justifier l'homicide ainsi que le font remarquer les Sages eu se référant partie

Le peuple juif déplore les victimes de la lutte sioniste pour le pouvoir. Les Juiss fidèles à Dieu et à sa Torah demeurent également fidèles au pacte qui leur fut imposé, même résidant en Terre Sainte, pour éviter la force des armes, Ils ne sont pas responsables des conflits de nos jours et se considèrent prisonniers du régime actuel. Ceux qui sont engagés malgré eux dans les activités politiques de la nation tiennent cet engagement pour s'opposer à leur foi et à leur conscience.

Toute personne intègre doit comprendre que le monde à l'unanimité portera le poids de la culpabilité d'un crime irréparable s'il laisse perpétner ce jeu engageant le vie de milliers d'innocents. Que le ciel nous en préserve. Il est indispensable d'éveiller la compassion qui reste au fond de la conscience de tout individu scrupuleux, de forcer à arrêter ceux qui définante cette units ambétion.

Que l'auteur de la paix nous accorde à tous et au monde entier bénédiction et peix.

Tous les grands rabbins des générations passées ont partagé cette opi Le Rabbin Yosef Haim Sonenfeld 2t'I, Grand Rabbin de la Terre Sainte, avait déclaré de son temps que « les Juifs ne veulent pas empléter sur les autres habitents de la Terre

Les Juifs ne veulent mullement prendre ce qui ne leur appartient pas. La Terre Sainte est une terre d'abondance où il y a place pour tout le monde dans la paix sans que personne ne gêne son volsin en aucune ma dère ».

Son successeur, le Rabbin Yosef Tzvi Dushinsky zt'l, dans son mémorandum sur Jérusalem pour les Nations unies en 1948, avait déclare et imploré que : la communanté des Juifs orthodoxes de la Ville Sainte vivant dans l'attente de la prophétie qui prédit que tous les peuples seront libérés de l'esprit d'animosité et qu'une fraternité entre les nations s'élèvera selon l'Ecriture Sainte.

« Il adviendra dans l'avenir que le mont du Temple de Yakvé sera établi au sommet des montagnes... Toutes les nations y afflueront. « (Isate, 2.) Les demandes réclamant que la Ville Sacrée pour toute les nations demeure unique et s'élève au-dessus des intérêts nationaux de tous les peuples scient agréées.

naux de tous les peuples soient agréées.

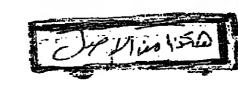
Son successeur, le Rabbin de Satmar zt'l, écrivit dans son livre sur la guerre de juin 1967, Al Hageulah Veal Hammeh, que, selou la Torah, il est une obligation d'essayer toutes les solutions possibles pour éviter la guerre. Mais, an lieu de cela, ils agirent différemment et se précipitèrent pour provoquer la guerre encore plus rapidement. Il en a été ainsi parce que le prix de la mondre âme juive n'a pour eux ancune valeur. Ils auraient préféré voir périr les Juifs, que le ciel nous en préserve, plutôt que de réferer leur arrogance. La victoire militaire leur importe davantage que le sort d'un individu.

En conjonction à la lutte du Rabbin Amrom Blau, nous voulons publier un document abondamment détaillé sur la crise actuelle au Moyen-Orient selou la Torah, le Talmud et la parole de nos prophètes.

Nous expédierons des exemplaires gratuitement sur demande écrite

Si vous voulez assurer la diffusion de ce message dans d'autres publications, veuillez yer votre contribution à :

L'ORGANISATION DE NETUREI KARTA DES JUIFS D'EUROPE (Gardiens de la Ville Seinte) 25, rue des Longs-Prés 92100 Boulogne



Property of the second The second of the second A Comment of the Comm annu de la serie de la fait STATE OF THE PROPERTY OF THE P Market Market of Language of States See state of the land See of the late of the second Section of the sectio A SECTION AND A SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION ASSESSMENT OF SE Marie and the second se

And the same of th State of the state April 19 September Marie a moral and a marie and Section 1. Les Mississes A STATE OF THE STA A A ger Herseling Stangenent, with the

The second second The second secon And the street of the Woods

Yougoslavie whitehat of the property Mary and the second 🕳 Papaga an end as a sign See All Control of the Control of th

State of the state

TCHÉCOSLOVAQUIE La Tchécoslovaquie de 1983 porte encore profondément les traces du traumatisme de 1968. « La première chose que l'on se demande lorsque l'on rencontre quelqu'un; c'est : . Pense-t-il vraiment ce qu'il dit ? ». Cette phrase, on l'entendra dix fois, vingt fois... Dans la Tchécoslovaquie normalisée de l'après- aide fraternelle », « les gens les plus conscients ont touché le désespoir », dit cette jeune fomme, enseignante à Prague. Elle cite l'exemple d'un de ses amis universitaires qui, après s'être enthousiasme pour la tentative de construire un socialisme à visage humain, s'est vu interdire durant dix ans toute sortie du territoire national t toute perspective professionnelle. Il n'aspire plus maintenant, confiera-t-il, qu'au calme : il s'es-

L'échec politique de sa génération, celle de ceux qui avaient vingt. à trente ans sous Dubcek, s'exprime aujourd'hui soit par un matérialisme effréné, d'ailleurs soigneusement encourage par le pouvoir, soit par la re-cherche d'alternatives individuelles. lques-uns, très rares, s'engagent dans la Charte, s'exposant alors aux persécutions policières, à la prison, parfois à l'exil. Les satisfactions matérielles ont permis de faire passer la reprise en mains.

time privilégié de pouvoir participer, depuis deux ou trois ans, il des mani-

festations scientifiques à l'étranger

et affirme « ne plus s'intéresser à la

Incontestablement, Prague donne, dans certaines circonstances, telles les fêtes de fin d'année, l'image d'une ville riche, avec ses magasins bien approvisionnés, son métro ultramoderne, son trafic automobile dense. Et de fait, la production intérieure brute du pays se situe, avec 5 820 dollars per an et per hebitant, à la deuxième place à l'Est, derrière la R.D.A. (7 180 dollars). Mais la forte augmentation du prix du pé-trole soviétique, ajoutée à un sérieux déficit énergétique (34,2 millions T.E.C.), pose de graves problèmes : le budget de 1983 est un budget d'austérité, et les économies d'énorgie sont plus que jamais à l'ordre du

D'autre part, si la Slovaquie dis-pose d'installations industrielles modernes, implantées et fonctionnant souvent, hêles ! au mépris du respect de l'environnement naturel, la Bohême, en revanche, région anciennement industrialisée, connaît des difficultés pour rester compétitive. Le cas des usines Skoda, lougtemps citees en modèle à l'Est, est révélateur. Face à la concurrence des Lada soviétiques, des Fiat Polski, des Peugeot fabriquées sous licence en Ronmame, les voitures qui en sortent ne sont plus attractives sur les marchés extérieurs, ni, ce qui est plus grave, sur le marché intérieur. La Tchécoslovaquie, qui avait réussi à éviter de s'endetter, a maintenant contracté pour 4,5 milliards de dollars d'emprunts auprès des banques et des États occidentaux. Le double effort d'économie et de remise en ordre du système des prix provoque un net ralentissement de la croissance et surtout une nette augmentation

Ralentissement des échanges avec l'Ouest

Les Tebèques sont très conscients des risques que fait peser la crise sur leur niveau de vie. Le ralentissement des échanges avec l'Ouest (leur part dans la balance commerciale est passée de 40 à 20 % environ en trois ans, par souci d'économiser les précieuses devises fortes) est un bon indice de ces difficultés et de la récrientation de l'économie tchécoslovaque vers l'Est. L'immense siogan que l'on peut voir sur la place Venceslas : « Sovietskim Svazem na vecne cazy » (Avec l'Union soviétique pour toujours), symbolise évi-demment la normalisation du pays après 1968. Mais il acquiert maintenant un sens plus immédiatement économique. Les membres du Comecon serrent les coudes devant la détérioration de la situation.

Les réactions tellèques à ce qui s'est passé en Pologne sont très significatives. Au vieil antagonisme exis-tant entre les deux voisins s'ajoutsit. depuis 1968, le ressentiment lié à la ésence de chars polonais aux côtés des blindés soviétiques lors de l'in-tervention. Maintenant, les réper-

nourrissent les inquiêtudes quant au maintien d'un niveau de vie déjà entamé. Cela explique l'attitude globalement hostile à l'égard de Solidarité, dont l'expérience était, des le départ, regardée comme une aventure, vouée à un échec certain. Ainsi P... expliquait-il avoir - mis en garde une délégation de nos collègues polonais, venus à Prague qu début de l'année 1981. Ils ne m'ont pas écouté, affirmant que le seul danger résidais dans le possible éclatement du syndicat indépendant en plusieurs tendance ». P... hausse les épaules : « Ils étalent inconscients des réalités... .

Le coup de force militaire du 13 décembre en Pologne a ancré les gens dans leur conviction qu'il est mpossible de mettre en œuvre quelalternative collective au système. Cette idée, déjà largement répandue en Tchécoslovaquie, explique le caractère finalement marginal de l'opposition. Un équili-bre subtil s'est institué entre la société et le pouvoir. Les jeunes Pragois traversent en dehors des clous et écoutent de la musique pop. La police ferme les yeux, sauf si. comme pour le groupe Plastic People, les paroles des chansons mettent trop directement en cause le régime.

En marge de la société

L'université Jan-Patocka - qui procède du même esprit que l'université volante polonaise - constitue une soupape de sécurité pour les intellectuels. Bien que soumise à un surveillance constante, elle put se réunir, sauf durant les périodes de tension particulière, comme l'a montre l'arrestation du philosophe français Jacques Derrida, en décembre 1981, alors qu'il so rendait à une invitation à cette université. Aussi assiste-t-on de plus en plus à ce qu'il faut bien appeler l'atomisation de la société : malade de la défiance, du soupçon, le citoyen (chèque est seul. Condamné à accomplir chaque jour

travailler ici!

aussi qu'il est impossible de s'en abs-

Le pays porte encore profondément les traces du traumatisme de 1968

Pour échapper à cette schizophrénie permanente, il faut parier sur les autres, construire autour de soi une petite communauté de gens en lesquels on puisse avoir confiance. cette réorganisation, en marge de la société officielle, permet au fond à chacun de retrouver et de sauvegarder une dignité que le régime, en plaçant les citoyens devant des choix impossibles, oblige beaucoup à abdiquer : entrer dans la Charte signifie, presque à coup sûr, perdre son travail. Mais cela implique souvent que l'entrée de l'université ou du lycée sera interdite aux enfants. Le signataire de la Charte se verra apostrophé par ses collègues :

Pourquoi nous obliger à signe maintenant une déclaration te condamnant : Iu n'es pay un salaud et nous ne sommes pas des salauds! Mais nous devons déclarer que su l'es, et ce foisant, nous le deve-

L'engagement religieux est sanc-tionné par le pouvoir au même titre et de la même façon que l'adhésion à Charte. L'Etat n'admet que des pratiques formelles. Toute propaande religieuse est interdite, et le procès du 24 janvier à Bratislava, où deux croyants, Helena Gondova et Frantisek Novajeski, étaient accusés d'- infraction à la réglementation des activités religieuses -(le Monde du 28 janvier) marque bien la rigueur de la politique suivie en la matière. Les cours de catéchisme sont en principe autorisés, mais le père et la mère doivent en faire expressément la demande auprès des autorités... Les prêtres sont rétribués par l'État, qui prend en charge l'entretien des édifices du culte. Mais un prêtre débutant touche 560 couronnes par mois (I kilo de viande coûte 100 couronnes, un repas ordinaire dans un restaurant de 3 catégorie 35 couronnes, un naquet de cigarettes entre 7 et 35 couronnes selon la marque...). Il risque de se voir retirer l'agrément de l'État, et donc de ne plus pouvoir exercer, s'il déploie une activité non conforme à ce qu'attendent les auto-

L'Église officielle est donc très étroitement contrôlée par le pouvoir, et ce notamment par le biais de l'organisation Pacem in terris, qui regroupe la moitié environ des prêtres tchécoslovaques. Ce mouvement, qui permet à l'État d'obliger l'Église à ce solidariser avec certaines positions politiques, a été condamné par le Vatican par un décret de mars 1982. Cette condamnation envenime les rapports entre l'Église et le pouvoir, ce qui a provoqué de vives attaques dans la presse offi-cielle contre le cardinal-archevêque de Prague, Mgr Tomasek.

Le renouveau religieux

Cette situation a provoqué la création d'une Eglise clandestine, extrémement vivante malgré une position de marginalité largement imputable à l'histoire d'un pays où les excès de la contre-réforme demeurent un des points forts du discours officiel. La société tchécoslovaque est assez sensiblement déchristianisée, avec des situations différentes pour la Bohême, où existait bien avant la seconde guerre mondiale une classe ouvrière forte, et pour la Moravie et la Slovaquie.

Le renouveau religieux est réel, que ce soit chez les catholiques ou chez les protestants, et le rôle des chrétiens en matière politique ou sur le plan syndical est aujourd'hui essentiel. Un artiste de Prague, expliquant qu'il n'était pas croyant, se déclarait = solidaire des chrétiens, car, comme moi, ils luttent pour une éthique ». Cette prise de position est loin d'être isolée. Une jeune infirmière nous confinit que, . dans le vide qui nous entoure, il n'y a que deux solutions ; boire ou croire -. Ce renouveau religieux inquiète le pouvoir, qui doit faire face maintenant, d'une part, à la radicalisation d'une fraction importante - encore que difficile à estimer - de l'Église officielle et, d'autre part à la prolifération de petits groupes clandes-tins ou semi-clandestins.

L'arrivée au Vatican d'un - onne slave - a très nettement rendu courage aux chrétiens de Tchécoslovaquie. L'évolution du primat. Mgr Tomasek, en témoigne. L'activité débordante, malgré les risques encourus, de nombreux chrétiens est aujourd'hui signe d'espoir pour cette

PATRICK MICHEL





les gestes rituels de dévotion à l'una-Roger et son équipe au bar, à 18 h : Daniel Kandyoti au piano. custions économiques de la crise ponimisme socialiste, à utiliser la lanlonaise font craindre aux Tchèques gue de bois, il suit que les autres n'y Hôtel Prince de Galles (un hôtel Inter-Continental) 88, avenue George-V Paris 81 d'avoir à payer pour d'autres et croient pas plus que lui. Mais il sait Vous voulons



THE PARTY OF

Une grande Classe Affaires c'est comme les bonnes affaires: on ferait bien des heures supplémentaires.

(Lettre confidentielle) Jusqu'à aujourd'hui, les hommes et les lemmes d'affaires se rendant au Canada n'avaient pas pour habitude de manifester un enthousiasme intempestif après l'atterrissage à Montréal ou Toronto.

Les classes affaires sont les classes affaires. Mais voilà que tout change avec la Classe Affaires Intercontinental d'Air Canada, la première de cette classe sur l'Atlantique Nord. Avec elle, Air Canada offre à ses

passagers tout l'agrément que mérite un voyage de travail.

D'abord l'espace : 24 sièges sur

Tristar 1011 et 36 sur Boeing 747, séparés de près d'un mètre par rangée. Et quels sièges ! Des lauteuils que d'autres compagnies réservent à leur première classe_

Ensuite, la gastronomie : un repas délicieux de 4 services, dont le plat principal au choix, accompagné de vins et de liqueurs servis sans supplément et dans de vrais verres.

Puis la détente, sans supplément elle aussi : de nouveaux écouteurs électroniques stéréo pour charmer les oreilles, un masque et des chaussons pour reposer les yeux et

canadienne lera-t-elle avancer vos alfaires?

La réponse est : oui, d'une classe.

Enfin, les petits soins : un

Sachaut, pour conclure, que

bénéficient de la sélection de leur

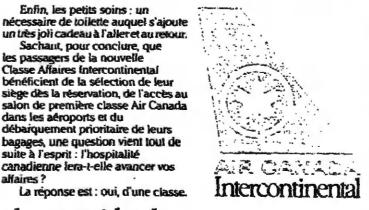
débarquement prioritaire de leurs

les passagers de la nouvelle Classe Affaires Intercontinental

dans les aéroports et du

suite à l'esprit : l'hospitalité

C'est si bon que vous voudrez rester à bord.



Cambodge

LES INCIDENTS A LA FRONTIÈRE THAILANDAISE

Phnom-Penh « se réserve le droit » de frapper la résistance antivietnamienne partout où elle se trouve

Bangkok. - Les troupes vietna-miennes qui ont attaqué et détruit, le lundi 31 janvier, le camp de Nong-Chan, situé à la frontière du Cambodge et de la Thailande, dans lequel vivaient, de manière précaire, environ quarante-deux mille rélugiés. sont-elles en train d'élargir leur offensive? On laissait entendre dans les milieux autorisés, ce vendredi matin 4 février, que ces forces avaient progressé d'environ un kilo-mètre vers le nord, en direction du camp tout proche de Nong-Samet, qui abrite aussi quelque quarante-deux mille réfugiés. Le commadement suprême à Bangkok a démenti que ces éléments de l'armée de Ha-noï aient pénêtré en territoire tharlandais, comme des sources militaires l'avaient indiqué.

Dans le secteur même de Nong-Chan, on notait, vendredi matin, des tirs sporadiques d'armes légères et d'artillerie lourde entre forces vietnamiennes, d'une part, soldats du Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.) et troupes thallandaises, d'autre part. Le Co-mité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) a déjà transporté soixante-dix blessés graves vers son hôpital de Khao-I-Dang. Mais ce chiffre ne prend en compte ni les blessés légers traités sur place par les équipes de Médecins sans fron-tières (M.S.F.) et de la Croix-Rouge thailandaise, ni les dizaines de blessés qui n'ont pu encore être évacués de la zone des combats.

Une simple action de représailles ?

Les réfugiés khmers qui ont fui Nong-Chan sont maintenant concen-trés à quelques kilomètres au sud du lieu des combats, dans la région d'Ang-Sila. Il ne semble pas qu'ils aient franchi le barrage antichars qui matérialise la frontière thailan-daise. Si les événements s'aggravaient, les autorités de Bangkok accepteraient-elles d'accueillir le nouveau flot d'immigrants illé-

Les autorités de Hanoï ont-elles

PROCHE-OKIENI

Israël

M. DEFFERRE CÉLÈBRE LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE DE MAR-SEILLE ET DE HAIFA.

Hatfa (A.F.P.). - M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et maire de Marseille, est arrivé ce jeudi 3 février en Israël, pour un séjour de quarante-huit heures marquant le vingtième anniversaire du port de Haïfa.

 Le voyage était prévu depuis longtemps, et le principe en a été approuvé par le président Mitter-rand, le premier ministre Pierre Mauroy et le ministre des relations extérieures Claude Cheysson, J'ai tenu à venir, malgré le surcroit de travail dù à l'organisation des élec-tions municipales du 6 mars », a dit M. Defferre. Il a annoncé qu'il se rendrait en mai ou juin prochain à Jérusalem pour y rencontrer, à la tête d'une délégation de sa municipalité, les membres du gouvernement israélien.

Le ministre de l'intérieur a vivement écarté l'idée que son voyage puisse être lié aux prochaines élections municipales françaises. « Les juifs français sont assez intelligents et assez indépendants pour ne pas accepter ce type de manœuvres s'il existait. D'autre part, en ce qui concerne mes rapports avec la com-munauté juive de Marseille, ils sont tellement anciens, tellement étroits et tellement amicaux qu'il est inutile que je me rende en Israël à l'approche des élections . a-t-il dit.

 Le règlement de la question palestinienne est le meilleur garant de la sécurité d'Iraël -, a déclaré jeudi 3 février le président égyptien Hosni Moubarak à l'issue de l'entretien d'une heure trente qu'il a eu à l'Elysée avec le président de la République. Pour le président égyptien, il est urgent - que toutes le forces étrangères se retirent du Liban -. Le porte-parole de M. Mitterrand, M. Vauzeile, a rappelé que c'était la sixième rencontre entre les deux chess d'Etat. Il a souligné la volonté exprimée par les deux hommes d'un - échange de vues confiant et régulier - et rappelé à cet egard que M. Moubarak avait tenu à mettre au courant le président français des entretiens qu'il vient d'avoir, tant aux Etats-Unis et au Canada qu'en Grande-Bretagne.

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

présailles contre les forces du tallées dans le camp de Nong-Chan, qui avaient occupé, en décembre, plusieurs villages frontaliers au Cambodge avant d'en être délogés à la mi-janvier? Cherchent-elles à montrer, de manière inattendue, avant le sommet des pays non ali-gnés qui doit se réunir début mars à New-Delhi, leur capacité de frapper leurs ennemis quand bon leur semble? Cette offensive est-elle une réplique à la visite que fait actuellement en Tharlande le général Yang Dezhi, chef d'état-major de l'armée chinoise? A-t-elle quelque rapport avec la prochaine visite à Bangkok de M. Kapiusa, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, chargé des questions d'Asie du Sud-Est, pour forcer la Thailande à raidir sa position et éviter tout marchandage sur la question cambodgienne?

L'agence de presse de Phnom-Penh S.P.K. vient d'indiquer que · le gouvernement thailandais doit endosser l'entière responsabilité des conséquences découlant de sa politique hostile . Elle précise, en outre, que « les forces armées révolutionnaires khmères se réservent le droit de liquider tous les Khmers criminels sur l'ensemble du territoire cambodgien, y compris toutes les prétendues sones libérées - occupées par les Khmers rouges et les nationalistes. M.Hun Sen, vicepremier ministre et ministre des affaires étrangères du régime provietnamien de Phnom-Penh, nous s confirmé ces intentions : « Nous savons bien que ces « zones libérées » ne sont pas situées en territoire cambodgien, mais puisqu'on nous dit qu'elles sont chez nous, nous avons le droit de les libérer. »

JACQUES DE BARRIN.

Afghanistan

Une nouvelle série de pourparlers indirects s'ouvrira en avril à Genève

Une seconde série de pourparlers indirects sur l'Afghanistan se tiendre en avril à Genève, a annoncé, jeudi 3 février, à Islambad, le secrétaire pakistanais aux affaires étrangères, M. Niaz Naik. Il a fait cette déclaration alors que l'émissaire du secrétaire général des Nations unies, M. Diego Cordovez, quittait Islamabad pour se rendre une seconde fois à Kaboul, puis à Téhéran. pour y poursuivre ses conversations aur une solution à la crise afghane. Selon M. Naik, le Pakistan est disposé à participer à ces pourparlars et l'Iran, qui avait refusé l'an demier, pourrait changer de position

M. Cordovez a fait état de « progrès », tout en ajoutant ; « N'attendez pes de mirecle l. » Ces progrès portent sur les mayens de consulter les réfugiés afghans et sur la possibilité d'intégrar parmi leurs représentants des membres de la résistance. Des contacts semblent d'ailleurs avoir eu lieu entre M. Cordovez ou son entourage et des responsables de la résistance.

Par allleurs, l'agence Tass a condamné jeudi la rencontre, la veille, entre le président Reagan et des chefs de la résistance afghane, attitude « provocatrice » qui montre que Washington fait son possible pour « accroître l'instabi-lité à la frontière méridionale de l'U.R.S.S. ». — (A.F.P., U.P.I., A.P., Reutar.)

SELON LES « IZVESTIA »

La catastrophe du tunnel de Salang a été provoquée par la résistance

Que s'est-il passé dans le tunnel de Salang, sur la route de Kaboul à la frontière soviétique, à la fin d'octobre ou au début de novembre derniers? On se souvient que, selon des récits concordants de témoins parvenus au Pakistan (le Monde des 10 et 11 novembre), la collision de deux convols militaires suivie de la fermeture des portes donnant accès au tunnel aurait provoqué la mort par asphyxie de plusieurs centaines de militaires soviétiques et afghans ainsi que de civils. Dans une dépêche de l'agence officielle de Kaboul reprise à Moscou par Tass et la Pravda (19 novembre), les autorités soviéto-alghanes avaient reconnu qu'un . accident de la route entrainant des victimes humaines » s'était produit dans le tunnel. Elles ajoutaient : « Les informations des médias occidentaux au sujet de prétendues diversions qui se seraient produites dans le tunnel sont des inventions dépourvues de tout sondement. »

Or, c'est une version complètement différente que donne, dans les Izvestia du 2 février, un envoyé spécial de ce journal en Afghanistan, M. Oustinov. Selon lui, un bataillon afghan commandé par le capitaine Nazir Gol escortait, à une date qu'il ne précise pas, - un important convoi de camions - vers Kaboul.

· Peu après que le convoi fut sorti du tunnel, écrit-il, l'équipage du blindé de tête remarqua une agitation suspecte sur le route à 800 mètres au devant du convoi. . Ils sont en train de miner la route », devina Nazir Gol, qui arrêta le convoi. Au même moment, des armes automatiques se mirent à crépiter sur les pentes des deux côtés de la route. Il s'en suivit - une bataille d'une heure », à la suite de laquelle « l'attaque des bandits fut repoussée, et la bande s'enfuit dans le désordre en laissant plusieurs dizaines de tués et de blessés. L'interrogatoire des prisonniers montra que la bande comptait environ quatre cents hommes. (...) Le déminage de la route commença aussitôt, et c'est alors que des soldats soviétiques vinrent à l'aide de leurs amis afghans. >

En somme, la première version of-ficielle diffusée à Kaboul et à Moscou perlait d'un accident et démentait comme « invention des médias occidentaux - tout combat ou participation de la résistance à l'affaire. Aujourd'hui, les Izvestia décrivent un combat et ne parlent plus d'accident... Aux lecteurs de la presse soviétique, ainsi qu'aux victimes (dont la nationalité n'est d'ailleurs précisée à aucun moment) de s'y retrouver. - M. T.

Inde

M[™] Gandhi a nommé son fils au secrétariat général du parti au pouvoir

mier ministre indien, est devenu, mercredi 2 février, un des cinq secrétaires généraux du parti du Congrès-I. Cette nouvelle a été annoncée par M. K. Tripathi, nommé par M. Gandhi coprésident du parti après les défaites électorales subies dans le sud du pays le mois dernier (le Monde du 29 janvier). Depuis la mort de son frère Sanjay en 1980, M. Rajiv Gandhi apparaît comme le ur désigné de sa mère.

Agé de trente-neuf ans, cet ancien pilote était rentré sans enthousiasme dans la politique à la demande insis-tante de M. Gandhi. Il ne semble pas avoir réussi, depuis lors, à s'imposer comme une personnalité politique de premier plan.

M^{me} Gandhi, qui a présenté son gouvernement la semaine dernière, doit, d'autre part, faire face à des rerashtra, dont la capitale est Bombay, les parlementaires congressistes, rompant avec une tradition qui vou-

Le fils aîné de M™ Gandhi, le pre- lait que M™ Gandhi nomme les premiers ministres des Etats, out élu au scrutin secret leur propre candidat, M. Vasantrao Patil, en remplacement de M. Babasaheb Bhosale. contraint à la démission.

> En Assam, où des élections locales doivent avoir lieu à la mifévrier, la tension s'est fortement accrue au cours des derniers jours. Au moins sept personnes ont été tuées par les forces de l'ordre, qui ont ouvert le feu coutre une foule de manifestants. Quatre ponts ont été incendiés, le couvre-leu proclamé dans plusieurs secteurs. L'armée a été dépêchée dans le district de Mangaldoi, tandis qu'un grand nombre de policiers quadrillent l'Etat.

Enfin, l'agence d'Air France et celle d'Irak Airlines ont été endommagées dans la nuit de ieudi à vendredi à New-Delhi par l'explosion de deux bombes de forte puissance. Les dégâts sont importants. - (A.F.P., Reuter, U.P.I.

AMÉRIQUES

El Salvador

Une guerre qui s'éternise

(Suite de la première page.)

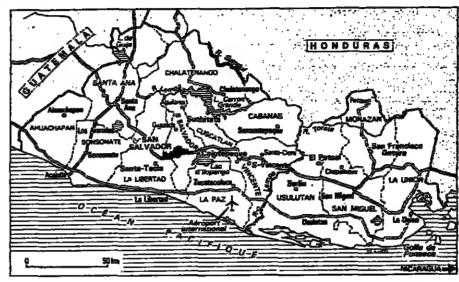
Le principe de l'aide militaire méricaine a été confirmé en janvier Washington. L'armée salvadorienne, assistée de nombreux conseillers nord-américains, est ca-pable de protéger la capitale, San-Salvador, centre économique essentiel, et d'engager des opérations d'envergure dans le reste du pays.

Depuis trois semaines, elle s'efl'orce de « pacifier » le département de Morazan, proche de la frontière du Honduras, une région monta-gneuse et difficile d'accès, l'un des a bastions » de la guérilla depuis trois ans. Mais les résultats paraissent limités. En accord avec la nouvelle stratégie recommandée par les Américains, les forces salvadoriennes se sont efforcées de reprendre les villes occupées par la guérilla La « campagne » devient un no

part pour la « reconquête » des positions perdues ou en passe de l'être dans l'isthme, entre le Mexique et le canal de Panama

Le « modèle » salvadorien (un régime démocratique contenant la guérilla et appliquant des réformes de structure économiques et so-ciales) devait être exemplaire. Les élections du 28 mars 1982 ont marqué l'apogée de cette politique. Victoire ambigué pourtant : la guérilla qui boycottait les élections a été mise en échec mais c'est l'extrême droite, hostile à toute réforme souhaitée par les Etas-Unis, qui l'a emporté sur la démocratie-chrétieane de M. Napoléon Duarte. Et le major d'Aubuisson, lié aux groupes paramilitaires responsables en particu-lier de l'assassinat, en mars 1980, de Mgr Romero, archevêque de San-Salvador, devenait président de la

principe de la poursuite de l'aide mi-litaire à ce pays. Piètres progrès! Un rapport officiel américain estime que la violence politique au Salvador a fait « une moyenne de deux cents victimes par mois au cours des six derniers mois de 1982 -. On en comptait le double au cours du dernier semestre de 1981. Selon le même rapport, les « disparitions » continuent, attribuées le plus sonvent aux Escadrous de la mort ou aux différents groupes paramilitaires qui échappent à tout contrôle. Selon l'ambassadeur des États-Unis à San-Salvador, M. Deane Hinton, « l'amélioration réelle des droits de l'homme dépend beaucoup de la capacité des modérés du gouvernement à reconstruire un système judiciaire honnèse, libre et capable de résister aux intimidations ». Ce n'est pes encore le cas, et de loin.



man's land ouvert aux insurgés. Officiellement, les deux tiers du Morazan sont encore contrôlés par l'insurrection. La situation est identique dans le Chalatenango, au nord, où des unités se sont parfois repliées

Non sculement la guérilla n'a pas été chassée de ses zones d'influence traditionnelles mais elle a été capable de frapper, par surprise, dans le département d'Usulutan, plus au sud, et d'occuper une ville importante qu'elle n'avait jamais attaquée. Cet épisode est de nature à aggraver le malaise latent qui règne au sein des forces régulières, un malaise qui est hui-même un reflet de la grave crise politique qui menace l'équilibre de l'expérience instaurée par les Etats-Unis au lendemain des élections du 28 mars 1982.

Conflits dans l'armée

La rébellion, au début de janvier, du colonel Ochoa a mis en évidence les conflits dans le haut commandement salvadorien. Responsable militaire dans le département de Cabanas, proche de Chalatenango, le colonel Ochoa protestait contre son éloignement, décidé par le général Garcia, et sa nomination comme attaché d'ambassade en Uruguay. Très respecté par les unités combattantes, le colonel critique les méthodes de lutte anti guérilla du haut état major et du ministère de la défense. Aux vastes et lourdes opérations engageant des milliers d'hommes, il présère les actions de commandos, de jour comme de nuit, permettant de mieux contrer la tactique de la guerilla.

De fait, son département est rela-

tivement - calme ». En révolte ouverte pendant une semaine contre le pouvoir central, le Bigeard salvado-rien a remporté une demi-victoire.Il a été nommé attaché militaire à Washington, un poste d'observation et d'influence. Mais sa semi-disgrâce a un sens politique : le colonel « rebelle » est très lié au major d'Aubuisson, leader du parti d'extrême-droite ARENA, et président de l'assemblée constituante issue des élections de mars 1982. Son conflit avec le général Garcia est un épi-sode de la lutte pour le pouvoir puis-que le major d'Aubuisson s'était flatté d'obtenir le limogeage du mi-nistre de la défense « dans les trois ines .. C'est toute la politique américaine au Salvador, et au-delà en Amérique centrale, qui est de nouveau sur la sellette. Depuis janvier 1981, le gouvernement de M. Reagan a choisi ce petit pays comme - pilier - d'une action militaire, économique et diplomatique destinée à renverser le courant dans cette « arrière cour » des Etats-Unis. Il s'agissait de stopper une ex-tension de l'influence cubaine, illustrée par la victoire des sandinistes au Nicaragua et un dynamisme accru de la guérilla salvadorienne. Coup d'arrêt aux yeux de Washing-ton à la progression soviéto-cubaine en Amérique centrale, l'opération Salvador était aussi une base de dé-

Les conflits, incluctables, entre l'extrême-droite et la droite modérée ont pris de l'ampleur en dix mois. Une solution politique du conflit, souhaitée par de nombreux secteurs de la société, de l'Église et des milieux d'affaires de San-Salvador, passe nécessairement par une baisse d'influence du major d'Aubuisson qui se prépare à l'élection présiden-tielle de mars 1984.

L'extrême droite sur la défensive

Les représentants des États-Unis ont favorisé sur place le regroupement des courants politiques peu en-clins à accepter une extension des pouvoirs du champion de l'extréisme de droite. Cette nouvelle coalition, dirigée par les démocrateschrétiens, a marqué un premier point cette semaine en obtenant un vote de la Constituante qui interdit désormais au major d'Aubuisson d'être le seul autorisé à convoquer l'Assemblée. Le chef de l'Alliance républicaine et nationaliste n'entend pas rester sur cette défaite et menace de démissionner, en compagnie de tous les membres de son parti, ouvrant ainsi une crise politique majeure qui embarrasserait Washing-

Mais que veulent aujourd'hui les États-Unis? Le récent voyage de M. Reagan en Amérique centrale s'est traduit par la reprise symbolique des ventes d'armes américaines au Guatemala du général Rios Montt, ventes suspendues par l'administration Carter en raison des graves violations des droits de l'homme dans ce pays. Les manœuvres les plus importantes jamais or-ganisées au Honduras par l'armée américaine doivent, selon le Penta-gone, être aussi considérées comme un « avertissement » au Nicaragua et à Cuba. Mais le résultat le plus clair de la politique Reagan est jusqu'à présent d'avoir favorisé le renforcement à Managua du groupe marxiste-léniniste au détriment des modérés de la direction collégiale sandiniste. Le Honduras est de plus en plus entraîné dans les turbulences de la crise permanente d'Amérique centrale. Le « modèle » démocratique salvadorien n'a pas fait école, car il est bien loin d'être stabilisé. Quant aux droits de l'homme...

En janvier, l'administration Reagan a « certifié » devant le Congrès que des « progrès » étaient notables

Peut-on parier de progrès dans le cas des quatre ressortissantes améri-caines assessinées en décembre 1980 per des militaires qui les attendaient à l'aéroport de la capitale ? De même, en dépit de nombreux témoignages, en ce qui concerne le meutrre de deux experts américains de la réforme agraire assassinés sur ordre de deux officiers et d'un riche industriel salvadoriens ? L'un des deux officiers impliqués a même retrouvé un poste dans une unité comdattante. Le l'appoit giffe core que les militaires salvadoriens, engagés dans des opérations antigué rilla, « commencem à faire des pri-sonniers », ce qui était une pratique tout à fait inhabituelle jusqu'alors. Mais le nombre des prisonniers « ast encore très faible ».

Un vif débat est engagé à Washington sur l'opportunité de reconduire l'aide militaire - et accesscirement économique - au Salvador. Le général Nutting. commandant en chef des forces américaines de la zone du canal de Panama, a estimé devant le Sénat qu'il n'y avait » pas de solution mi-litaire » au Salvador, tout en ajoutant qu'il n'y aurait pas non plus de solution politique « sans une participation militaire américaine qui permette de rétablir la stabilité et l'ordre .. MM. Thomas Enders et Elliot Abrams, respectivement secrétaire d'État adjoint pour les affaires interaméricaines et sous-secrétaire aux droits de l'homme, jugent que les - progrès démocratiques - du Salvador sont - suffisants - pour justifier le maintien de l'aide. Ce point de vue est contesté par de nombreux parlementaires démocrates mais aussi républicains. Et, pour la première fois, la centrale syndicale A.F.L.-C.I.O. s'est opposée à toute poursuite de l'assistance militaire à

La marge de manœuvre de M. Reagan apparaît déjà plus étroite qu'en 1982, alors que l'évolution de la situation politique et militaire implique un engagement en-core plus net des États-Unis. C'est sans doute pour éclairer, de nouveau, sa lanterne que M. Reagan a demandé à M= Jeane Kirkpatrick, ambassadeur des Etats-Unis aux Nations unies, d'entreprendre, du 3 au 12 février une mission d'information qui la conduira au Salvador, mais aussi à Panama, au Costa-

MARCEL NIEDERGANG.

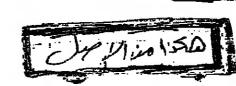
Rica, an Honduras et an Venezuela.

UN PAYS PAS COMME LES AUTRES - UNE FORMULE ORIGINALE

L'ALBANIE EN MINIBUS

ier départ : 3 avril (15 jours), quetre autres départs en été

VOYAGES ET CULTURE B.P. 61-79, 14004 CAEN CEDEX - T&L: (31) 86-44-01



651

-Stanger كيه جنت ره

1 14 1427 روني 🤝 Age of -36 White and the Farming.

my, 45, 14

e - 4 - 2, 3

 $\alpha \in \mathbb{R}_{n \times n}$ • 454 60 , 752

1. 3.47 41.6 المهادية أأد وميرية والمحار $(a,b) \in \mathbb{R}^{n \times n}$ $A_{i+1} = K \nabla$

1.00

4.3 2.4 1 ---

· . . .

. -

The groupes

.

nise

College and the second second

Service of the servic

The spacety of the spacety of the spacety

Marie and the same of the same

THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Se ever Sift & Suffright Commenter

Con the second

Control of the second section of

\$ 1277 - 17 5 122 \$ 1277 - 17 5 122

MATERIAL CONTRACTOR STREET

ATTENDANCE OF AN AND AND

Meanwhile of the Control

44 Land 19 19 19 19 20 L

Adam though he see,

医骶骨 特殊的 化十十二烷化烷烷

THE STATE OF THE

THE STATE OF THE

Market and the street

Selection of the control of the Bridge grant of the control of the c

Townson in the second

AND PROPERTY OF THE SEC.

Marketina in the month of a

- 集政権の政権では、「大力の日本権権

Manten de la companya de la companya

基件は古り コンラン かは 密

registration of the state of

A SHOULD SHOULD SHOULD BE

\$407 (4. 2)

ARTHUR THE CONTRACTOR

"**你说我**"

Burker with the same and the

M Bearing St. St.

€ Material Transfer

First 45

NE ENVISOR

MET CULTURE

Peraci:

MARIE NEDERSA

and the second

En fant fan it in it in it. En fant fan it in it in it.

Residence the contraction of

10 7.2.

White the second

📆 zale nije

5 mm 7 m

destate the

War Bull to 15

25 25 7

Post of the second

Colored to

BOURAS

Capacity and I was a new ton

Trois champs de bataille pour la majorité municipale

La réforme du statut de Paris, perçue comme une machine de guerre dirigée contre M. Jacques Chirac, a favorisé la conclusion rapide d'un accord dans la majorité municipale. A la différence de ce qui s'était majorité inuncipale. A la différence de ce qui s'était passé en 1977, celle-ci se présente donc enie, la répartition s'étant faite globalement par deux tiers des sièges pour le R.P.R. et un tiers pour l'U.D.F.

Il y a six ans la ganche avait progressé en suffrages et même conquis le secteur composé alors des 2° et 3° arrondissements qui s'est ajouté anx cinq arrondissements qu'elle possédait depuis 1971. Lors des élections législatives de 1978 la ganche avait subit une défaite sévère, puisque, sur les sept députés commu-nistes sortants, ne ne survécurent que trois commupistes et un socialiste, M. Paul Quilès, qui faisait ninsi

son apparition sur la scène parisieme Aux législatives de 1981 la gauche se redresse. Les trois députés communistes sont éliminés et remptacés par des socialistes qui, au total, avec treize sièges, acquièrent (sur trente et un) le monopole de la représentation parisleune de la majorité nationale (1). La gauche représente alors à Paris 43,92 % des voix alors que M. Mitterrand le 10 mai avait recueilli 46,43 % des

Les socialistes anjourd'hui comptent bien tout faire pour conserver ces hastions, ce qui les contraint à une attitude défensive ainsi que nous l'avons décrite dans un premier article (Le Monde du 3 février).

La majorité municipale aborde ces élections sinon dans la certitude de la victoire du moins avec un espoir réel. M. Jacques Chirac visite au moins un arrondissement chaque jour, et il tiendra an total une dizaine de meetings dans la capitale avant le scrutin. Après la pablication d'un bilan municipal sous le titre « Six an-nées de progrès », il va diffuser un programme précis

A travers les thèmes choisis par M. Chirac, on peut constater que le chômage n'occupe pratiquement aucune place. Il est vrai que la durée moyenne de l'insarrenne place. Il est vrai que in un'est moyenne de l'ais-cription des demandeurs d'emploi est plus courte à Paris que dans le reste du pays. Le logement me sem-ble pas non plus être considéré comme un thème élec-toral porteur, bien que la municipalité soit contrainte sur ce terrain de se défendre contre les attaques de la

Es revanche M. Chirac et ses amis privilégient da vantage la dénonciation de la baisse du niveau de vie qui, selon ent, touchent particulièrement les commer-çants, les professions fiberales et les cadres dont beau-coup ont voté à gauche en 1981.

La municipalité sortante met surtout l'accent sur trois points. La sécurité : le maire affirme que son action est restreinte par la loi et dénonce avec vét les carences du gouvernement en matière d'effectifs policiers et le laxisme de sa politique judiciaire. L'eavironnement : M. Chirac met en avant le développement des aménagements et des espaces verts. L'action sociale : le maire affirme que l'aide aux personnes âgées accordée par la Ville est plus importante que celle de l'État ou de toutes les autres collectivités. Il en va de même pour les jeunes mères de famille.

Toute la stratégie de M. Chirac, dont l'autorité comme maire mais aussi comme chef de la majorité parisienne s'est renforcée en six aus, consiste à faire de sa ville non pas un bastion assiégé mais un tremplin

et une base de départ vers d'autres conquêtes. (Le Monde du 11 janvier). Dans Paris il compte appliquer la même tactique pour investir les sept arrondisse-ments sur vingt détenus aujourd'hui par la gauche. Il tivre donc des batailles de nature différente sur trois sortes de terrains :

Ceux qui sout de véritables « lieux de promesade » pour la majorité municipale ;

- ceux dont la topographie est plus accidentée et où de possibles surprises exigent une plus grande vigi-

- ceux enfin où l'adversaire est dans la place et où la conquête nécessite un effort particulier.

ANDRÉ PASSERON.

(1) En janvier 1982, M. Dabezies (2º secteur, deuxième (1) En janver 1964, M. Dauezes (L'Secteur, deguerne et troisième arrondissements) a été batta par M. Dominati (U.D.F.). M™ Questiaux étue dans le 13' secteur (treizième arrondissement), a été remplacé par son suppléant, M. Louis Moulinet, et M™ Avice, étue dans le 16' secteur (quatorzième arrondissement), par M. Roger Rouquette, lorsque ces étues de juin 1981 sont entrées au gouvernement.

Les promenades de l'ouest

Dans une bonne douzaine d'arrondissements qui recouvrent à peu près les deux tiers ouest de la capitale, à l'exception du douzième, les listes conduites par les amis de M. Chirac ne devraient pas être inquietées. L'évolution démographi-que et sociologique de ces quarties n'a pu que renforcer l'implantation ancestrale de la majorité municipale. An premier rang de cenx-ci, le septième où le doyen du conseil sortant (il y siège depuis 1933), M. Edonard Frédéric-Dupont (quatre vingt un aus), député appa-renté R.P.R. mais représentant le CNIP, a fait de l'arrondissement qu'il représente à l'Assemblée natio-nale depuis 1936 une chasse jalouse-ment gardée. Il y est fréquemment

Il en va de même pour quelques autres fiefs dont les députés (R.P.R.) sont aussi conseillers sortants et chefs de file des listes Union pour Paris d'aujourd'hui et qui, aux pour Paris d'aujourd'hui et qui, aux législatives, n'ont pas comm les angoisses du ballottage. C'est le cas de M. Pierre-Charles Krieg dans le quatrième arrondissement (le Marais et l'Hôtel de Ville) qui cède le premier (Les Halles et le Louvra) à M. Michel Caldaquès, sénateur R.P.R. de Paris, ces deux arrondissements étant jusqu'alors regroupés en un seul secteur électural. Il en va de même dans le cinquième; au de même dans le cinquième, au quartier Latin où la liste sera conduite comme en 1937 par M. Chirac mais où la cheville ou-vrière est, sur le terrain, M. Jean Tiberl, député depuis 1968; dans le sixième, autour de Saint-Germain des Prés, M. Pierre Bes, adjoint au maire pour les affaires culturelles, se représente en renouvelant son équipe avec M. Olivier Passeleon, enseignant à l'Université de Paris-XI; dans le huitième, aux Champs-Elysées, M. Couve de Murville, ancien premier ministre, avait obtenu en 1977, 97,7 % des voix au second tour; dans le neuvième, près de l'Opéra, M. Gabriel Kaspereit travaille » avec assiduité son secteur face à M. Jacques Bravo (P.S.). Dans le dixième arrondisse-ment, autour de la gare de l'Est, M. Claude-Gérard Marcus, député affable et obstiné, est un bomme de terrain assez bien impiante.

Dans le douzième arrondissement, la liste conduite par M. Paul Pernin, député apparenté U.D.F. et président du groupe centriste à l'Hôtel de Ville a recu un renfort psychologique avec la réélection, en janvier 1982, après invalidation, de M. de Bénouville, par 57,2 % des suffrages des le premier tour. Le champion liste tout comme M. de Bénouville

et M. Olivier Dassault. Le quinzième et le dix-septième avec trois députés R.P.R. chacun, semblent hors de portée de la ganche tout comme le seizième, où l'U.D.F. a réussi à conclure un accord entre ses composantes en accordant la tête de liste au député P.R., M. Gilbert Gantier-et la mairie à son collègue centriste M. Georges Mesmin et où, en 1977, aucune autre liste n'avait recueilli assez de voix an premier tour pour se maintenir an second (comme dans le huitième).

Les aléas du quatorzième

Parmi les secteurs sinon aléatoires du moins réputés moins aisés, on ne peut guère classer que le quator-zième. Dans l'arrondissement des e trois monts e, Montparnasse, Montsouris et Montrouge, deux députés se partagent le terrain. A Pouest, dans la fraction la moins peuplée, Mª Edwige Avice (P.S.), ministre délégué chargé de la jeu-nesse et des sports, largement élue en 1981 contre M. de la Malène, sémateur R.P.R., ancien député et toujours conseiller de Paris, conduit la liste d'union de la gauche. A l'est, M. Yves Lancien, député R.P.R. depuis 1978, réélu au premier tour en 1981, particulièrement actif sur le terrain, figure en deuxième position derrière M. de la Malène qui conduit la liste Union pour Paris.

Pour l'emporter en mars pro-chain, la gauche dénonce l'absence physique de M. de la Malène dans le quartier - il est premier adjoint an maire de Paris – et la politique im-mobilière réputée livrée à la spéculation ; la gauche souhaitait aussi in-sister sur les divisions de la majorité municipale. Or dans les derniers ones de janvier, un accord total a été solonnellement scellé entre MM. de la Malène et Lancien dans le bureau de M. Chirac, qui permet au député R.P.R. du quatorzième de se lancer sans réticences dans la campagne électorale. C'est lui aussi qui représentera le R.P.R. iors des élections législatives futures.

L'affrontement

Restent les bastions détenus par la gauche dont la conquête par la majorité municipale nécessitera un grand effort. Le deuxième arrondissement, c'est-à-dire le quartier de la Bourse, le moins peuplé de Paris (après le 1°) avec 14 000 électeurs inscrits constituait, avant la réforme, un seul secteur électoral avec le troisième. C'est là que M. Jacques Dominati a été réélu député en jan-

M. QUILÈS: onze propositions

pour équiper les quartiers

vier 1982 avec 55 % des voix au premier tour contre M. Pierre Dabezies, aujourd'hui ambassadeur de France au Gabon, alors gaulliste de gauche et candidat unique de la majorité présidentielle.

M. Dominati ayant choisi d'affronter M. Jack Lang dans le troi-sième, M. Alain Dumait se mesurera dans le deuxième avec tent, seule communiste (avec M. Paul Laurent dans le 19°) à conduire une liste de la gauche dans Paris. Il est vrai que dans cet arrondissement, lors des élections municipales, la liste de gauche conduite par M. Georges Dayan, ami proche de M. Mitterrand (et comprenant notamment MM. Lang et Quin, communiste, actuel président de la R.A.T.P.), n'avait obtenu que 49,2 % de voix contre 53,4 % dans le troisième. La majorité municipale estime que la présence d'une candidate communiste ne peut que lui faciliter la tâche.

Dans le onzième arrondissement, entre la République et la Nation, c'est un combat d'une autre nature c'est un combat d'une autre nature que M. Alain Devaquet, ancien se-crétaire général du R.P.R., député de 1978 à 1981, doit livrer contre l'occupant des lieux, M. Georges Sarra, député depuis les dernières élections législatives, président du groupe socialiste au Conseil de Paris depuis 1977 et animateur du CERES

Si M. Sarre est réputé pour son action quotidienne et obstinée au-près des habitants de l'arrondisse-ment, M. Devaquet s'est astreint également à cette méthode avec assiduité, mais tardivement. La liste d'union de la gauche conduite ici en 1977 par un communiste, M. Berlemont, a connu plusieurs secousses. Après le décès de M. Berlemont, son suppléant, M. Rosat, a été exclu de fait du P.C. en raison de son appartenance aux « Rencontres com nistes » de M. Fiszbin, et M. Gennesseaux, radical de gauche, a rejoint en 1981 M. Jacques Chirac. M. Sarre reçoit en revanche dans ses réunions le renfort de membres du gouvernement, particulièrement de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre d'État chargé de la recherche scientifique.

Dans deux autres arrondissements, le treizième et le dixhuitième, M. Chirac veut tenter une expérience qui aurait - si elle réussissait - une signification politique

Haro sur trois députés socialistes

Pour s'attaquer sur leurs terrains respectifs à M. Paul Quilès, candidat de la gauche à la mairie de Paris et à M. Lionel Jospin, premier secré-taire du P.S., le président du R.P.R. a lancé deux de ses plus proches col-laborateurs. M. Jacques Toubon, dé-puté R.P.R. du quinzième, a donc té chargé de harceler le député socialiste du treizième. Cet arrondissoment, autour de la place d'Italie, est pourtant considéré comme une des plus solides places fortes de la gau-che bien qu'un gaulliste, M. Hubert Germain, en ait été le député de 1962 à 1978, date à laquelle M. Quiles a été élu face à Alexandre Sanguinetti. En 1981, les socialistes amélioraient encore leurs résultats avec l'élection dans l'autre circonscription de M. Nicole Questiaux, contre M. Gisèle Moreau, communiste. Certes, M. Toubon compte, aujourd'hui, à la fois sur sa propre activité et sur le recul de la « vague rose » de 1981. Il pense anssi que la ésence à ses côtés de M. Jean présence à ses côtés de M. Jean Matteoli, compagnon de la Libéra-tion, ancien ministre du travail, ancien président des Charbonnages de France, ancien membre du R.P.R., donnera à son équipe l'équilibre et la pondération que M™ Alice Saunier-Seité, ancien ministre des Universités, dont la candidature n'a pas été acceptée par l'U.D.F., ne lui aurait pas apportes.

Dans le dix-huitième arrondissement, des Batignolles à Montmartre, face aux trois députés socialistes, conseillers sortants, MM. Jospin, Estier et Delanoë, porte-parole du P.S., M. Chirac présente son conseilles pour les affaires économiques, M. Alain Juppé, inspecteur des fi-nances, ancien directeur des finances et des affaires économiques de la Ville de Paris. Cela n'a pas été obtenu sans peine. Ce n'est qu'après de longues tractations que M. Roger Chinaud, député de ce quartier de 1973 à 1981, président de la fédération U.D.F. de Paris, a accepté de figurer en seconde position avec promesse, en cas de victoire, de devenir maire de l'arrondissement. Si celui qui fut ici, en 1977, l'ardent supporter de M. Michel d'Ornano alors candidat à la mairie contre M. Chirac, ne met pas à sa campagne un enthousiasme débordant, il n'en va pas de même de la part de M. Jean-Pierre Bloch, autre ancien député U.D.F.

Ce dernier mêne avec M. Juppé une campagne très active et l'on peut juger qu'elle inquiète leurs adversaires à la vigueur qu'ils mettent dans leurs ripostes. Il est vrai que dans cet arrondissement vaste et di-vers la victoire municipale de la gauche en 1977 a été suivie aux législatives de 1978 per une totale conquête de la majorité d'alors. Si, en 1981, les trois sièges sont revenus au P.S., c'est pour des raisons que les amis de M. Chirac qualifient de

L'e usure » de M. Chinaud battu par M. Estier, la « défection » de M. Le Tac (R.P.R.) appeiant à voter pour M. Mitterrand et facilitant ainsi le succès de son adversaire solement plus à craindre aniourd'hui dans un arrondissement où les deux forces en présence semblent à peu près s'équilibrer. M. Chirac, qui s'est rendu sur place à plusieurs re-prises, accélère les réalisations mu-nicipales au risque d'être accusé par ses adversaires de « récupérer » leurs propres idées. La mairie vent, par exemple, rénover le quartier de la Goutte d'Or. Dans la majorité municipale on laisse entendre que le succès est probable, et chez les socialistes on assure que rien n'est joné. L'action psychologique se dé-

Reste deux arrondissements longtemps fiefs communistes, qui furent conquis par le P.S. en 1981, et où les alliés de M. Chirac se laissent par fois aller à rêver de succès, les dixneuvième et le vingtième. Aux Buttes-Chaumont, la lutte aujourd'hui puverte entre les deux an-MM. Paul Laurent et Henri Fiszbin, permet à M. Jacques Féron, ancien député, ancien conseiller de Paris de 1947 à 1959 (CNIP), activement soutenu par M= Chouraqui (R.P.R.), d'espérer - tirer les marrons du feu - (le Monde du 3 f6 vrier). A Ménilmontant, dans le vingtième arrondissement, la liste de la gauche, élue en 1977, a également connu queiques transformations : ex clusion de M. Férignac du parti communiste, introduction de M. Henri Malberg, nouveau secré-taire l'édéral du P.C., M. Didier Bariani, président du parti radical, cherche sa revanche sur M. Charzai, chef de file socialiste. Dans ce quartier, dont la sociologie a évolué, M. Le Pen (Front national) va troubler le jeu en exploitant la situation créée par la présence de nombreux immigrés. L'extrême droite, en effet, n'a pas été, malgré ses demandes, admise afigurer sur les listes de M. Chirac. La composition de celles ci, qui sera rendue publi-que vers le 8 février, devrait permettre de constater que ni le Front na-tional de M. Le Pen ni le Parti des forces nouvelles de M. Roger Girard ne feront leur entrée dans la future municipalité parisienne.

Une sortie parmi d'autres

15 h : cinq voitures sortent de l'Hôtel de Ville de Paris. En tête. la CX du maire, derrière la berline des gardes du corps, puis trois cargaisons de journalistes. On les a prévenus quelques heures auparavant qu'une « sortie » aurait u vers le 13 arrondissement. Un des points chauds de la bataille électorale. Jacques Toubon, député R.P.R. du 15°. y a été parachuté pour tenter de reprendre quelques sièges à la gauche, qui est ici chez elle. Ennemi numéro un : Paul Quilès, député socialiste du secteur et challen-ger déclaré de Jacques Chirac, Risposte de ca demier : être présent sur le terrain, mais ignorer l'adversaire. Surtout pas de face à face qui lui donnersit de l'importence. D'où l'opération surprise, une de plus,

15 h 30, place d'Italie : descenta sur le nouveau conserva-toire de l'arrondissement ouvert depuis la veille. La culture, c'est important, Coup d'œil sur la salle de danse, incursion dans les studios de travail. Un élève qui s'escrime sur une batterie en reste es baguettes en l'air. « Combien d'inscrits ? ». « Neuf cents », répond l'officier municipal. ∉ Très bien, en voiture ≥.

15 h 46, rue de Tolbisc : arrêt devant une ancienne agence de la Société générale devenue P.C. électoral. Macaron rouge à la boutonnière « J'aime le 13°, je vote Toubon al les militants bourdonnent. Devant une carte, le candidat expose sa stratégie : « Je neutralise l'est de l'arrondissement en incitant les électeurs communistes à rester chez eux le 6 mars, je mobilise le nord qui nous est fevorable et je sauve les meubles dans la partie ouest aui est depuis longtemps socialiste. »

Puis, en evant, commence la tournée des commerçants. Vētu d'une capote de hussard. Chirac marche en tête, fait irruption dans les boutiques, happe les mains. « Bonjour monsieur, bonjour madame. Je fais un petit tour dans le quartier. Content de yous voir. Vous connaissez mon ami Toubon. . La pharmacie est enlevée en deux coups de cuillère à pot, la poissonnerie nettoyée en trois phrases et, dans la boucherie, on tombe en pays conquis.

Le maire fonce, suivi à qualques pas de son lieutenant, qui a

du mai à tenir la cadence. Derrière s'essouffle une petite colonne d'attachées de presse, de journalistes et de « gros bras ». Les uns tentent de saisir au vol un bon mot, les autres chuchotent dans leurs transistors. Sur les ailes, des militantes bonchic-bon-genre distribuent des photos dédicacées de Jacques

A un train d'enfer, on escalade la rue de l'Espérance. Un vieux briscard est en fection sur le trottois, a li a sa carte depuis trente ans a, dit quelqu'un. « Je suis doublement ravi de vous voir », lance Chirac. L'autre, tout content : « Et j'étais au SAC. » e Chut », fait le maire, qui, déjà, est à trois mêtres.

Une petite dame lui barre la route. « Je suis tombée dans la rue à cause du mauvais état de la chaussée. Monsieur le maire je demande une indemnité. » « Voyez avec ma collaboratrica. On va s'accuper de vous. 3

Sur la piece de la Butteaux-Cailles, une commercante. voyant passer la troupe, s'exclame : « Tiens, mais c'est machin chouette. Comment c'est son nom délà ? »

Chirac entre en coup de vant dans un salon de coiffure, salue, ressort aussi sec. Sur le seuil de leur boutique, les shampouineuses commentent. L'une : « Ça alors, je le voyais plutôt petit. Comme on paut se tromper quand même. » L'autre « T'as vu celui qui est avec lui. C'est Toubon, il a une bonne tête. » Passe un quidam l'air mauvais : « il a peur de quoi ? Vous avez vu : cinq bagnoles de flics pour le protéger »...

16 h 30 : le commando de bouche sur le boulevard Blanqui. Demières polgnées de main à la ronde. Le maire disparaît dans sa voitura qui démarra en trombe, suivie des hommes de protection. Opération terminée. Tout va bien l'ennemi ne s'est pas montré. Les militants fourbus s'engouffrent dans un café : pour se décaltérer cette fois. Sur le trottoir, une dame hoche la tête : € Moi j'suis pas de son bord, mais il faut reconnaître qu'il est aimable. Et puis, que voulezvous, il suit son idée cet homme-

M. AMBROISE-RENDU.

Le nouveau statut des maires élus

L'administration de Paris, Lyon et Marseille, reste confiée pour l'essentiel à un conseil municipal élu par secteurs, selon le mode de serutin applicable aux communes de plus de trois mille cinq cents habitants. Pour Paris et Lyon, les secteurs correspondent aux arrondisse-ments actuels - Marseille est divisée en six secteurs : le premier secteur est constitué des 1º, 4º, 13º et 14 arrondissements; le deuxième secteur des 2°, 3° et 7° arrondissements; le troisième secteur des 5°, 10-, 11- et 12- arrondissements; le quatrième secteur des 6º et 8º arron-dissements; le cinquième secteur du 9 arrondissement et le sixième secteur des 15º et 16º arrondissements.

L'effectif des conseils municipaux est auementé. Il passe de 109 à 163 Paris, de 63 à 101 à Marseille et de 61 à 73 à Lyon. L'innovation essentielle du projet

gouvernemental est la création de conseils d'arrondissement. Chaque secteur désignera un consoil d'arron-dissement dont les membres seront élus sur les mêmes listes que les

 Cent une personnalités ont lancé le 13 janvier un appel pour que soit levée l'exclusive prononcée par la direction du parti communiste contre Henri Fiszbin et les communistes unitaires. Au 31 janvier, le texte de cet appel à recueilli 2 308

conseillers municipaux et selon les

mêmes règles. Le nombre des conseillers d'arrondissement est le double de celui des conseillers municipaux dans chaque secteur. Toutefois, il ne doit être ni inférieur à 10 ni supérieur à 40. Les conseillers municipaux élus dans chaque secteur sont membres de droit dudit conseil d'arrondissement. Le maire d'arrondissement sera élu parmi les conseillers munici



★ 14/20 ANS ★

Dans le New Jersey, 15 jours en famille hôtesse américaine. Cours, visites, excursions. Tout compris: F 6 130 du 26 mars au 09 avril 83 du 02 avril au 16 avril 83



State Car 1 مستشقاره والإ Sept. Since Since Sept. Material Control Matter on

Quilès, candidat socialiste dans le treizième arrondissement, a poursnivi, jeudi 3 février, sa campagne de démonstration et de proposition. La démonstration consiste à convier les journalistes à constater par cux-mêmes l'inadéquation des équipements réalisés ou proposés par la municipalité sortante par rapport aux besoins réels. Les propositions du candi-

Visite d'une crèche nouvelle-

ment onverte qui offre soixante

berceaux mais doit refuser cent

cinquante bambins, incursion sur un terrain où la Ville vent

construire un lycée alors que les habitants réclament un jardin,

conférence de presse dans un

théâtre qui n'a trouvé d'autre

asile qu'un ancien entrepôt de l'Armée du salut. M. Paul

dat sont ensuite formulées. Pour ce qui est des crèches, écoles maternelles, clubs de jeunes, foyers de personnes âgées et autres équipements de quartier, elles tiennent en onze points, dont voici les principanx : discuter au préalable

plans d'équipement de quartiers; associer les usagers à la gestion de ces équipements; donner la priorité aux minicrèches (quinze berceaux en ap-partement), classes de maternelles, restaurants scolaires et centres de loisirs ; créer des maisons d'associations dans chaque arrondissement ; ouvrir aux gens du quartier les restaurants du troisième âge; décentraliser dans les quatre-vingts quartiers de la capitale les services municipaux; ouvrir dans chacun un dispensaire; permettre l'utilisation par les associations des locaux scolaires et administratifs; multiplier les squares de proxi-

mité. « Tout cela peut se faire sans augmenter les impôts, a expliqué M. Quilès, mais au prix d'une meilleure gestion. - J'indiquerai le coût global de l'ensemble de mon programme à la fin de la campagne.

M. A.-R.

PROBLEM AND WESTERN CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Ce que femme veut...

De notre correspondant

partir de réalités concrètes, de

carences qu'elles dénoncent ;

a Nous avons obtanu une can-

tine scolaire, nous attendons un

local pour les jeunes, et puis il

nous semble plus que temps de

réagir face à la construction

anarchique des résidences se-

condaires. Si l'on n'y prend pas

garde, bientôt n'habiteront ici

que des étrangers qui nous impo-

seront laur opulence. » Il existe

cent quatre-vingts résidences

principales au Tour-du-Parc et

cent vingt résidences secon-

daires qui, alles, offrent leurs vo-

lets clos dix mois par an. En été,

par contre, la population dépasse

les trois mille habitants, d'où des

problèmes d'assainissement

considérables. Il n'existe pas de

station d'épuration. Alors les

eaux usées convergent au petit

bonheur vers les 250 hectares

d'anciens marais salants et

l'océan proche. Puis... les parcs

ter contre Damgan, une com-

mune qu'on accuse de déverser

ses effluents dans la rivière de

Pénerf. On ferait mieux de ba-

layer devant notre porte ».

tent aussi à la commune de tou-

cher des revenus sur la taxe

d'habitation. « Nous avons les

impôts les plus bas du départe-

ment », dit non sans fierté

M. Le Bouliceut. Son sens de la

gestion n'est d'ailleurs pas

en lice veulent que leur vision de

la vie communale se concrétise :

« Nous ne sommes pas des fémi-

nistes, encore mains des politi-

ques. Nos époux, d'ailleurs, ont bien compris notre détermination

et aucun n'a tenté de nous en

dissuader. Notre liste se présen-

tera par ordre alphabétique, sans

MICHEL LORET.

Les discussions entre P.S. et P.C.

ont été laborieuses. Le P.C. conserve

la tête de liste dans deux des trois

communes dirigées par des maires

communistes (Trignac et Saint-

Joachim). En revanche, il a dû se

Mais cas femmes qui entrent

-elles en chœur.

e On a bonne mine de tempé-

Vannes. - Elles sont quinze. Hier encore, elles se crossaient en s'ignorant. Soudain, d'une discussion est née une sarte de prurit printanier : celui des élections. Pour l'heure, ce ne sont pas elles, à vrai dire, qui souffrent de ces démangeaisons, mais plutôt les conseillers sortants du Tourdu-Parc (Morbihan). Une commune de cinq cent soixante et onze habitants, situee dans la presqu'ile de Sarzeau, et qui vit pour une bonne part de l'ostréi-

Nous avons des candidates

de vingt à soixante ans, treize sont mariées, deux sont célibazaires », énumère Mme Andrée Mesnard, une brune énergique qui est le porte-parole de la liste. Une liste qui se compose de huit femmes ouvrières de l'ostréiculture, de trois épouses de marinspêcheurs, d'une comptable et d'une retraitée. « Paut-âtre qua le milieu ostréicole et pêcheur est au niveau du couple plus en prise directe sur la responsabilité collective », souligne encore Mme Mesnard. Et d'ajouter : a D'une discussion banale entre nous, nous avons compris sounous concernaient toutes dans notre vie de tous les jours. »

Le maire, M. Célestin Le Boulicaut, âgé de soixante-sept ans, se représente pour la troisième fois. Il sourit en commentant cette initiative : « Tant mieux, on croyait qu'on allait se présenter avec notre liste unique. Cela va mattre du piment dans ces élections. Nous aussi, nous allons avoir des fammes sur notre liste. Trois, peut-être quatre. Alors. vous constatez que nous ne sommes pas misogynes. »

Les candidates de la liste féminine pensent qu'elles sont un peu pour qualque chosa dans ce choix : « Dans l'ancien conseil, il n'y avait qu'une femme. Cela va

Mais que veulent-elles ? Leur programme, elles l'élaborent à

Nantes. - Un accord départe-

mental a été signé, mardi 25 janvier.

en Loire-Atlantique entre les fédéra-

tions du parti socialiste et du parti

communiste. Il fait suite aux

accords passés déjà entre le parti

socialiste et le Mouvement des radi-

caux de gauche, et entre le parti

socialiste et l'U.D.B. Reste toujours

en suspens l'accord entre le P.S. et

Cette dernière formation juge

insuffisante la proposition des socia-

listes, qui ne leur offrent que quinze

sièges éligibles pour l'ensemble du

département. Le P.S.U. préférerait

des accords communs par commune,

ce que refuse le parti socialiste en

menaçant de reprendre les quinze

le P.S.U.

sièges accordés.

LES JEUNES GISCARDIENS ADOPTENT **UNE CHARTE MUNICIPALE**

Les Jeunes Giscardiens viennent d'élaborer un manifeste municipal. lls proposent, - pour favoriser le dialogue entre la municipalité et ses électeurs -. la nomination par le maire d'un - médiateur communal », qui aurait pour mission » de résoudre les problèmes quotidiens susceptibles de se poser aux ci-

ils suggèrent que les communes mettent en place une - organisation propre à la jeunesse ., pour favoriser son insertion dans la vie municipale. Il faudrait, selon eux, que le maire désigne un « interlocuteur privilégié des jeunes - et préside régulièrement un « conseil municipal de la jeunesse », auquel participeraient les adjoints et présidents de commissions concernés

Le mouvement, qui a décidé d'apporter son - soutien le plus actif aux candidats de l'opposition, note : · A l'heure où les jeunes veulent · s'éclater », ce n'est pas une reponse socialiste étouffame qu'ils at-tendent, c'est la réponse de la vie, du dynamisme et de la liberté. -

Les Jeunes Giscardiens réurirons une convention nationale sur les élections municipales, le dimanche 27 février, à Vincennes (Valde-Marne), en présence de M. Va-lèry Giscard d'Estaing.

LES INTELLECTUELS DU C.LE.L YEULENT S'ENGAGER « DIRECTEMENT » DANS LA VIE POLITIQUE

Le comité des intellectuels pour l'Europe des libertés (CIEL), créé en janvier 1978 par M. Alain Ra-vennes et cent intellectuels, veut - prendre une nouvelle dimension ci, - sans renoncer à sa diversisé et sa liberté, s'engager directement dans la vie politique ».

Dans un communiqué publié ven-dredi 28 janvier, le CIEL précise que « pour répondre à la situation et aux risques présents il ne lui porait plus suffisant de réunir quelques manifestations annuelles . Il annonce la constitution d'un comité manent Char té de « *faire conn* tre la nature et l'ampleur du danger totalitaire, de lutter contre la disin formation, d'appeler à une résis-tance et d'ériger pour la France la désétatisation là où elle est nécessaire pour rendre la parole à la société civile et restituer leurs chances, dans tous les domaines, i la liberté ».

Les intellectuels qui ont formé le CIEL veulent continuer à - rejeter les simplifications partisanes - et pensent qu'ils peuvent contribuer à ce que la scène politique ne soit plus accaparée par une caricature, par des ersatz d'activité intellectuelle. •

La commission chargée de cette action se compose de MM. Ray-mond Aron, Michel Crozier, Eugène Ionesco, Emmanuel Le Roy Ladurie, Alain Ravennes, Jean-François Revel, Philippe Sollers, François Terre, Jean-Marc Varaut et du général Guy Mery.

31 janvier sur FR 3 a notamment déclaré: « Il faut qu'il y ait aussi l'après-13 mars. La situation en France devra être différente si les Français disent : - Nous voulons du progrès, de la sécurité, plus de générosité et ce que la gauche fait ce n'est pas ce que nous you-lions (...) Si cette déception est nettement exprimée par la majo- rité des Français, le gouvernement
 sera obligé d'en tenir compte... A propos de l'éventualité d'élections législatives anticipées, il a noté Le président de la République a le droit de dissoudre l'Assemblée nationale, il n'en a pas le devoir sauf sur un plan moral... .

ALPES-MARITIMES

NICE. - M. Médecin, maire de Nice et député (app. R.P.R.), s'estime diffamé par les propos tenus le 22 janvier par M. Max Gallo, dé-puté socialiste et tête de la liste d'union de la gauche.

M Gallo avait notamment déclaré : - Le pouvoir en place [à Nice] développe une corruption morale; ce sont les mêmes hommes qui nous parlent de sécurité dans la ville alors qu'ils prévoient pour notre cité un avenir de tripots, de machines à sous et, bien entendu, de drogue et de mafia. -

M. Médecin a porté plainte et demande une indemnité de 10 000 F - qui sera utile au soutien de sa campagne électorale =.

CHARENTE-MARITIME

LA ROCHELLE - La liste que conduira M. Michel Crépeau, maire sortant M.R.G., ministre de l'environnement, comprend 17 socialistes, 15 radicaux de gauche, 4 commu-nistes et 3 militants du P.S.U. M™ Colette Chaigneau, suppléante de M. Crépeau à l'Assemblée nationale, figure en cinquième position.

COTES-DU-NORD

LANNION. - La liste d'union de la, gauche conduite par M. Pierre Jago-ret, maire socialiste sortant et député de la cinquième circonscription, comprendra 14 socialistes, 7 communistes, 1 M.R.G. et

M. Yves Nedelec, R.P.R. est la tête de liste d'union de l'opposition. Une troisième liste « indépendante » est en cours de constitution.

FINISTÈRE

QUIMPER. - M. Pierre Jakez Helias, écrivain, auteur du Cheval d'Orgueil, présidera le comité de soutien à la liste d'union de la gau-che conduite par M. Bernard Poignant, député socialiste de la première circonscription.

HAUTS-DE-SEINE

ANTONY. - M. Patrick Devedjian (R.P.R.), qui mêne la liste le l'oppotion contre celle du maire sortant M. André Aubry (P.C.), a demandé au tribunal d'instance de contrôler l'inscription sur la liste électorale de 3 829 électeurs ; il y a quelque 38 000 électeurs inscrits à Antony A l'appui de sa demande, le candi-dat R.P.R. fait valoir que la suite d'un courrier qu'il avait adressé aux électeurs inscrits, 3 829 enveloppes lui ont été retournées par les P.T.T. avec la mention « n'habite pas à l'adresse indiquée ».

CLICHY. - Le parti communiste internationaliste, mouvement trotkyste, annonce dans un communiqué son intention de constituer « une

 M. Frédéric Thiriez, directeur de cabinet de M. Joseph Franceschi secrétaire d'Etat à la sécurité publique depuis le 25 mai 1982, a été nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat, tout en demeurant à son poste actuel, par décret du ministère de la justice, paru vendredi 28 janvier au Journal officiel.

[Né le le juillet 1952, originaire d'une grande famille d'industriels de Lille (Nord), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Thiriez est entré au Conseil d'Etat comme auditeur en 1977 à sa sortie de l'Ecole nationale d'administration (ENA). En mai 1981, il est entré au cabinet de M. Gas-ton Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, comme conseiller a décentralisation, comme conseiller mique chargé des problèmes de po-

D'une ville à l'autre

C'est la seule commune où Il a · d'ores et déjà » pris une telle décision. Contrairement aux deux autres organisations trotskistes, la Ligue communiste révolutionnaire et Lutte ouvrière, le P.C.I. recherche l'alliance avec le P.S. et le P.C. Mais, en se présentant à Clichy contre la liste d'union de la gauche conduite par le ministre de l'économie et des finances, le P.C.I. veut continuer sa

campagne : « Chasser Delors ».

HERAULT

MONTPELLIER. - Le comité de soutien de la liste dirigée par M. Georges Frêche, député et maire sortant (P.S.) de Montpellier, sera présidé par M. Vincent Badie, ancien ministre des anciens combattants, ancien président du groupe parlementaire radical. Résistant et déporté, M. Vincent Badie est un des derniers survivants des quatrevingts députés ou sénateurs, qui en juillet 1940, refusèrent les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, avec deux autres parlementaires de l'Hérault, MM. Jules Moch et Paul Boulet. Lors de la dernière élection présidentielle. M. Badie avait soutenu la candidature de M. Chirac. -(Corresp.)

MEURTHE-ET-MOSELLE

LUNÉVILLE. - M. Jean Lhommée, maire socialiste sortant, ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. M. Michel Closse, P.S., conduire la liste d'union de la gauche, qui comprend 15 socialistes, 11 communistes, 6 écologistes auto-gestionnaires et 3 radicaux de gau-

LENS. - M. Michel Roger (U.D.F.-C.D.S.) conduirs la liste d'union de l'opposition. Il affrontera le maire socialiste sortant, M. André Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat.

liste ouvrière d'unité - à Clichy. PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

DEMAT

1.712 1

1. 460

and the second

Sec. 11.

" 80 Car

April 1995

-- ----

\$ #4.04

Frigure Lawrence

 $\mathcal{H}_{\mathcal{F}}(\Sigma_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}, \eta_{\mathbf{d}}) = \eta_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\Sigma_{\mathbf{d}})}$

The many of the second of the

स्थान संस्थान

ক্ষর প্রভাগ

 $M = d r_{\rm max}$

Territor (1997) 24

TR 71 ATM

هدر سا 100

20.44

 $\alpha_{s_1, m_1, s_{gk}}$

15 page 2

BAYONNE. - Quatre listes sont en présence. Mes Nicole Pery (P.S.), député à l'Assemblée européenne, suppléante de M. Jean-Pierre Des-trade, député socialiste de la quatrième circonscription, conduira la liste de l'union de la gauche. Sur cette liste, intitulée Bayonne-équipe nouvelle, et qui comporte 30 % de femmes, figurent des représentants du P.C., dont M. Henri Lagarde, secrétaire fédéral, directeur d'école à Anglet.

Une association basque. Herritarki, présente une liste Bayonne capitale, conduite par M. Claude Harlouchet. L'accord ne s'est pas réalisé avec la liste d'union de la gauche sur un programme d'objectifs prioritaires et notamment sur la place à accorder dans l'enseignement à la langue basque. Le P.S.U. qui considère que Bayonne-capitale répond mieux aux exigences du pro-jet socialiste autogestionnaire que la liste de la majorité, est présent sur

Une troisième liste sera constituée par le P.C.M.L., qui souhaite satis-faire les revendications démocratiques au Pays basque, qui concernent la langue, la culture, et le rétablissement de statut de réfugiés. Enfin, le maire sortant, M. Henri Grenet, conduira une liste d'opposition U.D.F. et R.P.R. unis. - (Corresp.)

SOMME

AMIENS. - L'accord s'est réalisé entre socialistes et communistes pour la composition de la liste d'union de la gauche conduite par M. René Lamps, P.C., maire depuis 1971. Elle comprendra vingt-cinq communistes, vingt-quatre socialistes, trois P.S.U. et deux radicaux de gauche. Le premier adjoint sera communiste, le second socialiste, Pour la première fois, les communistes sont en minorité sur la liste. - (Corresp.)

CORRESPONDANCE Georges Bidault en 1938 et en 1958

Des lecteurs ont relevé deux erreurs dans les articles publiés dans le Monde du 28 janvier à propos de la mort de Georges Bidault. M. Bernard Guillerez, journaliste, nous envoie un extrait de l'article que l'éditorialiste de l'Aube avait consacré le 1º octobre 1938, à l'ac-cord de Munich : « L'accord de Munich a fait échec à la guerre et partiellement contenu le déferlement du germanisme. Il semble vraiment qu'après cette rencontre des Quatre, le recours à la guerre devienne une impossibilité morale et même maté rielle. Les Ouatre se sont finalement mis d'accord sur un grand refus : le refus de recourir aux armes. Une situation nouvelle, un équilibre nou-veau, en sont résultés en Europe. Le bon sens commande que la voie entreprise soit suivie jusqu'à son terme. » Ce n'est qu'au printemps suivant, continue notre correspondant, que le futur président du C.N.R. a modifié son attitude.

M. Jacques Bruneau, préfet (E.R.), président délégué national de l'Association nationale des médaillés de la Résistance, auteur d'un ouvrage en préparation sur les Tribulations d'un gaulliste en Gaule, nous écrit, de son côté, qu'il est faux que Georges Bidault ait été reçu à plusieurs reprises par de Gaulle en 1958 à Colombey. Il lui a adressé, en revanche, le 14 mai une lettre dont le général devait dire le lendemain à M. Bruneau qu'elle avait joué un rôle déterminant dans la déclaration qu'il allait faire ce jour à la presse.

jusqu'à présent inédite, que nous a communiquée M. Bruneau :

Paris, le mercredi 14 mai 1958, Mon général,

Je me crois-permis et je crois de mon devoir de me tourner vers vous à cette heure où, comme il n'est plus possible d'en douter encore, l'aggravation du péril coura par la nation ne peut plus être endiguée que par

Je n'ai pas assiégé votre porte, et si je me tourne aujourd'hui vers vous, ce n'est à aucun titre de gouvernement ou de parti. C'est parce que j'ai été au temps de la douleur et du combat, quand vous étiez, dans l'exil, le chef de la France libre, votre compagnon de lutte et d'espérance.

C'est le second et dernier président du Conseil national de la Résistance qui vous adjure de jeter dans la balance. à l'heure et sous la forme que vous jugerez les meilleures, le poids de votre nom et de votre parole pour le salut de la paurie en pé-

Il est bien tard. Je crois qu'il n'est pas trop tard. Il faut empêcher que le dernier espoir s'efface. Vous seui en avez le pouvoir si vous en prenez

Je vous prie de bien vouloir agréer, mon général, l'expression de mes sentiments de respect et de

Georges Bidault.

• M. Jean-Marie Rausch ICDS I maire sortant de Metz. a d'un tract anonyme mettant apparemment en cause le candidat R.P.R., M. Jean-Louis Masson. Selon M. Rausch, - une lecture superficielle de ce tract peut laisser supposer qu'[il] en est l'auteur à travers des phrases « Rausch est bon - ou - lous les sondages donnent Jean-Marie Rausch gagnant.

LOIRE-ATLANTIQUE: accords laborieux à gauche

(De notre correspondant.)

M. Rausch estime que ce texte lui est préjudiciable. ■ M[™] Monique Pelletier, qui

c'est le plus grand et le plus fort -.

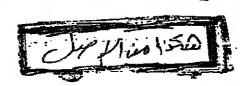
resigner à une primaire à Montoir, commune en pleine expansion depuis, notamment, l'implantation du terminal méthanier. Le P.S. est resté ferme sur le quots de sièges accordés aux com-munistes dans les grosses villes de l'agglomération nantaise : Nantes (11 éligibles, alors que le P.C. en réclamait 13); Rezé (7 pour demandés); Bouguenay, ville de

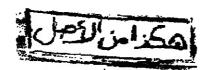
M. Autain, secrétaire d'Etat aux immigrés (6 pour 7 sièges exigés), etc.

La Roche-sur-Yon (Vendée), une réunion organisée par la section lo-cale de l'association Dialogue des villes de France, qu'elle préside, a notamment déclaré : • Les Français et les Françaises sont inquiets et mécontents, car ils voient la France tel un bateau sans gouvernail naviguer au gré des vents. - Elle a affirmé qu'elle n'accepte pas que l'actuelle majorité s'approprie la générosité : « Le progrès social, la justice sociale ne peuvent se dispen-ser qu'à partir d'une économie as-

 M. Jean-François Deniau, pré-sident des Clubs Perspectives et Réalités, qui s'exprimait lundi animait lundi 31 janvier, à

SPECIAL MUNICIPALES Candidat Socialiste à la Mairie de Paris CLUB DE LA PRESSE animé par Gérard Carreyrou et Alain Duhamel.





POLITIQUE

LE DÉBAT SUR LA RIGUEUR

risque de la récession. »

pouvoir d'achat et le chômage.

* faire peur sur l'école libre, la sé-curité dans les villes, les risques

pour les entreprises, les menaces

sur le franc ». « C'est simple, c'est

M. Jospin a ironisé sur les trois chefs de file de l'opposition qui se marquent, s'épient, pratiquent le croc en jambes s: M. Chirac

. l'homme pressé ., M. Barre et son

style solitude du coureur de

fond . M. Giscard d'Estaing et sa etentative presque pitoyable de

Pour sa part, M. René Piquet.

nembre du bureau politique du

P.C.F., qui participait à la réunion

de Toulouse en compagnie de MM. Gérard Schwartzenberg, prési-dent du Mouvement des radicaux de

gauche, et Serge Depaquit, membre du secrétariat national du P.S.U., a

déclaré : « La gauche a un défaut.

Nous sommes trop modestes. Nous sommes habités par une sorte de

pudeur qui nous empêche de dire nos résultats. Nous sous-estimons

souvent ce que nous sommes en

come-back ».

facile et c'est gros », a-t-il dit,

M. JOSPIN: il n'y a pas une politique pour avant les municipales et une pour après

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, a déclaré, jeudi 3 février à Paris devant la ENE CONTROL OF THE CO presse anglo-américaine dont il était l'invité, que « les rumeurs qui ont circulé sur la préparation de scéna-rios de la rigueur sont inexactes ».

tre

TRENEFS VILAVIO

Apple 1

The second secon

province and the province of t

Bellet 4

William the world to the training

Marie Commence of the Commence

AD SEE THE

The state of the state of

THE STATE OF STATE OF

Chapter of the contract of

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Brigara ... se

WARETE /

eras P **建**

Mill Same

DANCE

938 et en 1%

The grant of the second of the second of the

Jacobs Alexander et al a company de 40 THE RESERVE AND LOSS OF THE RESERVE

the best process of the contract.

The transfer of the second of

APPROPRIES TO THE PERSON

The state of the s

t**ib**¥ and on the

Ample Comment of the Comment of the

解物を (でき)

See Super Control of the Control The same of the

Service of the servic

And the state of t

1. 4.40

Committee

MARIE TO THE PARTY OF THE PARTY

整理性 化物・2 カーバ

हीं स्वयुक्ता १९ अ

16 3 Take 1 "

AND THE PARTY OF

**** **** "X

Service Man

44 AME N 7

See Contract

Pai dura de-

mile inte

SOMME

Part of the

Du point de vue de la politique économique, a-t-il dit, les élections municipales - ne sont pas une date à prendre en compte » « Il n'y a pas une politique pour avant et une po-litique pour après », a-t-il ajouté.

M. ESTIER REPROCHE A M. MAIRE D'AVOIR COMMIS DEUX FAUTES.

M. Claude Estier, député (P.S.) de Paris, reproche à M. Edmond Maire d'avoir lancé « du perron de l'Elysée, l'une de ces déclarations fracassantes dont il est coutumier et qui, venant quelques jours après d'autres, pourrait s'inscrire moins dans une analyse précise de la si-tuation actuelle de la France que dans la pesrpective du futur congrès du P.S. pourtant encore lointain ».

M. Estier ajoute, dans l'éditorial de l'Unité, l'hebdomadaire du P.S., publié vendredi 4 février, que le se-crétaire général de la C.F.D.T. a commis « deux fautes ». Il précise : « La première est d'avoir laissé croire, en raison même du lleu où il parlait, que le président de la Répu-blique, avec lequel il venait de s'en-tretenir, lui avait annoncé la prochaine mise en œuvre d'un second plan de rigueur. Ceci est faux. Edmond Maire, interrogé par nous, le reconnaît lui-même. Cet lui qui a évoqué cette hypothèse. François Mitterrand ne fui a donné, et pour cause, aucune information sur un débat dont le conseil des ministres n'est pas encore saisi. :

d'être intervenu directement sur le

ML ROCARD : il y a, derrière moi, des « espérances »

M. Michel Rocard, ministre Quelques houres plus tard, à Tou-louse où il présidait une réunion pu-blique destinée à souteuir la liste d'Etal, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, explique, dans un entretien publié par le jour-nal l'Expansion (daté 4-17 février), d'union de la gauche et son ches de file, M. Gérard Bapt, député sociaqu'il « n'aime guère le mot purge », mais que « la France dépense trop » liste, le premier secrétaire du P.S. a précisé: « La politique du gouver-nement est celle du juste milieu. et qu' · il ess urgent d'y remédier ».

Après avoir affirmé que, grâce à suffisamment rigoureuse pour évi-ter le dérapage inflationniste, suffi-samment dynamique pour éviter le la deuxième dévaluation du franc, le niveau de compétitivité » des en-treprises françaises est désormais « supportable, même contre l'Alle-magne », M. Rocard précise : « Je - Certes, a-t-il remarqué, nous n'avons pas réussi en tout ; certes, suls socialiste et n'ai pas été élu les impatiences sont plus fortes que pour restreindre le pouvoir d'achat! » Il évoque aussitôt « une perspective de baisse des revenus nos possibilités d'avancer au rythme que nous aurions sou-kaité. » Mais M. Jospin se dit prêt à comparer le bilan de la gauche à cemoyens ». « Nous devons y faire face en corrigeant les inégalités, c'est-à-dire en demandant des sacrilui des gouvernements qui l'ont pré-cédée, notamment sur l'inflation, le sices d'abord à ceux du haut de la pyramide, et surtout aux revenus Le premier secrétaire du P.S. a. autres que ceux du travail salarié » dénoncé les campagnes engagées par la droite et destinées, selon lui, à aioute-t-il.

Interrogé sur le reproche que lui avait adressé M. André Bergeron, lorsqu'il avait émis l'idée d'une = réduction consentie - du niveau de vie, M. Rocard répond : - Quand on sent venir des échéances difficiles, il faut prévenir les gens. C'est la res-ponsabilité que m'a confiée le chef de l'Etat de les préparer aux situations qui nous attendent. »

Jusqu'à ce que « le gouvernement se soit prononcé zur le projet du IX Plan . M. Rocard ne croit . au succès que si les objectifs ne sortent pas du raisonnablement possible » et repousse toujours « l'incantation volontariste ». Le ministre du Plan explique que le fait d'être, avec M. Delors, le mieux vu des chefs d'entreprise « l'aide à faire son mêtier de ministre », mais le » gêne dans les congrès socialistes », celui de Valence n'ayant pas, selon lui, - constitué le meilleur apput à la politique économique du gouverne-

- Je préférerais que l'on n'oublie pas, précise M. Rocard, que ma force c'est d'être aussi en lête des sondages dans l'opinion des gens de gauche ». Il y à « du monde derrière moi, explique-t-il, en tout cas des latences, des espérances sûrement. »

A propos de la prochaine élection présidentielle, M. Rocard estime que « rien ne se jouera avant fin 1986 ou début 1987 ». A la question « Tu as perdu la Coupe, il faut que la propose en inemediarième de tu repartes en trente-deuxième de finale », formule reprenent une réflexion de son ami le député socialiste du Vaucluse, M. Dominique Taddéi, il réplique : « Que fais-je d'autre? . La question qui l'intéresso « est de savoir si la gauche aura ou non réussi honorablement sa tache ». Solon lui, « les jeux per-sonnels sont vains, il faut comprendre la société où l'on vit et tenter d'agir sur elle ».

« Le respect du droit à la différence

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE EN GUYANE

renforce l'unité nationale »

déclare M. Mauroy à Cayenne

. De notre envoyé spécial

Cayenne. — C'était inévitable : le caractère électoraliste du voyage du premier ministre en Gayane a ésé dénoncé par les élas de l'opposition, majoritaires au conseil général, à l'occasion de la réunion, jendi après-midi 3 février, à l'hôtel du départer

La décision prise par la télévision tor, leader de la liste du P.S.G., n'a régionale de diffuser en direct les alpas pris la parole. locutions prévues n'a fait que les en-courager. Le ton a été donné par M. Claude Ho-A-Chuck, maire et conseiller général de Roura, président du parti du progrès guyanais (centriste et allié du R.P.R.) et candidat aux élections régionales sur la principale liste de l'opposition : Les Guyanais, a-t-il dit, n'aiment pas trop qu'on leur force la main. Et, s'ils sont légitimistes, c'est parce que, contre les séparatistes avoués ou non, ils ont toujours senti dans le gouvernement un allié. Or, sous le couvert du changement et d'une philosophie généreuse vis-à-vis des peuples d'outre-mer, vous apportez de l'eau au moulin de ces séparatistes. Toute voire politique majore, en Guyane, le désordre que nous constatons en métropole sur les plans de la sécurité, du rôle des syndicats, et sur les plans économique et politique. Il n'y a jamais eu ici autant de vois et une criminalité aussi développée. L'agitation so-ciale n'a jamais été aussi active. Les grèves se succèdent. Presque par-tout, il y a de plus en plus de mé-

Le président du R.P.R., M. Pauun Bruné, qui conduit cette liste de l'opposition, a souligné que l'appui du gouvernement au parti socialiste guyanais (P.S.G.) equivant à une caution aux orientations indépen-dantistes puisque cette formation préconise, depuis 1979, la rupture du « mariage contre nature entre la France et la Guyane » et souhaite l'avenement d'un Etat guyanais. Quant au président du conseil géné-ral, M. Emmanuel Bellony, lui aussi membre du R.P.R., il a affirmé avec force: « Ici, nous sommes en France, nous le disons hautement et nous entendons rester Français quoi qu'il advienne. - 😁

Ces interventions n'ont suscité que peu de réactions des élus du P.S.C., dont les deux orateurs, MM. Georges Othily, président du conseil régional, et Raymond Tarcy, sénateur, n'ont répliqué que molle-ment à ces différents propos. Le dé-puté du département, M. Elic Cas-

The state of the s

Dans sa réponse, M. Pierre Mauroy a montré qu'il n'a pas l'électoralisme bonteux : • Il est bien naturel que le premier ministre, en tant que chef de la majorité, vienne expliquer aux populations des départements d'outre-mer l'importance de la décentralisation, qui constitue l'une des plus importantes réformes du septennat de François Mitterrand. » Comme il l'avait fait en décembre à la Réunion, le premier mi-nistre a réaffirmé « solennellement » la volonté du gouvernement de maintenir les DOM au sein de la République française. « Le respect du droit à la dif-férence renforce le consensus, qui est le véritable ciment de l'unité na-tionale », e-t-il souligné.

M. Mauroy a pris le risque d'être contredit quand, dans une envolée improvisée, il est allé jusqu'à affirmet que - personne ne pose la gues-tion de l'indépendance de la Guyane ». Quelques instants aupa-ravant, le Parti indépendantiste de l'unité guyanaise publiait une déclaration politique réclamant du gouent « la reconnaissance du droit du peuple guyanais à l'autodétermination », et ajoutant : • Avant mai 1981, c'était le colonielisme avec la droite; après mai 1981, c'est le colonialisme avec les

M. Mauroy a, en outre, affirmé que le gouvernement est « résolu à aller de l'avant » dans le développement économique de la Guyane. Il a annoncé en primeur une hausse du minimum vieillesse en faveur des personnes âgées des DOM, qui sera portée à 2 000 francs par mois, avec effet rétrosctif au 1e janvier.

Au cours de son passage à Cayenne, M. Mauroy n'a pratiquement en aucun contact direct avec la population. Il n'y avait que peu de monde autour de la mairie quand il a été reçu jeudi, en fin de journée, par le maire, M. Gérard Holder, et les principaux dirigeants du P.S.G.

ALAIN ROLLAT.

and provide the second of the

« La petite musique »

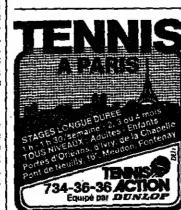
(Suite de la première page.)

Il faudrait bien que M. Rocard s'explique sur la nature des « appa-rails verticaux » et qu'il décrive exactement quals types d'« apparails » il entend leur opposer, faute de quoi son discours risquerait d'être assimilé à un « charabia », comme le dit déjà un dirigeant du P.S. proche de M. Mitterrand.

Reste que cette « petite musique » caresse agrésblement les preilles de cette France méliante anvers les appareils politiques. M. Rocard a sans doute raison de penser qu'elle peut être entendue aujourd'hui mieux qu'hier dans l'électo rat de gauche. La gauche, malgré ses désaccords et la rupture de 1977. était porteuse d'un projet mobi teur exprimé par des partis. MM. Rocerd et Maire, malgré leurs réti-cences, ont dû se résoudre à en prendre acta.

Aujourd'hui, les contraintes de l'exercice du pouvoir limitent les possibilités d'expression et de débet des formations qui y participent. Elles sont donc porteuses de déceptions. La voie est ouverte à une expression individuelle de ceux aui les contestent, de l'extérieur ou de l'intérieur.

JEAN-YVES LHOMEAU.





Que des affaires extraordinaires

MANTEAUX		SOLDÉS
Rat d'Amérique	8-250F	6350F
Murmel	4-350F	3 450 F
Queue de Vison	Z650 F	5 850 F
Weasel	6450F	5 250 F
Marmotte Canada	15-650 F	11 850 F
Zorinos	6.750F	
Castor rasé	11-750 F	8 250 F
Mouton doré	5850F	4350 F
Renard bleu	11 850 F	8 750 F
Astrakan pleines peaux	5450F	4 250 F
Chevrette	3.650 F	
Lapin Castorette	2-450F	
Ragonain	8.75 0 F	
Kid gris	3.850 F	
Pahmi	6-850F	
Patte d'Astrakan col agneau Toscane		
Vison dark	14.850 F	11 450 F
Vison dark .allongé	18.350 F	
Vison ranch	20-250 F	
Vison pastel	22-350 F	17 250 F
/ESTES		SOLDÉES
Renard bleu	4.650 F	3250 F
Vison dark	10-850 F	
Lapin de Chine	480 F	
Chevrette	2350F	1 650 F
Mouton doré	3650 F	2450 F
Murmel	3250F	-
Renard roux	10.500 F	
Chacal	2350F	1 950 F
Chat d'Asie	1-650 F	1 250 F
Ragondin	5450F	
Renard lustré noir		3 250 F
Chevrette marron	1-650 F	1 250 F
1. Compare and a supplier and the property of		6 850 E
Vison dark mille raies	8-650 F	
Queue de Vison	4850 F	3 450 F
	4850 F	

CREDIT GRATUIT 12 MOIS

Intérieur Lapin morceaux

Intérieur flancs de Marmotte...



PARIS 16e PARIS 10e MAGASINS DUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30, A 19H

SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

CIPALES

1-850F 1350F

2.650F 1850F

VIOLENCES A NANTERRE « Quand on tape sur les murs... »

 Provocation ». « tabassage ». « coup monté » : ces mots sont usés ; le premier mouvement est de scepticisme lorsque les jennes immigrés de Gutenberg, une cité de transit à Nanterre (Hauts-de-Seine), les utilisent une fois encore à propos des policiers, depuis toujours leurs interlocuteurs. Les conditions de l'arrestation, dans la nuit du 1" au 2 février de neuf d'entre enx, relâchés le lendemain même, laissent perplexe.

Depuis quelques semaines, ils sont nombreux, organisés depuis douze mois en association, à coller la nuit des affiches trop évidentes sur tous les murs de à deux mois des municipales une liste politique, encore moins, reprendre les mots d'ordre d'un quelconque mollah, mais simplement pour exiger la suppression « ghetto dans le ghetto », qui iouxte les cheminées noires de la Papeterie de la Seine, sous la ligne de chemin de fer Cergy-Pontoise ; « Y en a marre des cités de transit, lit-on, qui n'en finissent pas de durer. » Ces affiches naturellement sont du plus mauvais effet pour le maire communiste qui, decuis 1971, a laissé se perpétuer ces cités, et que ces jeunes organisent le samedi 5 février n'est pas, on s'en doute, du goût de tous.

Le 1º février donc, tard dans la nuit, trois d'entre eux, à bord de leur camionnette Ford, auraient été bloqués par deux voitures occupées per neuf hommes menacants. Ilā ne doisolidité de leur véhicule qu'ils lancent à vive allure contre l'une des automobiles (una Renault-20), dont les passagers ont été sans nul doute contusionnés sous l'effet du choc. Les agresseurs ainsi repoussés se posent en victimes : plainte est déposée au commissariat contre cas un employé et un vigile de la mairie à « bomber » des graffiti les cités de transit, auraient attaqués ces deux personnes à coups de barres de fer. Des blessures malgré tout légères puisque la direction de l'hôpital dément absolument avoir soigné cette nuit-là des employés de la mairie nuisque la SAMLI des Hauts-de-Seine n'a lamais été alerté, puisque, enfin, le service jugeait pas bon, le mercredi 2 février, de dévoiler l'identité des « victimes » qui auraient présenté à la police deux certi-

Sur ces maigres présomptions, des forces de police importantes suivent, à partir de minuit, la Ford et la R-5 qu'ils connaissent bien pour avoir vu leurs occupants coller des affiches depuis plusieurs semaines.

L'arme au poing

Neuf jeunes qui, après une la fête de samedi, sortaient de la cité vers 2 heures du matin sont interpellés par des policiers. l'arme au poing. Faute de preuves suffisantes, ils seront relăchés le mercredi 2 février, en début d'après-midi, après une confrontation peu fructueuse avec une seule des deux personnes attaquées. La description que ces jeunes

font de cette « vérification » est effrayante : bombage de gaz mètres de leur visage, enfermement dans des cellules en plexiglas préalablement gazées, refus de toute nourriture et in_tures racistes. *e Je manquais* complètement d'air, explique l'un d'entre eux, je pensais que j'allais crever » Leurs témoignages, contestés par la police, pèsent d'autant plus lourd que ces jeunes, depuis plusieurs mois, de l'avis de nombreux responsables d'associations, affirmaient une volonté d'ouverture et de légalisme peu habituelle chez les jeunes immigrés de la deuxième génération, ces dernières années. « Quand on tape sur les murs, on a mai aux poings, affirme un de ceux-là. Nous, ce qu'on veut, c'est des

Ils continuaient malgré tout, le mercredi 2 février. à préparer activement la journée de samedi : les filles de la cité seront préposées aux crêpes. « sono » et le groupe Cartes de éjour, de Lyon, est attendu avec batterie et trompettes. Une inconnue simplement : la mairie. à qui l'on a demandé tables et chaises, prêtera-t-elle main

NICOLAS BEAU.

Faits et projets

L'honneur

de la vieille dame

Brest. - La vieille dame n'a pas pu survivre au déshonneur. Suspectée, à tort, d'un voi dans un magasin à grande surface de Saint-

RELIGION

MORT DU CARDINAL ANTONIO SAMORE

Le cardinal Antonio Samore. archiviste du Vatican et ancien préfet de la congrégation romaine pour les sacrements, est mort ce jeudi 3 février à Rome des suites d'une crise cardiaque. Il était, depuis trois ans, le médiateur nommé par Jean-Paul II dans le différend qui oppose le Chili et l'Argentine à propos du canal de Beagle. Le cardinal Samore avait soixante-dix-sept ans. Sa mort ramène à cent trente-sept le nombre des membres du Sacré Collège et à cent dix-neuf celui des cardinaux qui voteraient en cas d'un conclave

[Né à Bardi (Italie) en 1905, Mgr Antonio Samore avait passé ving ans au service diplomatique du Saint Siège, d'abord en Limanie, puis aux États-Unis avant d'être nommé nonce en Colombie en 1950. Revenu à la Secré-tairerie d'État en 1953, en qualité de secrétaire de la congrégation des affaires extraordinaires, il fut nommé viceésident de la commission pontificale president de la commission pourticale pour l'Amérique latine par Pie XII en 1958, Préfet de la congrégation pour les sacrements, enfin, de 1968 à 1974, et créé cardinal par Paul VI en 1967, le cardinal Samore avait été choisi par Jean-Paul II comme médiateur dans le contentieux entre le Chili et l'Argentine contendeux entre le Cam et l'Argentine à propos du canal de Beagle. Il est l'an-teur de l'accord, signé par les deux pays en 1979, selon lequel ils renoncent à re-courir à la force dans leur querelle fron-

Pol-de-Léon (Finistère), où elle demeurait, Mee Marie Fouquat, quatre-vingts ans, s'est donné la mort. Elle avait souhaité obtenir des excuses publiques de la part de la direction du magasin, qui s'y est refusée. La brigade de gendarmerie locale, à laquelle elle s'était ensuite confiée pour obtenir réparation, a fait la sourde oreille à ses adjurations. • C'était l'incompréhension totale -, a déclaré le gendre de l'octogénaire. A celle-ci, un gendarme aurait même dit: - A l'endroit où vous êtes assise, vingt personnes ont

avoué un vol dans un magasin. -M= Fouquat n'a pu supporter tant d'humiliation et d'indifférence. Elle s'est pendue dans la nuit du 29 au 30 janvier. Dans une lettre, eile a expliqué les raisons de son geste. Elle avait été interpellée la veille au moment où elle pénétrait dans le magasin Prisunic. A son arrivée, le système de détection des vols se déclenchait subitement. Une sirène d'alarme mugissait. Le chef de ravon se précipita sur M= Fouquat contrôla son sac. Ce n'est qu'après cette intervention outrageante pour la vicille dame qu'on s'aperçut que le système électronique de surveillance s'était dérèglé. - (Corresp.)

> OFFRE SPECIALE **TOURNOI DES 5 NATIONS** FILANDE-FRANCE

A DUBLIN du 18 au 20 mars 1983 2 890 F

Comprensant ; Vol atter-retour ; hôtel lane ; entrée stade ; essurance et votre place pour le match Galles/France le 19 mars à Paris AIRCOM - (S.E.T.I.) 25, rue La Boétie **75008 PARIS**

CLASSE DE SOLEIL

Aix-en-Provence: 4 au 15 avril A Paris-16º: 28 mars - 9 avril Révision Bac - Lettres - Sciences, 2° et 1" ABS PEDAGOGIE ACTIVE SARI - 68, Av. Iéna, 16º

EDUCATION

Le défi de l'échec scolaire

Dans un premier article, rédigé à titre personnel, un hant fonctionnaire du ministère de l'éducation nationale a décrit la relation entre l'enseignement primaire et l'échec scolaire, qui « n'est pas une fatalité » (le Monde du 4 février). Dans un second article, il appelle l'ensemble des adultes, et notamment les parents et les enseignants, à se mobiliser, en dépassant les crispations, pour réunir les conditions de la réus-

Des recherches récentes fournissant peut-être le fil d'Ariane permettant de mieux comprendre la nature des interactions éducatives qui accompagnent la construction par l'anfant des savoirs et des savoir-faire au sain de l'école: Gregory Bateson montre, dans son ouvrage Vers une écologie de l'esprit (1), que tout apprentissage peut s'accompagner d'un réseau complexe d'« impératifs contredictoires » au cœur même de la relation pédagogique maître-élève Par exemple, un adulte, parent ou enseignant, peut exprimer verbale-ment à un anfant une suggestion positive - « apprends » ou « imite moi », - alors que son attitude traduit inconsciemment une attente negative, telle que « ru y arriveras difficilement, car je ne te juge pas à la hauteur de ce qui t'est demandé ».

Ces attitudes contradictoires existent dans toutes les situations de communications interpersonne mais elles peuvent être accentuée par le caractère flou et imprécis des buts poursuivis dans l'échange, c'est-à-dire ici dans l'apprentissage. Dans le cas de l'école en France, il est certain que la plupart des instituteurs oscillent entre deux objectifs, explicites ou implicites : soit présélectionner les élèves qui sont capables d'alter plus vite et plus loin dans

sages jugés fondamentaux per les instructions officielles, lorsque celles-

ci les mettent en évidence.

Ainsi, pour certains, il est très difficile de ne plus envisager le passage au collège comme l'était autrefois l'examen d'entrée en sixième ou l'orientation vers les filières I ou II des C.E.S. Ce n'est là qu'un des mples d'une contradiction interne au système ; l'enfant peut être le jouet, souvent impuissant, de multiples contraintes contradictoires, par exemple quand il existe à son égant des attentes différentes de la part de ses maîtres, de ses parents ou de son proupe de pairs, ou lorsqu'il baigne dans un modèle culturel qui est igné de celui transmis par l'école.

Or, aux ages des premiers appren-tissages, dans cette phase de passage de l'imitation à la différenciation moi-autre, que décrivait déjà, en 1941, Henri Wallon dans l'Évolution psychologique de l'enfant (2), l'enseignant, modèle du « désir mimétique » de l'enfant dans ses premières démarches scolaires, peut incons-ciernment faire obstacle à la réalisation de ce désir, lorsqu'il est luimême peu conscient des normes contradictoires de l'Institution, qu'il a en fait intériorisées

Par exemple, des phrases prononcées par « des enseignants de cours préparatoire telles que : « Je ne peux envoyer certains de ces enfants en cours élémentaire, car ils ne savent pas lire, sinon je serais considén comme laxiste par mes collègues » ; ou : « Dès le mois de janvier, le vois que tel ou tel élève est destiné à redoubler », correspondent à ces normes intériorisées que décrit Pierre Bourdieu dans son article sur « Les Il s'agit bien, en effet, d'une réfé-

II. - Les conditions de la réussite lèges, soit inculquer à chacun, et rence implicite à un objectif normatif donc à tous les élèves, les apprentis- ← « savoir lire à la fin du cours préparatoire » - qui est encore largement répandu dans les milieux de l'école élémentaire, et qui est ré-clamé par nombre de parents ches pédagogiques ont montré le désarroi qu'il pouvait susciter, notamment pour les élèves les moins familiers des langages de l'école.

Des mécanismes de rejet mutuel

Dès lors, malgré la bonne volonté et la conscience professionnelle que tous recomneissent aux éducateurs en ce pays, s'instituent des mécanismes de rejet mutuel analogues à ceux décrits par René Girard dans la Violence et le sacré (4) : la rupture inconsciente du désir mimétique de l'enfant entraîne un c retourne-ment » progressif dans son attitude vis-à-vis de l'école et dans les attentes de l'école vis-à-vis de lui. Les premiers obstacles mal surmontés ou nctionnés entraînent chez un enfant en difficulté scolairades traces négatives qui ne sont pas seulement affectives ou psychologiques, mais aussi pédagogio

Ainsi les résultats des dispositifs d'évaluation pédagogique conduits dans les écoles par le ministère mon-trent une fragilité et, dans certains cas, une baisse de résultats dans les apprentissages d'élèves qui redou-bient (ou qui ont redoublé) le cours préparatoire. Ces régressions de performances sont particulièrement nettes dans les acquisitions de la langue écrite ; elles contrastent avec les gains très élevés qu'enregistrent les élèves les plus faibles qui n'ont pas s'agirait-il par de l'effet, a priori para-doxal, de la limite imposée à l'enfant

cucilleront deux matches, à l'excep-

tion de Paris, qui en recevra trois

Toutes les rencontres seront rélé

visées et le début des matches a été

fixé à 17 h 15 et à 20 h 30 pour le

premier tour. Toutefois, pour souci

d'équité, les équipes disputeront leur troisième match à la même heure au

sein de chaque groupe. Enfin, la pro-motion commerciale du Champion-

nat d'Europe a été confiée à une so-

ciété suisse, l'International Sport

A seize mois de ce Championna

d'Europe, il est difficile de prévoir

quel sera son impact populaire. En

Italie, où cette épreuve réunissait pour la première fois huit équipes

pour la phase finale en 1980; les re-

cettes brutes s'étaient élevées à 3 328 185 500 lires (16 600 000 F)

Mais à l'exception des rencontres de

l'équipe italienne, la phipart des

matches n'avaient pas attiré plus de

dix mille spectateurs. En fait, le

déroulement du Championnat d'Eu-

rope 1980 et de la Coupe du monde

1982 ont montré que le succés popu-

laire de ces éprenves est étroitement lié au comportement de l'équipe du

pays organisateur. A cet égard, la F.F.F. a déjà pris ses dispositions pour fixer la finale de la Coupe de

France 1984 au 12 mai. Cela per

mentrait de renouveler ensuite l'ex-

périence de Font-Romeu qui avait

débouché sur la belle réussité des

Français à la dernière Coupe du

Culture and Leisure Marketing.

avec la finale, le mercredi 27 juin.

à un âge où il n'a pas la possibilité

Sans doute de nombreuses de marches scientifiques seront-elles nécessaires pour démontrer la peninence de cas hypothèses, mais il n'est pas nécessaire de disposer des conclusions de toutes ces recherches premier degré et les parents d'élèves les orientations qui gommeront peu à peu les manifestations les plus attris-ternes de l'échec scolars.

. a-235

· - 2 · ·

2000

فلطورها مادي

- 196 mg 196

May 1 2 1 4 1

Translate

· PERMIT

5 75 5 6 5 6 6

Il est urgent de clarifier les rôles de l'institution et de l'enseignant afin de supprimer les « impératifs contradictoires » qu'ils comportant. Depuis la prolongation de la scolamé jusqu'à seize ans, puis l'instauration du collège pour tous, l'école élémentaire n'est plus un fieu d'orientation scolaire, ancore moins de sélection. C'est un lieu où l'enfant structure et construit ses premiers apprentis-sages des langages de l'école, où il s'éveille à son environnement et à celui de l'école, où il développe de nouveaux rapports avec les autres hors du contexte familial. Elucider les contradictions actuelles, simplifier les objectifs avec ! 'accord des parents et des enseignants permettrait de re-mobiliser l'ensemble des adultes autour de l'école et supprimerait bien des motifs de crispation, voire de

Une attitude positive

Ainsi pourrait se développer, au regard de ces grands objectifs, une prise en charge chaleurause et posil'école, quel que soit son sexe, son milieu d'origine ou se nationalité tout en maintenant le niveau d'exigence de l'ensemble. Une attitude pédago-gique vigilante, le recours à des mé-thodes emples, des consignes claires et précises amélioreraient le dialogue maître-élèves et redonneraient confiance aux plus faibles. Ainsi la flexibilité et la souplesse des initiatives pédagogiques des enseigna ttraient de maintenir la cohérence de la classe, tandis que chaque enfant atteindrait, sans retard, la melicisa progressive des apprentis sages instrumentaux de la fin du cours élémentaire, puis du cours moyen. Activités d'éveil, activités artistiques et activités physiques ou sportives fourniraient à chaque entent la capacité d'élargir ses expévalorisants pour lui et pour son entourage.

A ceux qui pourraient douter du sme des orientations ci-det qui cadrent peu avec les idéclogies contraires actuelles, ne faut-il pas rappeler que la réussite scolaire existe... D'ores et déjà, les enseignants les plus expérimentés et les plus motivés parviennent à accompa-gner tous leurs élèves vers une maitrise quasi-homogène des apprentissages, sans en rabattre sur le niveau à atteindre pour l'ensemble de la

La réussite scolaire est particuliè rement éciatante au début des apprentissages pour les enfants d'enseignants, car caux-ci sont bilisés aux contextes des apprentissages ; ils connaissent le rôle irremplaçable de la mémoire et de la structuration mentale nécessaire à un enfant dans ses activités instrumentales ou d'éveil.

Ces exemples montrent que l'attitude psychologique positive deman-dée à l'enseignant n'est qu'une des conditions du développement de chaque enfant. Celui-ci exige la mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées qui combineront sollicitations collectives et individualisations de l'enseignement et qui éviteront, toute sédimentation des difficultés scolaires. C'est là le véritable enjeu de la formation pédagogique et professionnelle que beaucoup d'enseignants réclament.

 Ces comportements osvenologiques et pédagogiques n'ont de sens que s'ils rencontrent l'adhésion individuelle et collective de tous les parents d'élèves, avec cette situation paradoxale que les milieux sociaux les plus concernés par les difficultés réelles de leurs enfants sont apparemment absents de l'école (ou difficiles à mobiliser), même en cas d'échec scolaire. N'est-ce pas alors de la responsabilité de l'institution scolaire de tout mettre en ceuvre pour prendre en charge les plus dé-munis ? C'est cette perspective qu'ouvre la politique des zones d'éducation prioritaire afin de répon-dre, dans les localisations les plus sansibles, aux besoins des élèves en difficulté. Eux aussi doivent-être préparés à l'évolution de la société qu'ils contribuent à bâtir

JEAN VIGUIÉ. FIN

(1) Editions du Seuil, 2 tomes, 1977 (2) Librairie Armand Colin, 1= édi-

tion, 1941.

(3) Repris dans Ce que parler veut dire, Fayard 1982.

(4) Grasset 1972 et collection « Piuriel » (Hachette).

SPORTS

FOOTBALL

Le Championnat d'Europe aura lieu en France du 12 au 27 juin 1984

C'est du 12 au 27 juin 1984 que la France capacité à plus de cinquante mille spectateurs sont nat d'Europe de football. Cent seize rencontres éliinatoires entre trente-deux sélections européens devront être disputées avant la fin de 1983 pour désiguer les sept équipes qui se joindront aux Français, qualifiés d'office. Pour les quinze matches de la ase finale, sept stades ont été retenus. Des travaux de rénovation et d'agrandissement pour porter leur

et Strasbourg. Un nouveau stade est en construction à Nantes. Seul le Parc des Princes, à Paris, ne sera pas modifié. Les travaux, déjà commencés et qui devraient être terminés fin février 1984, s'élèveront à un peu moins de 400 millions de francs à la charge de l'État

Ce cinquième Championnat d'Europe sera la plus importante manifestation sportive organisée en France depuis la Coupe du monde de football en 1938. L'investissement nécessaire pour l'accueillir suffirait à le démontrer. Lancée par M. Giscard d'Estaing le 25 novembre 1980, l'idée d'une candidature française n'avait été reprise que le 15 septembre 1981 par M. Pierre Mauroy, dans sa déclaration de politique générale devant l'Assemblée

A la différence de l'Espagne, où le financement des travaux d'agrandissement des dix-sept stades de la Coupe du monde 1982 (442 millions de francs) avait été assuré par une taxe sur les concours de pronostics (136 millions de francs) et par les investissements des clubs proprié-taires des installations (206 millions de francs), le projet français, concernant des stades municipaux, fait exclusivement appel aux fonds

publics. Conçu comme une opération politique de prestige, le projet de M. Giscard d'Estaing n'a pu, ensuite, être dissocié de ce contexte au moment de décider la participation financière des diverses collectivités. Si l'on excepte le cas de Strasbourg. où les travaux avaient été décidés et même entrepris avant novembre 1980, on a pu constater que les municipalités tenues par le parti socialiste (Lens, Marseille et Nantes) ou par le parti communiste (Saint-Etienne), perplexes devant le projet giscardien, ont manifesté ensuite le plus de conviction en regrettant les tergiversations des conseils régio-

naux ou généraux... de l'opposition. Avec 40 % du coût des travanx hors taxes à sa charge, l'Etat est le principal maître d'œuvre. Aux ef-

Lyon

Saint-Etienne

· COUTTOTAL (*)

36 000 000 10 356 000

14 000 000 2 900 000 A fixer

100 000 000 31 460 000 10 000 000

Strasbourg . . . 120 000 000 19 850 000 30 813 000 20 542 000

(*) Coût définitif établi en fonction de l'inflation prévisible

50 000 000 10 800 600 5 400 000 5 400 000

89 090 090 24 599 090 5 590 090 15 625 990

et des collectivités locales et régionales. disputera ses trois matches sur trois terrains différents. Les demi-finales des sports et aux 98 millions de qui opposeront le vainqueur du francs de subventions versés sur les budgets de 1982 et 1983 s'ajoutepremier groupe au deuxième du ront les contributions d'autres minisgroupe II et vice versa, out été fixées tères : l'intérieur pour 10 millions de à Lyon, le samedi 23 juin, et à Marseille, le 24 juin. Toutes les villes acfrance, le Plan pour 8 millions, l'ur-

et la culture pour 2 millions. Depuis le choix de la France par le comité exécutif de l'Union euroenne des associations de football (U.E.F.A.), le 10 décembre 1981, étalement et le financement des travaux ont pu être programmes. Malgré un démarrage tardif des travaux, en décembre 1982, à Lyon et à Saint-Étienne, où les discussions au sein des municipalités, des conseils généraux ou régionaux, ont êté les plus animées, les délais devraient être respectés. La France disposerait ainsi, en 1984, de sept stades de football modernes dont les capacités s'échelonneront de quarante-huit mille places au Parc des Princes i cinquante-six mille places pour le stadé-vélodrome de Marseille.

banisme pour 2.8 millions de francs.

Dotée de ce remarquable outil de travail, la Fédération française de football (F.F.F.) et le Comité national d'organisation du Championna d'Europe auront alors la responsabilité d'assurer le succès populaire et sportif de l'épreuve. Dans ce double but, plusieurs dispositions ont été arrêtées et révélées, le 3 février, au cours d'une conférence de presse.

La finale à Paris

Un tirage au sort, en janvier 1984. répartira les huit équipes qualifiées deux groupes. Pour respecte l'équité dans la première phase (12 au 20 juin) au niveau des déplacements, mais aussi pour permettre au

7 330 000 11 000 000

public de voir des équipes diffé-rentes, chaque sélection nationale **400 MILLIONS DE FRANCS DE TRAVAUX**

7 330 000

Solde

Solde

Solde

Solde

Solde

GÉRARD ALBOUY. PATINAGE ARTISTIQUE. - L'Allemand de l'Ouest Norbert Schramm à conservé son titre eu ropéen, le 3 février, à Dortm en réalisant à la perfection son programme libre avec sept triples sauts. Le jeune Tchécoslovaque Joseph Sabovcik, a rétrogradé à la deuxième place, devant le So-viétique Alexandre Fadeiev. Le Français Jean-Christophe Simond a terminé sixième tandis que Laurent Depouilly et Fertivement neuvième et dixième.



The same of the sa

The second of th

A Company of the Comp

AND THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE

The same of the sa

A come to annihilative being

Section of the section of the

Une attitude posts

April 12 to 12 to 2 miles

The second of the second

The state of the second

All Barrens this that the first

Big and a superior and the street

The second second of the second secon

E. M. Brievisco Street Conference

To the day of the state of the state of

See all the second of the seco

A BOUND STORAGE STORE The second of th A September 1 1 Contraction of the Contraction of t

Population Committee of the State of Marketon Comment of the

THE TOWARD TO THE OWNER

What is a second grown flyster in this countries and in the property of the party of the par 1.00 May 12 F

jamin krajanja ni ina nyimasitti **#**Martinessum in € =1 per 16**22** mittant bert in atteit at

S THE PROPERTY OF THE PARTY OF

大学 かいかん かいかん

The state of the s

The state of the state of the state of the free territory in the second

LE CNAL LANCE UNE CAMPAGNE DE « VÉRITÉ SUR L'ÉCOLE LAIQUE »

ÉDUCATION

Le Comité national d'action laique (CNAL) vient-de lancer une campagne nationale de « vérité sur l'école laïque ». La FEN, le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (S.N.I.-P.E.G.C.), la Fédération nationale des conseils de parents d'élèves des écoles publiques, la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, regroupés an sein du CNAL, out décidé de « combattre l'éconseignement et de l'éducation permanente, regroupés an sein du CNAL, out décidé de « combattre l'éconseignement et de l'éconseign l'offensive des tenants de l'école prirée - et de répondre - aux critiques mensongères déversées sur l'école nationale ».

Tout au long de l'année 1983, les comités départementaux d'action laïque mettront en valeur les innovations pédagogiques ou les améliora-tions du cadre de vie faites dans l'enseignement public. L'ouverture de l'école sur le monde extérieur, notamment par les « projets d'action éducative » (P.A.E.), déjà entrepris par certains établissements, sera particulièrement mise en relief. Dans chaque département, collo-ques, initiatives publiques, émissions sur des radios libres, ponctueront cette campagne.

· Le Conseil national de l'enseinement supérieur et de la recherche (CNESER) a approuvé, lors de sa séance du 31 janvier, l'avantvote. D'autre part, l'organisation des élections pour le renouvellement des membres élus du CNESER est en Gections pour le resouveillement des membres éins du CNESER est en cours de préparation au ministère de l'éducation nationale. Le mandat des représentants actuels est proponables du ministère veulent, département par l'inflation de non-titulaires. Les responsables du ministère veulent, dé-

Quarante et un mille maîtres auxiliaires vont être titularisés en trois ans

Le Synticat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) avait appelé ses adhérents li faire grève, le 1" février, pour demander la mise en œuvre rapide d'un plan de titularisation des maîtres auxiliaires de l'enseignement secondaire. Le Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (C.G.T.), qui avait lancé même mot d'ordre pour le 28 janvier, l'avait retiré. Des textes ont, en effet, été mis au point et doiveut paraître prochainement.

particulier dans le second degré. Mais la multiplicité des disciplines,

et notamment dans l'enseignement

technique (30 % environ des ensei-

gnants de LEP sont des auxiliaires),

rend délicate et complexe la mise en

œuvre d'une telle réforme. - N. G.

M. GUY CHEYMOL: président

M. Guy Cheymol, maftre-

assistant de lettres modernes, vient

de prendre les fonctions de président

universitaire d'Avignon, en remplacement de M. Joël Mahé,

nommé chargé de mission à la direc-

tion générale des enseignements su-

En fait, M. Cheymol avait été élu,

le 7 décembre dernier, à la majorité

absolue des membres du conseil pré-

sen mais son entrée en fonctions devait être approuvée préalablement par le ministère et le Conseil natio-

nal de l'enseignement supérieur et

de la recherche, procédure prévue par l'article 15 de la loi d'orientation de l'enseignement lorsqu'un prési-dent élu n'est pas professeur titu-

périeurs et de la recherche.

Un plan de réduction du nombre tion sur des bases plus saines, en des auxiliaires dans le second degré a été mis au point par le ministère de l'éducation nationale. Les textes qui seront publiés prochainement sont, en fait, les décrets d'application de la loi sur la titularisation des auxiliaires de l'ensemble de la fonc-tion publique. Quarante et un mille des quarante-cinq mille maîtres auxiliaires du second degré seront titularisés lors des trois prochaines rentrées scolaires : dix-huit mille en septembre 1984, et autant en 1985.

Statutairement, maîtres auxiliaires pourront bénéficier de titularisation, la différence de quatre milie entre le chiffre qui sigure dans le plan de résorption et les effectifs récis étant calculée sur les taux annuels d'abandons. Afin d'étaler les coûts, les avantages indi-ciaires dont bénéficieront les nou-veaux titulaires seront répartis sur quatre ans à compter de la date de le le date de le le date de leur titularisation.

. Les nouveaux titulaires seront contraints d'accepter le poste qui leur sera proposé, y compris dans une autre académie. Parallèlement, as séance du 31 janvier, l'avantprojet de loi sur les enseignements
supérieurs qui lui était soumis
(le Monde du 8 janvier), mais il l'a
assorti d'un grand nombre d'amendementa. Le texte a été adopté par
25 voix (représentants de la FEN,
de la C.G.T., de la C.F.D.T. et des
étudiants) contre 5 et 2 refus de
fundiants) l'entre part l'organisation des dn réemploi.

LES MENTIONS **AU BACCALAURÉAT** POURRAIENT ÊTRE SUPPRIMÉES

Les mentions au baccalauréat pourra être supprimées, à partir de la session 1984. Si la décision n'est pas encore arrêtée, le projet en a été approuvé jeudi 3 février par le Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.).

Dans le régime actuel, les men tions sont une appréciation complémentaire attribuée aux limitats du baccalauréat de l'enseignement du second degré (donc à l'exclusion du baccalauréat de technicien) : lorsque l'examen a été obtenu à l'issue du premier groupe d'épreuves (dites de frittes ») et avec une moyenne au moins 12 minérieure 14 (mention bien), au moins égale à 14 et inférieure à 11 (bien), du centre universitaire d'Aviau moins égale l la (très bien).

Depnis quelques années, certaines universités, parisiennes en particu-lier, sélectionnent les étudiants lors de la première inscription en tenant compte de leur mention au bacca-lauréat. De même, la mention est un critère pour l'entrée dans les classes préparatoires. Le ministère 🕍 l'éducation nationale estime que le livret scolaire du bachelier donne un meilmention. Il considère aussi que le diplôme du baccalauréat doit être suffisant pour délivrer à tons ses titulaires le droit d'accès à l'emploi ou L l'enseignement supérieur.

M. Guy Bayet, président de la Socitté des agrégés, juge « inaccepta-ble » ce projet, « qui témoigne (...) de la volonté de certains conseillers de M. Savary de tout niveler par le

Inte.

[Né le 8 combre 1933 à Drugeac (Cannal), M. Gny Cheymol est un apricient élève de l'École normale supérieure de Saim-Cloud. Agrégé de lettres modernes et docteur és lettres, il enseigne as ceutre universitaire d'Avignon. En 1979 il est élu directeur de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de lettres puis réélu es 1982. M. Cheymol figure sur la liste du P.S. qui se présente depuis 1973 les enseignements de droit, sciences économiques, gestion et sciences frumaines.

JUSTICE

AU TRIBUNAL DE PARIS

Un « bureau d'études » contre Libération »

nelle de Paris, présidée par M. Emile Cabié, a examiné, le jendi 3 février, la plainte en diffamation déposée par M. Jean Schwerdlin, président du bu-reau le CRESPU, contre le quotidien Libération.

Le 11 octobre 1982, Illiania consacrait, sous le titre · Ville de Paris: comment détourner 700 millions de centimes sous couvert de rénovation », trois pages, signées de Lionel Duroy, à un bureau d'études parisien, le CRESPU, accusé de n'avoir jamais fourni à son client la Ville de Paris – que des dossiers d'enquête « bidon » (le Monde des 12, 13 et 14 octobre 1982).

La déposition de M. Patrick Communal, attaché administratif de l'office d'H.L.M. de la Ville de Paris, cité par la défense, devait confirmer les assertions exprimées par l'enquête de Lionel Duroy. Pour M. Communal, eles dossiers, fac-1000 francs pièce, repréquinze trente jours de travail un fonctionnaire dot d'une machine t, surtout, d'une photocopieuse...

qui procurer auprès d'organismes de la complexitation de la M. Lionel Duroy a de M. Serge July, directour de Libération, qui n'assistait pas I l'audience, Me Jean-Paul Lévy et Henri Leclerc propos, en fai-CRESPU, l'autre du ... Dictionnaire historique des rues de Paris, de Ju-ques Hillairet, pour démontrer que l'euteur de ceux-là avait servilement recopié, à la virgule près, le mande de celui-ci. De la même manière, le pians « signés »

La 17 chambre correction- sont autre chose qu'une fidèle reprodes plans du parcellaire മാന്ത്രനവാമി....

M. Georges Sarre, conseiller Pasis (P.S.), allait indiquer que iamais un seul des habitants du arrondissement n'avait eu affaire I quelque enquêteur III CRESPU que ce soit », alors que les dossiers manuful une une du intéressé, • il un fait, deduction pure et simple de statistimême 🚃 le 📥 😘 d'être = fraiches », puisqu'elles datent de

Pour Me François Morette, conseil de M. Schwerdlin, « il na faut pas méprendre : trail qu'on la replace dans vrait deux groupes politiques, duel quel Libération go, Libération devenu journal de la nouvelle majorité, après sur vécu deux le confort de la nouvelle majorité après sur vécu deux le confort de la nouvelle majorité. dans le • confort • me l'opposition procure à organe presse, s'est vu, en compensation, offrir des subsides. Or, quand un journal reçoit subventions, il lui faut bien obéir qui les lui octroie et lancer les enquêtes que souhaitent les do-

Mr Henri Leclerc dira, hii, que si in presse ne pas les scandales, quels qu'ils et droite, qui fera l'Était le devoir de Libération révéler au public l'emploi qui 🖛 fait 🖦 sommes importantes - de l'argent public.

Jugement le 3 mars. J.-M. DURAND-SOUFFLAND.



JUSTICE

Le chef de l'État nomme huit nouveaux membres du Conseil supérieur de la magistrature

Le Conseil supérieur de la magistrature vient d'être velé. Le Journal III du l'êvrier publie un décret un M. François Mitterrand nommant les neuf personnalités ap-pelées I y sièger pour quatre ans I partir du II février.

Il s'agit de MM. Pierre Bezio.
général à la Cour de la cion: Renaud Chazal de Mauriac. premier vice-président au tribural de grande instance de Rouen: Jean Jegu, conseiller la Cour de tion; Christian Gavalde, professeur de droit I l'université Paris-1; Mme Suzanne Grevisse, conseiller d'Etat: M. Georges Liaras, conseiller à 🖺 Cour 🔤 cassation: Mme Jeanine Loreau, conseiller I la cour d'appel de Paris: M. Daniel Meyer, ancien ministre: Mme Françoise Trouvat, vice-président au tribunal in grande instance de Names.

M. Mayer *** le seul membre du C.S.M. qui y siègeait précèdemment. Les nommés en 1979, n'ont pas été renouvelés bien que la loi le permette. M. Mayer avait rem-placé en avril 1981 M. Jean-Claude Soyer, professeur de droit, chroniqueur au Figaro et l'un de inspira-ren de la loi - sécurité et liberté ».

A la différence la qui se passe pour le Conseil constitutionnel, le président de la République ne peut nommer tout a fait qui il veut au Conseil supérieur a la magistrature. Le choix, bien qu'assez large, est limité par une ordonnance de 1958, qui fixe le la manière suinisme : trois membres la Cour de

des in tribunaux, un conseiller d'Etat et deux personnalités choisies raison leur - compétence -. Ces deux personnalités au-jourd'hui MM. Mayer et Gavalda, dont les sympathies pour l'actuelle majorité sont

La composition III C.S.M. = permet pas d' - éviter les inconvénients qui donne son avis pour la nomination 🔤 magistrats du siège 🔳 qui statue, le echéant, organisme de discipline, est-elle L

Une commission nommée par M. Badinter, mais extérieure la machancellerie, y réfléchit actuellement. I travaux devraient être terminės dans == deux mois.

Le gouvernement préférerait, réforme constitutionnelle. Mais il par unit déclaration du candidat Mitterrand en 1981 : « Je propose (...) de modifier la composition et les règles de désignation des membres du Conseil supérieur de la magistrature, afin qu'y siègent pour moitié des membres élus par les juges et, pour moitié, des personnalités par parlementaires désignées la proportionnelle. Cette modification supposant um réforme constitutionnelle. Im peut penser qu'elle n'interviendra pas, si elle intervient. Imme la fin du mandat des membres du C.S.M..

BERTRAND LE GENDRE

RÉGIONS

Le Rhône au bord de l'asphyxie

égout il ciel ouvert ? Il il il il cas établi il de fleuvedevenu im réceptacle de déchets », ■ déclaré M. Camille Vallin, maire ■ Givors, sénateur (P.C.) du Rhône président du Mouvement national Lutte pour l'environ-(M.N.L.E.) présen-tant, le 2 février Sénat. Livre blanc de la pollution mi Rhône. Ce document, rédigé par des universitaires de Chambéry Marseille, en collaboration la Rhône, fait point sur l'état | la pollution du fleuve et plan-contrat » La cing ans

La pollution du sest. qu'entre Lyon Givors, on compte vien usines qui l'art de ce matter le a couloir de la chimie ». « Le Mare précise le Livre blanc, l'exutoire le 29 pollution totale rejetée milieu sant par le par l départements rimes. Il reçoit votidiennement 214 tonnes 🗯 matières suspension, oxydainhibitrices », c'est-à-dire plus toxiques. La pollution mais ■ 220 DDI équivalentshabitants, mais les mais sont d'origine industrielle. Enfin, 90 % de la poliution globale est produite per l'une départements : Rhône, Isère, Bouches-

? Le sud in l'agglomération lyonnaise, la section Vienne-Péage de l'amain et le région d'Avignon-Tarascon (pol-par l'usine papetière du Rhône). entreprises du « couloir 📷 la chimie représentent www polluzimi équivalenta il 7110 DCU rants, in in même in the pollution in l'agglomération

« Nous wouldns and stop-"industrialisation, a précisé M. Vallin, name Commercial faveur d'une contrômise en depollution plan um in Cineralis dan effluents industriels 🚛 sur un réaménage barrages qui dimid'auto-épuration 📖 🗃 🗃 🤋 . 🗎 préconise un plan au dépolsur cinq mi ■ Comme II = a - Compagnie suggere in communiste, I pourrait chargée III dépollution du

Le ministre 🖮 l'environnement, M. Crépesu, n'est pas opposé & mem initiative, su contraire, « Je la prét il illustraire this community were life régions, dit-il, sur pied le continu de la polle Nicon d'un Berne. Pourquoi per le Nicon ?, p — R. C.

POUR LA DÉFENSE DE LEUR LANGUE

Les Occitans en appellent à l'O.N.U.

fait il leur culture II il leur langue, occitans, groupés en un - collectif -, viennent d'adreslettre I FO.N.U. pour expo-I'essentiel de limit revendica-

- Notre langue . Musiculture, est-il dit notamment, we représentés 🚃 le tiers 🖍 territoire français, ainsi que dans les vallées espagnoles italiennes. La France signataire 🛣 conventions 🖪 🖼 ternationaux relatifs and droits des minorités. Nous forcès IN III prises III position officielles les museu concrètes miss reconnait officiellement a globaledroits linguistiques.

leur nile I PO.N.U., les Codum burnirum leurs souhaits : in the same of the same of the same d'oc, instauration bilinisme Il l'école, accès quotidien de la langue occitane um médias, possiger ou prononcer a occitan ille

de vie politique, juridique administrative. Ces demandes avaient déjà été formulées, en avril 1982, au Parlement européen. Cette 🔤 c'est l'ensemble de la communauté internationale que mouvements d'oc veulent alerter. La démarche d'autant plus remarquable qu'elle est faite par = collectif où = trouvent représenté l'éventail ■ peu près complet politiques prefigurant

ainsi une sorte d'union imme obte-

nue jusqu'ici.

D'autre part, ces mouvements priment leur déception devant les promesses la gauche, M. François Mitterrand, alors candila présidence, avait assuré, en avril 1981, qu'il dennerait aux lancultures régionales apossibilités quotidiennes d'expression, création d'enrichisse.

L'Itérieurement rapport fut, en effet, demandé sur l'ouver-éventuelle la télévision aux régionalistes. On en est

DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Les Basques refusent le projet de conseil culturel des Béarnais

(De notre correspondante)

Bayonne. - Les vingt associations signataires din mate del Amber de la culture basque se 🚃 réunies 📰 📺 refusé le projet le manul culturel présenté par le général de Pyrénées-Atlantiques la fin mois E décembre (le Misse du 15 décembre 1982). L'assemblée départementale proposait que conseil soit un organisme consultatif à l'échelle du département. Deux collèges égaux en nombre, l'un composé d'élus, l'autre 🖿 représentants des acceptant à vocation cultu-relle, se pencheraient sur des questions d'orientation culturelle el de répartition a subventions, notam-

Les associations ne l'entendent pas ainsi. Elles considèrent ce ce compte spécificités du Pays basque et ne doit donc inclure Béarn. - sonhaitest fait que l'économique et le social soient intégrés 2u projet. C'était les Ra-rédigé au printemps dernier, le demante du minimum de l'intèrieur, pour étudier l'opportunité de e création d'un département Pays basque. Le mani de développement culturel M économique proné dans ce rapport prevoyait une représen minoritaire dus dus (un tiers). Il avait également l'agré-ment M. Jean-Pierre Destrade, député (P.S.) de Biarritz.

Le refus de ces de de participer compromet le projet de l'assemblée départementale. Le sujet mouveau à l'ordre jour la mouveau à l'ordre jour la mouveau à l'ordre le jour février, m parlement de Navarre, à

À

Les patinoires de Bercy

Dans notre article consacré un bilan de la mandature publié par la Ville (le Monde du 11 janvier), sans indiquions que la patide Bercy n'avait dimensions olympiques. Nous aves reçu de M Maurice Doublet, saire il l'aménagement du palais om-nisports, la précision suivante :

« Le palais omnisports abritera deux patinoires : dans la grande saile une patinoire une marrial olympiques 🖮 60 mètres sur 🕏 mètres ; dans = salle annexe une pa-tinoire d'entraînement de 56 mètres THE 26 mètres répondant aux www.compétitions internatio-

La Fédération des muit a glace a regretté, lors de la présentation du projet, que la patinoire d'entraînen'ait été music elle aussi, dimensions olympiques. Faute de quelques mètres, il ne sera donc possible faire disputer le Bercy deux matches simultanés, comme cela se pratique la championnats du monde.

3,39 milliards de francs de déficit pour Panam

caine Panam annonce un déficit de 3,39 milliards (485,3 millions dollars) pour l'exercice 1982. Il s'agit de perte la plus importante enregistrée pui une compagnie américaine

Panam déjà déficitaire, en 1981, de 131 millions de francs. a dû se défaire successivement 🛎 l'immeuble de son siège yorkais et de la chaîne d'hôtels In-

 Les vingt-quatre présidents des chambres régionales des comptes ont été officiellement insdans leurs fonctions. credi I février, I l'occasion d'une audience solennelle de la grande chambre en présence président de la République. l'allocution qu'il a prononcée, la l'allocution sait particulirement au rôle joué par la Cour comptes dans le contrôle



dans son numéro du 6 février, publie

Les mauvaises affaires de l'État marchand d'alcool (une enquête de Daniel Schneider)

L'école de Francfort aujourd'hui, une interview de Karl Otto von Appel et un reportage.

Louis XVI n'est pas mort. Une nouvelle de Raymond Ceuppens. Des chroniques, les rubriques. Associations, Audiovisuel, Disques.

> Les progremmes commentés de télévision et de radio



ÉTRANGER

- Khomeiny quatre ans après: De la Terreur à Thermidor.
- Grande-Bretagne:
 - Le Foreign Office victime des Malouines.
- Le Laos profond, vertueux et socialiste.
- Iran-Irak: Duel à mort dans le Golfe.

FRANCE

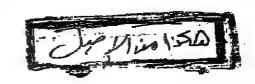
- Lyon 1943: Comment est mort Jean Moulin.
- A un mois des municipales : L'enjeu.
- Débat : Querelle, ou guerre scolaire ?
- Dossier: La B.D. reine.

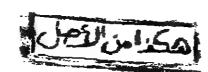
ÉCONOMIE

Max Grundig parle.

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.







spellent à l'O.Ni

All the services of the servic

±2g (- ± ...

· Aut ...

変点でも マ

757 15 C

Part of

THOUSE BUTTON

70.00

Pfusent le projet

urel des Béamais

Manager

國 化铁电流 一点

78 1 V

できなった。

-44 · ·

Sales .

3,39 milliords de h

Marie State of the

糖学を含まった

(4.00 mg/s)

politica a

diagram of

The second of the

esse die ee Magnetiee

Carlot of the

19世紀 - マク

Marie Salar Salar

The same of the same

de déficit pour Pag

: : . .

. . . .

學生 福二品人

\$ 80 grg Comment of the CONTRACT OF 7500 \$4.5 A.L.

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

HEBERGEMENT

Entre hôtel et meublé

W J UILLET 1981 : errivée dans un meublé, un panormande ; la ploie l'excédent de bagages résultant du transport des draps et des provi-The La clef est chez in min is a humide et moche. L'an prochain, and low l'hôtel,

être servis. » . - Août III : min | l'hôtel. une vaste bâtisse sans âme des la Landes. The erre avertit que la petit Te prendre une douche après 21 heures. L'aprochain, nous irons

en meublé, pour in libres. -Combien ont ainsi full de cas expériences pleines de désillusions, réce qui serait un compromis mixtes se mettent en place depuis quelques années surtout villes du littoral = m mines de sports d'hiver. « Hôtels résidences », résidences hôtelières », « clubsbôtels - ou - hôtels-clubs -; autant de montages juridiques et financiers qui vont peut-être recevoir un statut si projet d'arrêté sur les « bôtels résidences tourisme » en cour d'élaboration ... secrétariat d'État au tourisme voit le jour, prévu, dans les semaines qui vien-

An Preyret, non John de Serre-Ponçon, M. In a créé, à côté d'un hôtel familial, un a hôtelclub » : studios pour quetre ou six avec ou sans mezzanines communiquer, kitchenettes escamotables permettant une exploi- meublé » ou simple
 chambre », location à la semaine, d'une piscine 🗷 d'un tennis, entretien et damage de pistes de ski de foad, acquisition d'une ber-gerie qui sert de refuge et de grill,

A l'animation, déjà bien rodée par maints hôteliers depuis plusieurs années, M. David ajoute une adaptation de l'architecture, des services et, finalement, un remodelage complet de la manière de vivre » à l'hôtel.

En tandem

A La Bresse, M. Remi, depuis trente ans, exploite un troisadjoindre un lie-de de par un promin couvert à l'hôtel. Les 60 deux-pièces - « tous orientés au - Je menbilise plus vite cet j'avais agrandi hotel, mutual a cause des frais moindres

de personnel : ils s'élèvent à 35 % de dépenses pour l'hôtel et 5% pour l'hôtel-résidence : j'ai fait 🖛 économies à la construction en la disposition des locataires equipements du trois-étoiles : piscine, salons, rebaptisės - points -, militari. Je vais au-devant des du la la clientèle qui veut, mana je 🖢 fais moisouvent a distant contains soirs de de crufs e le plai. La kitchenette n'est pas l'opposé du restaurant. J'ai calculé que mes lofois au restaurant au Leur a frugalisé des autres repas.

Avec des tarifs dégressifs selon le ment est loué in the 650 francs par semaine pour trois occupants, et 445 francs pour six occupants, - M. perdre la pension s'élève l 205 frame per jour.

Points forts de toutes ces initietives : si le ménage n'est le qu'une fois per main et le petits déjenners non servis . It it ., les clients sont assurés de trouver literie et tériel de cuisine, conchage conforta-ble, possibilité de venir avec de cafants, & « déjeuner la pouce » comme de m rendre au man-

Une formule plus souple

Sur Him d'autres points, il plonniers meuvent de no man's land juridique on n'émergent que deux ballier : la possibilité pour im Manh saisonniers, dannie was an deux étoiles, d'avoir une kitchambres; M le March in 1973 triang let - 1994.

L'arrêté de 1975 metal en effet, le vocable d'« l'andaldame de tourisme . une manufi forme d'hébergement. III fut définie un ensemble de l'Il minimum, ayant un seul propriétaire et un scul exploitant. Combinant la location de studios qu appartements avec des services hôtellers, dont piscine perc, correspondent peu ou prou ma maran en vigueur dans les trois-étoiles classiques. Il s'agissait de permettre à des investisseurs

« institutionnels » de créer de vastes complexes touristiques. L'arrêté contemporain | l'aménagement du littoral Languedoc-Roussill, il ne fant s'étonner de la plupart La Grande-Motte (réalisation Bernard de Ventadour, 1964). Le Cap d'Agde (- Agathea =, 1976), Gruissan, Maubuis-(Sogerva). Celui de Flaine, construit en 1976 par la SEPAD, le la création

velle génération ..

En réalité, la contrainte ilm 600 ilm - même ramenée il 200 en 1979 - et 🖿 l'obligation du - propriétaire unique - avait un blocage. Ces dispositions nécessitaient, m effet, qu'un investisseur millim im considérables. Les promoteurs préférèrent le formules en copropriété multipropriété. Bilan pour les hôtels-résidences version 1973, tout, moins d'une dizaine en France. Il n'en mus pas moins qu'aux yeux des promoteurs der à la multiples aides, l'un régime intéressant, à le coefficients d'occupation du sols préférentiels, Cumuler avantages du meuet in n'est sculement un

slogan que pour les utilisateurs.

Comment arrange a verrou » du propriétaire unique? A Villeneuve-Serre-Chevalier, un promoteur, M. Angeliaume, s'est vu le thuil de transformer des meublés en un « Cimhôtel » par les procès i épisodes multiples i cour d'appel s'estima satisfaite, en 1981, avait remis — Cimhôtel qui manul — services — traditionnels. Ce jugement tendait laire de la session unique et d'un certain nombre la surface les cride la = destination Manha > d'un établissement.

Jurisprudence ou pas, plusieurs ociétés comme la SEPAD, Pierre et Vacances 🔤 🖺 Sogerva construisent résidences pourvues de la hôteliers. La Sogerva, par exemple, dhôtels et Loisirhôtels. Les premiers, I man résidentielle, ont pour slogan : . les avantages d'un appartement 🔳 les 📗 d'un hôtel ». Ces services em de la suppression de la cantion ... l'inventaire, 🌆 téléphone 📰 🖿 📓 télévision dans les 🚟 📗 📗 🖦 linge, au ménage, aux tickets-repas, sans compter piscine et animations.

minante hôtelière. Ils offrent un mélange de man hôteliers (restaurant, bar, salons) et locatifs (kitchenette, boutiques, location la semaine, etc.). Avec il résidence Charles-Dullin à Paris (18°), la Sogerva la l'expérience de la formule, jusqu'ici appliquée 🛮 🗎 🚃 et pitale. projets : Le Touquet, La Prugne (es Auvergne) . Fire formation de l'hôtel - romains à Saint-Nectaire.

Que disent in hôteliers in remue-ménage? In ne peuvent que constater l'évolution = goits du tance, mais pouvons accepter pour hôtelières des opérations immobilières déguisées.

La question est . C'est pourquoi de l'arrêté si délicate. Base départ faire supprime le clause le propriétaire unique et on abaisse le seuil de lits le une cinquantaine. La • destination nie par les services et 🖩 gestion. Les comme les la la l'objet d'un clas-

Au-delà, commencent les • options = possibles : quelles doivent être l'ampleur et la nature des services? Comment garantir « la pi-(en : empêcher qu'un prétendu bôtel ne m retransforme m meublé, une sois primes et subven-tions empochées). Faut-il concéder aux investisseurs IIII - périodes = III jouissance im séparer totalement in-

Selon la réponse qui questions, l'arrêté de l'III I réduira à une simple « toilette » de ce-Jui de 1973, ou consacrera l'entrée par la grande porte de toute la para-nôtellerie dans l'hôtellerie officielle. III comprend III prudences des rédacteurs de ce document : pour réussir un hybride, il faut être fin jardi-

MADELEINE DUPUY,

Baptiste versait l'eau sur 🖿 tête 🖿 Jésus, une colombe (le Saint-Esprit) apparut and que m faisait entendre une voix venue du ciel (le

Tous 18 et 19 janvier, 1 lipprocession qui apporte les de do toutes églises orthodoxes éthio-piennes sur la berge du cours d'eau local. A Lalibela, il n'y a aucune rivière permanente. Pendant la saison sèche (d'octobre à juin), pur un filet d'eau ne coule, pas même dans le ra-qui porte le nom Jourdain. doit-on s'y d'un modeste tonneau d'eau.

Émergeant du prend forme sur a route poussiéreuse e caillouteuse qui serpente haut en bas e village. Violoneux - dont l'instrument d'une corde unique résonnant sur une val - enfants = adolescents vêtus de robes à sleurs ou de capes de broturban me cape noire, debieras (cleres lettrés non prêtres) en large bande rouge in turbin blanc, porteurs de tabots, tous reri la place qui leur revient... CULTURE

Mare nostrum

ANS prochaines désignée l'équipe direction l'Institut méditerranéen d'éducation populaire. Créé à l'initiative de mi-nistère in temps libre (ce projet in reçu le président de la République, auquel il été présenté), institut, installé Fort-Carré d'Antibes, selon le ministère. • lieu communication d'échange • les différents peuples qui vivent pourtour de Méditerranée.

A sall affaire sall associés plusieurs ministères, de la recherche un m droits in femme. La construction de francs (les d'études, eux francs). Son and all prévue transce pro-chaine, après la la d'une première tranche de pre-d'une o'est pas impossible qu'un pro-d'activités soit engagé d' l'intérieur mand du fort.

A l'école de Mistral

Avec ser taille, ser grandes cintrées, vastes terrasses percées de bouches Il feu, ses élégants bastions posés aux qui coins et son chemin III ronde, le vieux Fort-Carré, III l'on reconnaît la pure de Vauban, ne manque pas d'allure. C'est donc ici, au pied de mu énorme bâusse du seizième siècle qui domine la bale d'Antibes, mune colline boisée de plus de 15 hectares et bordée par la mer sur près Il kilomètre, que trouvera l'institut méditerranéen d'éducation populaire, dont le statut

sous attentif d'une vingtaine rapaces noirs - long bec crochu et an déplumé - perchés sur un très grand arbre dépourvu de

Au cours me sa descente, le cortège grossit par film avec de la théories apportant les tabots d'autres églises monolithes. Une très longue chenille, incroyablement colo-rée, se constitue. Les croix en cuivre et les pommeaux d'argent des grandes étincellent les mains prêtres debteras. breiles, ceux qui enveloppent douze tabots flamboient. Quelques drapeaux éthiopiens mertent leur note rouge-jaune-vert.

La procession em bruyante : prêdebteras musica en cadence sistre, un instrument de musique en métal qui tient i la im du hochet pour in forme et la manière in le seet de la crécelle pour le son. acolytes soufflent ardeur dans des trompes produisant cha-cuae un note différente. Chants et youyous in font aussi entendre.

(Lire la suite 15.)

V00

d'un établissement public. Propriété de l'Etat depuis 1967, restauré Il partir de 1979 pm les équipes du club du Vieux Manoir, le Fort-Carré devrait etre, au cours des prochaines années, le témoin d'une - grande aventure ., selon me responsables du ministère du temps li-

Pour cela, les pouvoirs publics ont rand. Un projet à la mesure la l'ambition. D'abord, l'intérieur du fort, wire ouvert un musée consacré l'art populaire du Bassin méditerranéen. La vie quotidienne, 🖭 traditions 🔳 l'artisanat de 📖 vaste région with présentes un visiteurs l'aide de différentes collections installées dans in alle in vieux monument. Mistral et son Mall Arlaten ont ihm fait école. Sur la partie de la colline plantées espèces fleurissant ou poussant pourtour de la Méditerranée. Un chemin piétonnier permettra d'accèder directement au musée. Un - I verdure - sera aménagé a mer. Une demande de permis la construire mêtre prochai-le déposée pour édifier l'insti-tut lui-même, sur il 000 mêtres carrés, au me de la colline. Caché par la arbres, il visible de l'extériour. ateliers divers (vidéo, informatique, musique, pote-rie), bibliothèque, des labora-toires recherche et langues, auditorium pres places composeront | première partie it institut.

Chercher, former, créar

La seconde mun réservée à l'hébergement. Cent cinquante cham-it prévues. L'aménagement cuisines façon qui groupes présents au Fort-Carri puissent observer les règles alimentaires prescrites par leurs reli-

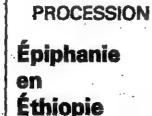
tère du temps libre, 📖 institut aura triple vocation : recherche, forpraticiens and chercheurs 🔙 🛶 méditerranéens. En liaison avec in instituts installes dans d'autre pays, il devra - privilégier les manus sur le ter-rain m la contact une la popula-

Ainsi, des études concernant les migrations, mimorités culturelles et linguistiques, l'archéologie sousmarine, protection de l'environne ment, le particularisme il le et le développement économique pour-etre lancées.

A propos de la création, il est prévu qu' - aucune discipline ne sera rejetée (arts. sciences humaines. technologie). Toutes les cultures spécifiques à chaque pays donc accès à l'institut -. Les giaires pour participer à cy-cles d'études ayant, par exemple, pour thèmes : La réci-proques de l'islam sur l'Occident, l'ascendant de la mer, l'initiation arts et la revalorisation des tra-ditions orales. Bref, promouvoir sauvegarder compunanté culturelle qui vicillit mal. Man il me bien evident que sus aventure ne peut réussir que si cet institut cite initiatives littoral méditerranéen et les pays concernés s'associent cette démarche. Le pari n'est gagné. L'est le passé plaide pour l'avenir. Car les riche d'avenir. Car les collections de la collection d d'aventures, toutes plus - foiles - le que la autres, dont l'histoire n'est pur man terminée.

D'ores déjà, les munit dans affaire de la Antibois. Longtemps interdite au public, la presqu'ile in Fort-Carre a ill ouaux promeneurs, et associa-tions locales pourront avoir accès aux équipements du fort. Ainsi en ont la municipalité l'État.

JEAN PERRIN.



E passage la paroi ro-l'église du Sauvenr la monde est étroit et professi au point que le seleil de l'après-midi n'en atteint par le fond. Et pourtant il éclate de con-

ergent, en effet, portant brelles rutilantes, les autres sont coiffés de couronne en l'irra il casque ajouré surmonté d'une croix. un grand paquet plat enve-loppé un un de mun dont les pars tombent jusqu'à terre. I chacun de plats, il y un tabot, c'est-à-dire le plateau en bois dont la seule préune église orthodoxe éthiopienne et qui muelle probablement les tables de la loi que les Hébrenx enfermeient dans l'Arche

Lalibela, village ses églises thes excuvées du tuf au XIII siècle, les Timkat, comme tous 18 janvier et partout en Ethiopie. Des l'Église orthodoxe éthiopienne, qui suit le rythme du calendrier julien, l'Épiphanie (le 19 janvier calendrier grégorien) est la principale l'ar reli-gieuse: on y la manifesta-le de Dieu en commémorant la baptème Jesus dans le Jour-dain. Ce baptème, en effet, fut la Pri-nité. Au chi Saint Jean-

JET EVASION

MARRAKECH 1250 F* AGADIR 1300F TÉNÉRIFE1500 F*

Vols Aller-Retour

75001 Paris. Tél.(1) 260.30.85



18 circuits accompagnés == de luxe circuits camping 14 circuits Freedrive (voitures individuelles) Séjours libres : NEW YORK CALIFORNIE - FLORIDE HAWAI-BAHAMAS

Location MOTORHOME (kilométrage illimité) Forfait déjour RANCH-GOLF TENNIS Survoi du CANTO CANTON du COLORADO

233, tue de la Convention, 75015 PARIS LIC A 1339 THE 201528

205, rue Saint-Honoré



waises affaires perchand c alcoo

de Deniel Sameide

resolvet aujo- id hui Karl Otto on Appl resortage. Before pas it

Reymond Cruspes tion, les rub ques Audiovisue 3 saves

et de sed

Names Comments

BHOUTAN

Incursion au pays du Dragon

ONGTEMPS l'Himalaya, irrésistible la la la le ciel, été la demeure privilégies Depuis toujours, les humains l'ont enmail d'une crainte révérencieuse, renvoyée ep Mini par la Mini Mini lant in géants encapuchonnés blanc. De tout temps aussi, hommes I femmes de la ces ville carnées verdovantes. Il iles bles, souvenirs nostalgiques in rèves perdus un de Shangri-la i mériter. Le Pays de Dragon au de ceux-là.

Druk-Yul pour in 1,3 million d'habitants, il s'appelle M Bhoutan depuis 1971. — quelque 50 mi ki-lomètres — — coincés, comme au — de l'Himalaya, — le Tipet aujourd'hui chinois, 💵 nord. 🔣 l'Inde au sud Monar-chie héréditaire depuis 1907 constitutionnelle depuis 1953, Il mi milden en gardé par de puissantes barrières naturolles, jusqu'ici il préserver attachante personnalité 💳 atteintes brutales de modernité. La construction de la première route carrossable en 1966 une précaution neuse ouverture sur le monde extérieur, mais étroite est la porte à franchir pouvoir pénétrer dans cet univers encore récemment interdit : deux mille trange pelne chaque anuée la frontière indobhoutanaise, pour partir à pied, en jeep ou il dos poney à la découverte de cachés.

Des montagnes, gorges pro-fondes, des ravins aux à-pic vertigineux, sur des dizaines de mêtres en el missantes et immaculées.

BEAU RIVAGE?

Dans tous les bons

restaurants.

de singes, parfois, sur li man la-mi inlassables. En rizières en terme in prime rivières en claires adoucissant la grandeur un-tère d'un décor qui modelé l'homme I son image, - beauté reine communicative Pays
Dragon qui su demeurer luimême, un et de l'espace du mortels des peuples.

Puis viennent im premières rendain les réelles ; les grandes fortomassives — ces dzong qui chemins qui, naguère, Tibet. Le long de manuel ni réclames tapageuses, un symbole invite de loin en loin le voyageur à halte bienvenue. Hradi nur ib hauts HIII souples bambou, be vent, appelant les du clei sur passants, signalant la proximité d'une (monastère) ou d'un lakhang (maison des dieux) abritant quelque lama.

Etonnante impression d'aborder sur la pointe de pieds le rivage d'un autre temps, d'un seus espace, d'un woir se matérialiser la Thill d'une singulière u de pénétrer oubliée. Lie and de viregards, de sourires cuciliants et une gentillesse spontanée, une curlosité alli lui enqui l'étranger main un instant de communion silencieuse.

La personnalité du libration a nique historique III le septième siècele, parallèlement l'esle il Tibet, car le Pays du Dragon a lui aussi reçu le visite du grand l'alle l'esle dans les les les l'instances dans les les l'instances dans les l'instances dans les l'instances dans les l'instances de l' himalayennes. Malgré les frictions qui en parfois opposé en de voimême héritage spirituel, si aus que le Précieux Maître, dit aussi Gourou Rimpoché, demeure la grande figure à la lim légendaire ut très familière 🚾 deux pays.

De siècle en siècle, la tradition orale s'est enrichie en étoffée, tout en restant étroitement liée à . première. Chroniques et légendes parient i grands i de petits souverains, de i presti-gieux et exemplaires du boudhisme, de de lu de doctrine entre m principaux rameaux spirituels, même si au bout de la route l'adepte finira immanquablement per Inver l'illumination. miers l'ont emporté au Bhoutan, où les moines portent la robe rouge pour dédaigne

leurs frères 💷 robe safran. Si quelque cinquante mille moines continuent de préserver soigneusement les religieuses



Moilleurs prix eur le marché A/R depuis Amsterdam, vers : WINNIPEG FF 3900 TEMPORTURAL CALILARY FF 4160

VANCOUVER PRACTIC C.P. AND THE COMPANY

OFFRE TEL TOURNOLDES 5 NATIONS Iremin France a Dublin du 18 au 20 2 83 2,890 F comprenant voi A.R., hôtel luxe,

nce/Galles, le 19/3 à Paris (offre limitée). AIRCOM-SETI, 25, rue Lt II 75008 Paris - Tél.: 268-15-70. L. A962.

Com d'Azur

ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN (06190)

HOTEL VICTORIA *** Im (sur la plage), chambre 2 personnes (mer on montagno), 220 à 320 f net (2 pet. déj. inclus). Tél. (93) 35-65-90. Dépliant sur Cartes Visa. American Express Diners acceptées.

Montagne 05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - 76L: (92) 45-82-08. hambres et duplex avec cuisinettes. 2 à 6 pers. Piste - Fond - Randonnée.

Provence

ROUSSILLON - MILL GORDES MAS DE GARRIGON*** Le petit du Luberon
d'hiver spéciales.
Calme - Confort - Custom de marché.
Accord : Christian EECH, Tél. (99) 75-63-22

Italie

VENISE HOTEL LA FÉNICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) unutes à pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout confine Prix modérés : 41-32-333 VENISE Télex : 411150 FENICE 1 Directeur : Dante Apo

Suisse

1

CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valais) SKIEZ AVEC VOS SANS SOUCIS

I JOURS: pension complète : 1 100 FF à 1 520 FF. Réduction enfant sur pension et MINI-CLUB GRATUIT de 12 an ANIMATION vidéo sur écran 🜓 m² - vedette de la chan--jeux,

SUNWAYS***NN THE FRANÇAIS T6: 19-41/26/4 11 22

Soyez bienveaus dans l'hôtel***
dirigé par propriétaires.

avec tout le confort. Notre service est une
Arrangements spéciaux pour milles. Demandez notre nouvelle brolibres.

La Saines n'est pas chère
Hôtel Alpes E Lac***

K. Zimmermann, propriétaire
1941/26/41151 TX 38451.

Hôtel CRANS-AMBASSADOR Hôtel CRANS-AMBASSADOR

Tél. 19-41/27/41-52-72

tout confort, piscine converte, sanna, bar, dancing. Au départ des remontées mécaniques et à l'arrivée des pistes de ski.

Forfaits « Ski-soleil » 7 jours demi-pension dès 3 100 FF.

J. Rey,

membre » Chaîne des Rôtisseurs ».

III temporelles, l'école, naguère uniquement monastique a récemment Ainsi, la forteresse de Simtokha, I Thimphu, la capitale, il mainte-pormale qui forme de de de mgkha, langue vernaculaire il l'ouest du munitil'administration devenue inconnue, sauf I Phuntsoling, cité-frontière avec l'Inde où il est possible de capter des productions indiennes. Encore modeste, la radio difficient des émissions en dzongkha anglais en népalais ; le journal paraît une les par semaine. Au Bhoutan, le rest paraît relever d'une dimension éloignée d'au quelques années-lumière.

Le bouddhisme dit M Vajrayana, 🔤 - véhicule de diamant -, marque profondément 🔄 son empreinte particulière a vie de Bhoutan. La munauté religieuse d'armature sociale, chaque dzong comporte obligatoirement une gompa. Ainsi, l Thimphu, la citadelle de abrite à la fois le secrétariat royal, le Parlement et le comme d'été des

Un raccourci du panthéon tibétain

Pour le visiteur, un n'est pas la délibération in les cent cinquante membres du Tiligen se réunissent périodiqued'un magnanime, devant de piles de livres sacrés, la la que les murs De les de remarquatim fresques modernes aux couleurs pimpantes, détaillant les épisodes les plus connus de la vie des grands lamas et mant sages himalayens. luisent no lumignons au pied do statues, on est loin des éclats de voix d'autres débats parlementaires.

Mais s'il fallait m retenir que quelques images d'une trop brève im cursion en ce royaume d'harmonie, c'est de l'im qu'elles nous viendraient. Hameau confortablement installé dans la vallée dite de la Paix profonde, avec ses maisonnettes disséminées par petits groupes, la bourgade s'enorgueillit d'une rue principale bordée d'échoppes minuscules. Le modeste bureau de poste délivre des timbres dont la renommée n'est pius à l'aire auprès 🚾 amateurs. Flanqué d'une massive tour de guet devenue Musée national, le dzong de Paro rappelle la proximité autrefois menaçante du Tibet.

L'influence tibétaine est pourtant sensible sous formes. Au temple de Kyichu, elle z manu dans l'admirable au dans l'admirable la la historique, la prépassion infinie, and sourire du gardien occupé li lire 🖛 « mantras - sacrés, imali qu'un s'étire dans un timide rayon du soleil couchant. I oublier Dungtsé Lakhang une grand spirituel bien confirmation spirituel sculptures fresques Sulptures temple-chorten (variante himalayenne du stupa indien), qui offre sur une surface imme un saisissant raccourci de panthéon tibétain, pourtant d'une ceptionnelle. E i regard intel s'apaise soudain, armen poussé l retourner vers l'intérieur.

Reste aussi en marre Taktsang, l'Antre de Tigre. Han sûr, was merparie di grand Padmasambhava, d'une tigresse ailée et d'un puissant démon. Bien sûr, il y a cette statue miraculeuse qui mini parlé par semble un don du ciel. Il est vrai qual là-haut, à plus de 3 500 mètres d'al-titude, au la piton rocheux, la lieu a quelque de de magique, sil en massique. La montée, déjà, de la montée, de expérience mus pareille, i and de poney, puis à pied, I was une de conte de fées, de un allem d'oiseaux et le tintement cristallin 🚟 moulins I prières mus par la marea albeitale de la rivière.

Des ermitages agrippés au roc, juches en season de la managea nidim la rugosité de la pierre. Des bannières de prières et du manue. Une impression puissante rivé quelque part, de 🗷 muem au senil, sinon mi cœur, d'une autre diremaine de l'être. Pour construire ces sanctuaires de les audites se retirent durant le longues périodes de solitaire, il a sans doute fallu des miracles - en tout cas, des miracles foi La casse fabuleuse née, dit-on, d'une pensée ile Padmasambhava dégringole joyeusement du hant an son me vertigineux, et mul pèlerin ne faillit à is remplir gourde as

Sur hat altières,
tout possible – même qui, ailleurs, paraît relever de l'irréel. Belle leçon musti-d'harmonie et d'humilité, de créatrice et de sérénité que lieu béni des par les humains, entre ciel en lumière et de sagesse...

CLAUDE B. LEVENSON.

SIKKIM

Un pays bjen gardé

saillés, on ne sait ce qui détonne le plus - ses lunettes l'arge monture, ses mains qui égrènent inlassablement le chapelet rituel, ou tout simlement sa présence même en ce lieu. Il s'inscrit pourtant naturellement dans cet étonnant paysage bigarré de voisinent lodiens des plaines basses, Népalais Gourkhas du royaume proche de Lepchas autochtones et Tibétains, soldats et civils, femmes en sari on Il robe Il collet monté des hautes avoisinantes, moines en robe preset ou safran presses de regagner les monastères disseminés dans la tranquillité = environs.

A l'école

'ACCES toujours included nistratives, E Sikkim a'en demenre région parti-culièrement de l'action Retiré dans les vallées himalayennes, un maior royaume indéedant de 7 000 km², devem en 1975 le vingt-deuxième État lu l'Union ses quelque 300 000 habitants, implied ■ pied sauvegarder ses land spécifiques et sa culture originale, mili il peine à la man de la plaine a tend I le submerger. En un sens, le Sik-

de l'Asie. Étalée de despetok, la capitale, garde villégiature et désuets, prend par d'une ville garnison de la capitale de la capital pératifs politiques obligent - in frontière du Tibet aujourd'hui chineli se turare li peine è una trare inime de Empleme : la population l'œil vigilant de nombreuses patrouilles indiennes, que la rares petits gronpes de touristes ne pénètrent dans la région qu'au

kim a fait les frais de la tradition-

nelle rivalité se géants

compte-gouttes (1). Et si soudain le regard s'arrête, happé par la silhouette inattendue d'un ascète aux cheveux embrous-

(1) Tout étranger de se rendre au Sikkim doit de l'antérieur la La Inner que l'ermit » qui l'an a la mor quelques jours à Gangtok et a environs imm liets. Une bonne partie de l'État reste cependant fermée, même aux citoyens indiens.

des Bonnets rouges

Mythes et légendes s'encheveles Sikkim.
C'est non loin d'ici qu'a pris la fameuse Hunne de - l'abominable homme im neiges . Le yéti, pourtant, ne fréquente guère Ces sentiers, In s'ouvrent I flanc de collines, entre million en champs d'épices, entre jardins d'orchidées 🚾 hameaux area de replis tourmentés du terrain. Il mênent par-📂 au seuil 📭 📖 univers.

Enchen, Tsuklakhang, Rumtek, with petites portes mura min Sikkim. Gangtok, in the management of the control of the co - plus célèbres, mais fermés pour le manus II III curimine du visiteur pour « julians de récuriré » — étres beaucoup plus éloignés de la ville. Outre ses trans religieux, Enchen, perché sur 🗪 colline, fournit un 🖦 ensi point IV chenjunga, le minima plus later monde. Superbement souveraine, la manufacture sacrée minilamment in mille in changeants du min un petit matin frileux comme in gloires in the comme du créposcula

Tsuklakhang, in chapelle royale, a couronnement == rois du Sikkim. See le regard compréhensif de Maitreya, le Bouddha à venir, de coupelles à pénombre, luisent de flammes fresques d'une rur puissance. Un peu l'écart du va-et-vient quoti-dien, le grand mes de Rum-tek, d'architecture traditionnelle, I manifelation songer à une la-



LES TIMBRES DE FRANCE SURCHARGÉS « ALGÉRIE »

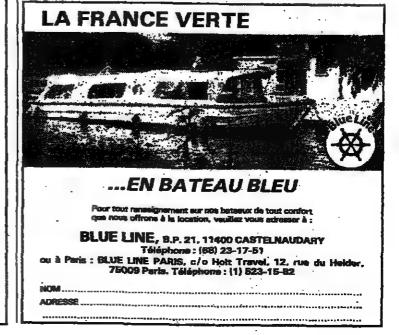
> **« SABINE », LES ÉTATS DE PHOSPHORESCENCE**

AUTOMATION ET CODE POSTAL



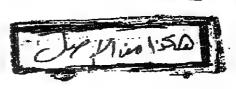
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 10 F





1.14

· Branch Contract





群岛、湖 加 湿。 Start Car THE ROOM WITH MARKET TE TOTAL mitte date in the A STATE Laurence . The second secon **技 声**2 个 . . . the Cold work to Marian:

A racola des Socnets rough of the second **医** 201 12 (12 mg) Carl or Street at the second of the transfer 養養理会 おおおり かんしょ

BRATTER TO THE ARM NO BOOK Berryntal att Grania. 444 · · · · A Service of the serv The state of the s The other was a second Mark State of the Betret serve Carried to 1 State of the second 474 (g) #deficient to the MARKET A TO . 11.18 Sept Arter text The state of Section 2011 Section ... They ware to printer of the state of the sta

ERTE

CE DE GALLES PARIS 8' Tel. 723 55



Imicara, MARIO VILLEY

prières, donnant à l'atmosphère une qualité de souriante sérénité. Le Sikkim, aujourd'hui? Un curieux mélange d'être et de devenir, la paix des monastères et l'acuité des problèmes politiques; le sourd mécontentement d'un peuple et d'une religion devenus minoritaires sur leur propre sol face li l'assurance d'un pouvoir central sûr de 🚃 🚟 droit ; des demeures silencieuses des dieux soudainement remplies du va-

ET DU TOURISME

masserie tibétaine. Appartenant I

l'école des Bonnets rouges, les lamas y sont actuellement à la recherche

de la réincarnation de leur chef spi-

rituel, le Karmapa, qui a quitté voici

un peu plus d'une année son enve-

- Les bannières de prières claquent

au vent frais, tandis que les pèlerins

actionnent au passage les moulins à

JEAN-CLAUDE BUHRER.

PARTIR

carme des hommes. Un microcosme

d'une société humaine en déséquili-

bre qui aspire confusément à retrou-

ver une manière de paix. Une terre

III légandes à la mesure des

Epiphanie Ethiopie

(Suite de la page 13.)

De jeunes soldats (l'Éthiopie marxiste a une armée d'engagés) se joignent au cortège. Avec leur tenue vert foncé, leurs fusils et leurs pistolets, ils peraissent bien ternes. Mais

leur joie de participer à Timkat est égale I 📥 🕶 villageois qui Mail passer on Millian a cortège.

Der mein Carles um biller cinquante 🗀 ristes, Français pour plupart, spécialement l'Allem pour l'Épiphanie. Les garçons essayent de s'approprier chacun un étranger, rabrought tout concurrent possible. Tous demandent des • pens • (des stylos à bille) et tous — poches un véritable magasin — croix — métal (on argent, jurent-ils 10us...) ■ de manuscrits (• anciens »...

Les filles demandent aussi 🖦 - pens > II III - carameila - ou a candies - (- bonbon > n'est arrivé en Éthiopie). Mais elles sont plus ti-Elles ne veulent pas laisser photographier leurs coiffures étonnantes : touffes régulières sur crâne multiples in minuscules man de min la mun aux géorigoureuses.

An land d'une bonne heure, la procession er in I la grande tente abriter in tabots pendant la lête.
Toute la muit, malgré le froid glacial
(Lalibèla in à l'all mètres), la harle priera un dormira la la belle protégée la la grande pièce de coton blanc dont les Ethiopiens enroulent en permanence leurs épaules. Toute la muit aussi, en se relayant, in prêtres (comme l'Arche) et defrater chanteront. Us all-



(Dessin & PMNNN MAZERY.)

LALLISBILLA

sera découpe être distribué après la messe — la viande crue est très appréciée en Ethiopie.

fidèles. Au lever de soleil, l'office m termine. Il mi suivi de la bénédiction de l'eau, de baptêmes d'enfants et de l'aspersion 🎩 🕍 foule.

Celle-ci, vêtue aiors m vêtements neafs un fraschement lavés, sur lesquels manual inches a limited lorées manufin bien. grossir pour accompagner la processhin de cermer des rabors. Il faut une bonne man pour me la corrège s'organise : im acolytes in im deb-ANNU su rangent au chaque and et,

au milieu, deux rangées de onze prêma a faisant face prennent place pour danser.

La lente, rythmée par ambours 🔳 🕍 cliquètesistres. Le maître de cérémonie fait chanter des poèmes spécialement composés. Les deux rangées de prêtres tantôt avancent, reculent, marquant 📓 pas d'un pied sur l'autre pour rappeler la marche titubante du Christ portant sa croix. Tout autour, les debteras balancent de droite à gauche II de gauche à droite.

Vers 10 heures, la procession s'ébranie. La remontée durera plus de trois heures. Elle mi entrecoupée, en effet, de plusieurs haltes qui ront autant d'occasions de reprendre mêmes danses em le même cerémonial. Le soleil 🔳 de plus en plus chaud = i élégantes s'abritent sous des paraplujes.

La fête 🔤 générale. 🗠 grou de soldats et de jeunes civils font preuve d'une énergie em commune. Par groupes d'une trentaine d'une cinquantaine, balancant leurs armes comme les prétres II i debteres le la leurs chan-tant sans manifestant joie la plus vive, ils n'arrêteront de danser que pour monter la route au petit um cadence... jusqu'à la danse sui-Et l'après-midi, ils chanteront danseront toujours. III recommenvier, jour de la 🌃 🛍 l'archange l'église Saint-Mikael.

YVONNE REBEYROL.

INITIATION A LA TRUFFICULTURE

Des stages d'initiation à la trufficulture vont être organisés par l'écomusée de la truffe à Sorges, en Péri-gord. Ils seront animés par des spécialistes à la Maison de la truffe et sur le sentier des truffières ; leur durée est d'une journée. Participa-tion aux frais : UNI F (repas com-pris). Le premier stage a lieu le 11 février.

* Renseignements et inscriptions dans la limite des places disponibles à la limite de la truffe, 24420 Sorges; (53) 05-90-11 (l'après-midi).

TOUT LE NEPAL

Le Club Méditerranée invente un circuit, peut-être un peu superficiel, acs clients aquatre facettes du Népal : chin jours pour visiter les splendeurs religieuses et architectu-rales de la vallée de Katmandon, cinq jours d'initiation au trokking au pied de l'Annapurna, trois jours de descente en canot pneumatique des rivières Seti et Trisuli, trois jours de safari-photo à dos d'éléphant dans la jungle Teral Dix-sept jours, 14 650 F tout compris. Départs : 11 mars, 1" avril et 6 mai.

ISRAEL EN CHARTER

A partir du 27 mars, l'agence Jumbo inaugure une chaîne de 1111 charters 1111 Paris et Tel-Aviv. Avantages : le prix, qui varie selon la période de 2 290 à 1 890 F aller-(entre 100 et 200 F de moins comprise une et huit (entre run et quatre maines sur vois réguliers). Les appareils sont des Boeing-727 de la compagnie Air-Charter-International. Misle d'Air France.

Jumbo. Toutes agences

Le Monde

ABONNEMENTS

324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F

ETRANCER PAYS BAS F 400 F 1 970 F IL - SUISSE, TUNISIE F 1052 F 1360 F

Pan Am Pass L'Amérique à volonté

pour 1980F à partir de New York.



Continent américain 12 villes 1980 F





Continent américain et Mexico 1980F + 1263F - 3243F



D'une côte à l'autre, des gratteciel new-yorkais aux ports pittoresques de la baie de San Francisco, des folles nuits de Las Vegas aux paradis tropicaux de la Floride, en passant par Washington, Los Angeles, Seattle... tout est possible!

Les différentes formules du Pan Am Pass vous permettent pour des suppléments minimes, de composer de véritables tours pan-américains sur la palette des 35 villes du réseau Pan Am USA. Vous pouvez même y inclure d'autres destinations desservies par Pan Am telles que Honolulu, San Juan de Porto Rico, Mexico. Quel périple!

Il suffit de combiner le Pan Am Pass avec des tarifs promotionnels excursions pour ces destinations.

Seule exigence pour bénéficier de cette offre exceptionnelle: acheter le billet transatlantique Pan Am entre le 10 Février et le 28 Février 1983 et partir pour les Etats-Unis avant le 1^{er} Juillet. Léger supplément pour départs en Juillet

Des tarifs enfants sont également disponibles mais, pour plus de détails sur le Pan Am Pass, consultez la brochure "Vacances Fabuleuses" chez votre Agent de Voyages ou appelez Pan Am au 266.45.45.

* Tarifs au Conditions particulières de vente.



Pan Am. L'Expérience Avion.

VOYAGES

Havas ioue la vente

Les Français tournest la dos aux comportements . taires - III III 1968, Cet âge III raison ne fait 🌉 l'affaire 🜉 marchanda de ana que ser les agents M voyages. Aussi Havas-Voyages a-t-elle étudié. au congrès amuel qui de se tenir m Caire. une nouvelle façon de l'est le

---- COBSOM-



Le Mondt pus **PHILATELISTES** $1 \cap 1 \cap 1 \cap 1$

uméro m février (IIII pages)

AUTOMATION ET CODE POSTAL

SABINE »

En vente dans les kiceques : 10 F

11 bis, bd Hausemann, 11111 Tel. (1) 246-72-23

ES bouleversements ne pas secure perceptibles, puisque 75 % In Français n'ont a modific leur style de resi l'on en croit in statistiques du Centre 🐷 communication avancée (C.C.A.) de l'agence Havas. Les prévisions 🗐 = 🖼 sombres IIII plus : 42,5 % III changeront rien leurs : 60 'r partiront woiture et 3 % en avion; 61,5 ■ voyageront ■ l'étranger et 24 % prendront leurs congés en France.

Les Français qui espèrent franchir les frontières souhaitent m rendre en Espagne, m Portugal et en Italie, durée de leur séjour n'ex-d'un voyage - de - qui = serait limité ni une pénurie de temps ni par manque d'argent, ils citent les destinations suivantes : Canada. Etats-Unis, Australie, Antilles,

M. Man Buran du C.C.A., voit pourtant me noire s'amonceler à l'horizon. Un Français mu quatre m sait me encore s'il m réduire non dépenses 🔛 🚃 - Celles-ci semblent être toujours sacrées, mais prouve que le DESCRIPTION NO. bouder les services un général, et, par voie de conséquence, le tourisme. - Les enquêtes du C.C.A. font apparaître que, première fois depuis lustres. les valeurs d'ordre. 📥 calme et de prudence qui l'emportent limi le désir III Français.

En matière de dépenses, cette évolution signifie la d'une lacertaine : 35 interrogées souhaitent investir l'épargne | fover : 23 % pensent réaliser economies azimuts i 20 % continueront | se divertir. quotidiennement ... annuelle ment; 22 % partiront we voyage. mais en sacrifiant impitoyablement l'inutile.

Messieurs agenta voyages, attention! Comme le dissient 🖃 slogans de la fin des années 60. . il ne suffit plus 🖿 produire, il faut 💳 dre - et, de surcroît, à des consommateurs de plus en plus difficiles.

- (Publicité) -

nu communidas secomence:

Sigfrido PAZ PAREDES nouveau Directeur Général d'Aeroméxico:

aider au redressement de l'économie du pays

u cours d'une séance extraordinaire du Consei d'Administration et après un décret 🖾 🖂 Président Aépublique, Monsieur Sigfrido Paz Paredes a de nommé Directeur Général de la Compa-

nomination s'inscrit e cadre de la réorganisation per Gouvernement de structures de l'Aviation Civile au Mexique. Monsieur Sigfodo Paz Paredes, bien connu milieux aéronautiques mexicains et mondiaux, a déclaré IIII la Compagnie occasion, entreprendre a tâche difficile qui lui line l réduire en coûts me production tout as maintenant services, pour au redres-

la situation économi-

Mexicue.

M. Jean Vernet, président I directoire d'Havas-Voyages, aménage la formule ces termes : - Vendre, désormais, c'est me connaître produit - muses - que la client qui

Havas a donc I au défis. Ainsi, à local, le personnel qui s'occupe du voyage cessera-t-il de traiter questions | publicité, comme | wi le aujourd'hui, afin de renforcer professionnalisme. Ainsi M. Vernet s'est-il il l'all prêt à jeter HIVIII la prix aériens consentir des l'amb ou l'ai délais de paiement Ainsi place I Montpellier IIII agence nouvelle manière, conçue en tion le C.C.A., dans laquelle la clientèle sera attirée per l'évasion. prise un charge un aiguillée vers lui produits Havas par un personnel

Si stratégie III réussit, l'agence espère milier un 1983 2.1 milliards francs to chiffre d'affaires 1,8 main en 1982, a le bénéfice net d'impôts pourrait atteindre 1 % ... chiffre d'affaires un lieu de 0,65 un muni-

ALAIN FAUJAS.

BIBLIOGRAPHIE

Rires africains

M. Philippe de Baleine a reçu, le 24 janvier, le Grand Prix des voyages Jumbo 82, pour son ouvrage le Petit Train de la brousse. Ce prix récompense un auteur dont le livre constitue une invita-

ES livres de voyage qui mi rire ne sont legion. Aussi prendra-t-on ce legion. Aussi de la brousse, de Philippe de Baleine, qui a choisi de raconter l'Afrique et la Côte-d'Ivoire à gorge déployée.

Car coux qui aiment l'Afrique et rire de tout, même lorsque la peur et le drame sont là. Comment croyezvous qu'une affaire d'anthropophag fut découverte ? Parce que l'un des convives, auquel on avait promis le meilleur morceau, la mein, n'ayant reçu qu'un lambeau de basses côtes, alla raconter l'affaire aux gendarmes. Connaissaz-vous 🖃 bic a béní », acheté par les étudients d'Abidjan auprès des féticheurs ? Il rédige tout imail leur copie. Et l'administrateur blanc de Boukoulou qui fit conetruire une piste d'atterrissage où un seul evion se posa ?

M. de Baleine rit de tous, Blanca et Noirs, ministres et coopérants, des femmes « qui s'échangent avec le ACRES CHOCKE IN PROPERTY des hommes et ausai de lui-même.

Un livre-masque qui raconte mieux 'Afrique et ses contradictions que toutes les thèses sur la négritude ou sur le sous-développement.

* LE PETET THAN DE LA Pion, 55 frames.

HIPPISME

Prodigieux inquiétant idéal

∰QiÇi le petit idéal du Gazasu

cunnes, où on le reverra dimanche su

départ du Prix de France, mais un

t Plus question qu'il anna immé-

distement 🟬 heras », 🔳 🖺 graine-

tier Pierre-Jeen Morin, au nom du

consortium III propriétaires

(Mª Redon, la cafatière de Saint-Jean-le-Thomas ; Michel Augrain, le

boucher: Marcel Lefranc. le « volail-

leux »; André Nivard, le retraité).

e Il n'a jamais été ausai bon. Alors,

objectifs : circuit européen, puis, l'été

prochain, Championnet du monde

Pierre-Jean Morin ast-il sincère

quand il considère que son champion

est meilleur qu'il ne l'a jamais été ?

La décision de prolonger la carrière de course ne cache-t-elle pas des dif-

ficultés imprévues à propos de la fu-

idéal et ses copropriétaires commen-

cent à réeliser qu'il ne suffit pes d'être le meilleur - à combien ! -

pour avoir, au haras, la place qu'on

mérite. Il faut encore appartenir au

petit lobby des quelque quinze ou vingt grands éleveurs — la plupart,

en outre, apparentés - qui font et

défont les mariages de l'état civil

trotteur (le même situation, maîtrisée

par d'autres mains, existe au galop).

pourvoyeurs, qui détienment les deux

nerfs de la guerre - l'argent et les

cation a à un tarif justifiant qu'on ar-

rête la carrière de course, et aucun chance de réuseir, la réuseite étant

toujours fonction de la qualité di poulinières, quelle qu'ait été celle manifestée par le mâle sur les pistes.

Voilà donc le champion qui a eu le

tort de ne pas neitre chez un des pro-

araïbes

à la voile

On a bien l'impression que le petit

tour du monde.

aux Étata-Unis. »

ture carrière au heras ?

reparti pour un ma

Le précédent grand champion du Car. II, avait connu ce dastin.
Car. deux granda champions des dix demières ilino et idéal - ont tous daux été das « parvenus », nés hors des vingt familles (ce qui tendrait prouver que calles-ci ne gagnent rien à se refermer sur elles-mêmes et à limini him promote i d'étroits « Il toi-à moi »).

(dix ans # Vincennes).

A dillam d'avoir trouvé, pour le cerrière d'étalon de l'Alei. des concours assurés, le propriétaire 📶 reseal From Brainway emmené lorsque calui-ci avait eu dix ans, dans son pays, en Savoie, où il avait fait construire un somptueux haras à l'attention de juments qui... ne vinrent

priétaires du lobby boudé par les au-

tras, et obligé de continuer de courir

jusqu'à l'âge de la la obligatoire

copropriétaires trouvent, apparemment, devent des

Vollà un an, ils s'étaient dit prêts à le syndiquer. Les vingt street > (ii) ren se littliam sen: doute de... se dérober : le projet fut

H man décharge que les références familiales du Gazeau n'incitent pas à se précipiter. Ni papa Idéal (Alexis III) ni meman n'ont brillé par leurs autres rejetons. Le champion fait un peu figure de miracle de la nature : un génie exceptionnel permi Or les éleveurs aiment bien la qualité, quitte

Le projet de « syndication » française n'ayant pas attaint le poteau, il conde victoire dans le Championnat à New-York, d'une rière d'étalon en Amérique. Mais de ce côté aussi, le silence est retombé.

z Les Américains attendront », dit

En fait, ne sont-ce pas 🛍 🖘 propriétaires qui minimi des of-fres ? Croient-ils réellement qu'*idéal* est meilleur que jamais ?

Nous sommes de ceux qui croient, au contraire, qu'il approche de son s'il ne l'a patteint. Dimanche, il ii été à la fois merveilleux et

Merveilleux auend. mètres de l'arrivée, Eugène Lafèvre I lancé à l'attaque. Il aller alors enpeioton, en quetriè ou cinquièle c épaisseur ». Personnellement, je venals juste de penser : ∉ II est bien loin, cela ve être difficile. meintenent... s. A poine étale-je arrivé au bout de la pensée (non pas le temps de le dire, seulement de pen-

ser) qu'idéal avait rattrapé vingt mèse trouvait en tête. Aucum trotteur au monde n'est actuellement capable d'une accélération aussi fou-

. . ---

. . .

.

J. 40

1 400

1000

700 BA

1-42-1

with \$55

- MARKET SE

- James 1999

with the

جا ينبعك

1492

RANTOL H

Rose March

THE REAL PROPERTY.

A. 53.53.53.53

...

 $J_{i} \leq_{M \times M}$

Mais presque aussitôt apparais: la faille : le champion esquissait, des postérieurs (les antérieurs restaient, eux, dans l'orthodoxie), deux foulées 💷 galop. C'était 🖿 fameuse e faute a sur laquelle les commissaires allaient pälir dix minutes avant de confirmer le résultat. Confirmation justifiée : on ne pouvait distancer un champion une aussi brève. Tout de : le plus grand Idéal, calui de juges aux altures.

Mais peut-être plus encore que la faute furent inquiétants les cent metres qui suivirent, les demiers de la course. Remis « dens les mars », HIM ne plus un mètre, et mēme en perdit plusieurs sur Lurabo, King Black et d'autres poursuivants.

Non, i ne pense pas qu'on sit vu dimariche un Idéel c meilleur que ja-

On objectera que le Prix d'Amérique n'est pas - et ne peut pas être « sa » course : la distance de ■ 600 mètres est le la limite de ses possibilités. La classe pure s'y es-Idéal devrait se retrouver plus 📱 l'aise, dimanche, sur 🖦 N'empêche...

Derrière le gagnant, des mentions spéciales | King Black (quatrième) et surtout à Lurabo (second). Ils s'affirment, l'un et l'autre, comme les successeurs. Lurabo appartient à M. Macharet, 📦 🖿 le propriétaire 🗀 l'on revoit, après una éclipse de six ans, sous la casaque rouge. Il n'est pas exclu qu'il porte celle-ci au même presticiaux niveau que son devancier.

Du Chantilly, nouvelles de la succession Mathet : Alain de Royer-Dupré, fils d'un officier des nées - Chantilly, où il était devenu en lacons de l'écurie Age Khan, ve prendre en main la to-Ilmi de celle-ci. Im quelques « Niarchos » qu'entreineit Methet rejoindront autres chez Soutin, qui, de son côté, transmettra à ses anciens élèves Bary et Rouelle les « Firestone » et ses propres chevaux. Les « Rothschild », de moins en moins nombreux, rejoindront la cour d'André Fabre, qui, naquère, monte puis entraîns quelques-uns de leurs prédécesseurs, en obstacle. Las ← Hue-Williams > (des propriétaire) Singscour) passeront sous de John Cunnington.

LOUIS DÉNIEL

RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

DORDOGNE 600 000 F. Ag. DESPLAT Tél. : (53) 81-01-98.

LE DE NOIRMOUTIER (Vendée) Maison 2 pièces 🔳 jardin Bord de mer et pins tout confort Noirmoutier immobilier

- NOIRMOUTIFR

Tél.: (51) 39-23-38.

Menn 70 II s.c. « Une formule qui

vous enchantera ... Le restaurant du XVF.

RÉPUBLIQUE - BASTILLE

LE REPAIRE DE CARTOUCHE

RICHELIEU-DROUOT

770-68-68 et 770-86-50. Son comman MENU à 95 F. Service compris. Décor

- Filles-du-Calvaire,

NICE place Grimaldi, très bien situé 5 pièces 180 m² kabitables. Immeuble très bon standing. Appartement refait neuf. Prix: 1 200 000 F - Tél.: (93) 20-45-99.

JUAN-LES-PINS

50 m de la plage - Grd studio, coin alcove, cuis., bas. Terr. sud. Park. Meublé. Excellent placement locatif : 380.000 Frs. J.C.R. IMMOBILIER, 7, bd de la Pi-- JUAN-LES-PINS - 74-26-86.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

(Publicité)

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Spécialités de poisson

AUTEUIL

AUBERGE MOUTON BLANC, 4 1. d'Anteuil, agréable. Spécial poissons.Fermé mardi 🐷 🔳 nercredi. Ouvert dimanche. **BATIGNOLLES - ROME**

EL PICADOR. III bd des Beuignolle Mr. S. F. kundi, mardi. Jusqu'à IW converts. Pačila, zarzuella.

CHAMPS-ÉLYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, II Franç-I-723-54-42. Jusq. 22 h. INDRA. 10. r. Carling F. Spécialités Chez DIEP, In rue in Ponthieu, 256-T,l.j. spécialités thai-

quartier. I martie

🖼 des Champs-Elysées N° 11 COPENHAGUE, 1^{er} étage sur son agréable jurdin ELY 20-41.

FAUBOURG-MONTMARTRE Mail du Faubourg-Montmartré

DE RIQUEWINR, 770 SON MAL D'HUITRES.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r.

Talanta IV 1 VI Spéc. F. Ma. **GRANDS BOULEVARDS** LE LOUIS XIV, Saint-Denis, 200-19-90 F. mardi.

Din. I mer.

BIERS, salon, parking prive. après minuit. INVALIDES

CHEZ FRANÇOISE, Aérogare des In-(71), 551-87-20 = 705-49-03. Mail Wi F III grands mu ile librit carafe. Ouv. le manufa à déjeu F. Soir et landi.

LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64, E Arbre-236-10-92. Ses caves du XV·.

Nº 18, CHEZ PIERROT, sc. 508-05-48 - 508-17-64. MAUBERT-MUTUALITÉ

MAHARAJAH, 72, bd Saint-Germ F. lundi 354-26-07. Indien m pekist. RAFFATIN ET HONORINE, ... Saint-Germain, 354-22-21. F. dim.

MONTPARNASSE

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplein, 6. LA CHORLELE DES LILAS,

OPÉRA

PIERRE, place United Inc. F. dim. déjeuner, diner, souper. Teste et sai. 18 F sac, curse. Park.

F, dien. Spécialités indicances PICPUS

AIRCOM (S.E.T.I.)

PALETTE, PALETTE Picpez - Spécialités poissons PLACE CLICHY

WEPLPR, 14, place Clichy.
Son banc d'hultres, ses poissons. **PLACE PEREIRE**

Nº 9 DESSÉRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.l.j. Poissons, grillades, ses spéc. LE SAINT-SIMON, 116, M. Perein 300-08-08. F. dim. See Spéc. de poi ons. Mess à 110 F.

PORTE MAILLOT CHEZ, GEORGES, 273, bd Péreire 574-31-00. F. samedi. Maison cinquan esaire, l'os vous reçoit jusqu'à 23 la Gigot, trais de côtes, et de pro-priétaires.

PORTE D'ORLÉANS LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98 Fermé dim. Spéc. périg. SAINT-CLOUD LE CORSAIRE, 1, Exclusers, 53-25. F. dim. Ouv. Carte = sp6-

1880. Vins du Val de Loire. F. Dim. SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, res le Vienne,

> SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (7), F. dim. 325-77-66 Alexander

PETITE CHAISE, 35, rue de Gre-neile, 222-13-35. Menz 67 F. O. t. l. j. SAINT-GEORGES

TY COZ., 35, rue Saint-Georges, 878-MAYI Tous les poissons. F. dim.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL

USACE A PARIS, 326-89-36. 🗓 pl. St-André-des-Arts, 6-, F/mer, grilades, chooc., poissons. SALON. Dégustation d'huitres et coquillages.

SAINT-MICHEL

LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14. denu dégust 240 F anc. Carte prix fixe 190 F vin et S.C. Gde certa.

> **Environs** de Paris

BOIS DE BOULOGNE

VIEUX GALION, 4 61. LON 26-10. Une table raffinée à bord d'un navire du XIX niècle · Réceptions · tions. Parking.



DE DES LOIS MAN THE COLUMN TO THE PARTY OF THE PARTY OF

Man process AND THE PARTY OF T

THE SALE OF THE SA Section 1971 Annual Control of the C Ent Bare of Contract to the

Minter See to The state of the s The section of the se The second secon

And the second s And the second of the second o The second secon A STATE OF THE STA Acceptance of the same of the same of the Section 1 and the section of the The state of the s

Temperature of the contract of the traction of The state of the s 動車機 飲めましゃ は 100 THE CHART TO SERVICE BY Children was a control of the

ENCES" der - Montagne

The state of the s

The state of the state of

The state of the state of

4000

COURS DE NO.

History (1900) of 1 of 150 (1900) of 150 (19 The state of UJUAN LES FINS Barrier and the second

AND REPORT OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR

NICE

THE WHEN ST WICHEL PROPERTY PARTY Whateries A The state of the s The state of the s A SAME WALLES LAPPROL'S! Manual Manual Van

See 1801 marks and a second Environs de Paris

BOOK OF BOOK STAN

MARK GALLEY C THE REAL PROPERTY. B BATT

16 W 7 82 12 14

ET DU TOURISME

Garnitures

UELQU'UN qui ne peut ja-mais prendre le « plat du jour », il l'évite ou bien il

tissante et sympathique.

qui était bien content de ne les ai-

mer point, car, disait-il : . Si je les

aimais, j'en mangerais, et comme je ne les aime pas, cela me serait infi-niment désagréable ! »

Aussi me suis-je régalé, quelques jours plus tard, avec un cochon de lait aux épinards, il la Rôtisserie-sur

Tél. 575-72-29). L'avantage de ce

restaurant est que le parking est en sous-sol, qu'un ascenseur y conduit,

que la vue sur le pont Mirabeau est,

saint-jacques crues ou le filet de tur-

botin en sabayon au poivre vert, le

magret de canard aux baies de

n'épuisera point la vôtre l'-

c'est dejà un léger dépaysement que de s'attabler au Lion d'Or (7, rue de **PLAISIRS** Paris, Port-Marly. Tel. 958-44-56). D'antant que la cuisine n'est DE LA TABLE

point commune, non plus, de 🔙 tourte de gibier I celle au cantal, du filet d'églefin à la terrine chaude de dorade, il filet de canard aux preneanx au millo-feuille de cervelle. Il y a menu 127 F, service compris avec fromage ET dessert, et le château d'Arricaud, un graves dons on vous offre un verre avec le foie gras, est de prix abordable.

La province nous y arrivons avec la neige et le retour de Pépette (de l'Estanguet de Gastes, les les Landes) vers les skieurs de Méribel (Savoie) La Ton-gnette Tél 08-65-43.

En cet Estanquet in froid, pette présente ses trois menus, le petit menu (65 F), u menu landais (85 P) et le gournand (130 F), qu'une L Landes demeurent triomphantes, de la garbure à 🔓 tourbière.

jour », il l'évite ou bien il changer la « garaiture » dit Gide (Journal, juillet 1928). Je suis plutôt de ceux qui choisissent le plat du jour. Comme une garantie. Mais le m'arrive de faire changer la garuiture ; ainsi l'autre midi. Il la Croque (18, rue Feydeau (2°), III 236-10-27), où j'ai la blanquette de veau à l'ancienne (expand), plutôt que du riz des épinards en branches, tache verte appérissante et sympathique. Mais pent-être préférerez-vous L côte 7 J'ai parlé cet été le La Campanette Gilbert Vission-Inart (rue Baron-de-Bres, 1 Villefranche-sur-Mer. Tél. 80-79-98). Leur menu 11 (32 F), fromage ET dessert, une réussite. Et le cum cille le minis ille C'est peut-être aussi que l'aime les épinards, à l'inverse, dit-on, a Maupassant. Et d'Alphonse Allais, maison bien sympathique.

LA REYNIÈRE,

EŢ

ON! Il ne s'agit pas ici du film le monde (ou presque) parle!

Ce «et», plus modeste (mais néammeins ici triomphant), est ce-lui de mon «dada»... Les menus de restaurant où l'on promage et les restaurateurs ne proposent pas. Par économie? mêtre en hiver, sympathique. Et qu'enfin la cuisine est simple, bonne et il des prix abordables. Nathalie, qui prendra votre commande, vous conseillers peut-être il sale surtout par manvais calcul et mand'imagination.

Dens la rabrique des = et », il faut saluer d'abord ceux qui ont institué la carte-prix fixe (comme Lama-zère, le précurseur), comme le Pa-villon des princes (dont la réuseite magret de canard aux bases de cassis ou le caneton nantais (à la broche, car grillades et rôts sout ici, « en situation »). Et outre les vins en carafe, un simple côte de Blaye à 50 F devrait vous satisfaire. À 105 F, le Domaine de Cure Bourse 78 fulgurante 🖛 la récompense). Ajoutons-y cette semaine le nouveau mem « Pavillon haut » des déjeu-ners de Leurent. Un choix entre deux entrées, deux plats, deux des-serts et » le fromage, une boutelle de vin (blanc, muscadet et de Bordeaux), café et Marty ce n'est pas la province, mignardises compris pour mais ce n'est pas non plus Paris. Et 250 francs plus 15 % de service.

On ferme!

abesives seront responsables de puis établir la vente de produits nombrences fermetures dans la frais Il l'ombre de la publicité restauration mais II est indi-cent, comme je Pai in, de mettre Bref, c'est Salavin qui s'installe sur le dou du « changement» ici et M. Guérard qui est choco-trois fermetures dont le Paris gourmand parte on ces jours.

genit fort hien dans un cadre « le plein ». Seniement Ferrero d'élégance main dons un envi-était l'associé minoritaire d'un

Le Comptoir guermand de Michel Guérard a fermé. N'y avait-il pas trop de prétention à vouloir faire sou « trou » entre

JE ne suis si législation et le triangle Fanchon, Hiellard, pouvelles charges sociales Verger de la Mandali ! III

La Charlette de Jean-Pierre de Miramenni est fermé. Mer-Coffe est fermée. On y man- veilleuse maison et qui limit ronnement plus que douteux. promoteur immobilier, cincen. Comment faire aller des d'hours jounnet un jeu différent bien sir. jouant un jeu différent bien sûr. de hote ici ? Le cas est le même D'où conflit. Mais la raison soque celui de M. Traversac ima-ginant gagner des étoiles Mi-rero qui ouvrira bientôt ailleurs, espérens-le, un Marcande his aussi heurenx gastronomiquement parlant que le premier.

MIETTES

CARTES SUR TABLES ! La version 1983 du guide de Henry Le-maire vient de paraître, à Bruxelles. Pas mai de changements et une hécatombe des « carrés d'as ». La meilleur guide gourmand pour la Bel-gique, ridiculisant Michelin et battent Gauh-Millau en férocité. Le *Missim's* s'attire cette note : « Les monuments français ne supportent pas le voyage... M. Cardin s'ast trompé C'est alors que cela ne devrait pes décamplir. » Dix ce qu'il y a de melleur en Belgique »... Mais quelles maisons !

s ERREUR! guide Gault-Milliau annonce la fermeture possible de l' Hostellerie Lenoir là Auvillers-les-Forges, dans les Ar-dennes). Le char Jean Lanoir, ici depuis trante années et qui a fermé pour congés annuels en janvier et jusqu'au 18 février, tient à faire sevoir à ses nombreux (et comblés) clients, qu'il ouvrire le 19 février, « normalement ».



· A SAINTES, une bonne petite adressa, signale un lacteur : le Logis Sainton. Et un autre lacteur, à propos de l'accord vin-foie gras, vante avec raison les mérites du château-chalon. Il a raison. Quant au gewurtztrami-ner, dont il parle également avec chaleur, il peut évidemment accom-

pagner le foie gras d'Alsace. • LE CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL vient de s'apercevoir que les camemherts sont en général de mé-diocre qualité. D'autant que l'appelletion pas protégée m des camembers au lait passeurieé. C'est pourquoi M. Maignan, prési-dent de la chambre d'agriculture de l'Orne, voudrait que se crée un conservatoire des productions froms-gères traditionnelles en Normandie. On lui souhaite de réussir, meis...

ILE DE PAQUES TAHITI - AUSTRALIE NOS TOURS DU MONDE 1) DU 1" AU 29 AOUT THES:

Paravira - Sentingo - Se de Paravir Tehiti - Mooree - Rengiron - Sychey Grande Barrière de Corell - Alice Springs - Dennis - Segopter - Paris PRIX: 26.800 F

2) DU 17 OCT. AU 21 NOV. 1983 : Alikae kinérake + NOUVELLE-ZÉLANDE PRIX: 29.450 F

LA CROIX DU SUD 5. rue d'Amboise - 75002 PARIS Tel. 261-82-70, Lic. A 681

Philatélie

FRANCE: Alliance française.

Le centenzire de la fondation de l'Alhance française sera souligné par l'émis-Depuis un siècle, le but de cette association est de propager la langue française l'étranger. Vente générale le 21 février



1,20 F, blen, rouge, brun clair. Format 36 x 22 mm. Dessin et gra-vure d'Albert Decaris. Tirage : dix mil-lions d'exemplaires. Taillo-douce, Péri-

Oblicération - P.J. -.

Le 19 février, de 8 heures à 12 heures, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1" et au burcau de poste de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-7"; da 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15". Bohes aux lettres spéciales pour « P.J.».

Calendrier des manifestations avec bereaux temporaires

© 31100 Castres (hôtal de ville), le 27 Svrier. — Exp. philat. « La Belle Époque ».

⊙ 06000 Nice (palais des Expor), an 5 an 14 mars. – Foire internationale et

⊙ 17440 Aytre (mairie), les 12 et 13 mars. — Tricentenaire de la naissance de J.-T. Desaguliers. 68346 Riquewiller, à compter des 19 mars, au Musée d'histoire des P.T.T., exposition « Vieilles voitures de

ANDORRE: Programme 1983. En accord avec les autorités andorranes, le programme des émissions de timbres-poste arrêté prend - sous cinq chapitres - hait lign-

Série . Europa 1983 » : l'Arri et la forge catalane. · Protection de la nature : truite et

Série « artistique », suite : détail d'une fresque de l'église La Cortinada, Archer.

· Commémoratifs : bicentenaire de l'air et de l'espace et trentième anniver-saire du Conseil de coopération

- La série d'usage sera re-au cours année, elle comprendra - type - neuf timbres. Ce qui d'unibres pour 1983.

En bref...

DANEMARE: Quarrième cente-naire du parc d'attraction de Dyrchava-bakken, 2,00 Kr. – Championnat du monde de badminton à Danemark, 2,70 Kr. (24-2-83).

• FINLANDE: Nouveau carnet, à 1 Fi mark, destiné aux distributeurs automatiques; il contient quatre timbres, 1×0,50, 2×0,20, et 1×0,10 FIM, au type « armoires » de 1975. Les mandes confectionnés cette fois-ci mécaniquement.

ISLANDE : Série « flears » des marais, quatre valeurs, 7,50 Kr., Caltha palustris; 8,00 Kr Lychnis alpina; 10,00 Kr., Potentilla palustris; 20,00 Kr., Myosotis scorpioidos. Hélio, Convoisier S.A. (Snisse).

 SENEGAL: Avec plus de six mois de retard! deux timbres - Philexfrance \$2 -, 100 et 500 francs. Hélio, Péri-

e TOGO: a l'occasion de du président Mitterrand, un 13 au 15 janvier, au Togo, des émissions eficures e out en lieu. Série poste, trois

valeurs 35, 45, 70 F suivie de trois COPURADE TRANSPER





des mêmes valeurs, ainsi que timbres oes memos valetra, anna que trabres a poste aérienne », 90, 105, 130 F enchaînés par autant de blocs de valeus et sujets identiques. Nos deux clichés montrent le 70 F titré » Libération de la France avec le concours du Togo » et le 90 F (P.A.) le président dans un médiaillen.

. AU MUSÉE DE LA POSTE, du a AU MUSEE DE LA PUSIE, de 21 février au 12 mars prochain, une exposition sera consacrée il la poste chinoise en cinq périodes distinctes:

1) 17-11° siècle A.J.-C., 476-221 et 22:-206 A.J.-C.; 2) 1878-1911; 3) 1912-1949; 4) 1930-1949 (zones libérées); 5) 1949-1982.

ADALBERT VITALYOS.

LONDRES 2 JOURS 610

voyage en train, bateau Sealink, hôtel et petit déjeuner compris.



*Tarif Région Parisienne. Des prix régionaux vous permettent de partir de n'importe quelle gare en France. Si vous préfèrez aller fibrement III Londres avec voire voiture, traversez la Manche en profitant des

mini-prix Sealink. Renseignements et inscriptions: MASHES DE HOWARD Pour plus d'informations sur Londres, appelez POFFICE BRITAINIQUE DE TITULE TEL

Sealink

Frantow!

Rive gauche

Il y a des femmes chez qui on revient pour le plaisir

Huitres, fruits de mer, homards, Face à la tour Montparnasse, 3, place du 18 Juin 1940 à Paris 5. Tel.: 548.96.42. Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h. du matin.

de poissons et coqui l, led du Montparantes 14e - 320.71.91 Tran les jours de set jeughi 2n du mein una. potelibilité de parting encomm

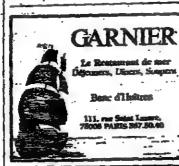
美术系术系统系统表示系统系统 光光光光光 Le Moniage Guillaume Toute la praicheur de la mer Homard, langouste en miner. I muitres toute l'anné. I muitres toute l'anné. I mena : 125 F. vin camprin. 26 paris Tél. 122-56-15 Parking Permé Le Dimanche

光光光光光光光光光光光光光光光光光光光光光光

Rive droite

cuisine de qualité menu • vin à volonté à partir de 45 F S.N.C. — ouvert tous les jours —

ran Lafeyette, Marie Wall. Tal.



134-192 av. Jose-Je FERME DE LA VILLETTE AU BOEUF THE THE 607-89-52 F./Dita. DAGORNO 607-02-29 F./Setu. AU COCHON D'OR 208-39-81. Owy, to les jount LA MER

Les viandes

de France.

vessor

nni les moilleures

607-23-13. Ouv. ta les jours Porte de Pantin Parking, 211, av. 1

Les Maîtres-écaillers de la Porte attailler vous removim jusqu'à 2 h du matin AU VETALIWAY A DECEMBER

Dab Choucroute, rotisserie,

Le Congrès Viandes grillées à l'os au feu de bois.

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 80 av. de la Grande Armée 75017 Paris : tel. 574.17,24 161 av. de Malakoff 75116 Paris - tél. 500.32.22

Les déjeuners d'affaires se feet aussi Au Vieux Berlin Le seir, diner aux chandelles, plan 32, avenue George II - 75008 Peris 10. Before te la

Le magasin d'alimentation et la brasserie the Pierre Charren sout ouverts in samed



Là ou Paris est un prestigieux jardin..

LA GRANDE CASCADE

BOIS DE BOULOGNE Tél.: 506.33.51 **T**72.66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, diners, réceptions









PRUNIER MADELEINE 9, ret Duphot (I'') 111- ANNIVERSAIRE informe sa clientèle

que, pendant tout le celle-ci pourre benéficier de son TARIF COUPLE Les dames accompagnées droit à une réduction de 50 %

> sur me plats 260-36-84 - Ouv. Is

2 des plus belles brasseries 1900 OUVERTES APRES MINUIT

la min land

Id, ray Chabanais ?
Specialities raclette Valainanae
Fand, averande, Faor pr. and copar

Fois gras frais 39 F. Andouillette 36 F. Andounerre 36 F.

pur fourte speciale 38,50 F.

Fruits de mer

et banc d'huitres or des Petites-Ecuries, Perie 10e Tel.: 770.13.59 Tulien Samoon en rillettes 35 F. Huitres chaudes an champagne 43 F. Cassoulet d'oie 53 F. Coquillages chands 16, 100 du Fg St Denis, Paris 10a Tél.: 770.12.06

SERVICE 11 5 LES JOIL

Įŝ.

PAS A PAS

Gambit de la D accepté d5 | 20, f4 !(o) d×c4 | 21, Df2 3. III (a) é5 (b) 22 g4! 4. Fxc4(c) éxd4(d) III. gxf5! 1. (e) Cf6 (f) 24. Rh2 F67 25. Tg1 [[] 8-0 26. Cxd5! 6 CB(g) 0-0 26. Cxd5: cxd5
Cb-47 27. Tg6! Cc-66
Td-g!
Cb-45(i) 29. Th6 (t)
c6 30. Fb3! (u) Td6 (v)
131. Dg2 hw) Td-48(x)
Cc7 32. Fxd5 !! (y)
T68(i) 33. Tag fice)
D88 (x) S.b3(b) IO FA3 14. FeZ 15. Dd3 g6 34. Tés Lan Time 16. Lu 18. **Dg3** 19. **Ta-d1** Ta-d8(m)

al Dans le système classique Noirs de régler rapidement le problème centre. Une autre idée, également jouable. Est 3. Il : par exemple. 3.... Il : 4. CI3, éxd4 : 5. Fxc4, Fb4+ : 6. Fd2, Fxd2+ : 7. Cbxd2, Cc6 : Il 0-0, Il (si 8.... Cg-é7 : 9. Cg5 !) : 9. 65, Cg4 : 10. h3, Ch6. Fxc4, c5. Le coup du man permet aux

b) Si 3..., b5: 4. a4, c6: 5. axb5, cxb5: 6. Df3. c/ E1 mm 4. d×65, D×dl+; 5.

Cf3, Fb4+ (ct non 5..., dx63?; ■ Fxf7+); 6, Fd2, Fxd2+; 7. Dxd2, Cf6: 8. 6×d4, 0-0; 9. 0-0, Ff5.

f) Ou 15..., Fb4+1 L Cç3, Cf6:
7. Cf3, O-0: 8. L Fg4: Fg5, Cc6:
10. Cd5, Fé7: 11. Cxé7+, Dxé7: 12.
h3, Fxf3: 13. Dxf3, Cxd4: 14, Dxb7, Dç5 ! avec la nullité à l'horizon.

Rd8: 14. F×17, T/8!

h) I le clouage, bien que 8. Cç3 soit possible : II 8.... Fg4; 9. h3. Fx3; 10. Dx73, Cç6 (si 10.... Dxd4; 11. Dxb7, Dxç4; 12. Dxa8, Cç6; 13. Db7): 11. Td1, Cxd4: 12. Dxb7, c5; 13. Ff4, Fd6; 14. Fxd6, Dxd6; 15. Cb5, Df4; 16, Cxd4, cxd4; 17, Td3. a cependant 8, Cc3, Fg4; h3, Fh5;

// Ou 10..., c6: 11. Té1, Cf-d5; 12. C64, Té8; 13. Fd2, Ff5; 14. Cg3, Fe6; 15. Fc2, Cd7; 16. a3. 11; 17. Fd3, g6; 18. Fa6, Cf6; 19. Dd2, Fd5; 10. C65, C66; 21. Fc2, 10. 22. Cg4, Fg5; 23. F×g5, D×g5; 24. Db4, Cf6; 1785, Db4: 26. Cxf6+, Dxf6; 27. 11 avantage aux Maca après um labo ricuses manœuvres.

// Une position bien manu du Gam-

R×d1, Fé6.

d) Si 4..., Cc6; 5. d5!

d1 Sur 5. Db3 is misux pour les Noirs
est 5..., Dé7; Cf3, Db4+ Sur 5.

R×d1, Fé6.

k) Craindre les échanges 13...,
Cxc3; 14, bxc3, Fxb3; 15. Dxfb3;
Tb8; 16. Ff4. Ni 14..., Cd5; 15. Fd2,
Fg5; Cq4, Cf4; 17. d5 I, cxd5; 18.

Fxf4, Fxf4: 19, cxd5, Ff5; 20.d6 avec un clair avantage: si 20, DgS | 21. Cxf7!, Txf7; 22. d7, In | 23. Fxf7, Rxf7; 24. Dd5+, III; III Df3 et si 20, Df6; 21. Dd4, F66; 22. T64!,

Fxé5; 23. Txé5. 1) Si 14..., Cf-d5; 15. Dh5 1, g6; 16. C×g6!, f×g6; 17. F×g6, h×g6; 18. D×g6+, Rh8; 19. C×d5, c×d5; 20. Té5! ou 19..., F×g5; 20. C×c7, D×c7; 21. D×g5.

mi 18..., f6; 19. Cç4! n! La défense des Name difficile mais reste encore solide. o) Et l'attaque Blancs

p) 22. fs. q) Après 22..., f×g4; 23. h×g4, Cg7 tireraient profit de l'ouver-

ture de la colonne h.

7) Ou 23..., C×f5 | M F×f5, g×f5;
25. Rh2, Rh8; 26. d5 !!, C×d5: 27.
C×d5, T×d5; | T×d5, g×d5;
Dd4, Df6: 30. Tg1 !

s/ Menaçant 26. Tg5 suivi de Dh4 et 1) Menaca 30. Cg6+ et force le R se rendre en g8.

u) La bonne diagonale.

x) Maintenant um um défendu u le Cé6 menace les plons M et d4 mais l'équilibre de la position des Noirs pa-

y) Une éclatante démonstration de

z/ Si 33..., D×66; 34. D×g7 mat. aa! Maigré : triple contrôle de :

une estocade qui met : en
beauté à la partie, couronnant la
constante progression de l'attaque. ab) 35.... Rh8: Cf7+, Rg8; 37, Cd6+, 38, C×68, III :

> ÊTUDE H. MATTISON

a b c d e f a HANCS (4): Rc7, Fa5, Cb1 et

NOIRS (3) : Ra8, Cq4, Pa2. Les Blanes jouent a font nulle. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1006 D. GURGUENIDZE (1977)

(Blancs: Rf3, Ca6 et g8, Pf6. Noirs : Ras, Cdl. Pa7, III et h2. Nalle.)

Cf2! (si 1..., b2; 2. f7, b1 = D ; 3. 18 = D+, WY ; 4. Cc5+ et Pattaque des Blancs triomphe); L R×h2, Cg4+; 3. Rg2 !! (et non 3, Rg3, ce qui n'apparaît pas au pre-mier coup d'œil), C×f6 (si 3..., Cé5; 4. Cç7+ ≡ 5. Cb5) | L C×f6, b2; 1 [Mal (si 5. Cd7, Rb7!), b1=D; 6. Cé-c5. Une position sur-prenante : les C blancs ont emprisonné le R noir mais cette situation doit être provisoire puisque la D noire peut réduire le R blanc à l'immobilité, auquel cas les Blancs devront bouger un C et perure.

100

1,000

 $x \in L^{2, + \epsilon}_{\frac{1}{2}} \cap I$

 $A_{\rm max} < 0.05$

البريد وكالهواء

 $e^{i_1} = \mathbb{Z}^{r_1 d_2}$

/34.

2010/06/08

400 P

an inter

· Erpiki

A4966.78

ele yeşişi

16 2474

or real resident

Sec. 75

Harry St.

Section 4

MARIE

الكار المصاد

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TO THE PARTY NAMED IN COLUM

وريكوه الاجاد

in sector

400

Spinish - April

- FOR 1988

may the side of th

- P

Charles Op

district (

- 500

46 to 15

The resident

11.100 1849

- 254₂₆ - - -

-3-Ja- 44

of the organ

De Salte

- " I napet adig :

ALCOHOLD SE

- ha ≥ mingri

a was

....

Surgeon y

A Section of the Assessment

St. St. St. of Lot, of St.

terr e de

en en en en en Salaman

°--, "194

Y . HA CAN

Yani ang

A CONTRACTOR

أر عبادهان

3.8

 $(g_{ij})_{ij} \in \mathcal{M}_{ij} \times \mathcal{M}_{ij}$

.

 $\rho_{\rm c}(\omega) = \rho_{\rm c}(\omega) = 0$

and the second of the second

43.3

 $\sigma = \tau_{p,n} = -\sigma(r)$

500000

200 100 000

A Section 1997

* ...

1000

Aller Commence of

 $\cdots |_{r=r-1,\ldots,r}$

1000

Service of the service of

State of the same

7-2 4 34 W - 11

. . .

Angle There was

 $\mathbb{E}_{\mathbb{F}_{q_1,q_2}} \leftarrow \mathbb{E}_{\mathbb{F}_{q_1,q_2}} = \mathbb{E}_{\mathbb{F}_{q_2,q_2}}$

4

.

 $(\pi^{(\alpha,\alpha)}(k), \sigma) (\pi^{(\alpha,\alpha)}(k)) = k$

The second second

Miller Inter

A COLUMN THE SEC.

6..., DE5; 7. Rg3 " (trait aux Noirs, ce qui ne serait pas possible ni les Blancs avaient joué 3. Rg3 et non 3. Rg2 II), DC1; 8. Rg4 I, DC2; 9, Rg5 !, Df3 ; 10, Rg6 !, Df4 ; 11, Rg7 !, Df5 ; 12, Rg8 !, c'est bies là où voulait se rendre le R bianc après 3. Ro2 T. En effet, après 12., Df6; 13. Cc7+, Rb8; 14. Cd7+ et 15.

CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 1004

(Tournoi de Yaroslav, 1982)

Blanes: Y. RAZUVATEVV

: V. BAGUIROV

CATASTROPHE A DEAUVILLE

Quand l'adversaire ******* un Grand vulnérable qui rapportera en tournoi plus de mille points. on peut, il on vulnérable, chuter de la communication de la comm le prouve la donne suivante, a peut-être faudrait-il envisager, a tennoi, a accroissement a pénalités le partir des grand

• 9764 ♥ D1096	•	N ₩4.	
♦ 10 ■ V742		s D	V8763
W / 42	_	+ 0	
		RV87	
	•	R95	
Ann - G	. don. N.	AD 1053	
Ouest	Nord	Est	Busi
Pittala	Sharif	Garozzo	Chemia
_		passe	12
passe passe	1 ♠ 3 ♣	passe passe	3 SA
passe	4 ♦	passe	4 SA
Passe	5 🏚	passe	6 🗭
passe	7♣	7♦	MAL.

De combien levées la défense peut-le faire chuter le GRAND CHELEM A CARREAU I

nombre de la peut la la par la décla-rant si, après avoir tiré le Roi de Pique Roi et l'As) et trois autres Piques, Sud a ie 9 de Carrenu quand Nord jouera une fois Cœur, a il suffire par exemple, a Est de Carrenu, a refuser a surcoupe...

En fait, la fut imperfaits, ne que de... 9

que le sur le sur la certe de de 7 Carreaux, Pabis
Ticci aurait pu de 7 Carreaux, Pabis
Ticci aurait pu de mu l'As de
Trèfie et de jouar de 1 le 3 de Trèfie
pour le 9, di mil probable qu'Est
mu singleton. En réalité, après
avoir tiré l'As et le Roi de Trèfie, il fit l'impesse à la Deme de Cour sur Est, et il chuta I had La donne propertu 18 IMPs Français, mais a perdirent quand même... ce match.

ASCENSION AUX ANTILLES

Depuis quelques années, les Caraibes et l'Amérique centrale les partie d'une nouvelle zons (appelée CAC) a chaque and un championnet y 💷 organisé. Au 🚃 d'un match entre Panama l'équipe 👪 Pointe-à-Pitre, Alberto Calvo, ambassadeur at Faham au Japon, crut faire l'ascension de la Soufrière quand hissa au...

Figure 1 plus 1 l'on pouvait
raisonnablement atteindre !

Abadi Rimbaud

1 passe
2 passe
6 passe Picard Calve passe passe 1+

Que avant an petit Cour.

Sud prit le Valet de Cour avec l'As,

puis il joua le 2 de Pique pour le 6 et le Valet, m il tira ensuite l'As de Pique

nur lequel in the man in comber.

Comment Caivo a-t-il joué

pour gagner ce PETIT CHELEM A PIQUE défense Note sur les

L'ouverture de « l' Carreau » du Système de Francis indiquait moins de 16 points sans majeure quième 🔳 avec 💷 moins deux cartes à Carreau.

a 2 Piques ». Sud fit le sant simple et Illen ille » 5 Piques » qui demande un partenaire un beau un tien I Pique pour le Chelem.

COURRIER DES LECTEURS

Forcing or not forcing

· Michel Michel Destenay, simplement que telle enchère en conventionnelle en exige la manche et non qu'elle est forcing, le barbarisme faisant oublier in préciser i quel degré?... - Le mot anglats forcing remplacé is mot français impératif, et il est au-jourd'hui utilisé par ses les brid-geurs car il est plus explicite. Il est parfois complété pu les termes pour un tour - (pour indiquer que le partenaire il reparler une (ois). alors que forcing de manche l'oblige à maintenir la enchères jusqu'à ce que la soit de la rée. Il ne s'agit pas de charabia, mais simplement d'un de spécial qui in the land in the aussi aussi que « rebidder » - « duquer » (de l'anglais to duck)!

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® N ...

DES CAS A ÉTUDIER

La partie que vous jouez aujourd'hui 🗪 la première, 🛍 🖦 🕶 connaissance, qui ait ful gagnée par trois joueurs ex-aequo à 100 %... Pourtant. soit trop facile, we craintes must vite dissipées. Un des tirages 📥 cette partie, particulièrement sélectif, contient un K, un A et un joker. Nous rans proposed à mais occaan earm (ou an vue) III II mais ner compris). Cette finale at en prometteuse ; qu'on ait joué KA, particule élémentaire, en 1 D : il faut connaître tous di cinq lettres mineral per link pour éventuellement la rouge Nord-Ouest A 1. Nous inclus jokers de cha-tirage (sauf, force, dans le triage (saul, 10°Cs, cans te premier). Vous devez : 1 mot en trois lettres:? [KA]: 1 en quatre lettres:?? [KA]: 10°Cs cinq lettres:?? P [KA] (3) - ?? T [KA] (3) - ?? T [KA] (3) - ?? E [KA]: 8 en 11 lettres:?? II R [KA] (2) -?? O T [KA] (2) -?? A H [KA] -?? E

U [KA] - ?? E I [KA] - ?? O U huit lettres: ?? A E R T [KA] - ?? [KA] ; i en sept lettres: ?? A II II A I S T [KA] - A O M S [KA] - [KA] - ?? A C P [KA] - ?? A M ?? C D E O [KA] (solutions en fin d'article).

Ann.: N. don.

en vigueur est le P.L.I. (Petit La-rousse illustré) de l'année. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizon-tal : ser un obif. tal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui pré-cède parfois en ti-rage signifie qua le reliquat du ti-rage précédent a éné rejeté, fanta de voyelles on do

P.L.M.-Saint-Jacques, 17, bd St-Jacques, 75014 Paris, a janvier 1981. Tournois and 21 h; lundi, jeudi, samedi, 11 h.

(a) pluriel M PINEAU... on de PINEAL (glande ou œil).

KARIT(E), 2 J, m perdent que 9 pts.

jours manh en mui du règlement. RADIÉES, J 7, 72. (d) bramez.

(e) CHTIMI, E 4, 24.

1. Duquet, Lahmi Levart, 1014. 4. Bescond, 1012.

Solution de l'exercice

SKA, musique jamaIquaine – MOKA – PANKA, I de ventilateur; PARKA; POLKA – TANKA inv. peinture pieuse tibétaine; TONKA, I d'Am. du Sud; STUKA - HOUKA,

opium; HAKKA, Line chinois; VODKA – JERKA – BARAKA; BRISKA, chariot = 1 TROIKA, mit de chevaux... ou 🖿 politiciens ; 🗆 🗀 🗛 (a) pluriel PINEAU... on de CHAPKA, de fourrure NEAL (glande ou œil).

(b) (S) KIAIT, I, ou CHAPSKA, coiffure militaire poloARIT(E) 2 I manufent oue naise - MARTINIA - PAPRIKA c) Disparu du PLI 83, mais tou-urs de la compara de la com

(f) and d'accélération la la 34-02-17; h 27, has (59) 33-84-87.

* Festival de Paris, samedi i février, i 14 h 20 (trois manches). ches). Paril P.L.M.-Saint-Jacques,

MICHEL CHARLEMAGNE. Prière d'adresser toute correspon-rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue Pyrénées, 75020 Paris,

les grilles du

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 235

HORIZONTALEMENT

I. Menacé par l'andropause? II. Déchire Prépare in fête in Noël.
- III. - IV. Peut
conduire i une rémission. Il mai ficonduire | une remission | mai fi-celé. – V. Répits. On | v prendre | parole. – VI. Pour préparer l'avenir. | Vénétie . – VII. Déprime . Semblable. – III | Malacca, | droite | gauche. Fut propriétaire. Comme | ami, par exemple. – IV IX. www vu and fidèles. Rompt 11 jeune. - X. Marques d'affection.

VERTICALEMENT

1. S'attire s'Il cêde à ses impulsions. - 2.
Donne le jour de bas haut. - 3. Bois prétieux. Essave I. Tout à fait décides. En gare. - 5. Appris. Fit une grosse Nor-Compte. Note. — En rayon. En — 10. Pour Voyelles. Poisson — 11. Voyelles. — 12. Fait un norud. Colore, ou se colore. – 13. Toujours là.

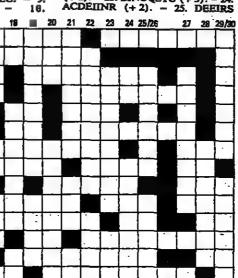
ANACROISÉS ®

W 235 Horizontalement

1. BEEILOP. - 2. AEINPQU. - 3. - 5. EINNOSU. - 6. EEISSUX. - 7.
AKIPRRT. - L AACDELU. - 9.
CEIINRST (+ 2). - 16. MAIL 16/17

ABCEEHRU. - 11, ADEFINRT, -12 EGIORTUX. - 13. ATTEM

14. BEMNRSU. - 15. ACCIOPU. - II. EELPTU. - 17. AEIIPRRS (+ 6). - 18. DEEIOPR. - 19. 21. EEGORRT. - II. EIINSSTU (+ 2). - 23. EINOQSTU (+ 3). - 24. ACDEIINR (+ 2). - 25. DEEIRS



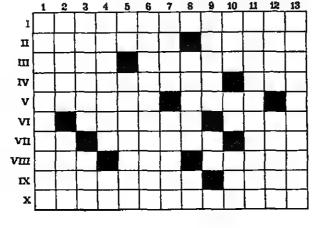
(+7). - 26. DEOSTU. - 27. EEINPRTX (+1). - 28. EEIMNSU (+1). - 29. - 30. AAIRSST (+1).

de l'Anscroisés nº 234

1. VAURIEN. - 1 BEFFROL - 3. INUTILE. - 4. RAINURE (REUNIRA RUINERA URINERA).

Verticalement

19. - VIRAGOS (GRAVOIS).
20. TRIGONE. - 21. TORANAS, portique. - 22. UNIPARE. - 23. LAPILLI, n. I. projections volcaniques. - 24. INUSUEL. - 25. REGNIEZ (GRENIEZ INGEREZ). - 26. NIERENT (INTERNE RENIENT). - 27. IIIRSTED, and. unité de mesure. - 28. ETRILLER. - 29. UNIOVULE. - 30. FLAGORNE (GONFLERA REGONFLA). - 31. OGRESSE. - 32. INDIENS. - 33. IRREELS (LIERRES LISERER). - 34. ECOUTAT. Verticalement



Solution du nº 234

HORIZONTALEMENT

l. While A. Will. – II. Amera Adma - Ill. Ut. Etrangeté. – IV. Tuar. - III. Ut. Etrangeté. - IV. Tuar. nir. - V. Polvré. II. Sv. - VI. Armée. Crisse. - VII. Alger. Olem. -VIII. Lune. - IX. En. - X. Us. Tripotent. - XI. Recense-

VERTICALEMENT

1. Haur-parleur. – 2. Ussé. – 3. Ta.Aimant. – 4. Ecervelé. Te. – 5. Lit. Reg. Arn. – 6. Darde. Epris. – 7. Ae. Crampe. – 8. Vanter. Raom. – 9. Ingéniosité. – En. – 11. – 12. Enervements.

FRANÇOIS DORLET.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

DANSE

SOLI TEND

Man L

No. Bub. t.d.

Rabin to the

Molt Clark

REPERALLE STATES

Month of the

Market Te

strong Parage Con Con-

Secretary of the state of

White the first the state of th

Man to the state of the state o

CLAUDE 30

Cate to parter on the

COURRIER DES LET

Fundament for the

1000

100000

5 5 5 5 5

1.00

200 04 774

 $|x_1 + x_2| \leq c_2 + \frac{1}{2} \log_2 \frac{1}{2}$

77.2.2

PIR PPE STUR

* 2 %

 $\|\cdot\|^{N_{2}}\|_{\infty}\|_{\infty}\|\cdot\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}$

Destroy of the con-

The strength of the strength o

At the same

Attacher of more

part of an inger

ATE AND THE RES

重要をような リー・

Address and

32 - ...

物色が大松が

優く 多くしょ

CHAIN E

ر المحمد المحمد

ನಿರಮಣಕ್ಕರ ಕಿ.ಮಿ. ಕೃತಿ ಕೃ

Marger of State Charles and

一 表がたしょう ディブ

Stock and the Mills

* 100 mm + 31 0

They be the second of the

Mariena e de la companiona della compani

MOTOR CHARLES

 $\psi = 1/44^{1034}$

1111

· Prince a selection that of

M Charles at the Second

Sociation to American fi

CHICAGO SECTION

NACES - 1879)

STATE OF MISSES

Presingen, "Martin Carte.

BAINS IN

美国美国共享

MOUNTAIN COMM

現"当1・1年書の

£ 41

War tichinesser"

2011年 1921年

1.0

*##(# #C+*4

数される

製 を確認し

18827

34 \$1 + n

SERVICE CONTRACTOR

MATER - THE REAL PROPERTY.

ARTHER PLAN

ABSENCE AS

green a grant to both

4- Inc. Res.

12 6.6 March 18.

DENNYS WAYNE AU THÉATRE DE LA VILLE

Réglé comme un numéro de patinage

C'est le premier spectacle de leur dans des sants, des chutes danse depuis la réfection du Thés- contrôlées, des glissades et de tre de la Ville. On retrouve avec plaisir la salle, son ambiance, son confort. Le programme est sans surprise. Depuis sa première venne changée au point de paraître au-jourd'hui figée dans un style d'expression contemporaine plutôt bâtard, et qui date.

Illiniys Wayne donne le ton avec un solo de Norman Walker sur une musique d'Ernest Chansson, dance virile et complaisante où il déploie des qualités athlétiques, un jeu de jambes très souple et une gestuelle

C'est aussi Norman Walker qui a signé la chorégraphie de Cascades (1982), suite sur le Quintette avec piano de Schubert. Les entrées se succèdent en déferlements joyeux entièrement sommis à la paletze orchestrale. Les variations sur le thème de la Truite, permettent à

contrôlées, des glissades et de grandes traversées en diagonale. La filiation à Martha Graham est évidente dans les décentrements de l'axe du corps. On apprécie la vivoici trois ans, la compagnie de tesse, la souplesse, mais on ne re-Dennys Wayne est demeurée in-trouve pas ici l'intériorité du mouvoment grahamien ; d'émotion point. C'est joli et impeccablement réglé comme un numéro de pari-mge artistique.

L'émotion aurait pu naître de Murder, composé par Cliff Kenter à la suite de l'assassinat de son cousin par un déséquilibré. Il avait inimème présenté ce ballet à Paris en 1978. C'est une œuvre structurée, spasmodique, brutale, sur un col-lage musical agressif, qui occupe bien l'espace. Pent-on exorciser la violence d'une manière violente? Le climat de Murder évoquerait plutêt les milices et l'auto-défense.

thème de la Truite, permettent à

Théatre de la Ville, 18 à 30, chaque danseur de se mettre en vajusqu'en 5 févries.

ONZIÈME CONCOURS INTERNATIONAL DE LAUSANNE

Un vivier pour les chorégraphes

huit pays se sont présentés au onzième concours international de danse de Lausanne. Ils étaient treize (neuf filles, quetre garçons) pour le finele publique au paleis de Besulieu, retransmise en direct per le télévision suisse romande. Le Prix de Lausanne est devenu si populaire qu'il va devoir recher-cher à l'avenir une salle plus vaste pour répondre à l'afflux des spec-

Ce n'est pat à Lauserne que l'on découvre des étoiles. Tout au plus peut-on les pressentir parmi les adolescents qui ont encore qualques ma-ladresses de jeunes pouleires. Le concours — réservé à des denseurs âgés de quatorze à dix-sept ans - a surtout pour objectif de les aider à perfaire leur formation grâce à des bourses. Elles leur permetteront de passer un en dans une grande école (Académie Grace-de-Monaco, Centre international de Cannes, Ecole du Royal Ballet de Londres, de l'Opéra de Paris, du Ballet de Hambourg, de

San Francisco, du New-York City Ballet...). S'y ajoutant des prix ré-servés aux élèves venent d'écoles d'Etst (Prix de la Fondation Johnson) E plusieurs prix d'encouragement Au total une manife a récompenses dont une main d'or pour un sujet particulièrement doué.

Au bout de dix ans d'existence le concours de Lausenne prend sa véritable dimension : on retrouve dans le palmarès des danseurs comme Mi-chel Gascard, qui triomphe actuellement dans le spectacle du Ballet du XX° (la nouvelle Suzan Farrell), Sophie jart, Gilles Cochinaire et Mohamed Bahiri chez Roland Petit ou Catherine Zerara au Ballet-Théâtre de Nancy.

Tout concours comporte un côté inhumain et Lausanna n'y échappe pas... Petits visages blancs de trac, ambes molles, pleurs et crises de nerfs au fur et à mesure d'épreuves éliminatoires très sélectives. Mais le dimet de ces cinq journées, avec les cours d'entraînement donnés par deux professeurs invités (cette année Ménia Martinez et Truman Finney), 'ambiance familiale de l'hôtel Alpha-Palmier où sont regroupés les candi-dats et leurs familles atténuent la de l'exercice, Reste que certains candidats, les Français et les Anglais notamment, um révèlent basucoup moins combatifs que les font des ravages, Les Soviétiques ne viennent pas à Lausenne mais la par-ticipation cette année au jury d'Olga Lepechinskaya, ancienne étoile du Bolchoi, est peut-être l'indice d'un

venir on finale.

Les gerçons se font rares dans la C'est peut-être ce qui explique que les quatre finalistes aient été primés : un Japonais sauteur, un Anis roux décontracté, un Françai athlétique et un 📥 📥 d'un sans carrain de la composition.

MARCELLE MICHEL

PALMARES

Prix de Laurence de de décudes; Mikayo Yoshida, Jyu Horiu-chi (Japon), Stephane Elizabé (France), Marco (Italia), Stefanie Arndt (R.F.A.).

Prix Fondation Johnson: Angela Reinhardt (R.D.A.), Vincent Reimon (Grande-Bretngan), Katarzyna Gdaniek

Prix du mellion Svince : Chysic

Prix de la Fondation de la da Paris : Irina Roncaglia (Italie).

Prix d'encouragement à la chorégra phie : Marco Santi (Italie).

Georges Canata, soliste au Ballet de l'Opéra de Lyon, Stéphane Prince et Frédéric Olivieri, quelque sorte le vivier où viennent s'alimenter les chorégraphes aurodeignés par le jury, ont fait depuis une belle percée comme Shonah Mirk Baule, toutes deux chez Maurice IM

L'ensemble des despues présentés au Prix de Lausanne 1983 a montré un bon i de la technique. Il n'y a pas eu de Médaille d'or mais on reparlera sane doute un jour de Yos-hida Milyko, une Japonelae qui allie à la technique une susvité et une grâce exceptionnelles. On a remarqué aussi Katerina Gdaniec (Pologne), une ingénue perverse à la jolie ligne, et Angela Reinhart (R.D.A.) dotée d'una belle énergie tranquille. Une Alle-mande de l'Ouest, enfin, Stéfanie Arndt, superbe rouses très musicale qui ira perfectionner sa technique à Hambourg chez John Neumeier. Pas de prix pour les Françaises; on le re-grette pour Catherine Para, vif argent aux gestes plains d'esprit, la soule

OPÉRA COMIQUE

Salle Favart

Mardi 8 Février, à 18 heures Commission our

L'AMOUR

5 1983 - 17 h THEATRE DES CHAMPS MAN (ERATO)

XLA CANNE



CINÉMA

« (LÍMENTER TANGO», de Caroline Bolok

Un paradis costumé

Ordinairement, les petits films fauchés se voient retirer une selle ou deux après leur première semaine d'exclusivité. Mais Clémemine Tango a gagné du terrain, et on l'a installé eur les grands boulevards. Après le festival de Belfort, Caroline Roboh a

Elle a séduit en montrant des Images qui l'ont alle même séduite : un caberat, le Pigell's, des numéros de travestis, un paradis de visages paints et de costumes de rêve, un purgetoire d'âmes banaiss et su-bilmes, une sonde de danses débri-

Son film set une sorte de jeu théêtrel enfentin. Tout le bonheur consiste à confronter des mandes très typés qui sont habituellement faits pour ne jemeis se rencontrer. D'un côté Charles, un tie de famille à l'accent effecté (on surait oft naguere ciocardies) et en eure une triete giscardien), et se sœur, une triste peste, de l'autre la douce Clém et le tribu de seltimbenques. Voix fragiles, voix de folles, intonations étrangères et signes de classes s'in-terpellent, se répondent.

Comment Charles vs-t-li se percire ? Talle serait l'histoire s'il y en aveit une. La caméra rêvesse, semble cedrer au hasard, fi vérité sympathique, au fond du labyrinthe des leux-semblents. - Cl. D.

* Voir les exclusivités.

« LE BATTANT », d'Alain Delon

Il ne plaisante pas

nomènes : Jean-Paul Belmondo et tout le monde, a peur du dernier ris-que qu'il s'apprête à courir : on se cette envergure à être devenus leurs fait toujours prendre à ce moment-là, propres promoteurs et il ne pas s'écarter d'un genre qu'ils se sont taillé sur mesure.

Le premier a longtemps marché sur les cimes du box-office aux côtés de Louis de Funès, et maintenant il va se sentir bien sauf. Le second avance, solitaire, depuis toujours. Il travaille sur une autre image de mar-que. Son public est plus rastreint, mais il est finelement notre unique

Plus Jean-Paul Belmondo s'éver-Plus Jean-Paul Belmondo s'éver-tus à faire rire, « guignolo » de charme avec des rodomontaries de M. Muscle, plus Delon se remassa sur lui-même, moins spectaculaire, très dur, avec des airs de quelqu'un qui ne plaisante pas, sous un humour-apparent. A présent qu'il a supprimé tous les intermédiaires, passant en professionnel, derrière la caméra, il prend appui sur les héros de la titévi-sion et du chéma pour leur oposser sion et du cinéma pour leur-opposer une réalité humaine des personnages

Dane Pour le peau d'un file, grima-cent de douleur pour une écorchure, Alain Delon citait Belmondo, qui enle Battant, il se moque du commissaire (bonne composition de Pierre Mondy) qui, selon lui, se prend pour Colombo, ou bien l'appelle Maigret.

En France, nous avons deux phé- Son amie, car il a un cosur comme elle l'a vu au cinéma. « C'est le de-tir », dit-elle. Et Delon de répondre : « Non, c'est le commission de cen-

> Le truend qu'il met en soine ici, aux prises avec la police et son mi-lieu, pour une affaire de diaments, il s'est donc efforcé de lui construire une existence hors des normes en vi-gueur dans les récits policiers. Il y pervient en partie, bousculant un peu les codes de la symphatie. Il mêne sans plus de roman son histoire d'amour, tue avec une facilité tout juste tempérée par la souffrance qu'il met dans son regard à ces moments-ils. Mais il ne peut aller très loin, perce que son public ne le suivrait

En sortant du film, outre le ma-laise provoqué per la bandisation de le violence, et une certaine platitude, on a l'impression que Delon est piégé per Delon. On ne voit plus que lui, dans l'aventure. Il aura beau construire un suspense qui tient de-bout, s'entourer d'acteurs qu'il dirige bien (comme Anne Parillaud et François Périer), s'il reste dans le même registre, les personnages imaginés se haurteront tou personnage réel, et vice-versa.

CLAIRE DEVARRIEUX. Voir les films neuveaux.

teurs du ciname nôvo. Histoire d'un

amour monstrueux, d'un complet

Le festival international de Rotterdam

(Suite de la première page)

Les circonstances internationales donnent aux auteurs du film la possibilité de dresser un plaidoyer comme la guerre comme jamais on ne l'aurait: permis autrefois à Berlin-Est, du temps où l'on stigmatisait les exole pecifistes du Procès de Luculius.

Le documentariste hollandale Johan Van der Keuken apporte une contribution très personnelle à la vaque pacifiste européenne actuelle avec leonoclast, qui sortira fin mars qui vote l'oxygène. Pius que jamais, Van der Keuken pratique le collage cinématographique, une rigoureus composition de plans entrechoqués, avec quelques séquences plus développées où des personnages en portés par la passion s'expliquent. Le cinéaste fait le point sur la contesta-tion aujourd'hui, le res-le-bol d'une époque, la nôtre, d'un pays, le sien.

A l'opposé de ces témoignages très forts, à l'extrême opposé, on citera Michael Snow et So is This, Peter Greensway et ses paradoxes. Mi-chael Snow, avec un humour imperturbable, invente un troisième, quatrième, centième cinéma : un film sans imagas, composé acclusivement de mots, de combinaisons de mots, qui s'inscrivent sur l'écren, imprimés avec des grosseurs variables. Michael Snow se paie généreuse-ment le tête du spectateur avide d'évidences, de preuves, donne vie et mouvement à la chose écrite.

Peter Greensway est ce cinéa britannique découvert par le British Film Institute, pur produit de l'establishment intellectuel, qui a peut-être le tort de faire de son engagement promise de compositeur à l'UCLA. Celle ensuite de La Nouvelle-l'abstraction, une idéologie. Exem-

ple : Vertical Features Remaks, film préféré de l'auteur, aligne froidement trois querts d'heure de fignes verticulas i géométrie, arbres, barrières, sous tous les éclairages possibles.

Loin de cas excès, l'Amérique latine conte sur le mode tronique ou tragique les élans du cœur. El hombre, quando es hombre de Valeria Sarmiento prend à pertie le machisme Inné de l'homme latinoaméricain, dit tendrement la passion, le crime même. Au sud de mon corps de Paulo Cazar Seracerii marque le retour en force d'un des oinq crée-

ROCK

amoureux inspiré d'un roman de Paulo Emilio Sales Gomes, le Bazin brésilien. Sarsoeni a vu Vertigo de Hitchoock, Ana Maria Nescimenton, sa principale interprète féminine, recrée un personnage à le Kim Novek. Le censure pour l'instant le d'exploitation dans son pays pour des scènes de torture d'une sobriété et d'une torce impressionnantes. Ce film prouve que l'héritage de Glauber Rocha ni et pas ou-blié.

LOUIS MARCORELLES.

RANDY NEWMAN AU CASINO DE PARIS

Voyage à travers l'Amérique

Le hasard de calendrier réunit à 'affiche cette semaine l'Américain Pariche cette semane l'American Randy Newman et le Français Charlélie Couure, qui ne cache pes avoir beaucoup écouté le premier an milieu des années 70. Tous chantent, chacun à sa manière, ce que Newman appelle des « histoires-spectacles » Tous deux sont des por-tratilitées en regard aign et irratique. traitistes au regard aigu et ironiq

Photographe sans appareil, l'œal froid, le cœur tendre et la libre dé-marche sur fond d'anarchie, Randy Newman se rettache à physicurs tra-ditions : celle d'une famille de compositeurs et de chefs d'orchestre positeurs et de chefs d'orchestre — Alfred et Lionel Newman, les un-cles, out fabriqué des dizaines de musiques de film pour Hollywood — qui conduit Randy Newman à étu-dier la musique et a obtenir un di-plôme de compositeur à l'UCLA. Celle ensuite UL La Nouvelle-Orléans où est né le chanteur il v a

and the second s

porte à se pencher sur le ragtime, sur le blues de Brownie Mc Ghee et de Sonny Terry. Celle enfin du « boio », de l'éternei vagabond à travers l'Amérique, cher aux folk-singers et aux chanteurs de blues de la première partie du siècle et qui amène Randy Newman lui-même a aller d'une ville à l'antre, d'un hôtel à un motel, à ramasser ainsi une suite de sensations, à multiplier les rencoutres, à saisir les gestes, des comportements, à décrire en pointillé comme une sorte de portrait parfois à l'immur soir - de l'Améri-

Après dix ans d'audience confi-dentielle, Randy Manuel a pu jeter na pont will be grand public, en 1976, www l'album Little Criminals. Rien, pourtant, n'a changé

maintenant quarante ans, et qui le non les noms de villes : après Baltimore et Cleveland, voici aujourd'hui, Capetown et Miami. Et la rencontre est parfois celle d'une au-tre star de la musique américaine (Bruce Springsteen), et l'on parle alors de la nouvelle guitare acquise et la avoue la l'autre une brusque

Randy Newman, donne ce ven-dredi 4 février, au Casino de Paris, des concerts prévus dans la cuitale pour sa rentrée. A chaque speciacle de Newman, il y a le plaisir sensuel donné par une musique très fine, très subtile, entre le poignant et le

CLAUDE PLÉQUTER. ★ Cesino de Paris, 20 h 30, ce ven-dredi 4 février.

THÉATRE

- MARIAGE BLANC », de Tadeusz Resewicz

L'inconnu polonais

Dans cet ancien cinéma du l'amonr, l'exprime quartier de la République réa- de parole du geste. ménagé en théâtre, le Palais des Glaces, Pierre Debauche met en scène Mariage blane, une pièce d'un auteur polonais peu connu en France, Tadeusz Rozewicz, âgé de soixante et un ans, et qui a écrit dix œuvres dramatiques genéralem Pologne et de nombreux

Par des scènes courtes, ellesmêmes découpées en touches ra-pides, le tout cousu sec, sans passages, comme dans set, sus passages, comme dans une incertitude décomposée, l'auteur chronique d'une famille un peu
compliquée, secouée la libido, la humeurs, la culpabi-

La lumière est orientée sur le. conflit la lan lait, d'un peu tout, alors l'autre, plus semble-t-il quel-ques années, ressem les élans de

C'est un théatre bizarre, iroemblématique, d'un intellectua-pérés, et qui, à sorce de transpode figures.

pas

pas

men souffrir, qui, un de même, ul de la souche que la sauce Witkiewicz, M Gombrowicz. Mariage blanc est ici adapté en français par Jerzy Lisowski.

La mise en scène de Pierre Delicable on the barrows. faite d'une minimula Dis soujeux spontanés, recherchés, hasardeux, inachevés. Tous les comédiens, déjà Frédérique Ru-chaud, Françoise Danell, Jean jeunes comme Daniel
Znyk. Lapiower, excellents.

MICHEL COURNOT. white the Ohio: 20 h to:

Une lettre du Campagnol à propos de « l'Opéra de Smyrne »

A la nava de l'article da Michal Cournot 11 l'Opéra la Smyrne (le la 25 janvier), Jean-Claude Penchenat 1 la l'alla de Campagnol musi itributi si dimeneni di · faire lin into realization sui-THE ME

1) Forestreum sieht Deschieb and the one was a seles jamais dérengé pour voir au des spectan'a pour lour pour le qu'il et aujourd hui. Ni Daad Copperfield, ni 👫 r'venans 🖟 l'Expo, ni le Legs et l'Epreuve, il le Bal, auquel vous vous référez I deux

2) Le succès a Bai n'a pas détermai se l'adiant du Théa-mai Campagnol m Centre II. zique de la banlieue sud. La curiotité qui me semble mu curiotité qui me semble mu pousser une fort aurait mu plutôt mu pousser venir voir le travail d'une jeune compagnie qui travaillait mu le Bal déjà avec une région et un pu-

3). Que vous n'avez pas an désigné, que je sache, par le gouverne-ment pour décider du mérite ou non des troupes missessenden. Cele n au fonction nement de certains critiques de la

Théaire du Campagnol veuillent rectifications ». En effet :

Je n'ai pas prétendu avoir as-sisté sus spectacles a Campagnol

bien un permettre du leur répondre qu'il m s'agit pas sous à fait in de

3) Ce n'est pas le travail le journaliste, qui le travail le journaliste, qui lecrire le critiques dramatiques • à lroupes : théatre, subventionnées non ;et, blen sûr, je n'al aucunement

qui un précédé l'Opéra 💵 Smyrne,

seule pièce de Campagnol sur quoi j'ai écrit, de laquelle j'ai assisté.

C'est coéquipière, Colette Go-

dard, qui a assuré pour le Monde le

compte rendu M spectacles anté-

rieurs III Campagnol. III.

article ar un pièce, per exemple

l'Opéra 👪 Smyrne, rien ne m'oblige

■ avoir assisté, pour cela, ■ d'autres pièces, ■ ■ W préciser.

2) Je n'ai pas dit que « le succès

évoqué une interférence quelconque du - gouvernement ». Je 📠 💵 l'occasion 🕋 cette lettre de Jean-Claude Penchenas pour ajouter plusieurs lecteurs, membres l'association Les amis du Campagnol, d'autres, in plupart enseignants, m'ont écritet direction du Monde, pour protester contre la sévérité du compte rendu de l'Opéra III Smyrne. Je de penser le leu outré et la diction mécanique

📥 acteurs défigurent cette œuvre

at engendrent un = théatre = si dif-

forme, si gauche, 🔳 d'une réflexion

si courte, que les protagonistes de ce

ATTENTION

du 1º au 12 février.

11 REPRESENTATIONS

SEULEMEN

BREAD AND PUPPET

THEATRE DE PARIS

15, ru . 2" 75009 PARIS

thunderstorm of the

spectacle powraient être vices, inexpérimentés. - H. C.

CLAUDE SAMUEL

DES TROIS ORANGES Entrée gratuite

Orchestre National Dir. SOLTI



manur/bent/cethoven (5 ml ymphonie) prix des places 30, 35, 60, 100, 140 et 160 francs location : dux coisses du théâtre 1, place du châtelet 75001 paris de 11h à 18h 30 par téléphone : 261,19,83 de 11 h à 18h (sauf dimanche)

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES





POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

ultanée en vidéocassette WYZNER HOME VIDE



- Un personnage superbe mattendrissant auquel Isabelle ADJANI prête sa force, sa fragilité. sa présence lumineuse. LE POINT
- Un film d'une exceptionnelle richesse. admirablement interprété. LE FIGARO
- Isabelle ADJANI, bouleversante. LA CROIX
- Une grande réussite de Carlos SAURA et un magistral hommage rendu à Luis BUNUEL. TÉLÉRAMA
- Dieu qu'ADJANI belle fatale déesse de salon un en pasionaria amoureuse! VSD

€Gaumont∃

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble mu programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures ■ 21 heures,

Vendredi 4 février

sauf les dimanches 🔳 jours fériés)

théâtre

En raison de la grève dans les théâtres donner, les spectacles de l'Odéon, de nationaux, les spectacles de l'Odeon, de Chalilot et da la Comédie-Française sont

LES SPECTACLES NOUVEAUX

PYCMÉES - Splendid Saint-Martin (208-21-93), 20 h 30. TROUBADOURS DE PENDULE -Luceraire (544-57-34), 22 h 15. ATTILA DOUNA! - Enghier, Castac (412-90-00), 20 h 45. LE JOUEUR DE Heuras (606-07-48), II h 30.

Les salles subventionnées et municipales

TEP (797-96-06), 20 h 30 : l'Oiseau vert. BEAUBOURG (277-12-35) II

Vide: 16 h, II II: nouveaux films
B.P.I.; à 19 h; D.W. Griffith; à 18 h;
Christian lebres

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : la Veuve joyeuse.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
III h 30 : Dennis Wayne and dancers;
20 h 30 : les Bes-Fonds.

Les mure salles

■ DEJAZET (887-97-34), 22 h 30 : Rose ou let Épipes de la passion. ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ARC (723-61-27), 🔳 h 📰 🗎 🧱 ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : ASTELLE - TIME (238-35-53),

ATELIER (606-49-24), 21 h : ATHÉNEE (742-67-27), III II III le Désert II: 21 h: Ida. BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : En CARTOUCHERIE, Théire du Soleil (374-24-03), iii h 30: la Nuh des rois; Thèitre iii in Tempète (328-36-36), 20 h 30: le Roi des Aulnes; 18 h 30:

CINQ DIAMANTS (580-18-62), #1 h : la Mort d'Eisa. TH. 12 (343-19-01), 20 h 45 : Haute fidélité.

CITE INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théâtre 20 h 30 : la Mêre : Res-serre 20 h 30 : les Larmes amères de Petra Von Kant ; Comma 20 h 30 : m ger dans la maison.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), in 30 : Noblesse et bourg COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 h 30 : la Nuit des Alliestors.

DEUX-PORTES (361-49-92), 20 h 30: EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : la ESCALTER D'OR (523-15-10), 20 h 30 :

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-67-55), 20 h 30: Tambours de la nuit. FONTAINE (874-74-40), m h 15 : Vive

les femmes; IL 20 h 30 : S. Joly.
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 H 30 : la Chienne dactylographe. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : M Sepa-

LIERRE-THEATRE

LUCERNAIRE (544-57-34) L ii h: Moman; 21 h: Six heures an plus tard; 22 h 15: Tchoufa; D. 18 h 15: Eden Ci-MADELEINE (265-07-09), 20 b 45 : la

MATHURINS (265-90-00), 21 h : l'Avantage d'être co MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : in VISOR VOYAGEM MARIGNY, salle (225-20-74), 21 ii : l'Education de Cal. MICHEL (265-35-02), 21 b 15 : On dinera MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Un

MONTPARNASSE (320-89-90). II h:
R. Devos; Petit Moutparasse II h:
Trois fois rien. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : Hold-up pour rire

CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarak ou le Cri de la lango PALAIS DES GLACES (607-49-93), 30 : Mariage bla

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

PENICHE-THEATRE (245-18-20). POCHE (548-92-97), III h : III Butin. POTINIERE (261-44-16), 45 : 45 : 1 ; je m'égalomane i moi-même.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L 20 H 30 : Freud : ZZ h : l'Ecume des jours : IL 20 h 30 : Heis clos.

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), h h : manami d'amis; 20 h 30 : Yes, peut-être : 22 h : Voyageur THEATRE DE L'EPICERIE (272-23-41), 18 h 30 : Guide des convenances 1919 | 20 h 30 : Conse cruel.

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), THEATRE DE PARIS (280-09-30). 20 h 30 : Broad and Puppet Th THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 || 30 : Mille et une seits. THEATRE PRESENT (203-02-55),

THEATRE 13 (588-16-30), III h 30 : IIII THEATRE III (545-49-77) Une missite

20 h 30 : Fragm

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salle, III à 30 : les Strauss. Petite selle, 20 à 30 : l'Ambas-

THÉATRE DU TOURTOUR (***) 82-48), II h le la Cassa su l'air; 20 h 30 : Le mai court ; 22 h 30 : Donnes-moi signe de vie. TRISTAN-BERNARD 21 h : Point H. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Ed-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), III E III : III Bahut ; 22 h : le 🔭 👢 BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30; Sur une île flottante.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : 20 h M : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démous Loulou; 22 h 30 : Des bulles dans l'encrier. – Il : 20 h 15 :

Ogouz tout a changé ; 21 h 30 : Qui a tué
Betry Graadt ? | 22 m 30 : Versions origi-

Mangeuses d'hommes; 22 h III : L'amour, c'est comme un bateau blans. — II : 20 h 30 : Les blaireaux sont failgués ; 22 h : Une goutte de sang dans le

CAFÉ DE LA (278-52-51), 20 h 15 : M. Lagueyrie : Rouleur ; 22 h : Tragédie au radar. LE FANAL (233-91-17), 20 h i la Mu-sica i 21 h 15 : J. Menand-Étoiles rouges.

LA GACEURE (367-62-45), 22 h : la Gar-LUCIOLES (526-51-64), M h 30:

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : X. Lacouture : 22 h 30 : Demby ; 23 h 30 : POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:

Tranches de vie ; 22 h 30 : Elle voit des géants partout. RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Le chemin des dames | 21 h 45 : Et et c'étalt

VIAL

SENTIER DES HALLES (236-37-27),
20 h III: On est pas des pigeons; 22 h :
Autant en emporte le banc.

SPLENDID SAINT-MARTIN

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15; Phèdre; 21 h 30 : Apocalysse Na; la Timbala.

THÉATRE DE DEX HEURES (606-07-48), 20 li 30 : Excuse-mon si je te conpe : 21 li 30 : Les huitres ont des bé-rets | 22 li 30 : Nitre Goldwyn-Pinson. VIETLLE CRILLE (707-60-93), 20 h 30 : C. Zarcate, les Mille et Une Nuits.

Les chansonniers

CATTULU DE LA RÉPUBLIQUE (278-THEATRE DES DEUX ANES (606-11-W) 21 h: A vos Roods... Fisc.

Le music-hall

(322-74-84) 20 k H : B. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 il 30 : B. ile la Salle et Clie. ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 ; GYMNASE (246-79-79) II b : G. Bedos. LUCERNAIRE (544-57-34) 22 h 30 : J. Humenry, J. Ada.

MARIGNY (256-04-41) II h : Thierry La OLYMPIA (742-25-49), 21 h : Ch. Con-

PALAIS DES (1) (758-13-03) THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 :

A. Cordy.

TROTTOIRS BUENOS-AIRES
(260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fernandez, Joseffin.

Les opérettes

(20\$-21-75) 20 ii 30 : la

DEJAZET (887-97-34), 18 🛮 30 : 🖼 GRAND HALL MONTORGUEIL (194-06), 20 30 :Bailet Rodeo.

PALAIS DES SPORTS 20 h 30 : Bailet du XXV siècle.

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : A. Delle Vigne (Muzart, Schubert, Piazzola...).
LUCERNAIRP, h 45 : R. Rebak, RADIO-FRANCE

TH. DE L'ALLIANCE, 20 h 30 : Opéra de Versovie, dir. R. Setzatwishi (Rud-zinshi : los Manaequins). LA PASSEMELLE, (543-99-41), 20 h 30 : Musique méditrale, chann et mosiques

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (323-42-20), CASINO DE PARIS (225-00-39), 20 à 30: Randy Nowman. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05). CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Aghavia. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 20 h : P. Meige, 23 h : Azaquita. DEPOT-VENTE (637-31-87), II h

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : Stacker-ESPACE JAPON (260-69-30), 19 h : Trio .

FORUM (297-53-39), 21 1 : Ch. Vander Alien Quarter.
PETTT JOURNAL (326-28-99), 21 b 30: PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: J. Gourley, P. Michelot, Ph. Combelle, SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: CL

SUNSET (261-46-60), III & : Pennm fo-

district.

上级 文化学

2.0

ere ili Tipo ere est il disconsi

NYTE N

4 200

Alexandra (1994) Tarangan ang pangangan Tarangan

A A August

and the same of the party of the same of t

e Transite

Affair and Charles

The Bully

اء ابيطاط ک

A company of the contract of t

هور مطالكاتك فالألك

 $h_{i}(\Delta)_{i=1,\dots,N}$

British Salar Ber

÷4... . - .

Transmitted of

సర్వాత

Service Advanced

. .

A Section 1

En région parisienne

CHATILLON, C.C.C. (657-22-11), 21 h: (899-94-50), 20 h 30 : let Trois Mous-quetaires ; 20 h 30. Combile de Critati (339-21-87) : Chattelise,

LONGJUMEAU, Th. A.-Adam (909-60-14), II h: Inc. | intermational d'or-

chestres à piactres.

MASSY, Lucie P.-Belliart (920-57-04),
21 h: Urban Sax.

MONTREUIL, Thiâtre (858-65-31),
21 h: le Temps des cerises; 19 h 30 : le
Party; 21 h 30 : les Productions. NANTERRE, 12-10 (725-36-32), 21 h 30 : P-Jo/J.-Y. Josepp.

VINCENNES, Th. D. Serano (374-73-74) , 21 h: Le Comme de Bougainville. VITRY, Th. J. Vibr (681-68-67), 21 h :

cinéma

La Cinémathèque

CHAILOT (296-52-56).

If h, Hommage & René, Clair : LA BOUM 2 (P.): Berliez, 2 (LA BOUM 2 (P.): Biarriez, 2 (LA BOUM 2 (P.): Biarriez, 2 (LA BOUM 2 (P.): Mostparson. 21 h, Pain, Amour et Li BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. The Jeck-Knife Man, ds K. Vider; 17 h. Le des Irréductibles, de 18 h. Hommage D. W. 11 de: The Renman's view; In the border States; The Modern Prodigal; The House Closed Shutters; O'Salem Town.

<u>Les exclus</u>ivit<u>é</u>s

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.)

(**): Rio-Opéra, 2* (742-82-34);

U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08).

AMITYVILLE II (LE | (A., v.g.) (**): Marbeuf, 8* (225-18-45). —

(V.f.): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

NNIE (A., V.O.) : (359-

ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.) : Forum, 1*
(297-53-74) ; Hautefeuille, 6* (63379-38) ; Publicis-Saint-Germain, * siens, 14 (329-83-11). - V.f.; Imperial, 2 (742-72-52); Montparnos, 14 (327-52-37); Convention-Seint-Charles, III (579-33-00).

DES (Fr.): Berlitz, (742-60-33): Hamman Ambassade, 19-08): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Montparasse Pathé, 14-

LES AVENTURES DE PANDA (fap.):
Gaumont-Richelieu, 2 (233-56-70). V.f.: Templiers, 3: (272-94-56);

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, ₱ (562-41-46). — (V.f.) : Trois Hausstonen, ₱ (770-47-55).

92-82); Paramonnt Opéra, 9 (742-56-31); Moniparnasse Pathé, 14 [17-19-23).

STADE RUNNER (A., v.o.) (*): Rielto, 19* (607-87-61). – V.f.: Opéra Night, 2* (296-62-56).

D 1337 E 127

LE BRACONNIER DE DIEU (Fr.) : Français, 9 (770-33-88); Montparmers Pathé, 14 (320-12-06); Gioria, 18 (627-60-20).

ERISBY, LE SECRET DE NIMH (A.):
Ambassade, 8: (359-19-08);
vette, 13: (331-50-74) == 15. DE COSTARD (A., v.a.) : Elysées Lin-

coin. 8 (359-36-14). CIEMENTINE TANGO (Fr.): Movies, 1* (260-43-99); Hantefetille, 6* (633-79-38); U.G.C. Boulsvard, 9* (770-10-41)

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Studio Médicia, 5º (623-25-97).

COMMANDO (Angl., v.o.) : Biarritz, 8 LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonsperte,

LE CRIME D'AMOUR (Ft.) : Mainls, 4 (278-47-86)

(278-47-86).

ANTON (Franco-polonals): Forum, 1°
(297-53-74); Berlitz, 2° (742-60-33);

Saint-Germain Huchette, 5° (633-63-20); Bretagne, 6° (222-57-97); Hastefeuille, 6° (633-79-38); Colisée, 8° (359-29-46); Pagode, 7° (705-12-15);

Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43);

Discrit Convention, 15° (328-42-27);

Ly Pathé, 18° (522-46-01).

DE MAO A MOZART (A., v.s.): de Bois, 5 (337-57-47); Pagode, 7 (705-12-15). LES DIEUX SONT TIPE ILLE LA TETE (Bost. - A.) (V. Ang.); .Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Quin-— (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); Parmassiens, 1. (329-83-11). - (V.f.); Maxéville, 9" (770-

FRANCOIS CORBIER



HUBERT DESCHAME ETIENNE BIERRY Inésistiblement drôle. Un chassé-croisé hilarant". (Le Nouvel Observineus) Voudeville d'une inésistible et léroce extravagance, les acteurs sont tous garfolts". (Le Matin) Voudeville tou....Humour loufoque..."

"Du très bon théâtre, provocant, tres drôle... (Le Cavard Enclainé)
"Tres prosonument laine aithlia maille tres droite... (LeCanard Enclainé)
Tres provoquent très di le
manquez pasi (LeCanard Enchaine)
PEPRESIENTATIONS

retour du "Chien Mexicain" 10 appresentations a resplannelles: du 15 au 26 thuring

u son universau Théâtre de la Lumino

théâtre acrard philipe saint denu

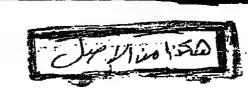


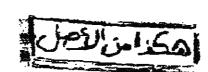


EDMOND MEUNIER FLORENCE BRUNOLD ANDRÉ ROCHEL 100éme **MARTIAL CARRE** SERGE LLADO

1 BD SAINT-MARTIN Agences et 278,44,45







SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 4 février

72-86); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Mistral, 14 (339-52-43); Moutparnos, 14 (327-52-37); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Mayfair Pathé, 16 (527-07-66); Images, 18 (522-47-94).

Control of the second of the s

Falling State of the State of t

HE FOR LOCALINA

Carlotte Carlotte

Salls straight of the sales

THE SAME OF THE SA

Migration 19

STATE AND CONTRACTOR

Concern to the same for a second seco

ATTORY OF BUILDING

SR PERSON FOR STREET

Afficial that seems the

M. Henry the throng and

Charitates are a security

CHATTE STATE OF AND AND AND

AND A SECOND SEC

Adams & course to Battlem one

PANEL SALL LAND CO. BELLE

Alima de la 18 de mario de la compansión de la compansión

BARATERY OF BUILDING

The second secon

A A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT

東京 事業 はていさいはま はい かいし Reading to the Martin Reading of the Season Season

Militaria (n. 1905). Alta de Alberta

PRESERVED AND LESS

CERNS NO NE AND LANGE OF THE

Principles Contract PART

COMPRESSOR OF STREET

(1) 技術 毛を持ち込 (2) and (2) and (2)

PARTIES STATE OF THE PARTIES S

Se of the second of the second

Reserved to the second second

RESIDENCE OF THE PROPERTY.

CONTRACTOR SHOW OF THE

70 A 2 1 A 2 2 A 2

The second second

:ma

82 T

18 May 18 18

1.0 Mr. v. v.

Pauline .

Am. 18.

444

2/475

100 to 10

基準を186 第2年(416)

Michigan St.

Mark State

THE CASE CLASSES DiVA (Pr.) : Capri, 2 (508-11-69); Panthéon, 9 (354-15-04); Ambassade, 8 (359-19-08). DOCTEURS IN LOVE (A., v.A.): Mar-LS (225-18-45). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.A.): ASEAS THE LABOUR STATES SAFELE IN LANGUE LOTTER THE LONG THE PARTY OF TH

U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Kinopenorama, 15' (306-50-50). - (V.f.); U.G.C. Dunton, 6' (329-42-62); Kinopenorama, 15' (306-50-50). - (V.f.); U.G.C. Dunton, 2' (2611-D-32); Gaumont-Richelicu, 2' (233-56-70); Mercary, 6' (562-75-90); Normandie, 8' (359-41-18); Paramount-Opicu, 9' (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13' (580-18-03); Gaumont-Sud, 14' (327-84-50); Clicky Pathé, 18' (522-46-01).

LETAT DRS CHOSES (AIL, v.o.): St-Andrédes-Arts, 6 (326-48-18). FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.l.): Paramount-Monmartre, 18 (606-LA FUITE EN AVANT (Pr.) : Lincer-

A LA RECHERCHE DE LA PANTHÈRE ROSE, film américain de
Blake Edwards. V.o.: Forum, 1st
(297-53-74); Quintette, 5st (63379-38); Marignan, 8st (359-92-82);
George-V, 8st (582-41-46); P.I. M.
Saint-Jacques, 1st (589-68-42);
V.F.: Saint-Lanare Pasquier, 8st (387-34-43); Manséville, 9st (77072-86); Montparnasse Bienvende, 15st (544-25-92); Gaumont Convention, 15st (828-42-27); Clichy Pathé,
[Mit (522-46-01)]
LE BATTANT, film francaia d'Alain

L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS, Plus français de Marcel Jellian.

GISELLE (Bra., v.l.) (**): Paramount-Marivanz, 2* (226-30-40): Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Paramount-Montparamete, 14* (329-90-10).

paire, & (544-57-34).

Maillet, 17- (758-24-24).

L'CEIL DU TIGRE: ROCKY III (A. v.o.): Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23). - V.f.: Paramount-Mariyaux, 2* (296-80-40); Paramount-Ciry, 3* (562-45-76); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Max Linder, 11 (770-40-94); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Ordeans, 14* (329-90-10); Paramount-Ordeans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25). 18 (606-34-25).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Quintette, ■ (633-79-38). PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS LE-PRIX DU DANGER (Fr.) (") Rez. 2" (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Paramount-Marivaux, 2" (296-80-40); Ciné-Bounbourg, 1" (271-

L.G.C. Opéra, 2 (261-58-32); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Para-mount Odéon, 6 (325-59-83); Lo Paris, 8 (359-53-99); Lumière, 9 (246-49-07); Manéville, 9 (70-72-86); Athéas, 12 (343-00-65); Paramount Gálaxie, 13 (580-18-03); Paramount Oriéans, 14 (540-45-91); Miramar, 14 (320-89-52); Grand Pavois, 15 (554-46-85); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (375-79-79); Calypso, 17 (380-111); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 17 (606-

LE PREMIER AMOUR, film israf-lien d'Uriel Pérez, V.a.: Marais, 4-(278-47-86).

LE RETOUR DES RIDASSES EN

I.E. RETOUR. DRS. RIDASSES EN FOLIE, film français de Michel Vecoret. U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); ■ (236-63-93); U.G.C. Danton, ■ 29-42-62); U.G.C. Mourparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Baufert, 8º (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9º 1246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, ■ (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Magic Convention, 15º (828-20-64); Clichy Pathé, 18º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99).

TRIPTYQUE, film soviétique d'Ari Khannev. V.a.; Cosmos, 6 (344-28-20).

Paramonal-Montmartre, 18

LA RIVIERE DE BOUE (Jap., v.o.) : Se-André des Arts, & (326-48-18).

S.A.S. A SAN SALL (Fr., AL.): Bergère, 9° (770-77-58); (878-81-77).

SUBWAY RIDERS (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.) : Sunto Cajas, 5- (354-89-22) : Hellywood Boals-vard, 9- (770-10-41).

LE TERRITOIRE (A.-Port., V. Asg.) : Républic-Cinéma, 11° (805-51-33) ; Olympic, 14° (542-67-42).

TIR GROUPE (Fr.,) (*) : Paramoum-Optra, F (742-56-31).

Opéra, # (742-56-31).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.a.): ###
Beaubourg, # (271-52-36); 14-Juillet
Racine, 6* (326-19-68); 14Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00); Biarritz, 3* (723-69-23) # 14-Juillet-Beattille,
13* (337-90-81); 14-Juillet - Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.F.: U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32).

TRON (A., m.f.); Arcades, 2^a (233-54-58); Napoléon, 77^a (380-41-48); Tourolles, 20^a (364-51-98).

Tomelica, 20 (364-51-98).

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUIELES (Fr.): Gaumont-Ralles, 1st (297-49-70); Richelieu, 2 (213-56-70); Quintette, 5 (633-79-38); Normandie, B (359-41-18); Martignan, 8 (359-92-82); George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Maxtéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gare Lyon, 12 (343-01-59); Athéan, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparasse-Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 18 (339-52-43); Gaumont-

Mistral, I (539-52-43); Gaumo

Convention, 15 (828-42-27); Wepler,

18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta,

34-25).

LES FILMS NOUVEAUX

Olympic Luxembourg. ■ (633-97-77); Biarritz, 8 (723-69-23).

WESTERN (A., v.o.): Paramount-Opéra, \$\Psi\$ (742-56-31): Paramount Montpar-masse, 14* (329-90-10).

Les grandes reprises

AGENT X ■ (A, v.o.), Action-Christine ■ (325-47-46), Mac-Mahon, 17-(380-24-81).

(188-24-61).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Artades,

(233-54-58), La Royala, (26582-66); Napoléon, 17: (3),

crétan, 19: (797-46-99).

CABARET (A., v.o.):
(354-42-34).

CALIGULA ET MESSALINE (IT) (**)
(v.f.): Paris foixirs
(4-98).

CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):
U.G.C. Marbeuf, (225-18-45).

COUP DE CULL. (A., v.o.): Bucatial,
(134 (707-28-64)).

13 (707-28-04).

LA DEROBADE (Fr.) : Lumbre, 9- (246-

v.o.) : Cinéma Présent, 19 (203-02-55). EASY RIDER (*) (A., v.o.) : Templiera, = (272-94-56).

EMMANUELLE (**) (Pr.): Paramount-City, & (562-45-76).
LES ENFANTS IIII PARADIS (Pr.) :

**RAMULY LIFE (ang. v.o.) : Studio Bertrand, ** (783-64-66).

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.) ;

**Bazin, 13* (337-74-39).

LE GUEPARD (R., v.o.) : Ranciagh, 16-(288-64-44).

L'HOMME AU MASQUE DE CRE (A., v.a.): Action-Rive Genche, 5 (334-47-52). L'HOMME QUI VOULUT ÊTRE ROI (A, v.o.) : Risho, III (607-87-61).

IL ETAIT UNE FOR DANS LAUDIST

(A., v.L.): Hansmam, 9 (770-47-45),

L/LE SUR LE TOST DU MONDE (A.

v.b.): U.G.C. Odéen, 6 (325-71-06);

(v.f.: Res. > (226-83-93): U.G.C.

Montparinases, 6 (544-14-27); Ermitage, 8 (336-23-44); Mistral, 14 (539-32-43); Magic Convention, 15 (522-20-64); Murats, 16 (651-99-75); Mapoleon, 17 (380-41-46).

MIDNIGHT EXPRESS (**) (A., v.f.):
Capri, 2* (508-11-69).
LA MÉLODIE DU BORHEUR (A.,
v.f.): Grand-Pavok, III (554-46-85).
MÉRE JEANNE IIII (554-46-85).
MÉRE JEANNE IIII (524-67-42).
Olympic Entrepét, 14* (524-67-42).
MONTY IIII SACRÉ GRAAL
(Ang., v.i.): Cluny-Eccins, 5* (354-20-12).

Varu, 9 (1/1-19-41).

LA TEMPETE (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C.
Danton, 6º (329-42-62); U.G.C.
Champs-Hyses, 1 (359-12-15); 14hiller-Bastille, 11a (357-90-81). - V.L.:
U.G.C. Montparassuo, 6º (544-14-27);
U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44).

V. TEPETTOTOPE (A. 2-47-47-47) 20-12).

LA MOUCHE NOIRE (A., v.a.):
Contrescarpe, 5 (325-78-37); Calypno,
17 (380-30-11).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.).,
14-Juillet Parnasse, 226-58-00).

NEW-YORE, (A., v.a.):
Epée de Bois, 5 (337-57-47).

> v.o.) : Action-Christine, 6* (325-47-46).
>
> PROVIDENCE (Fr.-Ang.) : Forum, 1**
> (297-53-74) ; Studio Logos, ▼ (35426-42) : Parmassions, 14* (329-83-11). REPORTERS (Fr.).

(327-3-3-7).

LA STRADA (fr., v.o.) ': Chooke Seint-Germain, 6" (633-10-82). Germain, 6 (633-10-82).

LE TAMBOUR [*) (All., v.s.) : Charge-Ecoles. (354-20-12).

TOM JONES (Ang., v.s.) : Olympic-Autour de Nicole Croisille, Dave,

LES VIEINGS (A., v.o.) : Actions Ecoles, 5. (325-72-07); Olympic Balzac, 8.

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99); Saim-Michel, 5: (326-79-17); Marignar, 3= (359-92-82); V.F.: Impérial, 7= (742-72-52); Mont-paraba, 14= (327-52-37). WANDA (A., v.o.) : Man Git-le-Cour, 5: (326-80-25).

63-93) | U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44) ; U.G.C. Gobelins, 13 (336-1 Miramar, 14 (320-89-52) ; Murat, 16 (651-99-75)) ; Paramount-Maillot, 17 (758-24-24). VIGILANTE (A.) (**): V.f.: Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.)

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.):
Paramount-Montparnasse, 14 90-10).

YOL. (Thro. v.o.); U.G.C. Danton, (329-42-62). - Vf.: U.G.C. Opéra, (261-50-32).

LE BAL DES VAMPIRES (*) (A., v.a.) : Champo, N (354-51-60). LA BELLE AU WIN DORMANT (A., v.f.): n. + 11- (380-41-46). CABARET (A., v.o.): 5-

DREP END (*) (Ang., v.f.): de la Harpe, 5 (634-25-52). DELIVEANCE (A., v.f.| (*), Opera-Night, P (296-62-56).

49-07). DES GENS COMOME LES AUTRES (A.,

Rancingh, ERASPRHEAD (A., v.o.) : Escurial, I.

52-36); Studio-Alpha, S (354-39-47); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Montparasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Publicis
*** (359-15-71); Normandie, 35941-18); U.G.C. Bonievard, 9 (1166-44); U.G.C. Gene de Lyon, 12 (34301-59); *** U.G.C. Gone de Lyon, 12 (34301-59); *** U.G.C. Gone de Lyon, 12 (34301-59); *** U.G.C. Gone de Lyon, 12 (34301-59); *** U.G.C. Gene de Lyon, 12 (35901-99,75); *** Paramouni-Montparasse, 19 (241-77-99)

LA REVANCHE DES HUMANOIDES (Fr.): Paramouni-Opésa, 9 (11359-83); *** Paramouni-Opésa, 9 (11356-31); *** Paramouni-Gelaxie, 13 (380-18-03); *** Paramouni-Montparasse, 14 (329-90-10); **Convention-Saint-Charlas, 15 (379-38-00); *** Paramouni-Montparasse, 14 (329-90-10); **Convention-Saint-Charlas, 15 (379-38-00); *** Paramouni-Montparasse, 18 (34-34-35)

HIBOSHIMA MON AMOUR, (Fr.): Cluding Beaubourg, 3 (271-52-36); St. Germain Village, 5 (333-63-20); Hystes Lincoln, 1 (259-36-14); Parnassions, I (329-83-11).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

Mon, 17 (380-41-46).

JEREMAR JOHNSON (A., v.f.):

Open-Night, # (296-52-56).

JESUS DE NAZARETH [1 = partiel (In.)

(2º partie, v.f.) : Grand Pavols 15º (554-46-65). LE LAURÉAT (A., v.a.) 5 (326-84-25). André des Arts, & (326-48-18).

LE RUFFIAN (Pr.,]: Gaumont Halles, 1=
(297-49-70); Richelles, ? (233-56-70);
Quintette, \$ (633-79-38); Ambassade,
\$ (359-19-08); George V, \$ (562-41-46); Saint-Laurer Praquier, ? (387-35-43); Français, \$ (70-33-88); Nation, 1? (343-04-67); Fauvette, 1?
(331-56-86); Mongariane Pathé, 14-(320-12-06); Gaumont Sud, 14-(327-36-50); Convention-Saint-Charles, 1?
(579-33-00); Victor-Plugo, 16-(727-49-75); Clichy-Pathé, 18-(322-46-01);
Gautont Gambotts, 20-(636-10-96).

S.A.S. A SAN SALUTABET (Pr., AL.);

(3,654-63).

MAD MAX I (**) (A., v.o.): Mariaman, \$\([359-92-82) \); Purmaniana, \$\([-1] \) (33-31). - V.L.: Berlitz, 2: (742-60-33); \$\([233-56-70] \); Fauretta, \$\([331-56-86) \) (as soirée); Gaumont Sud, \$\([4] \) (327-84-50); Chehy Pathé, \$\([4] \) (522-46-01).

46-01).

1A MAMAN ET LA PUTAIN (Pr.):
Olympic, 14 (343-67-42).

1E MÉPRIS (Fr.) | Studio Legos
(H.S.P.), 9 (354-26-42).

MIDNIGHT EXPRESS (**) (A., v.f.):

NE VIT QUE (A., v.f.): Paris laistes bowling, 184 (606-64-98).

PAPILLON (*) (A., v.f.) : Capri, 2* (508-11-69).

THE PARADISE (*)

(A., v.o.): Saint-Germain, 6'

(633-10-82).

LA POURSUITE IMPITOYABLE (A.,

RETOUR (A., v.o.) ; Espace 14 (327-95-94).

TOM JONES (Ang., v.o.); Olympic-Luxembourg, & (633-97-77); Olympic-8 (561-10-60). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.o.); Olympic-Luxembourg, (633-97-77).

Un violoniste défiguré se coche dans les souterrains de l'Opéra de Paris. Il seme la terreur, pour se venger et imposer une jeune chanteuse (sa fille) comme prima donna. Cette transposition — en Technicolor roman fantastique de Gaston Leroux donne plus d'importance à la musique et au chant qu'à l'intrigue dramatique. Mais l'inquiétant masque du « fantôme » a été, comme celul du mônstre de Frankenstein, créé par

TROISIÈME CHAINE: FR3

TROISIEME CHAINE: FR 3

20 a 35 La nouveau vendredi: Mairies à tous prix.
Une enquête de J.-C. (FR 3) et J.-L. Remilieux,
du Quotidien de Paris.
Collectes ou donateurs, d'où vient l'argent? Combien
coûte une campagne municipale po un candidat?
MM. Joseph Sanguedolce, maire com uniste saintEtienne, Francisque Collomb (U.D.F.), maire de Lyon,
Michel Noir (R.P.R.), Paul Quilès (P.S.), et une liste
écologique du Rhône font des estimations du coût de
leur campagne.

21 h 35 Magazine de la photo: Flash 3.
Nouvel horaire pour magazine de Bardin, Jérôme Equer et Plerre Dhostel, qui continue
ses rubriques habituelles.
Revue de presse; Portrait: Jean-Daniel Corteux; Flash
pratique: les reflex 24×36; Concours.

22 h 35 Une minute pour une hange.

22 h 35 Une minute pour une image. 22 h 40 Prélude à la muit. Sinfonico en re majeur, d'A. Reicha, par le quatuor de fintes Arcadie.

FRANCE-CULTURE

20 h. Emission médicale (an liaison avec TF 1): la révolution cellulaire, avec I. Barrère et E. Lalou.
21 h 30, Black and bine: Jazz et littérature.
22 h 36, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

Samedi 5 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

DEUXIÈME CHAINE: A2

h 35 Variêtés : Retransmission du MiDEM.
Gala d'ouverture 83 avec Julien Clerc, Jean-Luc Ponty
(France). The Commodores, Melissa Manchester,
Aretha Franklin (U.S.A.), José-Luis Rodriguez (Vene-

h 40 Série : Merci Sylvestre. Real. Serge Korber, avec J.-L. Morcau, A. Doutey et C. Harari.

L. Harat.

Sylvestre, engagé comme majordome dans un hôtel particulier, come de caser 12000 de de tomates à un
Américain. Mais débarque un Russe avec un chargement de lentilles ukrainiennes. Avant-dernier épisode.

22 h 30 Patinage artistique.
 Championnats d'Europe à Dortmund (Allemagne).

 23 h III Journal et Cinq jours en Bourse.

20 li 35 Feuilleton : Capitaine X. Réal. B. Gantillon, avec P. Malet, T.-A. Savoy,

Leroy-Boucher, alias capitaine X, victime d'un chantage bezurant, est accusé d'espionnage. Un feudileton plein de clichés.

Philippe SOULIS

Femmes

GALLIMARD mf

21 h Apostrophes.

Magazine littéraire de R. Pivot.

La vie privée des écrivains, avec MM. C. Mande (Signes, rencontres et rendez-vous, le Temps immobile, tome?), G. Matriell (l'Archange aux pieds fourchus), P. Jallers (Femmes) et J.-P. Tison M. Jouhandeau (l'Épouvante, le Sourire aux lèvres).

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club (sysle fantastique) : Le Fentôme

10 h 15 Vision plus.



11 h 15 La maison de TF 1. (et à 13 h 35) à 13 h 40, Série : les Incorruptibles ; à

14 h 25, West voisine. h Journal. 16 h 30 Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équépa Cousteau. De J.-Y. Consteau et T. Strauss, réal. P. Cousteau : Clip-

perton.

A 1000 kilomètres au sud-ouest d'Acapulco, Clipperton. Un petit atoli appartenant à la France peuplé de milliers de crabes et d'oiseaux.

16 II Téléfilm: La Grotte aux loupe.

De A. Quercy, réal. B. Toublane-Michal. (Rediff.)

René, facteur dans un petit village jurassien, découvre dans une grotte le corps d'une jeune fanne et d'un garçon. Le lendemain, tout a disparu. René est-il viction de la light de la company.

time d'hallucinations? Il enquête

18 h Trente milione d'amie.

Au : la Geneviève Casile : Cheval et des handicapés.

h 30 Magazine auto-moto. 18 h III D'accord, pas d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'il vous plaît. Journal.

M h 35 Sorno: Dallas Miss Ellie entame une procédure de divorce. Le ménage de Lucy et Misch est en déséquilibre. 21 h 35 Droit en réponse. Emission de Michel Polac. Carte blanche aux comédiens. Avec des gens de la pro-

fassion. 22 h 45 Journal.

22 h 50 Etoiles et toiles : la boxe et le cinéma.

Magazine de cinéma de Frédéric Mitterrand.

A propos de la sortie du film Stallone Rocky 3. La boxe
peut-elle être l'objet d'une ascension sociale? Extratts
de films. 23 h 30 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 🛤 A.N.T.LO.P.E. 11 h Journal des sourds et des malentendants. 11 N JO La vérité est au fond de la marmite.

La potée catalane. 12 h A nous présenté par P. Poivred'Arvor.

12 I Journal 13 h 35 Sárie : De de dames.

14 h 20 Récré A2.

14 h 50 la jeux du stade.
Tournoi des cinq nations : France-Écosse, (en direct du Parc des Princes) ; ski : descente dames, à Sarajevo ;
La messieure du Kandahar ; rugby : Galles-Angleterre. 17 h 50 La course autour du monde.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord (L.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 La Marie de Bouverd.

Celine Dion, Yvan Dautin...

21 h SO Série: Theodor Chindler. D'après le roman de B. von Brentano. H. W. Gel Avec H. C. Blech, R. Fendel, K. Eté 1915. Léopold : W Carall www. Vierling, un

camarade d'école qui vit avec sa mère dans des condi-tions assez modestes, et qui est homosexuel. 22 h 50 Patinage artistique.

Championnats d'Europe. 23 h Mi Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR

12 h Objectif entreprise.
13 h 30 Horizon.
14 h 30 Entrée libre. C.N.D.P.
Avec Delphine Seyrig, comédienne; 18 h 30:
de Chantal Akerman et Miette Seyrig; 15 h : Sur l'éducation des filles; 15 h 40:
bresauts de la Terre; 16 h 05: Répétitions.
18 h Pour les jeunes.

18 h Bour les jeunes.
18 h 55 Tribune libre.
Le P.R.S. (Parti radica) socialiste).

19 10 Journel.
19 20 Emissions régionales.
11 h 65 Dessin animé.
20 h Les joux.

h 18 Tous ensemble.
Attention — premiers pas de la régionalisation ! — PR 3
Lille, Lyon, Bordeaux, Rennes, Limoges, Strasbourg et
Toulouse décrachent à 20 à 35 jusqu'à W k 30 ou plus
pour diffuser un programme régional différent du programme national qui suit. Pierre Douglas présente les
solvées des oute régions.

l'Estaque.

De L. M. Arland et J. J. Sirkis avec C. Rouvel,
R. Castel, P. Roberts...

Une transposition d'« Andromaque » de Racine dans le
cadre ensoletilé de la criée au poisson de S h 30 Joseph et Sarah.

Nomatia vária américaine en 13 épis 21 22

Nouvette serie americaine en 13 episoast a apres une idée originaie de Brian Cooke : Jackie et Sarah, filles de bonne famille de San-Francisco quittent leurs parents pour vivre leur vie.

22 h 20 Une minute pour une image.

22 h 25 Musi-Club.

Ballet Kirov de Leningrad.

FRANCE-CULTURE 8 h, Les chemins de la comaissance.
8 h 30, Comprendre sujourd'hoi pour vivre demain i Une année d'état de guerre en Pologne.
9 h 7, Matinée du monde contemporain.
10 h 45, Démarches, avec Carole Naggar i « Dictionnaire

des photographies ».

11 h 2, Massique : Des musiciens tout terrain : qui parle, ici, de musique ? (et h 14 h 5).

2 h 5, Le post des arts.

4 h, Sons : Kuzis I resser.

14 h. Sons: Kuala Lumpur.
16 h 20 Recherches et pensée contemporalmes : Une nouvelle théorie anarchiste (volr

22 h, Addith. 22 h 5, La fague de sexuell.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

JOURNÉE GEORG SOLTI

h. Concert: Bartok, Haydn, Liszt, Mozart, Dohnanyl.

h. Symphonies: «Érokea», da Beethoven; «Un bal masqué», de Verdl.

h. Koncert: œuvres de Bartok, J. Brahms, Schoenberg...

h. Sir. G. Solfi chante: Wagner, Strauss, J.-S. Bach.

h. Concert: «Les noces de Figaro» de Mozart; par les cheuns de l'Opéra de Londres.

h 30, Concert (en direct du Théâtre des ChampsElysées, à Paris): Concerto «à la mémoire d'un ange»,
de Berg; «Symphonie Erolka», de Beethoven; par
l'Orchestre national France; dir. S. G. Solti;
sol P. Armoval, violon.

sol. P. Amoyal, violon.

22 h 36 Avant-premières: Mahier, Beethoven, Straus.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 5 FÉVRIER

M. Philippe Lamour, président du counité économique et social de la région Languedoc-Roussillon, un invité au « Journal inattendu » sur R.T.L., Il 13 heures.

DIMANCHE 6 FÉVRIER

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., reçu au journal de R.M.C., à 13 heures.

- M. Pierre Joxe, président du groupe locialiste à l'Assemblée nationale, participe Il l'émission « le Grand Jury R.T.L. → Monde » sur R.T.L., à 18 h 15.

- M. Paul Quilès, député P.S. de Paris, est l'invité du « Club de la presse » sur Europe 1, à 19 heures.

DELON



LA GUERRE DU FEII (Ft.) : Lucur-neire, & (544-57-34). HECATE (Pr.) (*) : Epée de Bois, 5**
(337-57-47). (337-57-47). HITLER UNE CARRIÈRE (AE; v.d.). Marbeuf, 8 (225-18-45).

52-36). 12. JOURNAL DE CAMPAGNE (Presco-ierellen) : Sales-Sévecia, 5 (354-50-91) (H. sp.). MAYA L'ABRILLE (Autr., v.C.) : Seint-.....

Ambroise, 11 (700-89-16). LPS MISERABLES (Fr.): Rotonda, 6 (633-08-22); Trois Hamasmann, 9 (770-47-55). 47-55).

LA MORT AUX ENCHÈRES (A., v.a.)
(**): Gaumont-Halles, 1* (297-49-70);
Gaumont-Champs-Elysées, 8* (35904-67); Parnessiens, 14* (329-83-11). - v.
V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Mandville, 9* (770-72-86); Nation, 12* (34304-67); Miramau, 14* (320-89-32);
Magic-Conventions, 15* (828-20-64);
Clichy-Parisé, 19* (522-46-01).

LA NUIT DE SAN LORENZO (4. v.o.) : 14-Juillet-Parmesse, & 58-00) ; La 12 (225-18-45). 58-00): 1 (225-18-45).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.a.): Gammont-Halles, 1" (297-49-70); St.-Michel. 5" (326-79-17); U.G.C. Oddon, 6" (325-71-08); U.G.C. L. 6" (633-08-22); Binnitz & (723-69-23); Cofface, 8" III-29-46); 14-Juillet-Beaugrenells, 15" (575-79-79). V.I.: Rex. 2" (236-

REPUBLIOU 45, 46 T Se - 15 18 19 500 COURTE PAYE. Parente Language Hill FOR A STEEL ANDERSON Man a chart SERGE HALL ाह्य त २७८५५

SPACE E POLLEN"

Bank was marked or

COMMUNICATION

Paris u un place » dans le futur programme du réseaux câblés

de télédistribution par câble de la Ville Paris, faite le février par M. Jacques Chirac (le Monde du 4 février), confirme - s'il en était besoin après la récente convention des villes cablées à Marne-la-Vallée - l'intêt que portent les collectivités locales programme gouvernemental, défini par le conseil minisme du 3 novembre 1982 : 1,4 million de prises commandées in fin de 1985, 7 milliards de Diam d'inves-

Le câble, c'est la possibilité in ré-cevoir chez in de chaînes multiples de telévision - dont 🖹 retransmis par satellites, aussi la stations radio et de 📰 faire 🔤 programme chez soi puisant im réserves d'une videothèque : cours 🔤 langues, catalosupermarché. jeux vidéo, film cinémathèque. l'audiovisuel libre service, plus seulement le choix très restreint entre trois chaînes d'Etat. Le retard la France III domaine III la demande del usagers forte - le succès il magnétoscopes

câblage en fibre optique vient judicieusement combler lacunes et mettre notre ann en selle dans technologie de pointe.

M. Jacques Chirac a choisi moment : le scrutin municipal approche M Parisiens peuvent que se réjouir si leur ville s'affirme comme ram line in réalisaindustrielles u techniques françaises -. En proposila campagne de l'opposition l'information télévisée uplus ré-cemment, pour la création de chaînes de télévision privées. Al cours 📠 📰 conférence de presse, il 🗉 annoncé que le réseau mu pourrait accueillir un programme III IIII municipal.

En matière le câble, toutefois. Paris plutot m retard qu'en Plusieurs villes, dont Lille ou Milli (voir ci-dessous), milli déjà pied d'œuvre. Les dimensions mêmes de la capitale m simplifient realisation in the investisse-P.T.T., vier M. Michel Giraud, président

du conseil régional d'Ile-de-France, avait donné son accord pour étudier les propositions venant de région parisienne.

Il a une en elle de rappeler que dans le programme de cáblage, l'État - c'est-à-dire les P.T.T. seul responsable de la manuficient technique linfrastructures, auxquelles La collectivités locales appelées à participer la hauteur 30 % des travaux. Mais, parmi con dernières, contestent aujourd'hui m monopole des P.T.T., 🗓 décentralisation. Il est piquant de noter ce que positions du R.P.R. Chirac rejoignent celles de analyse lillois...

Mais rien n'est encore arrêté. La nouvelle mission confice I M. Bernard Schreiner, député P.S. Yvelines 🖿 rapporteur 🏝 la loi 📖 la communication audiovisuelle, devra mum bouchées doubles (le Mande du 22 janvier), Furir n'est pes seui - se placer - dans le pro-gramme - câbles : les P.T.T., semble-t-il, croulent = a lin de-

A Lille, on prépare la télévision « à la carte » De notre envoyé spécial

🚎 e se faire se télévision », 🖏 🛍

philosophie du projet lillois. Puiqu'on travaille pour l'horizon 1990,

un peu plus loin que l'arrivée 🖦

🖿 quatrième chaîne, 🗀 👛 👛

mois en mois. « Les nouvelles tech-

ble. Du had M l'immeuble ultramocommunauté hai porte le regard il quelques muse blures, sur il quartier Saint-Sauveur. las m passe bien, umm peu la semaines, cinquante foyers pourront y remyant là télévision « li lu gères, filmothèque, programmes interactifs (1), sans with the M modude fréquence...

La président (M la manufacture télédistribution » 🗯 🛢 communauté depuis 1973, lorsque M. André gent is ouvert in dossler, in depuis 1978, quand lui-même a le l'affaire main. Aujourd'hui, il l'on intelle fastueuse opération des P.T.T. à l'unit (2), Lille in il la pointe des rance de ceux qui ont il la fois les idées et les estate de les la les La réputation de la la des gens du plus i faire...

La communauté urbaine : 86 communes, 1 650 000 Maria A l'horiscri de 1141, 300 000 de 114 malayake Et ici. dayn une pare de curation fit l'avenir. Deux lattire de élévision, coiffés d'une boîte plate, 🖥 représentent future Des câbles en fibre optique les relient minisélecteur de Manager and parmet 21 capprogrammes sont sont vidéodisques ; un magnétoscope permet 🖿 diffusion 🖼 vidéocas-De quelques de carrés, e prim nerveux de l'opération.

Les premiers remus permet-Caral II ; une a la company présente projet. 5 : première belge. : R.T.L.-Télévision. Arrétons-nous : le 7, bapun vidéodisques, il permet de renseignements visualisés, classés en six programmes : « type chericage a not ferrer - a no cyclopédie » - l'amorce d'une banque = - - - for-mation > - - demande = programmes in the light in the vidéotex » embryonnaire, 🗎 journal générateur 🖿 caractères. canal : una mire.

Querelle avec les P.T.T.

Et um n'est qu'un début, puisque noncent que, dès la mise en œuvre du a prototype » branché sur 🕿 quante foyers, on naux de service, 💶 💵 ayant 🚃 lot rid programmes. Plus tard, mi marrie

mulitiplicité m programme

Vente directe

MOQUETTE

100% pure laine

de sa valeur

Grand chotz de coloria

Petite et grande largeur Devis gratuit pose par spécialistes

334 rue de vaugirard

842,42,62

Paris 15

250.41.85

nologies téléspectateurs, L. Vignoble.

m ont changé. weulent choisir et participer plus. 🖙 que 🖂 l'Inter activité. Un manim pouvoir penser la liberté du téléspectateur et à la liberté du l'information. Au manim réseaux câbiés, marine mi-R.P.R. n'a plus aucun sens... » frame étape, donc, l'obtention commencer l'expérience. La Haute trois in ses many dont in pré-sidente, Many de Gotta — et plusieurs chargés 🕒 🚃 Elle ne 🚋

vrait pas faire obstacle. Une baine Lille (C.U.D.L.). In direction générale des la la de F (T.D.F.) L.T.T. (filiale Thomson) qui assure le technique - est sur le ties men en gros, un man du financement du « Duction », soit au till une it is de millions de francs. La C.D.U.L., pour im part, a prévu 50 miles de francs en 1943

A Metz

NEUP CHAINES TV. DOUZE STATIONS RADIO

Cinq mille donz cents foyers de Metz reçoivent actuellement neuf programmes télévisés (1) et douze chaînes de radio en modulation de fréquence, grâce à un réseau de té-lédistribution dont la mise en place on dont la mise en place n débuté en 1979. Une dérogn avait été accordée par télédiffue de France, en 1978, à la comme et la construction du rés dée à la CENOD, société privée fi-liale du grospe Philips, a pu dé-

herrer. Le coût des travaux est de 60 millions de francs ; trente et un mille foyers pourront être raccordés au réseau, qui pourra ac-cacille vingt cananx.

Les abonnés à la télédistribution acquittent use taxe de 331 francs pour les frais de raccordement et un abonnement aunuel de 549 francs. La ville, qui n'a effectué ai rum investissement, perçoit 1 % des recettes collectées par la CENOD.

(1) Outre les trois chaînes francaises, trois chaines allemandes, deux belges et R.T.L.-Télévison.

pur l'inventeurs et la fonctionnement du la ; a a la in-TO WINDOW ON THEMS HAVE DE T.D.F.

Le accumum mirries à tentar la technique, la étape, programmes. Vers 1985-1986, l'expérience serait, 📺 effet, 🔼 🛍 à quelque 📭 mille foyers 🛤 l'agglomération, per une me au point en le câblage mille fovers - n'est | qu'un objectif loin-

Les responsables du proiet présents 📉 🗀 🗓 la 💮 blées M Monde des 22 janvier). moment stratêgie de l'Etat, ils sent, en effet, aux choix qui sont en train le se faire, le du du When the P.T.T. In particular techniques in D.G.T., geur de monopole d'aménacomme la logique propre aux

iler que l'Etat e ellece ilement les colhanning brains pour it militain die techniques, comme (in the prexemple pure is senting. pouvoirs publics (Etat, se qui pourrait and se cusillir ma manha privés.

Premier William Will account s'enposé que la programmation les ré Seaux, but increasement inter-media à rim a incidité houlei d'exploitation commerciale » (S.I.E.C.) où les indicavels inches service majoritaires. The responsables to C.U.L.D., de talles and the Immeni ecran entre im P.T.T. les usagers » et, pour les canaux de dangereux dans la relia s, en risquant de « politier » la réteaux căbiés mu lieu 🍱 🕍 zinimi largement aux désirs du (Leur sodintérât économique, où les représentants des consommateurs | majori-

Et les programmes ?

Le projet paraît bien | Il a | ries de Biarritz, manuale same du visiophone et particulièrement coûteuse (. On a déjà fait Concorde, Arlane, on ne va pas faire Direct partout -, ironise M. Vigno-ble). Deux faiblesses cependant.

Les coûts terminaux, d'une part. Personne n'est capable de lim que sera 🖿 🖃 final, pour chaque prise de l'opération 🖮 câblage. Et 🚌 plus in prévoir in tarifs d'abonne ment à tout ou partie du réseau, qu permettront 🕳 😝 🚾 la location du on ignore and the budgets de réali-

Les programmes. C'est la grande inconnue 📥 l'opération câblage, au plan national. On - deià comment on erempline réseaux locaux dans toute la France... Et on a beau nous dire ici : Il ne faut pas aller trop vite, l'outil mest en munt beaucoup de choses, la culture, l'éducation, presse, la par correspon-dance : ou bien : C'est la de-des des milles i de de étape qui détermine l'avenir... >, III III | III concrèteprogrammes de services ou de télévilocale propre à serve di-versité dont on rève. FR I ! il paraît qu'à Lille 📻 rapports 📹 🚃 excellents are la ur-baine. Le privé? On y pense, mais on se méfie quand même a peu,

vieux militar de gauche. contacts pourtant déjà pris. premiers l'ont été avec Antenne 2 (qui a confié à M. François-Henri de Virieu ses projets de développement et de diversification) 🔳 chette. Man la nature a horreur du vide. Lorsque la nelle annue nautaire | [4] | | apparition | dix Grenoble ailleurs, in petites se sont immédiatement Pourquoi n'en serait-il pas de l'ama aujourd'hui

YVES AGNÈS.

(1) Tout programme qui nécessite un appel si un dialogue de l'utilisateur, par l'intermédiaire d'un système infor-

(2) Voir notamment le Monde Di-(2) Voir notamment le monde Di-manche du 28 mars 1982 (« Biarritz et Lille préparent l'audiovisuel de l' nir ») et les pages « Réseaux câblés à la française » dans le Monde du 20 jan-

ROBLOT S.A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

ATF I

De l'emploi des pétitions dans les colonnes du Monde »

Dans un encart publicitaire para dans aotre dernière édition (le Monde du 4 février) et titré = A TF | la littérature au placard », une quarantaine d'écrivais jancent un appel en faveur de la journaliste de TF 1 Luce Perrot, déplorent la supression de la chronique littéraire qu'ils assimilent i une « sanction ». L'un des signataires de ce texte, M. Bernard Henri-Lévy, avait déjà écrit, dimanche, une lettre ouverte au président de TF 1, M. Michel May, affirmant avoir refusé de répondre à l'invitation de Luce Perrot afin de « ne pas servir de prétexte l une odieuse opération de dégraissage journalistique ». Devaut cette mobilisa-tion extérieure à la chaîne et tout à fait mattendue, TF 1 est partagée entre la surprise, le rire et l'indignation.

C'est le la journée! rini, le chef de service culturel la la rédaction de TF 1. Une Hande invraisemblable! Wat qu'à-t-on bien ces personnalités m pectables = talentueuses mobiliser = pour rien? = Pour rien? = Pour rien? Le chef = rubrique littéraire doit-elle supprimer chronique Certes, répond M. Bévérini, disques, Paurier Brevet in 1994 et les variétés, 💶 Dominique Darzacq pour le théâtre, perdent 🛶 🖬 créneau qui leur dich shared le soir pour 🖛 chronique régulière ». Man l'altre de sanciam ? « Il n'a japersonne, TF I souhaite, depuis II 24 janvier, modifier culturalis ment 📰 journaux, 🗷 🜬 🚾 d'impulnouvelle l'ac-tualité culturelle littéraire, laquelle Lees Perrot, en 🗪 qualité 🌬 chef 🚠 rubrique littéraire, 💵 évidemment -

Tout de même, le time de la pétiilimi : « la littérature un placard ? »
« Une contre-vérité ! C'est archifaux »; Alain Borne s'emporte c'est l'inverse qui a ne Au lieu d'être bloquée dem e créneau ho-raire, l'actualité littéraire et culturelle 🖦 🔤 présente dans 🕬 🗀 les éditions du journal : 🖩 l 3 heures, 🛮 💷 heures, mais aussi 🖥 heures, que la forme d'éditorial, ou d'enquête... il est proposé à la bien davantage la faisait avant. Simplement, la sera plus seule a parier des Unici et n'aura plus un rendez-vous fixe. »

le parti de rire? formation, M. Jean-Pierre Guérin, l'humeur est in I l'ironie, qu'i la consternation : » Dès que l'on essale de faire bouger un peu les choses, de mestre à plat des fon mules et in repenser de nouvelles elle pour l'information. 🖦 s'oppose 🗓 🛍 🗗 formular inquies, à un procès d'inlimini absurdes, et il des jugements provenant de l'extérieur de la rance de la musica N'est-ce pas

qu'on appelle des pressions? » Sujet principal et origine de la per iémique. Luce l'am se drape au-jourd hui dans son derre discrétion, et m contents in recommander un annrès de Bernard Henriaprès avoir beaucoup il di téléphone, commence à se lasser 🗗 cette histoire -

Quant aux signataires, plusieurs n'ont pris le lecture du Monde in texte exact qu'ils ont pourtant signé un soir... par télé-

désagréable ».

Les journalistes de della dell vrier, an cours d'une diate im dirigeants du groupe éditorial Rizzoli-Corriere della sera, placé sous mulli judiciaire depuis in novembre dernier. Ils demandent que soit - manue une fois pour toutes 🕍 question 📻 🐃 🕦 à la présence de la la loge 📶 dans 🖟 groupe • 🗷 menade E selle en grève illimitée pour obtenir Le président du groupe, Angelo Rizzoli, avait annoncé dans la journée eudi son intention de démissio le 18 février prochain. (A.F.P.)

■ PRÉCISION. - Après article consacré | la polémique le cinéma 💶 la télévision, intitulé • M. Jani Lang will in these Aule la auteur d'une satirique adaptation du Min Chaperon rouge - vitupérant la politique de la télévision du cinéma, nous écrit : = Pour de que moi nom associé de ou d'une autre à une polémique à laquelle je pas partie, je vous signale ans et non a - quelques par erreur. Siné précise : « La com-🛋 🖶 🔤 travail m'a 📶 faite en février IVIVI J'ai fourni 🖹 scénario et la story-board m mars, et la réa-Maha s'est d'avril à juillet IVIII. dose il laquelle le film a été limi au BLIC (Bureau de lla son des l'allement cinématographi-

phone. « pour défendre la limin. qu'on disait rayée de l'an-» ou pur - définé une ieune semme injustement licenciée », dont ils avaient été un jour

l'invité. Certaines réactions laissent cependant songenr sur l'honnêteté 🎼 procede: • On m'a téléphoné un soir, raconte le philosophe Vladimir Jankelevitch. J'ai dit oui comme ja fais toujours, lorsqu'il s'agit d'expression, pas toujours en connaissance de cause, j'en la la phénomène la parisien W irritant. Et puis, c'est agaçant d'ètre à W merci de a'imquel solliciteur prêt à exploiter mon nom et ma signature. Im-marquez, je ne peux lui vouloir que bien, I will dame, comment s'appella-t-elle?... Et c'est paru dans le Monde?... A TF l? in ne reparde au' Antenne 2 ...

l'emploi exté-rieures pour s'adresser à son direc-

ANNICK COJEAN.

A l'appel de la C.G.T.

QUATRE CENTS PERSONNES MANIFESTENT DEVANT L'UNION > DE REIMS

A Reims, I l'appel de L C.G.T., quelque quatre cents personnes ont manifesté jeudi 3 le devant le da quotidien la Le vel = ours > du journal - la ligurent les nous de Mº Hubert Lafont, administrateur indiciaire, et Je M. Pascal Sellier, comme directeur de la publication - était le prétexte de ce Parmi les personnalités présentes figurait M Claude Lamblin, maire niste de Reims.

Autre réaction syndicale, celle de l'union départementale F.O. qui, après avoir - pris acte - de la dissolution du directoire C.G.T., n'en affirme pes moins, il un communiqué, « que malgré les apparences, le contrôle cégétiste sur l'Union se renforcerais et qu'à la suite des pou-voirs publics l'administrateur judciaire a vraisemblablement accordi un droit de veto . . C.G.T. sur toute décision qui 🔙 déplairait 🗉

Pour se part, le bureau national du Syndicat national im journa-listes (S.N.J.), au terme d'une assez longue analyse, approuve l'attitude adoptée par u moios Champagob Ardennes com la orne de l'Union Évoquant l'affaire le premier elle all du Hillamon en chef refusé par le . Simerane C.G.T. », il écrit : Tout a rapprouvant pas acte S.N.I. acte que l'acte en question de provocation

CARNET

 M. Horacio Flores de la Peña, ambassadeur du Mexique, qui vient d'être nommé à Moscou, a donné une réception, jeudi, pour prendre congé de ses pombreux amis parisiens

Frédérique et Jean-Pierre

4, impasse de la little

75014 💻 👊

PIERRE GUERAUD

-Le linguiste et lexicographe Pierre GUIRAUD, est mort, à Paris, le E février. Il était âgé

(Ná le 28 suptembre 1112 à Stax (Turkia), Pierre Guiraud avait fait aim érudes de lettres à Montpellier. Aorès son doctoret (1950), il enseigne pendant de nombreuses années à l'étrangue Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquis et Grande-Brezagne notamment, — avant d'être nommé professeur de linguistique générale à l'université de Nice en 1963, il a depuis lors toujours couspé ou poste, tout en étant professeur associé sux universités de Streotune d'anniquent de l'université de Nice et 1967, il publie « Btreotures étymologiques de fexique français a où il critique le théorie saussurienne de l'arbitraire du signe. Parallèmenent à un travail de vulgatisation — dis-huit « Que sais-je » consacrés essentiellement à la

lement à un travail de vulgarisation — dis-huit « Que sais-je » consacrés essentiellement è la languistique et à la sémiologia, — il mensit des zravaux de recherche, en particulier sur François Villon (« la Testament de Villon », Galfimard 1970). Après un « Dictionnaire érotique » (1978) et une « Sémiologie de la sexualité » (1978), il veneit de publier, en 1982, un « Dictionnaire des étymologies obscures » (« le Monda » desé 31 actobre-1* novembra 1982).

- On nous prie d'annoncer le décès de

Mª Jeanne BERNAUX, professeur agrégée de l'Université, dormie dans la paix du Seigneur, le 25 ianvier 1983. dans sa paroisse, à Boulogne, le 31 jan-

De la part de M. et Me Louis Guicysse et de leurs enfants, Des familles Bernaux et Fossier, Et de ses nombreux amis

M. Jean-Paul Bonnes, son époux, M. et M= Daniel Bonnes. Anne-Sophie et Julie, ses enfants et petites-filles,

Les familles Senegas, Fort et Bonnes, ont la douleur de faire part du décès de M= Jean-Paul BONNES,

née Juliette Pla, survenu à Narboune, le 2 février 1983, dans sa soixante-deuxième année. La cérémonie religieuse aura lieu à la cathédrale Saint-Just, Il Narbonne, le amedi 5 février à 14 heures, suivie de l'inhumation an cimetière de Villes

20, rue des Vignerons, 94300 Vincennes. 46, rue Paul-Louis-Courier, 11100 Narbonne

abonnés, bénéficiant d'une = Carnet du Monde », sont priés de joindre ≣ leur envoi de texte justifier de cette qualité.

- On nous prie d'annoucer la mort du

doctour Nicole HOURCART, croix de guerre 1939-1945, survenno le 31 janvier 1983 🛔 l'hôpital

De la part de : M™ André Mayer, Docteur Jacous

Jean et Monique Prinet t leurs enfants, Françoise Bourcart. Les obséques ont en lieu dans la plus

Cet avis tient lien de faire-part.

- Lisette Merejkowsky Mayret, Maurice Frydiand, ont la douleur de faire part du décès de leur mère

M= veeve FRYDLAND, survenu le 31 janvier 1983 dans sa quatre-vingt-septième année. Les obsèques ont cu lieu le 3 février dans l'intimité familiale.

- Mas le docteur Maurice Janicot mée Émilie Truc, son épouse, M. et M= Bernard Heidsie

Le comte et la comtessa Phile e Saint-Phalle, M. et M. Jean-Maria Hannebert M. et M Habert Prunier-Duparge

et leurs enfants, sa fille, son gendre, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, M. Roger Janicot, son frère; Mm Lucien Janicot et Ma Tony

The Stage

A Comment of the Comm

建筑

Name of the last

Crapt gard to

員 海北市

of the San of Secretary Ave.

Contract States - Market

Truc, ses belles-sœurs, M. et M. Claude Janicot t curs enfants. M. et M= Marc Stokis et leurs enfants, ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice JANICOT,

directeur honoraire des Domaines de la Seine, officier de la Légion d'honoeur, croix de guerre 1914-1918 avec paimes, survenu à Fréjus 1 31 janvier 1983 1 l'âge de quatre-vingt-treize ans. La cérémonie religiouse sera célébrés le mardi II février 1983, Il 15 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Seine, suivie de l'inhumation an cimetière ancien de Neuilly-sur-Seine Logis de Valescure, 83600 Fréjus. 19, quai de Bourbon, 75004 Paris.

 Bu enfants, un famille, ses unt la tristesse de faire part du décès de M. Ywes LEVY, urvenn le 30 janvier 1983. Les obsèques ont en lien dans l'inti-nité à Paris, le 2 l'évrier 1983.

51, rue Darcan, 75014 Paris.

Cet avis tient ben de faire-part Les clients l'Ane d'or sont de la cessation

- On nous prie d'annoncer le décès secidentel, le 27 janvier 1983, à l'âge de marante ans, de

Fanny RAFFARD.

Do la part de : Son fils, Laurent Fraud, Sa mère, Mª Roger Raffard, Sa grand-mère, Mª Paul Delepoulle, Ses frères, sœurs, beaux-frères, belle-Eur, neveu et nièces. Les obsèques ont Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église Notre-Dame d'Autenil.

d'Antenil.

Associez-la dans votre prière au souvenir de son père,

Roger RAFFARD,

décédé le II3 septembre 1977, qu'elle II rejoint dans sa paix



and a course of the course of

Management of the Control of the Con

ACCESSANCE CONTRACTOR

m a grander on a service

Marie Statement Control of Contro

Mar Province of the First

Secretary pages and the secretary of the

Section 19 Section 19

there is a standard of the standard

The second of th

The transfer of the

· 電影を とばずた かまり をかないな

A Sign of the house I starting

water Sam Sile

of war permit with

same tiple of the property

ME Asia Mary

医乳腺体 化氯化二甲基甲

And were the first that were the second of t

The state of the state of

Machine Court

್ರಿಆರ್ ಕಾರ್ಟ್ ಕಟ್ಟಡಗಳು

Contract of the Contract of

See All Control of the See

Mary of the Sale and the field

Mir Walls Materia

March of the State of the

| 株名田 かっかい 中本名

城 安全社 2000年

Train and the second

Maria State

Million Committee Committe

Service of the servic

in training to the second

Angel of the second

See 1

Mark and the same

ME CHARLES AND AN ARRANGE OF STREET

A SAME AND A SAME AND

FARE RAITAU

The state of the s

See Control

AND OF SERVICE SERVICES

Out 4 725 2 15 1

De la trace 🐣

Patien C 4.3

Agree at the fi

Separate Sep

4.625

The second of the second

Kindle Co. 15

Water Street

No verse FF10ati

The to want they All several and a service of the second

De la riverse

Proces

i ya **iyan**a wake c

文 春年 With at Wat William

M & Roste de Wester

M Carlo Salar

OFFRES D'EMPLOI 77,00 DEMANDES D'EMPLOI 22,80 IMMOBILIER 52,00 27,04 51,67 AUTOMOBILES AGENDA 61,67
PROP. COMM. CAPITAUX 151,80 151,80

ANNONCES CLASSEES

NNONCES ENCADRÉES	Lo stan/sol."	La com/lig. T.T.C.
EERES D'EMPLOI	43,40	51.47
EMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
MMOBILIER	100,000	39.85
WTOMOBILES	33,60	49.80
GENDA		PR. 840
Dégressifs splot surface ou nombre de	nandions.	
Defluezera attached property of	parget	

OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs 🔝 Monde les postes qu'il leur a proposés cette

TRESORIER

R& VM 2611 B

R&I VM 7288 T

R6f VM 14761 A

■ JEUNE INGENIEUR DE PRODUCTION

JEUNE DIRECTEUR TECHNIQUE

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, précisant la référence.

GROUPE EGOR 8 rue de Berri 75008 Paris.

e de Berri 75008 Paris.

PRISLION RULLOJE INNESSIGLAND PERISARDAN LONCON MADRO MONTREA

REW YORK

CHEF DU SERVICE JURIDIQUE PRATICIEN HF

Au sein de la Direction Administrative et Financière d'une française employant 5,500 personnes, ayant son Social à PARIS 15ème.

Son rôle, au sain d'une équipe 🔤 3 juristes : soutien divisions opérationnelles dans tem les domaines du Droit

conseil auprès de la Direction Générale.

Connaissances juridiques éprouvées notamment à l'exportation efficacité dans et contacts et les équipes commerciales ; pratique de l'anglais commercial.

Envoyer C.V. pretentions 50252 Contesse 20, Avenue de l'Opéra 101 101 101 101 101

CONEXHOM

Société de conseil en recrutement vous prie de bleri vouloir noter sa nouvelle adresse : 212, avenue Paul Doumer 92508 RUEIL-MALMAISON Codex Téléphone: 532.92.64

Conexhom



AFRONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

recherche POUR SA DIRECTION ORGANISATION ET INFORMATIQUE:

INGENIEURS

Titulaires d'un diplôme d'études supérieures (écoles d'ingénicurs, Miage...).

Au sein d'une équipe jeune, ils participeront à la conception et à la réalisation de différents projets de gestion en temps réel sur base de données à l'aide d'un mini-ordinateur REALITE 2000.

La diversité et l'originalité de ces projets sinsi que leur intérêt dans le domaine de l'informatique nouvelle permettront aux candidats de développer leurs commassances et leurs compétences et d'être à même, ultérieurement, d'assumer d'importantes responsabilités.

Nombroux avantages socianx par accord d'entreprise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant la référence de l'ansence, DIRECTION DU PERSONNEL.

INTERTECHNIQUE · 78370 · PLAISIR

a le ille il onaux

PROFESSEURS:

INSTITUTRICES

Envoyer C.V. et photo, 3261 Overland avenue, Los Angeles, Californie 90034.

régionaux

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

recherche, pour ses villages de vacences, personnel compétent et dynamique, espeit d'équipe

necessare:

Animateurs adultes (corneles, villages apprécise);

Comédiens, musiciens, pelutres;

Animateur sportif;

Matre - negeur - sau- ve-

Notre société, filiale d'un groupe important est sée dans le fabrication de sébies destriques à haute tachnicité, destinés à l'edro-nautique, l'informatique, l'électrorique industrielle. Dans le sedre de notre développment nous créons un poste d'

INGÉNIEUR ÉTUDES

pour conception de citales nouves en conception de citales de la conception de citales de conception de conception

Merel d'adresser C.V., phoso et prétentions à Sté FILOTEX, BP 1, 91210 DRAVEIL. Entrepreneur Secus priment (93) rech, Cadre promote BP DECS adjoint au responsable administratif at financier 150,000 + - 257-48-95. BAPONTANTE SOCIÉTÉ

RESPONSABLE DU SERVICE ÉDITION

L'aptisude su commandement, à la gastion et au développe-ment commercial seront des critères de choix déterminants.

D'EMPLOIS

JEUNE FEMME 27 ANS possés po

> **UN POSTE** BANS LA VENTE

PARTO LA TENTIL

FDE + COMMISSION

pouvent satisfaire se volorné se
vaincre, se forte ambition.

SECTERS:

PRODUITS DE LUCE.

PARIS et COURONNE.

Elle peut être un moteur de réuseite pour l'Entreprise ou un de ses départements si vous le mettre en situation de les promouvoir.

Env. proposition à C.P.E., 17, rue des Acestes, PARIS-17-, qui recommande et transm.

Gill recommende de desamente de la contra del la

creer

yotre démarche publicitaire, with a redactionnelle c'est mon job,

ans. If Annonour et en Agences.
Je vous remercie
de vos propositione
de collaboration.
Je sus disponible.
for. s/rr (3.453 /s Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des hatiens, 75003 Paris.

BIJOUTIER ICAILLIER

H. 21 ans. syent son de 3 ans chez prano parum. Consciencioux et travailleur, cherche pi. Tél. le si 537-07-18 ar. s/nº 6.450 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, il que des haliens, 75008 Paris. automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

deux-roues

Vends moto BSA A66FS Fire-bird 1971, 650ec, moteur neuf. Téléphone : 238-10-06.

propositions commerciales SUISSE

LINE SOCIÉTÉ (S.A.) abrication et de vente de luite alimentaires apéciaus Capital minimum. 3.000.000 F. Les offres sont à edresser : 18.115055 055/2 PUBLI CH. 1211 GENEVE 3.

more pallians diverses L'ÉTAT offre de nombreus d'emplois pien rémunérés à 10,4185 et

Location gratuite contre

L'immobilier

appartements vente

3º arrdt MARAIS. Bel imm. ravelé 82. 5° ét., 2 p., 22 m², 120.000 F. 8° ét., 2 p., 33 m², 170.000 F. 8° ét., 2 p., 33 m², 170.000 F. 6 rénover, duplex possib. Voir 14-18 h sam., dimenche, 41, r. de Bretagne ou 520-13-57.

4º arrdt

Dans bel immeuble, à vandre 5 p., antréa, cuisine, 2 a. de beins, 2 w.-c., 150 m², poutres 6º arrdt

Doctour 3º cycle of Philippe prép. thèse d'Etst ch. tips partiel prese, édition sture. Chiantaretto. 1, rue Jules-Vallès, escalier 1, 91270 Vigneux.

Métro ALÉSIA

LOURMEL, 10" ÉTAGE loggies, 4 pièces sonfort, parki Px 835,000 F. T. 577-96

17º arrdt

Luts-de-Seine SUM PENETRES
SUM PROSPALAISEAU,
ENT & PIÈCES,
X F. Tél. 322-61-35.

200 mètres du métre
2 PETITS MAMEURLES
DE TRÈS GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TALLE
Réz de chaussée + 3 et
étages du studio au 8 pièces
et od duplex de 4 et 8 pièces
et od duplex de 4 et 8, pièces
et od duplex duplex de 4 et 8, pièces
et od duplex de 4 et 8, pièces
et od duplex de 4 et 8, pièces
et od duplex dupl

Val-de-Marne

Province CANNES Studio et 2 pièces, prix secrifiés BEL'AURE, Promot., 7, rue des Michele. 06110. LE CANNET.

ILE SAINT-LOUIS

SUR JARDIN 702, r. Assat, sam. 13-17 h.

14° arrdt MOULIN VERT. Gd 2 p. cuis., bains, log ssc. CALME, solell, 510.000 F-

Bon immeuble, perit studio, en-cuisine, w.-c., possibilité double, PRIX INTERESSANT, calme, 31, rue Louis-Morard. Sam., dim., kurdi 14/17 h. Métro SAINT-JACQUES

15° arrdt

LOURMEL, séjour double, 3 chembres s/jerdin, placarda, 5, de bains, culcine équipée. Balo. 890.000 F. 577-98-85. 16° arrdt

5 PIÈCES SUR JARDIN. M PORTE D'AUTEUIL

immubile récent, tout corfort, 4- étage, grand ilving double, 2 chbres, quaine, beins, cab-toil., 90 m² + beis. PRC NTTS-RESSANT, soiel, 46, bd Mont-morency. Barn., dim. 14/17 h.

Particulier vd appt 3 p. 103 m² consu pour réceptions, décer retires, de de la possible, paris. 1.2501.001 r justifié.

Veryanargues-Demrément, Part.

CHARENTON près bois, beau 5 pièces confort 100 m² La MAISON DE L'IMMOBILI 2º s/jardin. Imm. 1900 – 750,000 – 738-70-87.

propriétés

A vendre pour chasse et placements fonstiers petits TERRITORIE avec ou sans étangs et bâtim. Ecrire Hallie Orillams, et 200,786.

Labor III non meublées demandes

Ecr. s/m 6456 le Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5. rue des Italiens, 75008 Paris. Dolling journal charche
2 p. tt cit, calme, de préférence
dans 10°, 11°, 15°, loyer
iusqu'à 2,000 F ch. compr.
Ext. s/m 6.449 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, T. Paris.

(Région parisienne) Pour Stás européannas cherche pevillons pour CADRES. 3 = 6 nagée. Rég. MORLADX, besu CHA-TEAU 5 ha + ppté Mains-Anjou. Consultes-nous. LES as location Fill Les Liles nocepte reprise import. Havas annonces. 81, rus République, 69002 Lyon sous référence 5840.

locations m ubioffi 5

Province

CANNES

Quertier Croixette, louer
APPT 3 PIECES, quinzaine ou
mais, Tél. 71-41-39. Etranger

RONE, via Cassia, appt il iouer meublé, 5 p. 130 m², tarr., dana résid, privés gd stand. 900,000 lines menauel, line 15 avril 1983. litr. s/nº 6,454 le Monde Pjb., sarvice ANNONCES CLASSEES, B, rue des Italians, 75008 Paris.

bureaux Locations

CRÉATION S.A.R.L. S.500 F H.T. tout compris. Iditais très rapides, domicilis-tion tres entreprises, 38 Champs-Bystes, 582-42-12.

MEILLEUR PLACEMENT 83 MURS BOUTIQUES 10 % NET

maisons de campagne

Normandie, 170 km de Peris, pros. Pont-Audemer, à vendre sause départ, belle propriété (1976), terrain paysagé de 3.618 m², maison 150 m² avec séour, cheminde, terrase plain le ch., s. de bris, quis. aménagée, ceiller, Etage aménagé : 3 ch. avec lavabo. Serget aménagée, 38 m², 1 ch., s. de bris, quis. 25 ch. paysagé de bris, garage, 750.000 F. Tél. 18-21-35-30-86 soir préf. immobilier

athematica ANCIENS-NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

SOLOGNE

NNEL, 90 KM PARIS
proche. Fert. vd superbe propriété 7 he; bois,
prairie, penc, pièce d'esu, charaile Meison 200 m³ environ.
état, tout confort.
Cheminées dans séjour,, salon,
chires. Escalier et poutres
chêne meseif, initions escal.
Prix: 1.800,000 F.
T. (16-94) 66-15-07, h. b.

Propriétée BRETAGNE
Rég. Lannsion MANOIR anc.
7 P., avenue, bois 6 ha, farme
sménagée, grant 7 P. MAISON
bourg 6 P., ctt, parc. QUINTIN:
Hôtel part. à restaurer,
Rég. DINAN, LOGIS 18°, 8 P.,
parc. bois, terres 30 he.
2 W. STONAS 18°, à
rest. Bonnea villas Palmpol,
Port.-blenc, Perros-Guirea,
Tragastel.
LOCQUIREC: Joia farme arménagée.

spull of course 1

Particuliers

Collections

ficonomista cirde plusieurs cen-taines de bilans de sociétés françaises, d'arangères et multi-net. 1960-1982. Collection de Portune depuis 1972. Eur. s/m 6.457 le Monde Pub., agryice AMNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Paris.

MATH CONTACT 16, rue du Mail, 75002 PARII Téléphone : 236-31-63.

PROMOTION KITCHNETTE (évier + outeuen E + trigo + robines en 1 m. 2.500 F Paris, SANTOR, 21, rus de l'Abbé-Grégoix, Paris-Or. Ouvert le samedi, 222-44-44.

Détectives

DUBLY 61! Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. 81-Lazare, Paria 8

Consultations gratuites Emballages

T. L'Escahelle, 340-43-21. Instruments

refaits et garantis
per entisen, facteur
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE

MATELAS

Le PLAZA est un meteles de grand ente garanti 8 ans qui se taille de la vos mesures est deux semaines

Votre sommel mérite cette visits. 37, rue de Cits 75012 PARIS TEL: 307-24-01.

CURE DE PSYCHANALYSE RADICALEMENT NOUVELLE. pour vous sider en un minimum de tempe et par vous-même. 741.: 766-46-90 entre 8 h et 10 h - 18 h et 20 h.

viagers

au mont Blanc à Saint-is, vand magnifique cha-let 5 pars., avec terrain privant. Ets A. JIGUET (constructed), 18, LE FAYET. Teléphone : (50) 78-10-85.

terrains

A VENDITE
Sud-Finishers 3 km de la mer.
Terrain de 18.000 m², convenant
de terrain de camping.
M² La et Lacourt, notains associés, 29120
Tél.: (98)

Bale Vains 80 bord greves beau point 100 F m². 100 F m². 7. 741-07-52

BRETAGNE, à vendra TER-RAINS 7.680 m² et 4.862 m² à Langonnet (56). Rens. s'act. à M. LE LAINS. Résid. de l'Étang 91700 Saints-Geneviève-des Bois Téléphone: 015-28-71.

F. CRUZ. 266-19-00 8, R. LA BOÉTIE-8*
Pit rentes indexées geranti Etude gratuite discrète.

(offres)

Chaudère murale à gaz (neuve pour 4-5 rad., 15000 thermise Prix net : 3,000 F. Téléphone : 372-05-87, à pertir de 18 h.

MATH PHYSIQUE VACANCIA DE PÉVRIER Stago infussal du 7 ou 12-6 dièvos max, par groupa

Cuisine

POUR TOUS VOS EMBAL-LAGES, nous febriquotes des caisses bois en série ou à l'unité de toutes

de musique

Literie

DE DEUX CHOSES L'UNE Ou vote schetez un meteles (grand lute à 3.000 F. ou voi achetez un PLAZA de gran lute à 1.590 F

Par example : Le 160 cm : 1.925 F Le 180 cm : 2.240 F

Psychanalyse

13

Moquettes

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 %** Tél.: 842-42-62.

<u>Jeune fille</u> <u>au pair</u>

AU PAIR | III | alle-mande, cherche | muy | Fame pour parf. as langue frencaise. Tál. ; 1949/ 5241/

Français evec una formation complète (cinéme, TV, théitire), per application de la technique et grammaire de l'acteur créée per Frenk Douster. Tél.: 281-29-82.

Tapis TAPIS **D'ORIENT**

DANIEL LAURENT SERA HEU-REUX DE VOUS PRÉSENTER-DANS SON MAGASIN SA MA-GNIFIQUE COLLECTION DE TAPIS DE TOUTES PROVE-HALLES SÉLECTIONNÉS PIÈCE PAR PIÈCE ET ORIGI-NAIRES DE PERSE, DU CAU-CASE, DU CACHEMIRE, DU PAKISTAN, DE CHINE... 101, av. LA BOURDONKAIS Paris 7e, 550-40-21, 10-19 h 30. UN MERVEILLEUX PETIT TAPIS TO THE TOTAL TO

SAMED! - 20 %. Troisième âge LES CAMÉLIAS — Retrete of confort, proche Paris-77320 Jely s/Morin. (6) 404-05-75.

Vacances Tourisme

Loisirs chaist 6 pers. 12 au 19 fév. Tél. : 255-03-02 le soir. journal, oherche à louer Côte-d'Abur, 17/6 au 18/7, ville pour deux adultes et 2 J.F. Très ceime, apignée, confort. Ecr. s/rr le Pib., sarvice AuroraCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. ARC (1 800 km) à louer studio 5 pers. du 20 su 26/2 m de

A fouer APPT, 4 à 6 pers., CAP D'AGDE. Semaine ou mois, mers, avril, mai, juin, juillet, sept. et octobre. (67) 73-70-21, heures repas. IL LOUER LA HORMANDE EN FEV. MARS COURSEULLES

26/3 au 2/4. Tel. (23) 62-44-10.

La SEMAINE (7 jours) Le studio 4 pers. 280 F. Le 3 pièces 6 pers. 345 F. L'EVASION EN LOCATION Tél.: 380-80-80.

Le studio 4 pers. 240 F. Le 3 pièces 6 pers 300 F.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

du lundi au vendredi

DE UNALUTUM
peintrés;
Animateur sportif;
Bifictre negeur - sau- vetour;
Secrétaire comptable;
Hötseses.
Faire offre avec C:V. dét.,
photo at prétention à :

VIII. Arcen-Gel « Seint-Trojan »
17370 SANT-TROJAN-LES-BANS

Ecr. s/nº 7664 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75008 Paris. SERVICE CULTUREL MUNICIPAL SUD MÉGICAL PARENENS! FOCTUTO 1 ANIMATEUR (TRICE)

Urgent S.A. – H.L.M. Benfleue Sud-Est recherche VENDEUR (SE) CUALIFIE (E) de logements, PAP. Fiste + Inpéreteement.

Téléphoner pour R.-V. 706-88-00, posts 408.

1 ANIMATEUR (TRICE)

Centra technique recherche SECRÉTAIRE BE DIRECTION

vie associative of malacine de quantité
Erresport candidature
Ecr. 9/10 = 16 Monde Pph.,
service Alice ES CLASSES,
5, rue des assums, 75008 Paris. secrétaires

MANUAL CAR

A CONTRACTOR

INFORMATIONS « SERVICES »

-FORMATION-

Limoges, ■ capitale ■ des recherches sur l'énergie

L'Institut La gestion La éner-(I.G.E.) vient La s'installer dans ses La locaux, sur le sité, la Limoges. La la de 800 la la laboratoire comportant une serre expérimentale à paramètres variables, équipée de quatre types

chauffage

systèmes de régulation

ventilation, de deux mille sondes de température. Il permet aux d'engager d'engager de travaux, sous leurs l'énergie et lu gostali de chauffage.

Inauguré la 27 janvier, l'I.G.E. est présidé par M. Bernard La-thière, par gerant d'Airbus-Industrie

Mais cette inauguration ne concernait que le nouveau bâti-ment. Car, en réalité, il y a déjà un an que l'I.G.E. a commence à fonctionner dans divers locaux universitaires provisoirement mis à sa disposition, sous la direction de M. Pierre Fauchais, professeur thermodynamique II Limoges 💶 chargé 🖼 recherche au

L'I.G.E. loi 1901. d'admimembres du public (mi-l'industrie, l'envinatio nale, universités, collectivités régionales et privé

III di l'industrie (Airbus-Industrie, Lilroy-Somer, Poulenc, Novergie, Legrand, E.D.F., Inter, a l'énergie atomique, professionnelles du bâtiment, C.N.P.F., commerce u l'images).

Pourquoi s'est-il installé en Limousin ? rieur y déjà largement concerné su la sur thermodynamique, fours plasma), l'université poursuit obstination développement. Limoge est le capitale d'une région à faible po-pulation (740 000 habitants). Entourée d'universités anciennes m puissantes (Poitiers, Toulouse Bordeaux, Tours, Clermont-Ferrand), in n'a in chances in développement qu'en recher-systématiquement systématiquement lui nouveaux susceptibles cialisés.

Le régional a 150 % la réalisation de l'I.G.E., qui propose aux stagiaires de travailler sur différents thèmes du nucléeire, sur les ressources de la biomasse, des énergies douces

à l'isolation thermique GEORGES CHATAIN. ★ Université de Limoges, do-maine de La Borie, 123, rue Albert-Thomas, 87060 Limoges cedex.



TIRAGE Nº 5

DU 2 FEVRIER 1983

31 12 37 46

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PAR GRILLE NOMBRE DE

49

GAGNANTE IPOUR 1 5)

364 582,60 F 6 BONS 126 350.20 F

7 014,60 F

5 NUMEROS

127,10 F BONS PROPERTY

9,80 F 1 003 623

SUPER CAGNOTTE 20 000 000 F

PROCHAIN TIRAGE LE 9 FEVRIER 1983 VALIDATION JUSQU'AU 8 FEVRIER 1983 APRES.MIDI



5 BONS

NEIGE-PLUS-ULTRA

FORFAITS SKI DE PRINTEMPS :

7 j. hôtel** + Skipass 6 j. Chbre petit déj. 1.135 F/pers. 1/2 pension 1.555 F -à partir du 17/4

al d'Isère

OFFICE DU TOURISME 8F 28 - 73150 Vaid Isere - Tél. 10.83 1 980 077 F

DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE

AVIS DE CONCOURS POUR LA CRÉATION D'UN LOGO

Un de projets est organisé en vue de l'étude et de la réalisation d'un logo pour le Val-de-Marne.

de l'ouvrage:
DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE
DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE
DIRECTION GÉNÉRALE
DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX
Service de Gestion de l'Hôtel du Département
Avenue du Général-de-Gaulle
94011 CRÉTEIL

Ce concours est ouvert à tout candillat ou à toute équipe is senés ay cription auprès du maître de l'ouvrage (bureau 364 - 🗈 étage).

Date de ciôture des inscriptions: P mass 1983.

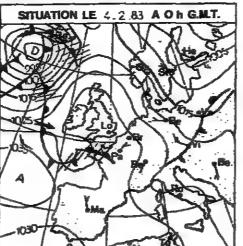
Les concurrents devront retirer le dossier auprès (bureau 364, 3° érage).

Date limite de retrait des dossiers : 7 mars 1983.

Les prestations à fournir par les concurrents seront :

— Dessin du loge ; dimensions régionnequaires : lamiteur, 21 cm; la cm ; la cm

- Descriptif: (à l'appui du dessin) texte dactylographié de 30 lignes ea-



volution probable du tempt en France entre le vendredi 4 février à 0 houre et le samedi 5 février à minuit.

Une dépression centrée la mait pro-chaine au voisinage de l'Islande com-mande la circulation d'une perturbation dont le frond froid actif traversera le pays samedi. Il sera suivi de masses d'air instables et plus froides.

d'air instables et plus froides.

Samedi, le front froid apporture des précipitations importantes mais de durée limitée, le matin sur le Nord-Ouest, pour traverser ensuite tout le pays. Il donners un peu de verglas ou de neige à son arrivée dans le Nord-Est et le Centre-Est, de la neige en montagne au dessus de 800 mètres. Il sera accompané d'un muforcement du vent de mopagné d'un renforcement du vent de sec-

Ce front sera précédé, du Nord-Est aux Alpes, d'un temps peu mageux, avec des gelées de l'ordre de — 1 à — 3 degrés, ailleurs d'un temps mageux et immide avec des minimales de 4 à 8 degrés.

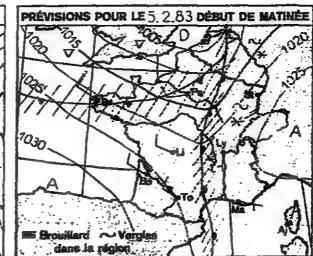
Il sera suivi d'un temps plus froid avec des éclaircies. Après une accalmie, les pluies reprendront sons forme les pluies reprendront sons forme d'averses. Le vent, modéré à assez fort, souffiera d'ouest à nord-ouest. Le soir, il s'orientera au nord dens la vallée du Rhône. Les températures maximales seront de l'ordre de 10 degrés près de la Méditerrance. 7 degrés dans le Sud-Ouest, 5 à 6 degrés ailleurs.

vientra s'établir sur le nord puis le cen-tre de l'Europe maintiendra sur notre pays un flux frais et maritime de secteur

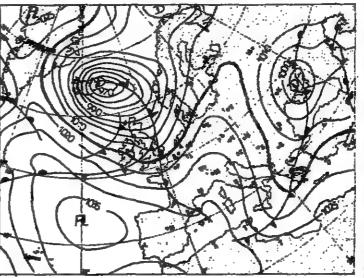
nord.

Dimanche: temps frais et instable sur l'ensemble de la France avec vents forts de nord. Après d'assez belles échircies en début de journée, le ciel sera souvent nuageun, avec de fréquentes averses à caractère de giboulées (neige en plaine). Violentes rafales de nord-nord-onest près de la Manche. Chasande neige plus importantes sur les versents nord de l'ensemble des massifs montagness.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 5 FÉVRIER A 0 HEURE (G.M.T.)



Violents mistral et tramontane dans le Midi méditerranéen, où les éclaircies

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 4 février à 7 heures, de 1033,6 millibars, soit 775,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su coars de la journée du 3 février ; le second le minimum de la nuit du 3 au 4 février) :

Maccio, 14 et 3 degrés; Biarritz, 12 1; Bordeaux, 12 m 6; Bourges, 8 et 2; Brest, 10 et 7; Caen, 8 et 0; Cher-bourg, 7 et 1; Clermont-Ferrand, 8 et 1; Dijon, 7 et 1; Grenoble, 2 et 0; Lille, 5 et - 2; Lyon, 5 et 1; Marseille-Marigness, 11 et 3; Nancy, 6 et - 2; Nantes, 11 et 7; Nice-Côte d'Azar, III et 4; Paris-Le Boarget, 10 et 0; Pau, 11

et 2; Perpignan, 14 et 3; Rennea, 8 et 6; Strasbourg, 7 et 0; Tours, 9 et 4; Toulouse, 11 et 2; Points-à-Pitre, 29

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 16 et 0 degrés; Amsterdam, 5
et 0; Athènes, 13 et 1; Berlin, 2 et 0;
Bonn, 5 et - 2; Bruxelles, 5 et 0;
Le Caire, 13 et 5; Bes Camaries, 20
et 15; Copenhague, 3 et - 2; Dakar, 28
et 20; Djerba, 13 et 5; Genève, 2
et - 1; Jérusalem, 8 et 4; Lisbonne, 16 et -1; Jerusalem, 5 et 4; Lusonne, 16 et 4; Londres, 6 et -4; Luxembourg, 3 et -3; Madrid, 12 et -3; Moscou, 1 et -6; Nairobi, 27 et 12; New-York, 14 et 5; Palma-de-Majorque, 13 et 0; Rome, 13 w 0; Stockholm, -5 m - 10; Tozsur, 17 et 6; Tunis, 13 et 4.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DÉBAT

EDUCATION

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 6 FÉVRIER

 Le palais du Luxembourg .
 10 h 30, 15, rue de Vaugirard,
 Mme Bouquet des Chaux. Le palais de Richelieu -, 10 h 30, grille d'honneur, place du Palais-Royal, Mile Oswald.

« L'Art 1900 ». III heures, 13. avenue du Président-Wilson, M= Vermeersch.

Diane de France . 15 heures, 24, rue Pavéc, Ma Legre-

- De l'hôtel de Sally à la place Vosges ». III heures, 62, IIII Saint-Antoine, Mª Oswald. « L'Institut de France ». 15 heures, 23, quai Conti (Appro-

Palais Bourbon . 15 heures, 8, place du Palais-Bourbon, M. Camus. Fantin-Latour », 11 houres, (Comaissances d'ici

et d'ailleurs). « Évocation de Clemenceau en sa maison », 15 heures, 8, rue Franklin,

· Les salons du ministère des siances », 14 heures, 93, rue de Rivoli (La France et son passé).

La Banque de France .. M≈ Hanller.

« I Soubise », 15 heures, 60, rm IIII Francs-Bourgeois (Histoire et archéologie). « Le MMI Royal », 15 houres, devant les grilles, P.-Y. Jaslet.

«L'École militaire», 15 heures, place Joffre, angle avenue Duquesne (Paris et son histoire).

« La Seine et ses ponts », 10 h 30, place de l'Illiani (Paris autrefois). «Saint-Germain l'Auxerrois», 15 heures, Louvre (Résurrec-

87, rue Vieille-du-Temple (Touculturel). - Couvent de Blancs-Manteaux », 16 heures, 9, rue Mai-

her (Le Vieux Paris). « Hôtel de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (Visages de Paris).

CONFÉRENCES -

14 h 30, 60, boulevard de La-Tour-Maubourg, M. H. Brumfeld : « Israel, pays de la bible » ; 18 h30, « Israel, les kibbourzim » (Rencontre des peuples).

M. M. Meunier-Thouret : Aziade Ranahu et Madame Chrysenthème » (Les artisans de l'esprit).

BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

Nous donneus ci-desseus les heu-seurs d'emerigement, un 3 février 1963, dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous out été communi-quées par l'Association des maires des stations françaises de smorts d'histoquies par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hassesmann, 75008 Parle), qui met à la disposition des assagers un builletin d'information eurogistré sur répondeur automatique an 266-64-28.

Le premier chiffire indique en centi-mètres l'épaisseur de neige un les des pistes ; le second, l'épaisseur de neige en hunt des pistes.

ALPES DU NORD Alpes DU NORD

Alped Huse: 150-320; Les Am;
120-230; Arêches Beaufort: 90310; Auris-ea-Oisans: 40-110; Autrams: 30-30; Arêches-Beaufort: 90310; Bellecombe: 50-80;
Bonneval-sur-Arc: 110-220; Carroad'Araches: 50-230; Chamonix: 40250; Chamrouse: 40-90; La Chapelled'Abondance: 35-75; Châtel: 20-120;
Collet d'Allevard: 30-80; Combloux: 40-140; Les Contamines-Montjoie: 95200; Crest-Voland: 55-155; Les DeuxAlpes: 45-350; Flaine: 100-325; Flamet: 60-90; La Chuaux: 40-160; Les
Gets: 50-100; Le Grand-Bornand: 50135; Les Houches: 20-60; Les SeptLaux: 1 Megève: 40-140; La
Menuires: 85-150; Méribel: 45-150;
Morzine-Avoriax: 45-230; PeiseyNancroix: 55-190; La Grande-Plagne:
111-100; Pralognan-La Vancise: 30150; Prar-sur-Arly: 50-80; Saint-Francois - Lougehamp: 80-200; SaintGervais-le-Bettex: 60-150;
Saint-Fierre-de-Chartreme: 20-60; Samotas: 30-230; Thollon-les-Memises:
50-70; Tignes: 14-11; Miller: 100-160; Vull
loire: 45-160; Vallmorel: 105-180.

ALPES DU SUD loe-d'Huez : 150-320 ; Les Aun ;

ALPES DU SUD Alice-le-Seignus: 20-60; Amron: 15-60; La Foux d'Alice: 15-140; Isola-2000: 67-150; Montgenèvre: 60-140; Orcières-Meriotte: 15-90; Les Orres:

-- (Publicité)

escargotparty

suffit de servir nos escargats pour qu'un repas benal at un ay de fète et qu'un repas de fète soit une reusste. Une idée onginale: une escargot-party où l'on deguste bourgognes et patis-gris, gros et petits, arroses d'un vin les l'en il preparer d' MAISON DE L'ESCARGOT, 79. TUE

Fondary (XVF). Metro E -Zola: bus: 80: ou-vert le dimanche metri et tous les jours jus-qu'a 20 h. sauf le

15-100; Pra-Loup: 20-140; Pay-Saint-Vincent: 55-135; Rimonl-1850: 35-100; Le Sanze: 5-90; Serre-Chevalier: 30-110: Superdévolny: 10-170.

PYRÉNÉES Les Agudes: 35-65; Les Angles: 20-60; Ax-les-Thermet: 10-50; Barèges: 20-160; Cauxerets-Lys: 85-285; Font-Romen: 10-30; Gourette: 20-220; La Mongie: 50-160; Saint-Lary-Soulan: 20-50.

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 15-35 ; Super-Besse : 10-40 ; Super-Liocen : 15-40.

JULL Metablef: 20-50; Les Rouses: 20-

VOSCES La Bresse: 20-40; Gérardmer: 10-30; Saint-Maurico-sur Moselle: 10-30;

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peat a adresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, id. 742-04-38; à l'Office national autrichien du Scribe, 1 aus Puris, 11. 742-45-45; à l'Office national autrichien du 47, avenue le l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office national italien du tourisme, 23, 111 de la Paix, 75002 Paris,

Le Bombonne: 15-25.

LE CERCLE RÉPUBLICAIN organisa

18 h m à 20 heures en le thème : « l' s-t-l' une issue à la crise ? » avec le professeur Pas-callon, directeur du centre des Hautes Études internationales pour le développement. Un dîner suivra du restaurent du cercie. ★ 5, avenue de l'Opéra — Tél : 260-60-95.

BREF -

CONNAITRE LES EN-FANTS. - L'école des parents et des éducateurs organise un atage partir du 15 février, sur trois points : observer et becaut son anfant, savoir se faire entendre de son enfant et exprimer ses besoins et savoir analyser les conflits at trouver one solution aux

problèmes quotidiens. ★ E.P.E. Azimation-Formation, M^{ass} Genevière Mansion, 4, rue Bru-nel, 75017 Puris. Tel.: 766-23-89.

Les mots croisés se trouvent en page 18.

Le Monde

Dans son numéro du 6 février

L'Etat marchand d'alcool fait de mauvaises affaires

Vendre de l'alcool, ce n'est se forcement gagner de l'utest Qu'il s'agisse de la vigne ou de betterave, l'Etat en perd.

Enquête de Daniel Schneider

FORMATION

ANIMATION AUDIOVISUELLE. -L'Institut d'éducation permanente Léo-Lagrange organise, du 7 février su 5 mars à Paris, un stage sur la technique

PERMANENTE

* Annie Boisset, à l'Instep Lée-Legrange. Tél.: 545-67-63.

MANUTENTION. - L'Institut formation aux techniques d'implantations et de manutention première formation – ou des edultes - en formation continue - des cours ou des stages il Paris ou dans ses douze centres régio haux sur la manutention, l'emballege, la maintenance industrielle, dépannage électroménager, etc.

* B.P. 475, 94152 Rungia Co-dex. Tél.: 687-24-96.

P.T.T.

LE COMMERÇANT ET SON C.C.P. Cette brochure, tirée à 50 000 exemplaires, est diffusée, par l'intermédiaire des services commerciaux régionaux, aux commerçants et aux P.M.E. Elle expose, à ces derniers, l'ensemble des possibilités que leur offrent les C.C.P. Dans les régions de Lyon, Orléans, Marseille et Rouen, un encart, présentant les expériences de monnaie électronique, est inséré dans la brochure.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 4 février :

DES DÉCRETS Relatif au comité régional prêts institué par l'article 68 de la loi du 2 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, départements et des régions ,

Modifiant le décret du 13 juin 1961 modifié pour l'application de l'article 52-1 du code rural relatif à l'interdiction et à la réglementation de certains boisements. UN ARRÊTE

Portant organisation pour 1983 du concours de en pre-mière et deuxième année de la section Gestion de l'Institut national

es rever e l'anne

The section of

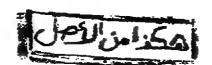
建筑物造物等。

10 miles

757 (20%)

San San Land

.



La déclaration de vos revenus de l'année 1982

Vous devez en principe avoir reçu à domicile les imprimés nécessaires I la déclaration de vos revenus de 1982. En effet l'administration envoie II domicile entre le 20 japoier et le 10 février :

متاليا والمراوع المحالي والمراوع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمستعمل

- la déclaration d'exsemble des revenus aux contribuables qui ont déjà souscrit ce formulaire l'an dernier (ni vous êtes murié, vous avez dû remarquer que le formulaire était présdentifié au nom de « IVL ou Mune » comme le prévoit la loi de finances pour 1983) ;
- la déclaration n° 2044 (feville blene) aux propriétaires fouciers ayant déclaré en 1982 des loyers, des fermages on d'autres revous des nembles (redevances d'affichage);
- la déclaration nº 2047 (femilie rose) aux personnes encaissant des revenus hors de France :
- la notice nº 2041-A sur la détaxation du revenu investi en actions L ceux qui out bénéficié de cette déduction sur leurs revenus des années
 - les déclarations spéciales professionnelles.

Si vous n'avez pas reçu ces imprimés, par exemple si vous avez déménage et n'avez pas fait suivre votre commier, ou si rous ètes concerné pour la première année, rous devez les demander dans 🖿 centres des impôts. Dans les communes où ces services ne sont pas installés, les mairles distribuent des déclarations des revenus, des annexes nº 2044 pour la déclaration des revenus fonciers et des notices spéciales a* 2041 S sur les dépenses pour économiser l'énergie, Enfin, si vous avez rialle in plus-values, les internations correspondantes doivent être retirées dans les centres des impôts.

La notice qui accompagne la déclaration des revenus se présente en huit pages et comprend, outre les renseignements utiles pour remplir le formulaire, une page d'informations sur le « budget 1983 ».

Cette année, le texte de présentation du ministre délégué, chargé du budget, M. Laurent Fabius, est consacré au contrôle fiscal et i la lutte contre la fraude, dont les moyens ont été développés.

La déclaration que vous devez souscrire AVANT LE 1" MARS 1983 a'a subi, par rapport à l'an dernier, que de légères modifications, qui seront examinées, ainsi que les mesures nouvelles, au fur et li mesure de l'exposé des différentes rabriques et signalées par l'adjectif = NOU-

tion, qui automatiquement l'exploitation informatique de votre déclaration. Aussi trouverez-vous ci-après les précisions et barèmes pécessaires si vous souhaitez calculer vous-même votre revenu împosable 🗷 🖟 montant 🕍 l'impôt à 🛌 et 🚢 vérifier, lorsqu'il vous ___ l'administration, ___ avis d'imposition.

pas de conserver le domble de votre déclaration et toutes les pièces justificatives pendant quatre ans, car vos penvent être contrôlées pendant toute cette période.

La déclaration des revenus

Qui doit remplir

Assessment of the second

PARIS EN

March

Colonia Colonia

ASSEL MENT AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH

A. Area

Marine Contract Contr

de Van Ger

A Program of the state of the s

LIK to

Market Same

Mark to the state of the state

Market State State

a fig. on the fig.

Marie 1

Angle of the Alleboration

Control of Park

Part Contract

Park to 27 El SE DOME

A Thomas of the same of the same of

Marie Committee British Committee Co

6 married age 1

Marine St. St. State, 43

and the second of the second

All the second states of

CONFÉRENCE

14 : Supple

a ferting on a tradeball

WW WILLIAMS

黄金ではなった。 ダック 赤色な

ಭಾರತ್ ಪ್ರಾಥಾಗಿದ್ದಾರೆ.

ARTHURA TOTAL AUDIOVILL

The second second second

April 1985 September 1985

graphs of the state.

Augramy, In. SSAM

MANUTACON * IS

MARKETT TO THE TOTAL

The second of th

Manager - A Company

- Der vict i APPE

and the same of the same

No. and the second second

Age of the Code of

्रक्ष प्रश्निक स्थिति । सम्बद्धाः १९७७

de la milian

NE DOMENT SCANT (SE

me the same and the

not the recover the

STREET, STREET Property of the second

School of the last

Section 1987

Course the west The

West State of the State of the

See Joseph Mary Mary Mary Mary

and don't spring.

JOURNAL OFF

No. of the second

two controls

de tress to a toronto.

STEEP LO Secretary and the

EN AFF

1 44 To Batt !

The second of the second

DENIES (11)

83 P 275 HEE 200

a tone lacest state

But a real or seems

Section 1

的 医双二氯酚

1000000

The same of the same

Profession of the

piece de lege (Paris)

The state of the s

Section 1

16 Sept Stangers

(Paris transfer to tra

Table & The State of the State

A SULL STATE OF THE SECOND SEC

des Viennes de la company de l

THOUSE ALLER & LEINE

cette déclaration ?

CAS GENERAL. - La déclaration doit être sonscrite per tout foyer dont I'un quelconque des membres perçoit des revenus impossibles. Toute personne di sosant d'une résidence principale

doit faire sa déclaration. Les personnes qui ne sont pas imposables y les leur adressers automatiquement un avis de nonimposition, qui est très utile lors de certaines démarches (ouverture d'un livret d'épargne populaire) ou de de

MARIAGE, DIVORCE OU SÉPARATION EN 1982. - Deux déclarations doivent être souscrites, l'une par il mari pour ses revenus et ceux perçus par l'épouse durant la période de vie commune, l'autre par l'épouse pour les revenus dont elle « disposé avant le mariage ou après la séparation (chacun doit se considérer comme

DECLARATION SOUSCRITE PAR LA FEMME MARIÉE. - La femme mariée ne doit souscrire une déclaration distincte de celle de son mari que dans les situations sulvantes :

- o Mariage en cours d'année (pour les revenus mill-
- riours au mariage) ; · Séparée de biens, elle ne vit pas avec son mari;
- En instance de divorce ou de séparation de corps, lorsque le tribunal l'a autorisée à avoir une résidence
- Abandonnée par son mari ou si elle a quitté le domicile conjugal in dispose de revenue distincts;

1) Etar civil. - Outre les rectifications ou com-

Adresse. - Si vous avez déménagé en 1982

pléments à apporter aux informations pré-identifiées, de la date de naissance est très importante

pour l'application automatique aux personnes âgées des

abattements auxquels elles penvent prétandre le cas

veillez à ce que votre nouvelle adresse tout comme vo-

tre ancienne adresse solent bien précisées afin d'éviter les demandes de renseignements inutiles.

déclaration, sinon vous seriez considéré comme ne l'ayant pas (arrêt du Conseil

3) Signature. - Il faut prendre soin de signer la

 Décès du mari en cours d'année : la veuve doit alors déclarer, en depuis la dep

DÉCLARATION SOUSCRITE MAIL UN EN-FANT A CHARGE - Le chef ill imme dont un fant I charge possède propres deman-l'imposition de cet enfam. Dans ce cas, il d'être d'être à charge pour le calcul de l'impôt dû par un parents.

L'imposition me généralement plus tageuse, excepté lorsque le revenu de l'enfant ne repré-

REMARQUE, - United State : Income deliberation comme comme comme comme comme on divorcia).

Où envoyer la déclaration ?

Adressez www déclaration au service impôts mentionne sur la déclaration, en tête de la premi page, même si vous avez déménagé. (Ce service la transmettra alors au Centre des impôts de votre nou-veau domicile.) Si vous envoyez votre pli par la poste, n'oubliez a d'affranchir l'enveloppe. N'adresse2 du recouvrement de l'impôt.

En cas de prorogation éventuelle 🖦 délai de déclaration, nous vous préviendrons aussitôt.

Si vous n'êtes pas en possession de tous les élétion, vous devez souscrire une déclaration provisoire en précisant les raisons pour lesquelles vous n'êtes pas en mesure de satisfaire à vos obligations.

Nouveen: le loi de finances pour 1983 (art. 2 VIII) fait désormais obligation aux deux époux de signer la déclaration des revenus du ménage (la signature le femme ne constituait jusqu'en 1982 qu'une fa-

Ainsi l'égalité fiscale de l'homme et de la fer

Ainsi l'égalité fiscale de l'homme et de la femme ast-elle consucrée. Saluons l'intelligence de ce nouveau texte qui ne prévoit pas de pénalité il l'encoutre des mémages dont un époux se trouve dans l'imponsibilité de signer la déclaration (déplacement, maindie...). Mais signalous toutefois que les déclarations faites par l'un des conjoints seront opposables à l'autre. Aunsi l'obligation de cosignature prend-elle toute son importance au plan des relations entre fonces.

b) ENFANTS AYANT ATTEINT L'AGE DE DIX-HUIT ANS EM 1982. ~ Vous pouvez compter a charge un enfant devenu majeur en and d'année, en déclarant seulement 🔚 🚃 qu'il a perçus 🚃 la date de sa majorité,

L'enfant, e son côté, de uniquement la venus qu'il a perçus depuis date de sa majorité (s'il rattachement le votre foyer, devez

CI ENFANTS AGES DE PLUS DE DIX-HUIT ANS. – Ils sont, en principe, imposés l'eur propre nom. La loi leur offre cependant la possibilité d'être l'une des conditions suivantes :

- Etre âgés de moins de vingt et un ans ; - Etre àgés de moins de vingt-cinq ans pour les étu-

- Effectuer leur service militaire légal, quel que ieur age.

CONDITIONS DE L'OPTION III LE RATTACHEMENT

Cette option, annuelle, est irrévocable pour l'année

El'option de l'enfant est formulée sur papier libre (voir exemple de demande de rattachement à la page I de la notice explicative) ; • L'accord du perent es manufal annua distil

des lors qu'il u déclaré l'enfant à charge et a joint à sa déclaration l'option pour le rattacheme

Le chef de famille qui accepte le rattachement bénéficie d'une demi-part supplémentaire. ■ Le rattachement entraîne, pour le chef de fa-

mille, l'obligation d'inclure and revenu imposable les revenus perçus par l'enfant pendant l'année entière. - Cas des parents divorcés ou séparés. - Le ratta-

chement peut être demandé vis-à-vis de l'un ou l'autre

II VOS ENFANTS MARIES

Les enfants mariés ou chargés de famille, lorsqu'ils rempliasent les conditions suivantes :

- Etre àgés de moins de vingt et un ans;

- Etre âgés de la vingt-cinq ans lorsqu'ils - Sim limin of a lorsqu'ils effectuent leur

vice mi i = m. penyent opter pour le rattachement : fover |

parents. Ce rattachement est global : il s'applique joune ménage, même lorqu'un seul des époux remplit es conditions pour être considéré il charge et, le cas échéant, à leurs enfants ;

• Il peut être demandé à la famille de l'un ou l'au-

rattachement prend la forme d'un abattement sur le revenu imposable de 13 000 F par personne prise à

■ Les revenus du joune ménage sont imposés avec ceux du foyer de rattachement ;

■ En cas de mariage en cours d'année d'un enfant âgé de plus de dix-huit ans, un même contribuable m peut, à la fois, bénéficier d'une majoration mombre de parts et d'un abattement.

3) VOS ENFANTS INFIRMES

penvent être comptés a charge quel mu soit leur âge. Mais pour un enfant infirme majeur, vous renoncer à le compter le charge et déduire, en contrepartie, la pension alimentaire que mus lui versez. Cette pension n'est soumise i l'impôt au l'enfant s'il s'agit de frais de séjour payés i la l'enfant

4) WE ENFANTS EFFECTUANT LEUR SERVICE MILITAIRE

Ill peuvent ____ à __ être rattachés, quel soit leur âge (pour l'option voir ci-dessus).

Le service national mu titre in l'aide technique ou la coopération technique équivant service militaire.

REMARQUE - MINI LES ENFANTS MA-JEURS : IL EST POSSIBLE DE DEDUIRE UNE PENSION ALIMENTAIRE AU LIEU DE LES COMPTER A CHARGE. Cette inlorsqu'il n'est possible il compter un enfant i charge,
vingt-cinq ans ou un enfant à la recherche d'un premier emploi. Elle permet également, en de de de séparation, au parent non le de de de de de de le de et versant une pension I son enfant majeur de la détion son exposées plus loin le chapitre 7 (« Charges déduire - alimentaires »). Exposées déduire - le chapitre 7 alimentaires »). Exposées de la page 2, le nombre dans la case « T » du le la page 2, le nombre d'enfants majeurs comptés i charge pour losquels

LES PERSONNES INVALIDES (AUTRES QUE VOS ENFANTS)

Il possible 🛋 compter à charge 📖 🖼 plusieurs qu'il existe un parenté qu'il vous-même d'exclusion of fonction du montant des ressources. Les conditions exigées sont les sui-

- Ille doivent obligatoirement vivre en permanence was will toit;

- Elles doivent être titulaires de la d'invalid'au moins ■ % (carte prévue par l'article 173 ■ de la famille ■ de l'aide sociale).

Il entendu, est devez, en contrepartie de cot avantage, déclarer les revenus est le vôtres, est le catégorie correspondante (par exemple - Pensions, retraites, remaine »). Portez 📠 🖺 nombre de ces perl'avant-dernière case la la ll at précisez, face 🛮 leur état civil, le numéro 🖿 leur carte

ELÉMENTS DU TRAIN DE VIE

Cette rubrique doit obligatoirement être remplio; elle permettra il l'administration fiscale de vérifier si imque vous déclarez compatibles avec votre train de vie.

ou si fournissez renseignements erronés

Vous egalement mentionner eléments dont vous disposez, mais qui sont situés I l'étranger, par

exemple, m lall secondaire, m bateau... La valeur à déclarer au titre 📥 l'habitation princi-

pale ou im résidences secondaires mi la suivante : - Si vous êtes locataire, indiquez in musus de vo-

tu lover annuel. at excluant, bien entendu, les charges; Sì se stes propriétaire ou occupant i im gra-

tuit, mentionnez de la valeur de la valeur de la brute qui figure sur vara avis d'imposition de la d'habitation (si, exceptionnellement, was n'étiez une en manuel sion de ce document, déclarez le loyer annuel approximatif que pourriez obtenir si man donniez l'immeuble miocation).

L'administration demande préciser si vous locataire ou résidences, en mentionnant. devant le du loyer ou la la valeur locative, lettre « L » devous êtes locataire, « le » si vous êtes locataire, « le » si vous êtes propriétaire ou « O » de vous êtes occupant à titre gratuit.

Page 2 de la déclaration

Page 1 de la déclaration

Cette page doit être remplie men toute l'attention nécessaire, car elle permet m déterminer m nombre de parts qui permettra le calcul de votre impôt et éventuelement une majoration du nombre de parts (invalides, personne senie ayant un enfant limit l'objet d'une imposition personnelle distincte).

Si la carte d'invalidité a été demandée 🛮 🖿 mairie bnée, inscrivez la date de la demande à l'emplacement prévu pour l'inscription du numéro de la municipal

Nouveau | IIII célibataires, en on la lava-lides ayant des charges de famille bénéficient désormais d'une demi-part supplémentaire. Les ménages dont un conjoint est invalide ont droit

à une demi-part supplémentaire lorsque l'un ou l'autre des conjoints remplit une a conditions suivantes : Il est titulaire, pour une invalidité d'au moins 40 %, d'une pension militaire d'invalidité ou de victime

de guerre ; - Il est timbire d'une pension d'invalidité pour ac-

cident du travail de 40 % au moins - Il est titulaire de la carte d'invalidité prévue à l'article 173 du code de la famille et de l'aide sociale. Les ménages où les deux conjoints sont invalides bé-

néficient d'une part supplémentaire. Les anciens combattants plus de quinze ans célibataires. Ou veufs n'ayant d'enfant à leur charge ont droit à une part et demie de quotient familial au lieu d'une part s'ils sont titulaires de la carte du combattant ou d'une pension servie en des pensions du des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre ; le même avan-tage est octroyé aux venves âgées de plus de soixantequinze ans des personnes mentionnées ci-avant ; si vous êtes concerné, portez une croix dans l'une des cases S ou W selon le cas (cadre II). Attention I Une personne seule a'ayant pas de charge de famille a droit, au maximum, I une part I demie (les demi-parts supplémen-

taires ne se cumulent pas). Le cadre III ; « CHARGES DE FAMILLE » = également très important. Vous colligatoirement mentionner dans les cases appropriées le nombre des personnes à votre charge qui remplissent les conditions énumérées face à ces cases et rappelées ci-après.

LES ENFANTS A CHARGE

Tout en 1982, enregistré à l'état civil, ecompté l'charge s'il en cours d'année. (Réponse — 1 1 à M. Yves Lancien, député, du 20 juillet 1981, ■ 429, J.O. A.N. du 4 janvier 1982,

Vous conjoint, légitimes anaturels, adoptifs on recueillis votre soyer cours de leur minorité (s'ils sont, dans ce dernier cas, à votre charge effective et ex-

1) VOS ENFANTS CELIBATAIRES

a) ENFANTS AGES DE IIII DE DIX-HUIT ANS. – Les enfants âgés de moins dix-huit ans au 1ª janvier 1982, and que les enfants m 1982 et la infirmes, quel que soit leur âge (les enfants infirmes ticeux-ci doivent alors = ajoutés aux vô-

- Cas im parents divorcés ou séparés. - L'enfant est considéré à la charge du parent qui en a la garde (soit production de la lorsqu'il n'y a de jugament).

Le parent qui n'en a pas la garde ne pout le déclarer Il charge mais peut déduire de ses revenus la pension alimentaire qu'il pour lui.

Une réponse ministérielle règle la question in la » garde alternée » : lorsque, par décision de justice, la garde des enfants un attribuce conjointement un père et la mère, hébergés alternativem per chacun parents. Ces de la la alors désid'un accord celui d'entre eux qui doit compter à charge m qui ainsi la majora-tion du quotient familial. L'autre parent peut de de ses montant de l'obligation alimentaire. (R.M. | Nilès, J.O.-A.N. du 9-2-1981, 556.) Si vous êtes dans ce cas, joignez wie note explicative à

Page 3 de la déclaration

ATTENTION. - Ne portez jamais de Arrandistez toujours su franc inférieur afin d'éviter toute erreur d'Imposition.

Revenus des valeurs et capitaux mobiliers

II Revenus de créances, dépôts, unit - cuttonnements en numéraire ;

(Quel que soit leur pays d'origine : France ou étranger.)

trielle, commerciale, artisanale agricole (ils seraient alors imposables de l'exploita-

tion), les produits : de créances hypothécaires, privilégiées et chirographaires, à l'exclusion de celles représentées pur le obligations de celles publics (qui doivent le le control de le celles publics). déclarés II II ligne V);

dépôts de sommes d'argent à ma ... à le la mir

- de complés courants ; - ainsi 🚌 les in thilli ile l'emprunt représentatif 🖹 l'impôt supplémentaire = sécheresse - (Si ces inté-rêts a'ont pas l'ait l'objet du prélèvement libéra-

Pour im bons im caisse, il faut ajouter im produit montant crédit d'impôt. ailleurs porté ligne Z.

No me pas a déclarer les produits qui ont été soit sur option du bénéficiaire, soit obligatoiremem, au prélèvement libératoire et l'impôt sur le

Nouveau : En 1984 (revenus de 1983) vous man tenu de mentionner ces produits dans votre déclaration. Bien entendu, étant libérés d'impôt, ils n'entreront pas en compte pour le calcul de l'impôt sur le revenu.

• Sont exonérés d'impôt les intérêts des sommes inscrites sur un livret A de caisse d'épargne. un livret bleu d'une caisse de crédit mutuel, sur un compte d'épargne-logement (ou un plan), un livret d'épargne du travailleur manuel.

b) Avances, prêts ou acomptes reçus 🖦 tant qu'associé 📰 société de capitaux (ligne T).

Il s'agit des sommes mises Il la disposition des ciés des sociétés de capitaux u qui, sauf preuve contraire, sont considérées comme des revenus distri-

ci Resenus mobilières (lignes U. V. Wet Xu

• Ils'agit:

- Des intérêts, arrérages produits ill mans nature des obligations, effets publics et maries titres d'emprunts négociables :

- Des des actions a parts sociales distribués par des personnes morales soumises un non 🖟 l'impôt sur les sociétés, à l'exception des annue distribudes aux associés en nom.

- Les intérêts de l'emprunt 4,5 🥯 🚃 1973 : - Les produits des titres déposés 📟 🔛 engage-

Les revenus suivants exonérés

ments d'épargne à long terme : - Les lots primes de remboursement attachés aux bons et obligations émis en France avec l'autorisa-

tion du ministre de l'économie 🔳 des finances. ● En dehors des jetons de présence ■ des distributions n'avant pas le caractère de dividendes, les revenus des valeurs mobilières peuvent avoir supporté, soit une retenue à la mara (obligations, titres d'emprunts), soit l'impôt sur 🔤 sociétés ou le précompte en tenant lieu.

Revenus fonciers

Ne déclarer ici que les munes des

immeubles bàtis un non bàtis donnés un location un lun

des immeubles dont le contribuable se réserve

📕 jouissance, mais qui 📰 sont pas affectés à l'habita-

tion (terrains non cultivés réservés à la chasse...), ainsi

que les revenus accessoires qui 🔤 leur origine dans 🖫

droit i propriété d'usufruit (droit d'affichage, droit

de chasse...) = qui proviennent = propriétés dont vous

réservez la jouissance que ma donnez en loca-

tion. Il m par exemple ainsi des sommes perçues en

contrepartie de la location, à un particulier a à une société d'affichage, de panneaux ou d'emplacements

publicitaires situés sur un terrain - maison

tion fiscale - qu'ils vous versées m titre

dès leur mais, le cas échéant, au départ du locataire. (Conseil d'État, 8 mai 1981, requête

la publicité 📥 💳

du droit d'affichage.

déclaration nº 2072.

Attention! Les entreprises 📰 les professionnels de

■ Les dépôts de garantie n'ont ■ à être ■

■ Vous devez joindre ■ votre déclaration l'annexe

bleue nº 2044. Toutefois, si vi revenus fonciers sont

constitués uniquement par une participation dans une

société civile immobilière non placée 🚃 🖹 régime de

la copropriété et soumise à l'impôt sur les sociétés.

pouvez dispenser de produire la déclaration

nº 2044 en reportant directement, A.B.D.M ... N,

selon 🖿 nature, le 🕶 🚾 🚾 🚾 part dans 🕍 résul-

nu de la société, qui doit. Il un côté, souscrire une

propriétés rurales (granges, écuries, caves...)

nérés. La fraction de fermages qui s'y rapporte n'est

donc and à déclarer. Mais, en contrepartie, il charges correspondantes in peuvent être déduites. Cependant,

mont pouvez remembre à date exonération et porter sur lignes appropriées de l'annexe nº 2044 la totalité des

fermages m des charges. Il venn suffit de joindre 1

déclaration une man datée et signée, man laquelle man

déclarez l'exonération, d'une manière expresse et définitive, pour l'ensemble impropriétés

● Si vous louez des locaux ■■ lune personne ou l

société m gestion qui les destine la location men-

blée et si 📓 location présente un caractère commercial

en raison de modalités prévues au manu de bail,

reportez-vous au | 3-b « Loueurs en meublé una profes-

1) Pour les locaux d'habitation, vous pouvez

- 🖿 🛘 de réparation 🖬 d'entretien 📥

à maintenir ou remettre l'immeuble en bon état, sans en

modifier consistance, l'agencement ou l'équipement initial : réfection peintures extérieures, planchers,

réparation d'une toiture, ravalement, traitement

bois contre ma parasites, remise en état des conduits de fumée, remplacement d'une chaudière ou d'un appareil

équipement ou un élément le confort

mieux adapté aux conditions modernes de vie (installa-tion de chauffage central, d'une salle d'eau, du tout-

à-l'égout, d'un w-c, du téléphone, de dispositifs de sécu-

rité) a condition que un irrium ne modifient un la

- d'amélioration destinés apporter un

Principaux travaux déductibles

sanitaire par un appareil du même type :

déduire, 🛮 condition d'en justifier :

Les des bâtiments d'exploitation des

soit un impôt étranger éventuellement imputable en France. Tout un partie de man ou de cet impôt constitue un crédit d'impôt (valeurs à revenu fixe ou valeurs étrangères) ou un avoir fiscal (50 % des dividendes at actions (rançaises).

e Pour déclarer en revenus, conformez-vous aux indications figurant sur les - certificats d'avoir fiscal qui rum mai remis par les établissement payeurs : la s'ajoute Il montant du crédit d'impôt ou de l'avoir fiscal. Les certificats doivent, obligatoirement, être joints déclaration. Le montant de l'avoir fiscal, arrondi au franc supérieur, doit être déclaré ligne Z : il mra déduit du martin brut de l'impôt et, s'il mi supérieur I ce dernier, restitué. Ne déclarez pas le crédit d'impôt ur rapportant I des un un mobiliers exonérés, il n'est déductible.

Les abattements au accordés automatiquement. Vous ne devez pas les déduire. Il au de :

- I WW francs pour les dividendes d'actions (il n'est accordé que si militare net ne dépasse pas 260 mil francs) ; il peut être réduit ou supprimé si vous bénéficiez mi la détaxation du militare investé en

- 3 000 francs pour les revenus d'obligations un ratura titres d'emprunts négociables et non indexés ;

- 1 000 francs supplémentaires pour les intérêts de l'emprunt d'Etat 8,80 % de 1977 (ligne U). NOUVEAU POUR L'AN PROCHAIN : La IIIIII

de 3 000 F ci-dessus sera portée a 5 000 F pour les revenus de LTLI a mais en 1984 au mar des obliga-

· Vous pouvez déduire, ligne Y, les frais de garde de un valeurs II condition qu'ils correspondent II illes une effectivement déclarés. III vous placez une partie de vos revenus mobiliers sous le régime III prélèvelibératoire, adevez exclure les frais la garde Me ces manufaci l'a manufaci I inscrire ligne Y.

des manual de construction ou d'agrandissement, y

compris de l'arena de réfection complète d'une toiture

consécutifs I la construction d'un étage supplémentaire

et donc indissociables III l'agrandissement, arrêt Conseil d'Etat du 15 octobre 1980, requête nº II 782).

d'entretien 🔣 de réparation, peuvent être déduits :

du fermage :

taire a renoncé à l'exemption.

Sort des déficits fouciers.

pendant cinq ans maximum.

imputations nécessaires.

propriétés rurales.

le mas desi (Millerla) :

toriques;

2) Pour 📑 immeubles ruraux, outre les travaux

- in un réalisés pour adapter la propriété aux

- les music de construction d'un nouveau

conditions modernes d'exploitation (électrification, ins-

tallation de bassins, pompes à eau, fosses, clôtures...)
s'ils pas pas la nature à entraîner une augmentation

ment d'exploitation remplaçant un bâtiment de mem

nature, vétuste ou inadapté qui doit and and ou mis

service si a n'entraînent pas d'augmenta-

tion effective du fermage et, 🔤 entendu, si le proprié-

revenu foncier l'avantage procuré au 🔚 🚐 🔛

travany construction, reconstruction ou aménage-

ment qui, en exécution d'une clause du bail, lui revien-

nent contrepartie; cet con l'être déclaré l'année d'expiration du bail, alors que celui-ci

ferait l'objet d'une tacite reconduction, conformément à la législation baux (arrêts a

Conseil d'Etat - 12 M et M du 10 juillet 1981).

1) En principe d'autres revenus fouciers ne peuvent s'imputer que un d'autres revenus fouciers réalisés la année, un les cinq d'autres suivantes s'a s'agit

d'immeubles urbains, ou im neuf années min illes pour

2) Exceptionnellement im déficits fonciers peu

- provenant d'immeubles monuments his-

- identifient de travaux exécutés dans le cafer

- subis mus-propriétaires tenus dell'ente

d'une opération groupée de restauration imme d'anélioration programmée d'amélioration

les travaux de grosses réparations (art. 605 du code

l'ils s'ont pu des imputés l'année de leur réalisation, ces déficits reportables jusqu'à épuisement

3) En pratique, pour la difficie subis en 1982, il

Si 🖦 difficits des années antérieures n'ont 🟴

vous suffit de les reporter sur la ligne B de la déclara-

tion d'ensemble (exceptionnellement sur la ligne N). L'administration assure automatiquement

encore être imputés, man la mentionnerez sur la ligne D de la rubrique REVENUS FONCIERS

s'agissait difficient exceptionnels in ci-dessus (immeubles historiques...), à la rubrique « DÉFICITS GLOBAUX », par 4, rubrique 7, ligne D.

rêts des emprunts contractés pour l'acquisition de la nue-propriété ne plus déductibles du revenu global des nus-propriétaires (BODGI du 29 octobre 1982,

Attention ! A compter des manual de 1983, les înté-

admis ea déduction de autre present ; c'est

Travaux effectués pur le locataire : mraine un

limites. In recettes provenant and operations d'élevage ou de culture portant sur des animaux in des produits appartenant à des tiers sont multipliées par cinq.

Vous devez alors souscrire la déclaration spéciale nº 2 139 📰 la déclaration d'ensemble 🚾 revenus 🚃 👚 le 15 juin.

Régime du limit le réel normal. la moyenne 1981 a 1982 excède 1 million de francs, vous êtes de plein

régime. Vous pouvez également opter pour ce régime si comprises en 1000 F et i mil-

I déclaration spéciale nº 2 143 🔳 II déclaration 🛅 revenus 🖿 le le mars Il l'exercice comptable III coïncide III III l'année civile, aven a 11 1 avril dans le una contraire. Driver up des alling

Avant d'opter pour le régime du la la réel, il convient de que les difficie d'exploitations agricoles peuvent donner la l'imputation la revenu global lorsque le mann net d'autres access d'im disle contribuable excède II III F.

bi BÉNÉFICES INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX.

En des personnes qui autum Jeur activité à titre professionnel, personnellement, comme associé d'une société personnes, particuliers peulorsqu'ils réalisent certaines opérations : - Achats et d'immeubles un à titre d'intermédiaire, soit l'uitre personnel ;

- Location d'établissements de l'ambien qui comerciaux munis L. matériel - aécessaires

à leur exploitation : - Location meublé ; toutefois, la parame qui

louent ou sous-louent en meublé and on plusieurs pièces de leur habitation principale and exonérées de l'impôt sur le remain pour le produits de entre location. I la double condition que le pièces louées constituent, pour le locataire. Le résidence principale et que le prix location demeure mui dans un limites raisonnables (2,5 fois 🕷 valeur locative pour les logements soumis 🎚 la législation 📖 🏬 loyers).

● Régime du forfall : c'est le régime normal La petites entreprises dont le chiffre d'affaires n'excède pas 500 000 F (150 000 F pour un prestataire t 📖 vices). Il faut alors déposer une déclaration spéciale m 951 M au plus tard il 15 février. Il must be l'appear forfaitaire a déjà été fixé pour 1982, must devez reportus la chiffre une la déclaration des revenus, unique B (dans la déclaration 951 M peut être déposée jusqu'au 15 avril) ; si le bénéfice de l'III Lui être lia en 1983, il convient de cocher la mus correspondante 🚑

B Régime simplifié d'imposition des petites a

Relèvent de ce régime, outre les entreprises forfai taires qui en font l'option, celles dont in chiffre d'affaires est compris mun 1000 F et 1,8 million de francs (vente de marchandises m fourniture m logement) ou estem 150 000 F at 540 000 F (prestataire

Vous devez établir la déclaration 📠 🚥 résultati sur la formulaire 2033 et reporter le bénéfice (ou lédéficit) colonne C la la la la la des manuel (lignes Hà W). Vous disposez d'un délai expirant le 31 mars pour déposer déclarations, le 15 avril si le n'est pas supérieur à 130 000 F (on peut penser que le ministre du budget relèvera ce chiffre qui avait été relevé l'an dernier de 120 000 l 130 000 F).

 Régime du bénéfice réel pour les entreprises les plus importantes : la déclaration m résultate = 2 031 (et 🖿 tableaux comptables annexes) et la 📻 🖽 des revenus doivent éure souscrites avant le 31 mars ou benetice n'est 130 000 F. ce chiffre devant probablement être relevé (28 février si l'exercice est clos à un date mun in

Les résultats une reportés colonne B (lignes N à W) de la déclaration d'ensemble.

montant total des loyers que vous me perçus en 1982 n'excède pas 21 000 F (DOM sauf Guyane, 30 MMF). num pouvez vous dispenser 🛍 🗎 déclaration nº 951. Joignez simplement a déclaration une doncolonne D « Revenus des la la en meublé – régime spécial», le manuel brut des manuel (L'abattement de 50 avec minimum de 1 500 F sera calculé par

ATTENTION! — Loueurs en meublés non professionnels ayant opté pour un regime de bénéfice réel : pour les révenus purças à compter de 1982, vons ne

- Déduire vos déficits immuni que des multitique XB s'il s'agit d'un hénétice, figure YB s'il s'agit
d'un déficit);

- Ille de de l'écontration profession-elles et, en particulier, de l'écontration prévue

nelles et, en particulie m pulsa entreprises.

c) REVENUS NON COMMERCIAUX. Déclaration contrôlée (nº 2035). Ce ragime est obligatoire pour les titulaires de charges et offices et pour les personnes ayant les les personnes ayant les personnes ayant les personnes ayant les personnes exceptionnels les bonoraires rétrocédés déductibles). Toutefois, le contribuables dont le première fois dépassé le limite le 175 000 F en contratte autorisée des contrattes que première fois dépassée le limite le 175 000 F en contratte des contrattes de contrattes de contrattes de charges et offices et plus de contrattes de charges et offices et plus de la contratte de charges et offices et plus de la contratte de charges et offices et plus de la charge et offices et plus de la charge et offices et plus de la charge et la sont autorisés l'évalua-tion administrative pur la fixation du bénéfice le cette année. Les adhérents à la associations agréées ma jusqu'au 31 mm pour déposer la déclaration 2035.

• Evaluation administrative (nº 2037). Ce régime applicable aux personnes non de declaration contrôlée. La déclaration 2037 doit être par chaque membre de foyer fiscal soumis à ce régime. UUMAANUKS:

1) Possibilité de de immédiatement la petits matériels i outillages. Par une 21 septembre
1981 (B.O.D.G.I., III 5 G-19-81). l'administration que pouvaient être compris parmi les
charges immédiatement
lieu : seule annuité d'amortissement):

Les matériels u outillages d'une valeur unitaire hors taxes n'excédant pui 1 TUF;

Les matériels de hureau valeur unitaire taxes ne dépassant 300 F.

2) Evaluation des dépenses d'automobile : dans une instruction du décembre (8.0.0.G.L. référence (6.21-81), l'administration a précisé que les contribuables imposés dans la catégorie des non commerciaux (quel que soit le régime) pouvaient déterminer frais professionnels d'automobile pair application forfaitaire publié pour les sala-(voir paragraphe 5). Il s'agit, bieu entendu, d'une simple option, les la possibilité de se conformer aux règles habituelles.

• Revenus - commerciaux accessoires. - Si des revenus non commerciaux accessoires oes revenis non commerciaux accessoires
n'excédant remboursement de frais compris,
16 000 F intégralement par des tiers (partie
versante), pouvez porter directement à la
colonne E de la rubrique « Régime forfait ». Il
convient de la inscrire pour leur montant brut : l'abartement de 25 avec un minimum de 2 000 F sera cal-

 Activités non professionnelles les déficits ne les déficits ne les déficits ne les de la même activité (droits d'auteur, me produits d'inventeur, gains de professionnels de jeux et propriétaires de chevaux de course) : déclarez les résultats obtenus ligne XD, m ligne YD s'il s'agit d'un délicit. CAS PARTICULIERS.

The Warmer and the most commerciating:

Special Contraction

and to .

. . - - - - -

J. 14.12

12 40/4

 $= F_{ij} \phi_{ij}^{*} \phi_{ij}^{*} \phi_{ij}^{*} \phi_{ij}^{*}$

- 54

. . .

 $(A_{ij} - A_{ij})^{2} \leq 2 \epsilon^{2}$

 (Δ^{*},ϕ)

 $r = e^{i T_{\rm op}}$

- S - . . . pg

* --

The same of the same of

20.00

-4, 21A

The state of the s

er and the market

 Les revenus photographes de mode non jour
les revenus photographes photographes de mode non jour
les revenus photographes photographes photographes de mode non jour
les revenus photographes photograp nalistes: - Les droits d'auteur, même intégralement déclarés par le tiers l'écrivain, le le Composi-teur, opté pour le régime des revenus non commerciaux

- Les produits primu par les béritiers 🖦 écriwin d compositeurs:

- Les produits par les inventeurs : en principe, in produits provenant is in the brevets ou concession in licences exclusives d'exploitation sont imposables in the proportionnel in 15 % (10 % in l'activité d'invention exceptionnellement exercée titre principal); ils doivent alors être déclarés sous la rubrique - Plus-values - [14, ligne C). Les produits de la propriété constituent des revenus aon commerciaux imposables [14] d'un abainon commerciaux imposables d'un abaltique d'un abaltique la réalisation d'invention. Les produits déclarés par l'héritier de l'inventeur ne bénéficabattement. Si l'inventeur exploite directement invention, il relève l'alle le catégorie directement industriels e commerciaux. Sauf si l'activité d'invention par le inventeurs ne peuvent être d'inventeurs ne peuvent être des produits des produits des produits des suivantes. Ils doivent être inscrits liene VD amnées suivantes. Ils doivent être inscrits tigne YD.
L'inventeur doit attendre benéfices
pour imputer déficits antérieurs. Toutefois, pour imputer déficits antérieurs. Toutefois, torsqu'un inventeur expose un frais pour prendre un brevet ou en assurer la maintenance sans percevoir de prod ill imposables, ou lorsqu'il perçoit des produits inférieurs à maintenance sans percevoir de prod ill imposables, ou lorsqu'il perçoit des produits inférieurs à maintenance de la prise du brevet meul années suivantes; l'année de mréalisation, ce déficit est reporté colonne D, ligne T (ou U ou W) du la la déclaration. Joignez alors à votre de laquelle missifiez une laquelle instifiez de ce régime spécial d'imputation l'III

d) ADHÉRENTS DES CENTRES DE GESTION OU ASSOCIATIONS AGREES.

Les adhérents en centres de gestion agréés, placés de plein droit ou sur optim sous un régime réei d'impo-sition le chiffre d'affaires n'excède 2 804 UI F. (entreprises ventes de cervices), ou 1011 000 F (membres des professions libérales) bénéficient d'un abattement 🔤 🖿 🕏 de leur bénéfice impossoble pour la fraction n'excédant pas la leur benefice impossoble pour la loi de finances pour 1983, au fieu de 150 000 l'auparavant) de 10 % au-delà l'imite jusqu'à 460 000 F. Pour bénéficier de cet avantage, l'adhésion la l'association doit être antérieure au 1º avril 1982.

 Cas particulter des médecins conventionnés –
Les dispositions fiscales spécifiques aux conventionnés qui respectent le mili conventionnels ont immédiatement de s'appliquer aux praticiens qui, dans le allei prescrit, ont informé la Caisse primaire d'assurance maladie leur circonscription qu'ils pratiqueraient des honoraires différents des carettes des conventions de la carette des carettes de tarifs imm par la convention.

La direction générale des impôts a serie que ces La direction générale det impois a que ces praticiens pourront bénéficier, au titre la l'année 1982, des allégements fiscaux aux membres des associations agréées s'ils une telle association avant le 1 = 1982. Cette mesure ne concerne ni les de qui continuent de pratiquer les tarifs conventionnels : the man non marchine ou ceux qui ont adhéré pour la première fois en 1982 à a nouvelle convention.

REMARQUES:

Associés des sociétés de personnes. — Si vous faites état de charges admises en déduction en debors du résultat social — frais d'acquisition des parts, cotinations sociales, taxe professionnelle le cas échème — vous devaz joindre une note explicative à votre déclaration (les frais de voiture engagés pour l'exercice de la profession ne sour pas déductibles par l'associé mais senjement au portera à votre part du vous l'au dans le portera à votre la part qui vous l'au dans le part qui vous l'au dans le portera d'actif au une la portera de la cocial. REMARQUES:

Plus-values d'actif par un exploitant forfait ou l'évaluation administrative. Si vous ne remplissez pas les conditions pour que vos plus-values professionnelles (voir plus loin - plus-values professionnelles -) joignez une note votre déclaration spéciale faisant appara le détail plus-values. qui réalisées à long doivent portées au les plus-values long doivent portées au le Plus-values ligne Cour la correspondant d'imposi-

NOUVEAU. — Déduction du salaire du conjoint participant effectivement à l'exploitation : ce sainire peut, dans certaines limites, être déduit des résultats professionnels. La limite de cette déduction a été relevée de 19 300 F à 39 100 F (c'est-à-dire douze fois le SMIC mensuel pour un travail effectif pendant l'année 1982 entière) si vous êtes adhérent d'un centre de gestion on association agréés (cette limite demenre à 17 000 F si vous n'êtes pes adhérent).

Revenus des professions non salariées

a) BÉNÉFICES AGRICOLES (colonne A).

Est exploitant agricole contribuable (proprié taire exploitant, metayer un fermier) qui tire un revenu régulier r la mais des produits qu'il récolte quelles que le l'importance et la qualité le mais cultivées (même s'il mem la titre principal membre d'une activité): Il en membre d'une membre d'une activité de personnes ayant pour objet l'exploitation d'une pro-priété agricole ou forestière, d'un G.A.E.C. ou d'un groupement forestier.

Régime du forfait.

Vous disposez pour souscrire and déclaration du même délai que celui qui vous a accorde pour dénoncer reme forfait, c'est-à-dire jusqu'au dernier jour du mois suivant celui 🍱 la publication 🚾 🚾 forfaitaires agricoles Journal officiel.

Mais d'autres revenus, êtes tenu souscrire la déclaration générale

mormal, en inscrivant une croix dans la case de la ligne K, L ou M, colonne A (forfait non encore fixé). Le l'illus tient compte in less in charges. Aucune peut im peut im pratiquée. Il peut toutefois im réduit, me demande, me de pertes

consécutives à des calamités. REMARQUE. — Les revenus accessoires (location du droit d'affichage, de chasse, d'exploitation de carrières, redevances tréfoncières...) perçus par les propriétaires exploitants agricoles sont des revenus fosciers (déclaration et 2044), sauf loraque les terres sont inscrites à l'actif d'une exploitation sommise au régime du hénéfice réel. Dans ce dernier ess, ces produits sont imposables dans la catégorie des bénéfices agricoles.

Régime du bénéfice IIII simplifié.

Ce régime un applicable soit sur option (dénonciation in forsait), soit obligatoirement lorsque les de l'exploitation sont comprises entre

4) Les plus-values diverses et profits de construction

Les immeubles

Certaines tout and a great I la résidence principale, puis que que l'ayez

occupée pendant au moins cinq ans, ou depuis la date de l'achat, ou la vendre pour impératifs d'ordre familial professionnel.

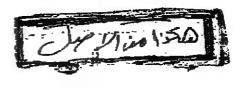
un changement de

nère désormais la première cession logement (qu'il s'agiane d'une résidence secondaire ou d'un im-menhie donné en location) lorague le cédant en son

conjoint u'est pas propriétaire de sa résidence princi-pale directement ou par personne interposée et que la cession est réalisée au moins cinq ans après l'acquisi-tion ou l'achèvement. Toutefois l'exonération à lest pas non ou l'accevement. I outerois l'exoneranon à est pas applicable lorsque la cession intervient dans les deux ans de celle de la résidence principale. Ces délais de cinq ans et de deux ans ne sont pas exigés lorsque la vente est motivée par un impératif d'ordre familial on un changement de résidence.

■ Les cessions inférieures # 30 000 F :

● 🝱 cessions 🔳 terrains 🛘 bâtir possedes depuis au moins trente-deux ans ou 🔤 💷 📜 puis = vingt-deux = par = qui



The second participants

4 2 2

The state of the s

The state of the s

Company the Control of the Control o

京都 かいまたがた

A Property of

産業をおける。

Marie States

The state of the s

100

1

2000

 $(S_{i}, A_{i}, A_{i}, A_{i})$

MARKET LIFE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE STATE OF THE S

A STATE OF THE STA

The state of the s

A STATE OF

Carlotte and the second

THE THE PERSON

St. Married St.

A STATE OF THE STA

新教教教

1000

The volume

A distriction of the last

E. Miller House

The second

A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The second second

The second secon

Maint fiet abite afterbate Gemit in im bei bei ber

All Renders and State of the St

THE RESIDENCE MADE TO BE STATED TO THE PARTY OF THE PARTY

A STATE OF THE STA

the succession in a control of

the same of the decay of

Section 10 - 10 10 to 10 to

The second second second

The said of the sa

Mr. Ber Leet Co.

The state of the s

The state of the state of

A State of the second

1 6 100 of 10

the design states agreed

A SECURITY OF THE

The second secon

 $\mathcal{F}_{n,m} = \mathcal{F}_{n}^{n}$

7.00

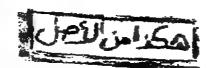
The state of the s

MARKER NIN DEN COV.

The State of the S

A STORY

Annal .



de l'année 1982

maintenant applicables au delà de deux 💵 📥 détention.

Les ventes de terrains agricoles, non exploités par propriétaire, pour un prix n'excédant par 5 F le mêtre carré (11 F pour les cultures maraîchères, fruitières, et pépinières; 33 F pour les vignobles | appellation contrôlée ■ cultures florales; I F pour les vignobles V.D.Q.S.; F pour autres vignobles);

 Les expropriations consécutives à une déclaration d'utilité publique sous condition du remploi, dans les six mois, dans l'achat de biens de même nature ;

· En outre, quand le total des immeubles que vous possédez vant moins de 400 000 F (plus 100 000 F par enlant à charge à partir du troisième), les plus-values immobilières réalisées ne sont pas prises en considéra-tion. De même, sont exonérées les ventes affactuées par des retraités non imposables à l'impôt sur le revenu :

NOUVEAU: la dendère loi de finances a amprimé les finatations qui existalent pour ces deux types d'exonération.

Ces principaux cas mis part, les pins values de cession d'immeubles faire l'objet, en annexe à la déclaration des revents, d'une déclaration spéciale

NOUVEAU: le régime d'amposition dit la cle 35 A du code général des impôts qui s'avérait parfois injuste et sévère et s'appliquait aux ventes réalisées plus de deux aus et moiss de dix aus après Pacquisition de l'immemble vieut enfin d'être apparimé Pacquistion de l'ammenue vana unun a cure augus au-par la loi de finances pour 1983. D'austre part, co même texte a étendu aux plus-values réalisées au-delà de deux aux le bénéfice de la réduction qui ne visuit auparavant que les plus-values réalisées au-delà de dix ans. Les modalités d'imposition sont donc les sui-VALUES :

A. - Les ventes d'immembles effectuées moins de deux ans après l'acquisition.

La plus-value est considérée comme un revenu courant. Elle est calculée par simple différence entre le prix de vente et le prix d'achat augmenté des frais et est soumise à l'impôt sur le revenu dans les conditions ordi-

B. - Pius-vaine à long terms de cession d'un bien détonu depuis plus de denz ans.

La plus-value est égale il la différence entre le priz de vente et les sommes constituant le prix de revient.

A l'exclusion des intérêts d'emprunt, ces différentes sommes sont actualisées en fonction de la hausse des prix survenue depuis lors. Les coefficients d'érosion monétaire applicables sont les suivants

Amée de l'acquisition ou de la déponse	Coefficient à appliquer est prix d'acquisition ou aux dépenses
1958 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959 1960 1961 1962 1963 1965 1966 1967 1968 1969 1977 1978 1979 1979 1979 1979 1979 197	4,74 4,59 4,38 4,04 3,54 3,54 3,74 3,58 3,36 3,19 3,03 2,85 2,66 2,34 2,69 1,91

Ces coefficients s'appliquent aux sommes exprim france actuels. Par suite, lorsque l'acquisition ou des dépenses sont été effectuées avant le 14 janvier 1960, il convient de convertir en francis actuels les sommes payées, en les divis per 100.

An-delà de la denxième amée de possession (période a dire de firma mois), la plus-value la la par an (3,33 % pour les terrains la bâtir). Par exemple, pour un bien détenn pendam quinze ana, la réduction est de treize fois 1 %, soit 1 %.

Un abattement de 6 000 F est enfin opéré sur la plus-value in in manufactur. Called est carelle soumise au barême de l'impôt sur le revenu, mais avec application d'un système de quotient, destiné à atténuer la progressivité de l'impôt.

EXEMPLE : vous êtes marié et avez deux enfants. votre revenu conrant imposable est de 80 000 F. Vous réalisez une plus-value nette de 60 000 F (après prise en compte de l'érosion monétaire et tous abattements). Cette plus-value est divisée par cinq et ajoutée an re-

Ye	my constant :		
	000 F + 80 000 F = ■ 000 F		
-	Impôt à payer pour 92 000 F	8 472 F	
\leftarrow	Impôt II payer pour 80 000 F	6072 F	
-	Impôt relatif au cinquième de la		
	pins-value	2400 F	
	Impôt 11 pour l'ensemble de la plus		

value: 2 400 x 5 12 000 F CAS PARTICULIERS.

To 000 F an lieu de 6 000 F.

Non-résidents : Le barème de l'impôt sur le revenu n'est pas applinies des personne n'ayant pas leur mandie ilei 💻 France. Si vous êtes dans ce cas et que vous réalisiez une plus-value sur un immemble situé en France, vous devrez acquitter un prélèvement forfaitaire l'a tiers sur le montant de la plus-value et accréditer auprès de l'administration un représentant domicilié en France.

Toutefois, la résidence possédée en France par un Français résidant à l'étranger est assimilée à une résidence principale et donc exonérée.

NOUVEAU : la loi des finances pour 1983 ayant supprimé le régime d'imposition dit de l'article 35 A, à compter du le janvier du 1 avez acquitté un prélèvement à ce tière en 1982 vous devez en obtenir le mbourgement. Adressez-vous la recette des impôts

· Plus-value de la première cession d'une résidence se-

Was avez droit à un abattement supplémentaire de 20 000 F pour yous-même, de 20 000 F pour votre épouse et

de 10 000 P pour chaque enfant vivant ou représenté. Si vous êtes célibataire, divorcé ou veuf, vous avez droit à

un abattement de 30 000 F.

II. - Les métaux et objets précieux

A. - OR ET AUTRES MÉTAUX PRÉCIEUX. Les ventes par la particuliers sont

forfaitaire de 6 📕 tenant lieu d'imposition de la phis-value. Cette 🚾 est perçue 🚾 🚾 🐃 lingots et la pièces. Aucune imposition n'est applicable un utre de l'impôt sur le revenu.

R. - OBJETS PRÉCIEUX (bijoux, objets d'art, de residencia de d'autiquité).

En principe, a que vons avez effectuées our la manuel supérieur à mi F par III une une forfaitaire il I is s'il s'agit d'une transaction privée m de 2 5 i ll s'agit d'une reme publique.

Toutefois, www.possédiez 14 pièces 11 pour justifier 🏗 🖿 date et du prix de l'acquisition vous avez pu, moment de la vente, opter pour le régime plus-values la particuliers (prise en l'érosion monétaire, inclusion la plusvalue dans les bases de l'impôt sur le revenu). Le service des impôts dont vous relevez vous a alors notifié acceptation. Vous devez maintenant remplir la athlice bird or \$100.

ill. - Les profits de construction

Ils doivent être reportés, s'il s'agit de profits réalisés L'titre habituel pour lesquels vous n'avez pas opté pour le caractère libératoire du prélèvement de 50 % institué depuis 1982 en la matière, ligne B de la rubrique 4 de la déclaration. Le montant le prélèvement non il la la la doit être inscrit page 4, rubrique 7, figne F.

vous avez opté pour le prélève vous devez joindre votre demande à votre déclaration.

III. - Les plus-values de cession professionnelles

• 1. - Si vous êtes industriel, commerçant, artin, agriculteur ou inventeur et que votre d'ulim d'affaires dépasse 🖫 🔚 🐂 forfait, ⊨ plus-values 🗓 the late of the la cluses dans le revenu courant, tandis que les plus-values long terme donnent lieu la une taxe de 15 lb sur leur montant nominal (ligne C : la rubrique i de la déciaration des revenus).

que vos recettes dépassent la limite de l'évaluation ad-(175 000 F) : le même régime que cidessus est applicable, excepté que le taux relatif à vos plus-values à long terme est égal à 10 %.

• 2. - Si vous êtes depuis au moins cinq ans comerçant, artisan, agriculteur ou membre d'une profession libérale et que vos recettes n'excèdent pas la limite du Mill . Pévaluation administrative, vous êtes exonéré pour un plue-values professionnelles, (sauf

les plus-values de cession de terrains Il bâtir ; - les plus-values cession d'immeubles les meu-

blés si vous n'êtes pas inscrit me registre du commerce ou si, bien qu'y étant inscrit, votre activité de loueur en meublé représente moins de 50 B de votre revenu global et moins de 150.000 F de recettes an-

Si l'activité est exercée depuis moins de cinq ans vous relevez du régime décrit au 1 ci-dessus, sauf pour la de agricoles ou forestières qui suivent la règles plus-values particulières [[1]]

V. - Gains de cession de valeurs mobilières

NOUVEAU : la loi de finances pour 1963 a comi-rablement simplifié et allégé le régime d'imposition crire une déclaration n° 2074 que si vous avez effectul, directement ou par personne intérente, pour un montant excédant 214 200 F :

Des opérations de hourse au comptant ou sur le marché à terme et, netamment, parmi ces dernières, des opérations faisant appel au crédit (opérations à des opérations faisant appel au crédit (opérations à découvert ou prorogées) ou conditionnelles (opérations à prime ou à option), même si elles ut se traduleur pas par un transfert effectif de la propriété des titres ;

pus par un transfert extecut un m propriété des titres ;

Des cessions de gré à gré, à titre ouéreux, de valeurs mobilières cotées ou négociées sur le marché hors coté, de droits portant sur ces valeurs ainsi que de titres représentatifs de telles valeurs (actions de Si-CAV, parts de fonds communs de placement quel que soit le nombre de porteurs de parts). En cas d'intervention d'un évênement exceptionnel

Les cas a unervention d'un événement exceptionnel dans la situation personnelle, familiale ou professionnelle de contribuable, cette limite s'apprécie par référence à la moyenne des cessions de l'amée 1982 et des années 1981 et 1980.

événements exceptionnels :

- le licenciement :

~ la ala retraite : ~ la ____ d'une invalidité ;

- la du conjoint du contribuable ;

- le divorce on la séparation de corps ;

- le règlement judiciaire ou la liquidation im

la survenance de trat mara événement exceptionnel (cataclysme naturel, par exemple). Si vous au susceptible le la de cette distoet consécutivement la l'exonération des gains réa-

de l'anti littl bien que au dernières excèdent 214 200 F, vous devez joindre à votre déclaration d'ensemble des revenus nº 2042 une note indiquant le montant des cessions réalisées en 1980, 1981 et 1982 ainsi que la nature et la date de l'événeme exceptionnel qui motive l'appréciation de la mais pui référence aux cessions des trois années. REMARQUE IMPLITATIVE - Lorsque tous

les titres que vous possèdez ainsi que les manhres de votre foyer fiscal sont rémis en un seul compte déposé chez un intermédiaire et lorsque celui-ci détermine lui-même le montant des gains réalisés, vont pouvez vous dispenser de remplir une décharation n° 2074: le gain dispenser se rempt directement sur la déclaration d'especuble des revents n° 2042 à Inquelle devra être joint le document fourni par l'interm

Dans ce cas, l'option afférente au prix d'acquisi-tion des titres acquis avant le 1" jeuvier 1979 devra être exprimée dans une note jointe à la déclaration a" 2042, à moins que l'intermédiaire n'ait prévu de la faire figurer sur le document qu'il vous a adressé.

Si l'intermédiaire ne peut faire apparaître les pertes antérieures sur le document en cause, vous de-vez alors souscrir le formulaire n° 2074, aim de justifier de détail de l'imputation de ces pertes et ainsi de la différence avec le chiffre reporté sur la déclaration nº 2042, page 3, rebrique 4, figne B [N ou P).

TAUX DIMPOSITION : We plusvalues nettes que vous déclares serent miforgréssent

and the state of the second second

VI. - Plus-values de cession de droits sociaux

ciaux II passibles I l'impôt I les dont vous avez détenu directement ou indirectement, à un moment quelcon me au cours des cinq années précèdentes, plus de II des droits dans in bénéfices socianx. En cas de d'échelonnement de red'imposition d'une plus-value réalisée lors d'un échange résultant d'une la d'une scission au sociétés, joindre 🚾 🚃 a la déclaration : l'échelonnement est effectué par cinquièmes sur l'année de 🖃 les 🌉 📶 années suivantes.

Une au porteur qui n'est soumise formalité de publicité est réputée réalisée que les parties se sont mises d'accord sur la chose et sur le prix, alors même que les titres n'ont pas été tout de suite remis au cessionnaire et que le prix n'a pas été immédiatement payé (arrêt du Estat nº 17953 du

Page 4 de la déclaration

ATTENTION. - No portez jamais de

Traitements et salaires

Doivent être de cette catégorie rémmérations principales (salaires, primes, traitesoldes, municipalités) et la gratifications et pourboires notamment.

A. - SALAIRES ET AVANTAGES EN

NATIBE

 Si vous ne percevez que des salaires qui ne donlien I un abattement spécial, yous n'avez I'm cette colome l remplir, la déduction de III le étant, comme le précédentes, calculée déduite directement par l'ordinateur (pour chaque bénéficiaire, le 1800 F, sans toutefois pouvoir excéder le 1800 F. des salaires encaissés).

Cette déduction de III Is est limitée à 50 900 F pour chaque bénéficiaire. Elle couvre 🔚 📖 professio courants (trajet lien le travail, im le repas, de vêtements spéciaux, le documentation, etc.).

 Vous devez Elizaria del avantages en militaria votre employeur vous loge, vous nourrit, vous fournit des prestations ou des marchandises (eau, gaz, chaufl'age, électricité...) ou met une voiture le votre disposition. Ces avantages doivent him évalués pour les montant réel. Toutefois, pour la nourriture et le logement, et si votre salaire n'a pas dépassé 82 020 F en 1982, was pouvez la évaluer d'après à tarif prévu en madie de sécurité sociale.

B. – CAS PARTITUDILLERS

commun aux in la ri parisseme : governmenent a décidé que cet avantage n'a pas à être déclaré, mul dans le mu le le miril que la la cette exonomie de sei frais in le miril que cette exonomie de sei frais in le miril que la ligale de 40 % de la participation de l'employeur.

Assistantes maternelles. - Le ruscu brut l retenir pour le calcul de l'impôt 🖦 égal li la Illillimani. entre, d'une part, le total des sommes encaissées tant l Min M rémunération que d'indemnitée pour l'entretien et l'hébergement des enfants, et, d'autre part, mu somme égale il trois fois le montant horaire du salaire minimum il croissance, par jour il enfant, quatre fois lorsqu'il s'agit d'un enfant handicapé, inadapté. Cet abattement forfaitaire peut être porté respectivement I quatre u cinq illus le SMIC horaire lorsque la durée de la garde est de vingt-quatre heures

 Salaires verses and apprentis munis d'un contrat régulier d'apprentissage, - N fraction du Laure de la 27 000 F. - Ne _____la

· Agents d'assurances. - Leur activité relève en principe bénéfices non commerciaux; cependant le régime land de salariés leur applicable dès lors que leurs revenus proviennent des commissions versées le compagnies d'assurances qu'ils représentent et sont intégralement 🕊 🗀 📜 elles.

· Service national. - Les sommes et avantages en dant la durée légale du service national ou la durée correspondant à service national pour les engagés ne sont pas imposables. Il en est de même des indemnités les jeunes affectés as service de l'aide technique et de la coopération.

• Etudiants. - I debors indemnités de stages obligatoires (n'excédant trois mois) sélèves techniques, qui excepérées, perques par le étudiants qui travaillent pendant le période le congés scolaires em imposables

selon les règles du droit commun. En revanche, les bourses versées ann étudiants en fonction de critères de ressources pour leur permettre de poursuivre leur des lorsqu'ils apparziennent à des familles de sont pas imposables.

· Etudiants hospitaliers. - Les indemnités hospitalières doivent être déclarées ainsi que la traitements versés aux internes.

• Travailleurs privés d'emploi. - Les stantantes châmage par A WE impossibles, qu'il s'agisse l'allocation pour licenciement non économique, de l'assembles spéciale pour licenciement économique, de l'allocation — [de droit, de l'entre profession — forfaitaire versée aux demandeurs d'emploi, la l'allocation de formation, de même que la allocanons de chômage partiel I la charge de l'entreprise ou I l'Etat, I rémunération mensuelle minimale, l'allocation temporaire dégressive.

Seules sont exonérées (sauf en cus d'option du bénéficiaire pour le frais réels), les primes versées le l'annational l'emploi pour faciliter la réinstallation.

NOUVEAU : les allocations versées par les ASSE-DIC et employées pour l'acquisition de parts sociales d'une société coopérative ouvrière de production en constitution peavent le donner lieu à imposition qu'un titre de l'unide au cours de laquelle ces parts sont d'imposition en déclaration.

 Allocations et vacations versées par l'Etat mus conseillers prud'hommes. - [4] une instruction [7] 26 novembre 1981, l'Administration a précisé a vacations à la fixe versées en l'arricle D 51-10-1. I du code du travail lors et les fouctions de conseiller prad'homme exercées à titre bénévole. Im revanche, les vacations de l'article D 51-10-1, II (taux majoré) doivent rées à concurrence des deux tiers de la fraction 🖿 leur montant qui wall la vacation i (BODGI 5-F-29-81).

 Les médecins membres em commissions médicales des permis de conduire 🚥 soumis à l'impôt 💷 le urrent dans la catégorie 🖿 traitements 🔳 salaires pour les rémunérations correspondantes (arrêt du Conseil d'Etat ■ 24 avril 1981, req. ■ 25 248).

Bien emendu, a régime ne s'applique qu'aux médecins qui conditions identiques à celles un lesquelles le Conseil d'Etat a membres des commissions médicales permis and an permis de and les conducteurs har leur proper cabinet, er residence ou consultation, exercent une acti-Ils and donc, I ce titre, and I l'impôt is catégorie in half-a des profes-ANTONIO DE CONTRA

 Dirigeants a société. - Les Illument forfaitaires pour Iral d'emploi doivent être ajoutées 💷 dans les les les remboursements en cas d'option les la déduction les frais les les ou de supplémentaire,

Participation an salariés un fruits de l'expansion. - Les sommes ainsi versões sont exonérões si elles imposables en les revenu mobilier, all sil est versés I im comptes in in en application d'un plan d'éparene d'entreprise,

 Indemnité la départ la retraite. - Elle = Internation nérée dans la limite de 10 000 F. Le surplus est imposable min peut donner lie I échelonnement un l'acres perception (1982) | les per note jointe la mun déclaration.

Primes 🖈 départ volontaire. ~ 🕮 🖚 l'objet 🌬 l'étalement prévu par 🔚 dispositions 📥 l'article 163 🕶 🚃 général des impôts même si leur imposables the trois crafting and (étalement 1 1982).

Les primes de départ manature doivent s'entendre primes, la allocations versées par l'employeur LE minist lorsque m dernier quitte l'entreprise um faire l'objet d'une manus de licenciement, de min à le retraite nu mi préretraite.

Hi and an concernées his somme par he de départ = qui n'ont | le le evec la l'entreprise. Ces telles, par exemple, im indemnités de congés payés, imposables les conditions d'droit commun.

■ licenciement. — Il résulte de la jurisprudence que, quelles que soient e circonstances lesquelles un de travail a pris fin - rupture par l'employeur d'un durée détermin d'Etat 📰 livre à une analyse précise 🝱 circonstances fait et William que de manière assez restrictive que les sommes qualifiées par des accords particuliers parties « d'Indemnités de licencie ment > au dédommagement d'un préjudice exceptionnel sull que celui correspondant à la perte revenu. Si ces sommes correspondent I l'attribution de congédiement, elles présentent le caractère d'un revenu imposable dans 📓 catégorie 👫 traitements et salaires : si elles ont pour objet de réparer un préjudice exceptionnel, "" ou moral, autre que la seule perte de revenu, elles constituent dommages-intérêts qui n'entrent de le champ d'application i l'impôt (arrêts 17 décembre 1980. req. nº 18604; du 21 janvier 1981, req. . 19793).

La fraction imposable de l'indemnité de licencies ment le caractère de revenu exceptionnel. Elle ne donc, principe, bénéficier de l'étalement prévu l'article 163 du code général des impôts que numero excède la moyenne des moyenne des la trois dernières années.

I an d'harmonisation le régime d'imposition milital pour les les de départ à la retraite ou préretraite et, récemment, pres de indemnités de départ volontaire, l'administration a de ne plus exiger was condition en ce qui licenciement.

Illa lors, li la demanda des intéressés, la fraction imposable de l'indomnité pourra être répartie, assujettissement il l'impôt un le manue un l'impôt de la manue un l perception il l'indemnité il les quatre l'indemnité il les quatres l'indemnité i

Cette répartition pur cinquièmes sera opérée même Il le contribuable a commencé a travailler dans l'entreprise depuis moins de cinq ans (instruction du 21 avril 1981, BODGI 5.B.16.81).

• Illia congé. - Lorsque le délai-congé se répartit sur plus d'une année civile, l'indemnité compensatrice due application in travail peut, peut, l'établissement l'impôt le déclarée par le contribuable en plusieurs fractions correspondant respectivement la la part de l'indemnité afférente le cha-The wave providence

Exemple: Licencié le 1ª 142 1982, et perce vant une la la compensatrice de délai-congé la six mois. Le contribuable, s'il opte pour me le possibilité, rattacher :

- 1 revenus = 1982, la fraction de l'indemnité (soit un mois);

- 1 1983, Fraction de l'indemnité afférente wi im janvier i mai imi (soit cinq

a Indemnités représentatives d'avantages em - Elles doivent être soumises à l'impôt sur qu'eiles remplacent. Tel est la cas la de représentative de logement instituteurs.

De même, les avantages en par un employeur aux anciens membres is son personnel retraités (maintien d'un logement de fonction par exemple) constituent un complément de pension impo-

 Rémunérations versées en cas de maladie. - Les indemnités journalières - u organismes de Sécurité sociale et 📠 la Mutualité sociale agricole ou pour leur compte sont le l'impôt sur le revenu dans 🔤 mēmes conditions que 🖿 salaires. Toutefois les indemnités déclarées ne seront pas imposées le global n'excède le deuxième tranche du bareme (26 380 F).

En outre, exonérèes les indemnités journa-

d'accidents du travail.

de repos, versées aux firmes pendant leur congé de maternité,

de maladie, anx assurés recomus atteints d'une maladie comportant utraitement prolongé et des soins particulièrement coûteux.

Par ailleurs, im rémunérations qu'une entreprise verse sus des prestations journalières Sécurité ciale imposables (à déclarer dans la colonne - la en de même si la pavées par l'intermédiaire du comité d'entreprise ou versées par un organisme de retraite un d'assurance directement au bénéficiaire pour le compte de l'employeur.

Lorsou'un salarie e personnellement du risque de perte la salaires ... de maladie, auprès d'une mpagnie d'assurances, 🖃 primes 🏣 🖦 sont 🛌 déductibles. Corrélativement. exécution du maint ne sont pui imposables.

Enfin III sommes versées III cas de maladie III de maternité par les régimes spéciaux qui lumina le maintien in salaire in toujours imposables (par exemple regime in fonctionnaires).

C. - FRAIS RÉELS JUSTIFIÉS.

Vous avez la possibilité. 🖬 📧 estimez que la déduction forfaitaire pour frais de 10 5 m insuffisante m égard un frais que una uver engagés au main 🖴 l'année 1982, 🔐 demander 🛚 🖂 que 🗪 frais 📥 soient nexe I votre déclaration et de conserver les justificatifs que le service impôts peut exiger.

Vous devez and ajouter a vos marina les indemforfaitaires | les remboursements de frais qui yous ont a par min employeur.

 Dépenses faites | l'étranger en monnaies étraneères. - Le montant le un dépenses exprimé un man naies étrangères sur 🖛 pièces justificatives 📶 📺 converti en francs français.

Cette contre-valeur doit, will un principe général, naies. Paris, au jour du paiement de la dépense. Tou-tefois, la un but la simplification, il au admis que le calcul soit fait en utilisant II moyenne arithmétique 🚛 derniers man mann an 1" janvier at au 31 Marahar de l'année pendant laquelle la dépense a un lieu.

L'option pour mon malatante de calcul un indivisible waut pour tunte m dépenses effectuées I l'étranau l'année,

Dépenses de mobilier, matériel et outillage pour les besoins de la profession. - Vous pouvez de en une seule (et non pas seulement l'amortissement real aller que meubles dont le prix unitaire n'ex-

🛌 🔤 F ainsi que 🚾 matériels 🗷 outillages (aurexeède F [F (Instruction le la Irra le générale impôts la 12 octobre 1981, BODGI 5 F. 26-

• Frais d'études 🖃 d'examens. - Les Irali d'études déductibles à titre de dé-professionnelles lorsque diplômes de nature Il permettre l'exercice mirraid de la pro-🖿 🖚 l'amélioration 🚾 🖬 situation. (Préparatio d'une licence pur un instituteur, d'une thèse ou de l'agregation pur un professeur, inscription de une faculte par un fonctionnaire ... un de la la d'avantages de carrière, dépenses supportées par un employé pour suivre in cours lui permettant de moerfectionner métier...).

• Frais supplémentaires de repas. — Si avavez de conservé de justificatifs précis, ils peuvent être évalués I une I demie le montant du minimum horaire garanti par repas, soit en moyenne pour thill et du manbre le repas pris il l'extérieur.

• Frais in transport du domicile au im 🕹 travail. - Le déduction des frais de transport du domicile au 🖭 de travail 🚾 admise lorsque le maintien 🏝 domicile dans III différent du lieu de travail ne prémune pur un caractère anormal (arrêt the Crimel d'État du 1 mars 1970, requête 75730). C'est sind que, compte less disficultés existant des les grandes villes, il est admis que les alume de parlieue en banlieue puissent déduire, dans le cadre de l'interréels, leurs frais de transport.

Il s'ensuit que, dans le cas où le contribuable réside dans un le éloigné de celui de son travail, il lui appartient d'établir que mille circonstance n'a mil un caractère anormal, compte tenu du lieu où il exerce son actirité et des des des propres à son cas particulier.

En revanche, il c'est pour des manue de convepersonnelles que vous une fixé sur la hittalia lain de seme lieu de travail, vous ne pouvez prétendre à la déduction des frais de transport.

Pour permettre d'évaluer au l'alle de voiture automobile dans le cas où vous ne disposez pas de la totalla i justificatifs, l'administration public chaque année, à titre indicatif, un talent des prix 🖝 revien kilométriques milium la puissance de malanda a le manda de la profession qu'en man hypothèse il vous appartient de justifier. Ce prix comprend for the state of the state of

Prix de revient kilométrique (1982, - exclus).

in tarif il retenir set celui du kilométrage gui se rapproche la plus de la distance	Kilomötrage professionnal type								
professionnelle percourus annuellemens	5.0	00 km	10 0	100 km					
Pulssance des véhicules	Paris	Province	Peris	Province					
	F	F	F	F					
2 CV et 3 CV	0,88	0.80	0.75	0.71					
4 CV	0,25	0,88	0.81	0.77					
5 CV	1,07	0,99	0,89	0,85					
■ CV	1,16	1,08	0.95	0.91					
7 CV	1,27	1,19	1,02	0.98					
■ CV	1,40	1,32	1,11	1.06					
■ CV	1,48	1,39	1,16	1,11					
IO CV	1,67	1,46	1,26	1,20					
I1 III	1,63	1,52	1,30	1,25					
2 CV et au-dessus	1,72	1,61	11,36	1,30					

• Frais de logement. - Un salarié contraint d'affecter une pièce de ma habitation principale son activité professionnelle peut comprendre part me manus de l'emprunt contracté pour l'acquisition cette habitation parmi frais professionnels; cette part, qui ne peut alors figurer parmi charges de l'article 156-II du C.G.I., di être déterminée en compte et du rapport existant la superficie de pièce et la surface l'immeuble n'est par par su hen état (arrêt du Conseil d'État nº 17434 du la juin 1982).

Auteurs et compositeurs. – Lorsqu'un
perçoit la salaires et

droits d'auteur assimilés I des luis il ne peut demander la déduction de ses frais réels pour les droits d'auteur s'il a opté pour le déduction forfaitaire de 10 5 en ce qui concerne son activité sala-(arrêt du Conseil d'Etat nº 16 601 du 30 septembre 1981).

D. - DÉDUCTIONS SUPPLÉMENTAIRES.

L'exercice de certaines professions ouvre 🔤 à supplémentaire pour frais professionnels. salaire). Cette déduction est limitée par la loi à

Pensions, retraites et rentes viagères

à titre gratuit

Il faut entendre par rentes viagères à titre gratuit celles dont le paiement n'est pas effectué en contrepar-tie du Tarresse d'un capital en argent en de l'aliénation d'un bien meuble 📰 immeuble.

Principales exonérations.

de l'impôt mi le revenu : l'allocation aux vieux travailleurs salariés, les pensions servies an titre in l'assurance ve l'une in alle sous alle l'assurance ve l'une in alle l'assurance sous alle l'assurance conditions, l'allocation supplémentaire allouée par le national de solidarité, le viagères servies titre de dommages-intérêts en vertu d'une condamnaindiciaire pour la réparation d'un préjudice corporel d'accidents du travail ou de malaprofessionnelles, la pension alimentaire versée, pour un ascendant disposant de faibles directement I une maison de retraite ou II un établisse-

Doivent être déclarées sous cette rubrique.

Les pensions de elle et de retraite : pensions par le régime général le la complémentaires par les régimes complémentaires retraite : prévoyance, pensions des fonctionnaires civils et militaires

- Les pensions d'invalidité. - Les pensions alimentaires ou (rentes

en cas divorce) en en cas de obligations résultant dispositions du la civil. - L'allocation de garantie de manufacture servie par

les ASSEDIC aux travailleurs en pré-retraite, 📰 📱 ceux qui cessent volontairement leur activité profesles conditions prévues la linter-professionnel du 13 juin 1977; la allocations servies par 🖿 entreprises 🖚 📨 d'accords particuliers 🖿 🍱 name allegional la lace manufi qui acceptent & cesser leur l'âge in départ à la retraite.

- Les constituées la titre gratuit régime d'imposition 🔤 identique 🏿 📹 📥 pensions Ces pensions et bénéficient d'un abattement de 10 limité l 800 F par limité (mais avec un minimum l 1800 F). Ce plafond REMARQUE. — Rachats de retraitue de retraitue joignez dans tous les cas une note justificative à votre déclaration.

Si le bénéficiaire de ces rachats perçoit un salaire on une pension, la somme à déclarer sous ces rubri-ques est calculée déduction faite des rachats. Si ces ques est calculée déduction faite des racaman derniers étaleut supérieurs au montant des safaires (colonnes A à C de la déclaration) et, le cas échéant, (colonnes A et B) de la personne qui a (colonnes A à C de la déclaration) et, se cas ecueum, des pensions (colonnes A et B) de la personne qui a personnellement affirmal la rachats, ne partia aucune somme dans cus salaires ou pensions et faites. apparaître le solde non imputé sur votre note explica-

Si le bénéficialre me dispose pas de salaires ou pen-sions, les rachats doivent être portés dans la rabrique « Déductions diverses» de la quatrième page de la

ABATTEMENT DE 20 SUR LES SALAIRES ET PENSIONS.

Cet harmond ne s'applique qu'à la fraction de salaires et pensions nets n'excédant pas 460 000 F. Il est donc la life I V2 000 F.

Son taux est ramené à 10 5 pour la fraction comprise munt 100 000 F (ce taillin était, l'an dernier, de III 000 F) et 460 000 F des salaires nets des dirigeants in politic contrôlant plus ile 35 % im capita sociaux dans il registe en muse.

La limite s'applique distinctement chaque du fover.

RENTES VIAGERES A TITRE ONEREUX.

Il s'agit de mana en contrepartie en tion d'un capital ou d'un en meuble ou immenble. Utilisez de colonne pour chaque de l'un inscrivez le l'un de taux ciaprès correspondant la l'age que vous aviez au manu de l'entrée en jouissance : moins de 50 ans : 70 % - 30 à 59 ans : 50 % - 60 % 69 ans : 40 % - plus de 69 ans : 1 %. Si vous percevez rente viagère en vertu d'une réversibilité, réversibilité, l'âge u vous aviez ministalement constituée au profit d'un ménage, c'est ssance qui

DIVERSE PERCUS DANS LE CADRE DE CONTESTION INTERNATIONALES ULI PAR DES FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX OU PAR DES SALARIÉS ENVOYÉS L'ÉTRANGER PAR LEUR EMPLOYEUR ET FISCALEMENT DOMICILIÉS IN FRANCE.

Si vous êtes dans l'un de ces cas, déclarez ligne YA de la rubrique 5 mais qui bénéficient d'une exonication mais qui doiveni être pris en compte pour le calcul du «tanx; effectif» d'imposition applicable il vos autres revenus nor-malement lapposables (exciner toutefois de ce montant les indemnités d'expatriation). Joignez à votre déchration une note dans laquelle vous justifiez de l'excatection de ces

Charges à déduire

les charges payées en 1982 and déductibles (sauf en particulièr de dépenses en ravalement expo-Les pour l'imbantes principale).

a) DÉDUCTION DES FRAIS DE GARDE.

Cette dell'atte en limitée et le médiale suiréserve que leur revenu imposable soit inférieur I 111 440 F, in manhalle peuvent dichies professionnels les dépenses qu'ils ont engagées pour la garde de leurs enfants à charge âgés et moins de leurs au 31 de leurs enfants à charge âgés et moins de leurs au 31 de leurs enfant sans pouvoir excéder le monte impossible des remain profes-

b) DÉDUCTIONS AFFÉRENTES L'HABITATION PRINCIPALE.

Tum pouvez déduire, sum certaines conditions, 🖷 dans limites, in dépenses ci-après, la la habitation principale, c'est-à-dire in logement de vous rimain, en partir avec rene lamille :

1) - SI VOUS ETES PROPRIETAIRE (la ... duction est limitée I 7 000 F + 1 000 F par perà charge) pour le dépenses ci-après :

■ Les in in the des emprents. Si vous êtes propriétaire, vous pouvez déduire les in-

emprunts to pour l'acquisition, le construction, le le proposition de la les habita-- Définition réparations. - Doivent regardés une importance excédant celle de opérations rantes d'entretien et réparation consistant re-

mise en état, 🖬 réfection, voire 🗠 remplacement d'équipements qui, au même titre que les gros une les charpentes et la couvertures, un essentiels pour maintenir l'immeuble en aut d'être utilisé sa destination (arrêté du destination d'État du 30 mai 1980 - req. nº 19387) : Jugé, en application de ce principe, que la rempla-

cement The success devenu vétuste constitue grosse réparation. Il s'ensuit que les propriétaires qui souscrivent un emprunt peuvent, lorsque l'immeuble affecté i leur hamusika principale, del che intérêts correspondants de la revenu global, anni les manilles et limite fixées particle 156-II-1° bis a la com général la

La solution : La de cette jurisprudence - également applicable dans 🔚 🛌 du remplacement d'une chaudière de chauffage central ou de la réfection totale installation sanitaire (remplacement in tuyauteet de l'ensemble appareils sanitaires).

En revanche, les opérations autre la d'entretien et de réparation d'un manufaire ne peuvent être manufaire rées des de grosses réparations. Inême, les contribuables qui utilisent leur logement à titre de résidence principale ne peuvent déduire de leur revenu global les de mprunts pour financer ravaux d'amélioration in que l'installation de leur revenu global les de marques d'amélioration in que l'installation de leur ravaux d'amélioration in la que l'installation de leur ravaux d'amélioration de leur revenu global les de leur ravaux d'amélioration de leur ravaux d'amélio tion d'un manue d'une elle me bains on du chauf-fage central dans un qui en était dépourvu. Cette dédection me peut l'un opérée pour le dire premières annuités. Elle comprend également la prime de l'assurance décès liée au prêt (et, l'année de la signature du contrat, in frais de constitution in dossier). Ne sont pas déductibles : le remboursement du capital, es bonoraires du notaire et les frais d'acquisition de vo-

- Cas particulter communauté tre époux, charge de soulte. - E man de l'effet déclaratif partage, l'époux auquel multiple en avoir toujours principale du ménage caute, l'emprunt contracté propriétaire. Il suite, l'emprunt contracté propriétaire ser l'ex-conjoint ne promalement être presulté comme le avent normalement être regardé comme ayant 🔤 🚃 📉 vue d'une acquisition. Tontefois, pour pas défavori-ser les contribuables tenus au paiement d'une soulte par rapport par personnes la propriété, il déduire, conditions prévues l'article 156-11-1° bis de Code général des Impôts, les dix premières annuités of the emprants pour ex-conjoint. Call annuités sont décomp tées à partir de la date de conclusion du prêt destiné au ment de la soulte mon compter de la d'achat du log par ménage. (Réponse d M. Schreiner, député - J.O.A.N. du 14-06-82, p. 2448.)

Les dépenses de ravalement (remise en état des facades : crépis, peintures).

Ces dépenses peuvent être déduites une fois tous les dix ans pour un même immeuble et doivent être impu-tées sur une seule année. Aussi, si vous ne devez régler le solde de ces travaux qu'en 1983, vous pouvez i in jusqu'en l'apour l'intégralité sommes versées en l'ill et 1983. Si les façades de votre immeuble seu en bois, le l'ainsi en en dim opérée tous les cino ans.

REMARQUES - Si vous n'habitez pas eas tre logement, vous pouvez tout de même bénéficier de la déduction : vous devez preodre l'engagement, par lettre jointe, de l'occuper avant le 1° janvier de la troi-sième année suivant celle de la conclusion du prêt ou du pulement des dépenses de ravalement.

du palement des dépenses de ravaiement.

— La déduction des intérêts ou des frais de ravalo-ment est possible, en cas de changement de domicile, même si vous aviez déjà bénéficié des mêmes avan-tages lors de l'acquinition de votre précédente habita-

2) - 51 VOUS ETES PROPRIETAIRE, LO-CATAIRE UII OCCUPANT A TITRE GRATUIT : DÉPENSES POUR ÉCONO-MISER L'ÉNERGIE.

VOUS POUVEZ DÉDUIRE, MÊME POUR UNE CONSTRUCTION NEUVE : · Continue objective de l'Allegia de é

- III d'installations III captations, transforet utilisation de énergies chande chande (capteurs solaires, machines éolieunes, matériels pour la valorisation énergétique de la biomasse...); - les aménagements spécifiques réalisés dans les constructions neuves en vue d'accroître des apports solaires |

l'installation de pompes à chaleur;

 Im frais de raccordement à un réseau de chaleur ntilisant one énergie nouvelle ; la fourniture et la pose des équipe

l'arilisation de plusieurs énergies (chandières il bio-masse ou polycombustibles...);

 la fourniture et la pose de microcentrales hydraulipur or microcentrales hydrauli-foergétiques la loge-ment ;

 les frais d'études et de diagnostics destinés à appré-cier l'antérêt des travant d'économie d'énergie. SI VOTRE IMMEUBLE A THE ACHEVE AVANT LE 1-7-81 (ou a last l'objet d'une demande permis on construire ment cette date) WIN 15

9 E

Land Courts

7-3-3

1.0

page age

7-#7

. . .

-7

1944.77

A 36.78

1 1 1150

1. 1. Total

. Jackson

4 MA

-200

rentiplis Livering The

wienis ing managan Marina

A 170 PM

- 1-97 Jan

6 . 27

COLUMN TENS

Section 1

A ser gody

12 25 E 643

And the second of

we will also prove

0.00

C DK 9

Control of the second section of the section of the second section of the s

Street, and a control of the control

Carlos Barrella

And the second

 $\mathcal{M}_{\mathbf{p}} = \{\mathbf{p}_1, \dots, \mathbf{p}_{m-1}, \dots, \mathbf{p}_{m-1}\}$

POUVEZ DEDUIRE • 🔄 📶 🕹 remplacement d'une chandière 🖼 par une chaudière neuve de puissance non supé-rieure et fonctionnant à l'aide d'une source d'énergie que l'électricité, à condition, characters demonstrated in Public de recolour lives pop pétroliers, que la manda les duits en pétroliers (fuel, butane, propane).

Les lais de pose et de fourniture d'es chandière polycombustible pouvant utiliser une énergie renou-les (bois, déchets, végétaux, etc.) and admis en le puissance il cet appareil a qu'il s'agisse ou non a remplacement.

· Les frais de remplacement d'un brûleur de chaudière usagé par un brûlenr neuf d'un débit au plus

 La fourniture et la pose de récupérateurs de chaleur sur les fumées de chandières, Il l'exclusion des systèmes d'obturation des conduits de l'uniée.

 Le calorifugeage de tout ou partie d'une installation de production ou de distribution de chaleur ou d'enu chande sanitaire.

 Le raccordement à un réseau de distribution de chaleur.

Les dépenses relatives à la mesure et à la régulation du chauffage :

- fourniture et pose d'apparells permettant de réaliser le comptage ou la répartition des frais de chauf-fage et d'eau sanitaire en la dans immenbles à chauffage collectif;

fourniture et pose d'appareils permettant le régiage manuel ou automatique 💶 la programmation des équipements de chauffage ou de production d'eau chaude sanitaire. Sont notamment concernés : les robinets thermostatiques ; les systèmes de régulation par thermostats d'ambiance ou par sondes exté-

rieurs ; les horloges de programmatio Les dépenses destinées à l'amélioration de l'isolation thermique. Elles concernent l'achat et la pose :

- de doubles ou triples vitrages isolants ou de survi-

- de doubles fenêtres ; - La châssis de fenêtre L Manual Line renforcée al leur installation est rendue nécessaire par la mise en place de vitrages isolants :

- de volets isolants :

des matériaux composés manifellation de : laine de verre ou de roché ; lièges | mousses de polys-tyrène et de polyéthylène ; mousses rigides li base de polychlorure de vinyle ou de polyuréthane; cellulaire; mousses d'urée-formol; vermiculite ou perlite :

des panneaux tendres de fibres de bois (en revanche, les panneaux = durs, > ou < extra-durs > ne sont pas considérés comme des matériaux isolants et sont donc exclus du droit I déduction) à condition ces ces d'une épais-seur d'au moins 5 cm et qu'ils solent appliqués sur :

- des planchers bas sur sous-sol, sur vide samitaire ou sur passage ouvert; - des toitures sur combles et des toitures terrasses :-- des murs en façade on en pignons (y compris les

portes donnant sur l'extérieur de l'immeuble). Toutefois la déduction pourra continuer à être accordée lorsque l'épaisseur des matériaux est comprise entre 3 cm et 5 cm dans le cas ou l'agencement no permet pas d'utiliser des matériaux plus épais ou s'il est fait usage de matériaux très performants donnant un identique ceux d'une épaisseur plus

 Les dépenses de limitation des dépenditions thermipar renouvellement d'air (bouches autorégla-bles, joints d'étanchéité, échangeurs a chaleur). LIMITES DE DÉDUCTION :

Les dépenses pour économiser l'énergie ouvrent droit désormais à une déduction indépendante de celle prévue pour les latérêts d'emprunt II les frais de pouvant au maximum à 8 000 F + 1 000 F par personne à charge, cette limite s'appliquant à l'ensemble des dépenses effecmite s'appliquant à l'ensemble tuées du 1-1-82 au 31-12-86. JUSTIFICATIONS A PRODUIRE:

Vous devez être mesure de justifier que les dépenses ont été payées en 1982 et de produire les fac-

Ces factures doivent mentionner notamment :

I. Dans tous les cas : - l'identité et l'adresse du client :

— le prix des travaux — U. fournitures ————— droit au bénéfice de la déduction

- in nature et la marque des matériels ou matériaux :

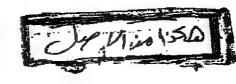
- la date du palement. 2º En cas de pose de matériaux isolants :

- l'épaisseur de ces matériaux.

 Ces factures doivent être accompagnées : 1º En cas de pose de volets isolants :

d'une du fournisseur certifiant que les installés aux techniques définies par l'article l= de l'arrêté du 20 avril 2º En cas le remplacement de chandière ou de brû-

d'une la l'installateur certifiant le reprise des matériels rempiacés ainsi que la puissance et le type de ces matériels et des matériels neufs.



de l'année 1982

3º En cas d'installation de pompe à chaleur : d'une attestation du fournisseur certifiant que le ma-

teriel installe ne peut être utilisé à des fins autres que le chauffage.

12.5

241

And desired the fact that desired the

September of Complete September Sept

San See on a second bone is the margine (western remission or to go January & Person

The hours ordered to be the second of the se

Same Cathalife C

de descendences à un l'esta de

AP LEAST THE SERVICE OF SERVICE O

And the second s

grand to prove the provent

The second second

Autority of the State

to de polynomiju u j

WE WELL THE THE THE TENT

医性性性性 化二十二十二十二十二十二十二

ME TO MANY ANT A CIPIE IN SALE

tor | Commenter or transfe

The same of the part of the pa

The state of the s

BOUT ME SEX POSTER AND

A MARIE CONTRACTOR

THE PARTY OF THE P

the street of th The second secon

The state of the s

開発を設定的をおれてすけべ

A 5.5-62 on 21-12-50

The season of Stations

The state of the s

A SECURE AND LONG TO

THE PARTY OF

Andrew Andrews

The second second

And the prompter a Chairer

4º En cas d'aménagements spécifiques réalisés dans les constructions neuves en vue d'accroître les aqd'une attestation de l'entreprise de construction vi-

sée par la Direction départementale de l'équipe-

c) PENSIONS ALIMENTAIRES

1) PENSION VERSÉE A UN ENFANT MAJEUR

Est admise en déduction la pension alimentaire tersée il un énfant majour, célibature on marié, ne dis-posant pas de ressources suffisantes et ampaid, par conséquent, ses parents doivent venir en aide (er sans emploi, étudient de plus de 25 aus, enfant nu non compté à charge se su parent divorcé ou séparé...).

September 19 pm - Carlo Company ments que de la la ligne J :

- la pr
- sera ac Ainsi, si vous êtes en mesure de justifier des versements que vous avez effectués, vous pouvez porter sur

alle sera admise en déduction dans la limite de 15 000.

alle sera admise en déduction dans la limite de 15 000.

alle sera admise en déduction dans la limite de 15 000.

alle sera admise en déduction dans la limite de 15 000.

par enfant (indiquez le nombre dans la case T du cadre III de la 2º page de la déclaration);

cadre III de la 2º page de la déclaration);

Camping year call gold and called the camping of a last copied of the camping of sera admise en déduction dans la limite de 13 000 F les beaux-parents de votre enfant participent également. à l'entretien du jeune ménage (portez alors le chiffre I dans la dernière case du cadre III de la 2º page) : cette dans la dernière case du cadre III de la 2º page) dans la dernière case du cadre III de la 2º page) dans la dernière case du cadre III de la 2º page) dans la dernière case du cadre III de la 2º page) de la la cadre III de la 2º page) de la cadre III de la cadre III de la 2º page) de la cadre III de la cadre The state of the s The state of the s tien du jeune couple : dans ce cas vous devez indiquer le chiffre 2 dans la dernière case du cadre III de la page 2 mentaire en joignant à votre declaration et adresse des annexe où vous mentionnerez les nom et adresse des beaux-parents de votre enfant. Attention, cette déduction de la comptez pas votre de la comptex pas votre de la com beaux-parents de votre enfant. Attennon, cous usualitation n'est possible que le vous ne comptez pas votre enfant parmi les personnes l'charge. En effet, sous cerenfant parmi les personnes a charge. Lu taines conditions (voir rubrique « Enfants à charge ») taines conditions (von rubinque vons avez peut-être intérêt à opter pour le rattache vons avez peut-être intérêt à opter pour le rattache de votre enfant à votre toyer, il vous ouvre nombre de parts est le cas, à une majoration de votre nombre de la cas de la cas, de la cas de la cas de la cas est le cas, à une majoration de vous nombre se le cas, à une majoration de vous nombre se l'il est célibataire, à un abattement de 26 000 F s'il est marié (39 000 F s'il a lui-même un enfant). L'option marié (39 000 F s'il a lui-même un enfant). ment in the set of a competition we Marie de character de la companya del la companya de la companya d pour l'une on l'antre formule dépend de chaque situation particulière, et notamment du montant des revenue A two water and perçus par l'enfant en dehors de la pension alimentaire. En effet, al vous déduisez une pension alimentaire,

State of the state celle-ci est imposable au nom de votre enfant à concurrence de ce qui est admis en déduction. Branco & was observed to wantable a Dans le ces in rattachement, vous ne nouvez nes déduire de pension alimentaire mais vous devez ajouter State and a construction of wos revenus ceux qui ont été éventuellement perçus par votre enfant (s'il a travaillé), ou par le jeune couple

2) AUTRES PENSIONS ALIMENTAIRES (ligne K de la déclaration)

Sont déductibles les pensions alimentaires versées aux ascendants et descendants (sauf en ce qui concerne les enfants majeurs : voir § 1 ci-dessus) en vertu de l'obligation alimentaire édictés par le code civil (à la condition de correspondre aux besoins de celui qui reçoit et aux ressources de celui qui donne) ou ves entre époux séparés ou divorcés, en vertu d'une décision de justice lorsque le conjoint est imposé séparément.

REMARQUE - Par une pose du 10-12-1980.

l'administration a admis que les pensions versées pour l'entretien des cufunts mineurs et revalorisées spontarespected the organism manufacture of defeatables a silvent solvent description and the control of the control s versements au profit de l'ex-époux. La revaloriention dett toutefois être conforme à

l'évolution du coût de la rie (Indice INSEE des seix I

Se Senting and the sent of the Par ailleurs, si vous vous acquittez on pature de l'obligation alimentaire en recueillant sous votre toit un Francisco Company de vos ascendants dans le besoin, vous pouvez déduire de votre revenu global, sans avoir à fournir de justification, une somme correspondant à l'évaluation taire des avantages en nature reteque pour le calcul des cotisations de Sécurité sociale. En 1982, certe évalua-Company Name of the Control tion s'élève à 10 890 F.

Sauf exception, les pensions alimentaires doivent être déclarées par la bénéficiaires sous la rubrique Pensions. (lorsqu'elles ne sont par déductibles, il est admis qu'elles ne soient pas impossibles.

The second second LA DÉDUCTIBILITÉ DES RENTES EN The section of the section of the section CAPITAL PRÉVUES EN CAS DE DIVORCE

The production of the second s La pension alimentaire due en cas de divorce, pour l'entretien d'un mineur, pout être remplac tout ou partie, par le versement d'une somme d'argent Market to language with a comment entre les mains d'un organisme accrédité chargé, en contrepartie, de verser à l'enfant une rente indexée. Miner extends to a radio

The state of the s Si vous avez choisi de vons libérer de votre obliga-The state of the s tion alimentaire par la constitution d'une rente, vous ponvez déduire une somme égale au montant du capital versé divisé par le nombre d'années au cours desquelles la rente doit être servie.

The state of the s La déduction ne peut excéder 18 000 F per en pour un même enfant, cette limitation n'étant toutefois pas applicable pour un enfant infirme.

the the service of the service of Production to the second second A la déclaration des revenus, vous devez joindre, la première fois que vous pratiquez cette déduction, une attestation délivrée par l'organisme accrédité chargé du And the state of t versement de la rente, comportant les indications sui-

- Votre identité et votre adresse ;

- Identité, adresse, date et lieu de missance de votre enfant bénéficiaire de la rente ; - Identité et adresse de votre ex-conjoint qui a la

garde de votre enfant ; - Montant du capital versé et date du versement ; - Dates du point de départ et du terme du service

Cette attestation est destinée à vous éviter de rece-

voir ultérieurement des demandes de renseignements de la part de l'administration fiscale,

d) DEDUCTIONS DIVERSES

Il s'agit exclusivement des :

- rentes payées à titre obligatoire et gratuit et constituées avant le 2 novembre 1959;

The transfer of the second sec A CALL PARK OF THE RESERVE OF THE PARK OF - versements effectués pour la constitution de la retraite mutualiste du combattant dans la mesure 📑 lls sont destinés à la constitution d'une rente donnant lieu à majoration de l'État (le montant maximum de cette rente a été porté de 3 250 F à 3 700 F à compter de 1982);

- intérêts payés, au titre des prêts de réinstallation on de reconversion, par les Français rapatriés ou ren-THE SHOP THE PARTY OF trant de l'étranger :

- fraction des charges foncières relative aux montiments historiques procurant recette à leurs propriétaires s'en réservant la jouissance ;

- versements obligatoires ou volontaires de cotisations ouvrières de sécurité sociale qui n'out pas été

The second secon

déduites pour la détermination d'un revenu particulier ; (rachats de de retraite, cf. paragraphe Peusions »); ne sont déductibles les charges afférentes aux rémunérations aux employés de maison (réponse ministérielle Pierre Vallon, du 20 juin 1911 (J.O. Sénat du 23-10-1981, p. 2165); il es rappelé les cotisations ouvrières de sécurité sociale ont déjà été déduites du salaire, Il n'y a des un lieu be les déduire une deuxième fois ;

- versements effectués dans le cadre le l'épargnecrédit m du crédit différé (ceux correspondant à l'épargue logement ne sont 🚃 déductibles) ;

- souscriptions (à concurrence 🍱 🖹 moitié) 💵 capital im sociétés de développement régional et sociétés exerçant leur activité dans les DOM TOM (secteur industriel, hôtelier ou de la pêche), sauf 📕 elles ont été prises en compte pour 🜆 détaxation du revenu investi en actions (vous poindre incuite de la société).

e) DONS AUX ŒUVRES.

Nouveau : désormais le régime 🌬 déduction des dous et subventions versés à des œuvres d'intérêt géné-

 Les aux ou organismes intérêt général de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, familial ou culturel sont déduc-tibles dans la limite de 1 B du revens imposable (indiquez leur montant ligne N;

- Les versements faits an profit de fondations on associations en d'utilité publique ouvreut droit me déduction supplémentaire de 2 % (si les versements sont effectués en totalité à ces der-nières la déduction est ainsi de 3 %). Mentionnez les ligne M.

Attention! Pour bénéficier de cette déduction supentaire vous devez obligatoirement joindre la totalité des recus qui vous ont été délivrés : cette instification concerne toutes les sommes inscrites lignes M et N. Si vous ne joignez pas de reçu, la déduction supplémentaire sera automatiquement réjetée. En revanche, il vos dous ne sont pas supérieurs il I il de votre revenu

f) PRIMES D'ASSURANCE-VIE.

Là, également, 🕍 déduction 📺 automatiquement en conséquence la manufai effectivement payé.

- Contrats & and the l'exécution dépend to la durée 💼 🕍 🗪 humaine.

Lorsque ces militali comportent in garantie d'un capital en cas de vie et sont d'une durée effective au moins égale I dix ans, ou bien comportent la garantie d'une mus viagère avec jouissance effectivement mille rée d'au moins dix ans, leurs primes sont admises en du revenu imposable du souscripteur, quelle que soit la date 🌉 la souscription, dans la limite de 3 250 F, majorée de 600 F par enfant à charge. Cos par les membres d'un même foyer fiscal.

Liti primes affilirinite ann tentrate d'American their an profit Confusts before we dishered dans le même limite (« Reme survis »).

I'm ailleurs, and market and themas d'assurance, en cas de vie, les contrats d'assurance, mixtes ou combinés sur la vie, les contrats d'assurance décès-vie emière, les opérations de prévoyance collective, ainsi que les versements opérés dans le cadre de livrets de Caisse nationale de prévoyance.

Vous devez annexer il votre déclaration les certificats Mandal le montant des primes versées en 1981 pour les contrats and 1981, une la suitte de sonscription.

- Contrats d'assurance décès.

Pour con conclus entre le 1" janvier 1950 et le 1" janvier 1977 et le le juillet 127 et le 31 décembre 1958 qui garantiment en cas de décès le versement de l'assuré, les primes sont déductibles dans la limite de 10 % du revenu net avec un maximum de 400 F plus 100 F par enfant II charge.

g) LA DÉTAXATION DU REVENU INVESTI EN ACTIONS.

Vous pouvez déduire de votre revenu imposable im commes consacrées par vous-même, votre conjoint ou les personnes à votre charge à de nouveaux achats d'actions de sociétés françaises ou de valeurs assimilées. Cette déduction porte l'excédent acquisitions sur les cessions réalisé au cours de l'année 1982.

Toutefois, a see avez and in the valeurs après le 1º juin 1978, la Maler de limitée en montant de cédent des acquisitions sur les cessions réalisé depuis cette date

antomatiquement (en fonction we vos charges de famille) limitée à 5 000 F; cette somme est augmentée de 500 F pour chacun des deux premiers enfants à charge et de 1 000 F par enfant à partir il

Nouveau: pour les personnes nées avant 1932. — Si vous on votre conjoint êtes nés avant le 1s jan-vier 1932 et si l'un de vous deux n'est pas encore à la retraite, la limite de 5 800 F est portée à 6 000 F à compter de la cinquième aupée déduction. Vous devez donc, pour en bénéficier, avoir demandé une déduction au titre de 1978 (remplisses alors le figne X, page 4 de votre déclara

CETTE DEDUCTION PEUT ÊTRE CUMULÉE AVEC LES AUTILE EXONÉRATIONS PRÉVUES POUR L'ÉPARGNE :

- Abattement de 🛘 000 F sur les revenus d'obligations, arm limitation;

Aboutment ils 3 000 F sur les manufactul. Le cumul est admis ici dans la limite d'un total de Il 000 F.

Exemples: Si vous demandez au titre du revenu investi

actions une déduction égale ou supérieure à 1000 F, aucun sera effectué pour l'imposition aurez éventuellement perçus.

· To your Deposits & Sentifician this is offerential pour use somme inférieure & 3 000 F, l'abattement sur les dividendes sera accordé, s'il y lieu, pour une somme égale à la différence entre 3 000 F li le montant la déduction demandée.

OPÉRATIONS OUVRANT DROIT A DÉDUCTION DES REVENUS DE 1982.

- Achats ou souscriptions d'actions de sociétés françaises dont in titres sont and a la mir illiant ou III compartiment spécial III hors-cote III Bourses françaises III valeurs (les certificats pétroliers sont IIII milés à 🚛 actions).

- Achais ou souscriptions d'actions de sociétés françaises dont les titres sont traités au hors-cote et qui une liste publiée par une (la lia applicable aux opérations réalisées en IIII a été publiée au Journal officiel du 19 décembre 1981, 3460).

- Achais des droits ou bons de souscription ou d'attribution se rapportant à un autom

- Acquisitions d'actions III IIII à capital variable (Sicav), lorsque ces de se un liquid à

the state of the s

employer plus 🏜 👪 % de leur actif 📖 valeurs 💷 droits

- Achats de man de fonds communs de placement, lorsque le règlement du fonds prévoit que plus 🚵 75 🖫 de l'actif doit être employé en valeurs et droits ci-

- Souscriptions en auculmin d'actions de sociétés anonymes ou en commandite par actions dont les titres ne sont pas cotés en Bourse, ainsi que de parts de

à responsabilité limitée. - Opérations d'échange de titres réalisées dans le cadre des nationalisations et concernant :

- les obligations convertibles = actions émises par les sociétés nationalisées ;

- les actions non cotées et ne figurant pas la liste des actions traitées sur le marche bors

Dans im autres im, conformément aux dispositions de l'article 248 C 👪 Code général des impôts, les opérations 📶 nationalisation présentent un caractère intercalaire. Elles and donc pas a prendre compte pour a calcul de l'excédent and d'investissement.

CONDITIONS A REMPLIR

cote.

Les achats d'alles on souscriptions de valeurs doivent être effectués par l'entremise d'un interméagréé (banque, agent de change, etc.) qui tions d'actions de sociétés non cotées on de parts de responsabilité limitée, la peut jouer le rôle d'intermédiaire agréé. D'autre part, le souscripteur indiquer à la société qu'il la bépéficier de la Traison de cette opération.

Les valeurs concernées et détenues par les membres lover antérieurement la la date de la première acquisition pour laquelle me entendez will de la détaxation doivent lun déposées chez un illumentaire agréé 📖 plus tard le jour 🏗 📖 acquisition.

Pour la l'ane la l'ane jusqu'à la la de la quatrième année suivant celle au titre de laquelle une première déduction . III prati-

Exemple : si une première déduction a été pratiquée au titre de revenus de 1978, l'obligation de dépôt prend la au 31-12-1982 de la demandez 1982.

To the demander I beneficier d'une manufait 1982, cet avantage ne pourra être conservé qu'à la

Toutefois, si l'infraction | obligation de de produit avant calle date mais plus de quatre an

Exemple: solt un ayant déductions suivantes: 1978, 5 000 F; 1979, II 000 F; 1980, 3 000 F; 1981, 3 WW F; 1982, TUNI F. II vend tontes ses actions en dépôt au cours de l'année 1983. La somme de 5 000 F est réintégrée dans ses revenus 🕮

Imm les abancaves ciliamies au-delà de 1981 per be personnes le resulte le janvier 1932, l'obligation dépôt e prolongera jusqu'à la fin le quatrième année suivant est au titre la laquelle le dernière Aschiction aura in demandée. Capandant l'obligation de dépôt peut prendre fin par anticipation, ou au 31 diameter 1996, soit au 31 diameter de l'arch, du départ en retraite.

Cours obligation un fait pas democis à la possibilité de vendre des valeurs, notamment pour en acheter dans le champ d'application de la la

Vous pouvez également in des valours pour vons procurer des disponibilité : mais dans ce cas. sauf licenciement, invalidité ou décès, les désinvesties de la contre la contre de la revenu impossible de l'acteur un cours de lagnelle les baleirs marent été cédées. Este réintégration sera le au montant des déductions opérées au litre des present anté-

PILES A JOINDRE

Frant bénéficier de la détaxation, vous devez joindre à votre l'alle de revenus :

- Les livil annuels mens per ces herrendelibra ou sociétés et mentionner dans la case prévue (au bas de la quatrième page de déclaration) le nombre 🕍 ces intermédiaires. Si plusieurs comptes sont ouverts chez même intermédiaire, indiquez les numéros de ces comptes sur une note annexe. Il en est de même si vous bénéficié de la détaxation == 1978, 1979, ou lui et p'avez réalisé aucune acquisition en

Pour calculer la somme à déduire (ligne V) en cas d'excédent de was acquisitions sur les cessions, ou, au contraire, à ajouter à votre (ligne W) si les sont supérioures, vous pouvez utiliser la fiche de calcul figurant pages I et I de la notice spéciale numéro 2041 A que vous avez reçue à domicile si vous avez déjà bénéficié de la déduction ou pouvez demander all les manue impôts. Vous pouvez d'ailleurs joindre, wous le cette fiche acalcul à votre déclaration III d'éviter toute demande

SI VOUS ÊTES DOMICILLÉ A L'ÉTRANGER

speciaux

Selon le pays dans lequel vous résidez, vous dispo-🚃 🗺 délais suivants 🚃 le dépôt de nun déclaration de revenue :

Europe, pays du littoral méditerranéen et de la mer Noire, Turquie : 30 avril 1983.

Afrique (sauf and du littoral méditerranéen). Amérique du Nord : 15 mai 1983.

Amérique centrale — Amérique III Sud ; 3) mai

Asie, Occanic, and in : 30 juin 1983. lleux M dépôt.

Vous devez votre déclaration au Centre impôts im pon-résidents, N. ma d'Uzès, Nama Paris

Toutefois, vous Monaco, Monaco, l'adresser au Centre impôts au Menton, Le Triton, 7, rue Victor-Hugo, Main Menton. distribution im imprimés

La distribution des imprimés ... venus **en la la la les** services consulaires français à l'étranger.

nersonnes concernées Les maries d'élèmes applicables :

e aux personnes physiques qui n'ont per le domi-cile en France en y possèdent une ou plusieurs résidences; elles sont imposables sur un revenu forfaitaire égal à trois fois la valeur locative réelle 🍱 cette ou ces initalitation on the let revenus til source française s'ils and plus their :

qui n'ont pas ... France ... domi-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposa-limposaaux force comme ou gran III l'Etat qui com

ma herr (lealing in the charges de mission der un • aux sociétés ou personnes morales qui exercent

une activité en France ma I avoir d'établissements. Lorsqu'une retenue II la manue a lité affermée sur 🖚 rémunérations non commerciales ou vos salaires de source française, portez cette retenue au bas de la la la la la déclaration, ligne l' (rubrique 7) en joignez i vert marriage une men indiquant :

- le détail des sommes portées sur la déclaration et, pour chacune, le nom et l'adresse de la partie versante : - le manuel de reseaux correspondantes.

> REMARQUE : trensfert du domicile à l'étrasger REMANQUE: transfert on constene à l'etringer.
>
> — Si von quittaz in France définitivement, vous devez déclarer, dix jours avant votre départ, vos revenus de l'ambé du transfert de votre douicile à l'étranger, fante de quoi voes p'obtiendrez pas le « quittes fiscal » vous permettant de quitter le territoire français.

REVENUS UNITARIES HORS DE FRANCE

Après rempli l' 2047, per ces revenus mi votre limitation d'ensemble sous rabrique correspondant à mature, en les ajontant él mature le suitres revenus.

Si ces revenus out été encaissés en monnaie étrangère, ils doivent être déclarés pour les rançais, adam d'après le cours change à Paris au jour de l'encaissement.

Comment calculer votre impôt

Les principaux changements par rapport à l'an derportent is les points suivants :

1) BARÊME

- Les limited fin toutes int traballe du intrince part relevées de 12,3 %, un taux de 11 de étant par ailleurs pour la tranche le plus élevée; révision de tranches expenses to relevement in divers la l'exposé ma different rubriques) :

2) MESURES B'ACYTAIRAGUEMENT

- Le seuil d'ampôt de 12,5 L Ainsi, pour l'impôsition de 1982, le contribuables de 1982, le cont soixante-cinq um um mai ma leur revenu net 🗼 frais professionnels, n'excède pas 27 000 F (au lieu 124 000 F pour 1981). Cette limite est portée 129 500 F (au lieu 126 1111 F pour 1981) pour les contribuables

phys a soixante-cinq ans; - Les manuel spéciaux manife aux personnes âgées de plus de soixante-cinq ans ou invalides

• 5 920 F i revenu net global i pas 10 for F • 2 960 F si la remana net global est compris entre

I 600 F et ■ 200 F:

- Le limite en dessous de laquelle les cotisations d'impôt ar le man ne le le le leu de 240 F l'an dernier). Ce seuil s'apprécie, we échéant, après application de le chang pour les mengalembles surent I part ou 1.5 park

L - Comment déterminer mur revenu imposable

Pour déterminer min imposable (R), vous uvez utiliser la page 🌡 de la notice explicative jointe 🖺 pouvez nimiser in page

long d'exposé de différents par l'administration lors 🚵 l'exploitation informatique de mus déclaration, Reportez-vous rubriques qui tima attante d

II. - Votre nombre in parts (N), suivant votre situation de famille et le nombre d'enfants votre charge, est le suivant :

	CELIBA	ATAIRE	DIVORCÉ			VE	UF	MARIÉ			
Nombre d'enfants à charge	Cas général	Cas part (inval.)	Cas			pert. (inval.)				1 conj. invalide (4)	2 conj. invalides (5)
0123456	1 2 2,5 3,5 4 4,5 5	1.5 (1) 2.5 3 4 4.5 (6) 5 5,5	1 2,5 3,5 4 4,5 5	1.5 (1) 2.5 3 4 4.5 (6) 5.5	1 2,5 3,5 3,5 4 4,5 5	1.5 (1) 2.5 3 4 (3) 4.5 (6) 5 5,5	2,5 3 4 4,5 5,5	3 3,5 4,5 5 5,5 6	2,5 3 4 4,5 5,5	25 3.5 4.5 5 5 6	3,5 4 5 5,5 6

(1) C'est le cas où vous avez coché, sur la déclaration, une ou plusieurs des cases P. E. K. S ou W du cadre II de la me page et où vous n'avez aucune personne à votre charge. (2) C'est le cas où vous avez coché la case L 🔳 cadre II 🖁 la deuxième page de la déclaration, c'est-à-dire un au moins de vos enfants I charge est issu du marjage avec votre conjoint décédé.

deuxième page de la déclaration).

(5) Your avez coché les deux cases P et A du cadre i de la deuxième page de la déclaration.

(6) C'est le cas où vous avez coché la case l' du cadre i de la 2º page de la déclaration.

Personnes I charge autres que vos enfants : Si comptez à charge une personne inva-lide autre que cenfants ajoutez au nombre de parts ci-dessus, correspondant au nombre de vos a à

charge, I part par personne invalide. Enfants mariés : Ne comptez enfants mariés i ils ne modifient pas le nombre parts, mais ouvrent droit abattement sur le revenu de 13 000 F par personne (soit 26 LL F pour | jeune couple).

Enfants infirmes :

de parts un du tableau ci-dessus majoré d'une demi-part supplémentaire par enfant titulaire la mun d'invalidité.

NOUVEAU : Les contribuables célibataires, NOUVEAU : Les contribuacies centrataires, divorcés ou veufs ayant la carte d'invalidité (c'est-à-dire remplissant la conditions pour cocher la case P du cadre II de la 2 page de la déclaration) et ayant des personnes leur charge bénéficient désormais d'une demi-part supplémentaire.

III. – Le calcul de l'impôt

a) APPLICATION DU BARÈME.

Arrondissez votre revenu imposable (R) à la dizaine de francs inférieure, divisez-le par le nombre la parts (N) et regardez dans le tableau ci-dessous quelle formule vous devez appliquer.

Le montant de l'impôt « l » obtenu est, le chéant, arrondi « franc le plus voisin, l'arrondissement opéré « franc supérieur » le nombre de centimes » l'el ou supérieur à !!!

d'impôt est réduit d'un abattement de 30 le 123 [111] F [111] den Guyane, 123 [12] F).

- m 14.000 1=0 $< - < 13 190 I = (0.05 \times R) - (631 \times N)$

13 190 < R - < 15 640 N	$I = (0.10 \times R) - (1.290.5 \times N)$
R	$I = (0.15 \times R) - (2.072.5 \times N)$
R R < -≪ 31 810	$I = (0.20 \times R) - (3.309,5 \times N)$
N R 31 810 <	I = (0,25×R) - (4 900×N)
N R 39 970 < - < 48 360	I = (0,30×R) - (6 898,5×N)
N '	
48 360 < - = 55 794 N	$I = (0.35 \times R) - (9.316,5 \times N)$
55 790 < -; < WI WW	$I = (0.40 \times R - (12 \text{ I}06 \times N))$

127 860 < - < 151 250 I = (0.50×R) - (23 147.5×N) 151 259 < = <172 849 I = (0,55×R) - (38 710×N) ■ 195 000 [= (0,65×R) ~ (49 062×N) EXEMPLE. — Caralla III marié ayant su enfant charge (2,5 pm) et un revens imposable 85 574 F, arrondi à 85 570 F:

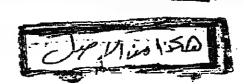
~ = 85 570 : 2,5 = 3# 1# Formule à appliquer : 31 IIII < 1 = (0.25 x 85 570) - (4 900 x 2.5) = 21 392.5 - 12 250 = 9 142.50 arrondi 9 143 F

Le barème de l'impôt

ATTENTION: Les formules figurant au J III a) ci-dessus permettent le calcul de l'impôt pour chaque revenu. E Si vous êtes concerné par le plafonnement du quotient familial, recherchez le montant de l'impôt correspondant à 1 part (non marié) ou 2 parts (marié) et déduisez de cette somme autant de fois II 450 F que vous avez de demi-parts au-dessus de II (non marié) on 2 (marié); ■ Au-dessus de 28 000 F, ajoutez la majoration exceptionnelle de 7 %. Si votre impôt est inférieur 1 270 F, il n'est pas mis en recouvrement, mais en cas de restitution d'avoir fiscal il vient en diminution de cette restitution.

 $< 127860 I = (0.45 \times R) - (16754.5 \times N)$

REVENU IMPOSABLE	1 PART	1,5 PART	2 PARTS	2,5 PARTS	3 PARTS	3,5 PARTS	4 PARTS	45 PARTS	5 PARTS	REVENU IMPOSABLE	1 PART	1,5 PART	2 PARTS	2,5 PARTS	3 PARTS	35 PARTS	4 PARTS	45 PARTS	S PARTS
25 220 25 300 25 300 25 300 26 900 27 500 28 500 28 500 28 500 29 500 30 900 30 500 31 500 31 500 31 500 33 500 34 900 34 500 35 500 36 500 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 37 500 38 600 38 600 39 500 40 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	270 298 302 342 382 1 882 1 182 1 582 1 182 2 18	270 2772 302 332 482 632 782 1 082 5 782 1 166 1 168 1 241 1 1 316 1 541 1 1 518 1 241 1 1 518 1 241 1 2 518 1 2 618 1 2 618 1 2 618 1 2 735 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 736 2 737 2 738 2 7	270 3149 469 9 580 5 730 5 886 9 550 5 886 9 550 6 886 5 730 5 886 9 550 6 886 5 730 5 886 9 550 6 886 5 730 5 886 9 550 6 886 5 730	270 274 374 374 574 574 574 574 674 574 674 744 1 119 1 194 1 194 1 194 1 194 1 194 1 199 1 194 1 199 1 194 1 199 2 199 2 199 2 199 2 199 2 199 2 199 2 199 2 199 3 199	779 779 833 9063 1 983 1 283 1 283 1 283 1 283 2 283 1	270 243 333 343 343 343 343 343 343 343 343	338 338 338 338 338 338 338 338	293 393 493 593 1 993 1 193 1 194 1 474 1 974 2 274 2 374 2 674 2 674 2 974 3 1274 3 1	548 648 848 948 1 488 1 638 1 638 2 888 1 638 2 888 1 638 1 453 1 453 1 453 1 453 1 453 1 453 1 453 1 453 1 638 1	180 000 185 000 190 000 195 000 195 000 205 000 215 000 225 000 235 000 255 00	68 688 11 438 289 938 284 148 287 438 283 938 284 148 287 438 283 938 284 148 285 148 285 148 286 148 286 148 287 148 287 148 288 148	11	47 788 49 788 51 991 54 491 55 491 56 491 57 241 77 491 77 241 76 741 77 741 76 741 77 711 81 241 81 376 81	41 735 43 735 45 735 47 735 47 735 47 735 47 735 47 735 47 736 47 79 614 99 844 192 131 107 131 109 631 112 631 113 129 631 114 631 117 131 119 631 117 131 119 631 117 726 131 77 726 131 7	37 682 39 682 43 682 49 682 49 682 40 682	39 392 33 392 33 392 33 392 33 392 33 334 333 348 283	26 496 1 2 3 3 5 5 6 6 6 7 5 7 6 6 7 5 7 6 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 6 6 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 5 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 7 7 9 1 2 3 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	14 457 1 457	217 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 750 1 25 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7



151 250 1 a 450 ch

1-1640

290 500 1 m 0.66 at

\$95.000 \$ - 0.04×8---

Sensitive of the sense of

appropries to the party of

A SECTION OF THE SECT

hour chadre, seeth # 2

and a 3 part mos many

man de l'itten marie at

Briene a 27tt F. il niet h

4.24275

51 476

C PUR

81 cm

11768 11519

121 FAL

(建設 (光路

(名詞)

14º 18º 1

1.0

19.6

144 141 144 141

メ본

18 4 45

(78) A.

11.9% 145.1

119 77

116.47

10.753

147.012

280,230

262 622

585 955 572 955

474 FEE

12.5 41.

18, 410

graphs () (V^a s l

1995 (11)

202 4 il 224 4 il

EMPLOYEE ELPHONE ELPHO

27th 3.7

MA M.

125 P.

がに

はない。

2

C. gavietic

PARTY

15 mm

129 #1 479

のは、これなどのないない。

であるななななななな。 であるなななななななない。

130 500

12 m

pat per left was left offer left offer left offer

100 TH

THE COMMENTS OF THE COMMENTS O

de l'année 1982

b) CORRECTIFS A APPORTER EVENTUELLEMENT AU CALCUL CI-DESSUS

Pour les petits contribuables ayant 1 part on 1,5 part, déduction d'une

Une décote est accordée en faveur de certaines personnes seules et dont l'impôt (I) calculé d'après le barème est inférieur à 3 200 F si elles out pert, ou | 100 F si elles out 1,5 part.

Le montant de cette décoté est égal li la différence entre 3 200 F et le montant de l'impôt pour 1 part et 1 100 F et le montant de l'impôt pour

Il s'ensuit que ne sont pas imposés : les contribuables dont le revenu net imposable (après toutes déductions) n'excède pas 25 210 F pour l part et F pour 1,5 part; Pour les contribuables les plus importants : pla de la duc

tion d'impôt résultant des effets du quotient familial. L'avantage en impôt résultant du fonctionnement du quotient familial est plafonné à 3 450 F par demi-part excédant :

- 1 part pour un contribuable célibataire, divorcé ou veuf ; - 2 parts pour un contribuable marié.

Le tableau ci-après indique, pour un certain nombre de cas, les limites du revenu global imposable il partir desquelles intervient ce plafounement. Pour apprécier s'il trouve ou non à s'appliquer, recherchez

1º) la ligne qui correspond à votre situation (marié ou non) ; 2º) le colonne dans laquelle est mentionné le nombre de parts correspon dant à votre situation et vos charges de famille (y compris vos enfants ma-jeurs chibataires rattachés).

La limite du revenu imposable à partir laquelle plafon applicable se lit à l'intérieur de cette ligne et de cette colonne.

Domicilié								
métropole	1.5	2	2.5	3	3,5	- 4	45	5
Célib., venf, div., séparé	134 398	143 990	172 970	183 900	195 770	206.330	228 970	234 780
Marie			257 190	268 780	282 758	311 900	327 968	343 940
-			معادی د د					

Lorsque le plafonnement trouve à s'appliquer, l'impôt est calculé en rete-nant un nombre de parts égal li 1 (si vous êtes célibataire, veuf, divorcé, séparé) se 2 (si vous êtes marié) et diminué d'une somme égale au produit de 8 450 F par le nombre de demi-parts excédant 1 part (non marié) ou 2

EXEMPLE: soit un contribuable marié ayant è charge quatre enfants mineurs non infirmet et un enfant célibataire majeur rattaché et dont le revenu imposable – égal à 500 000 F – excède la limite de 343 940 F

Le montant des droits simples ressurt à :

nombre de parts auquel le contribuable a droit compte tenu de sa si-mation et de ses charges de famille ; 5.

à retrancher : 8 450 × 6 ≈ 50 700 F

Dans les cas, sans doute exceptionnels, où les seuils du plafonnement se pourront pas être apprêciés à l'aide du tableau ci-dessus (revenus perçus dans les DOM, nombre de parts supérieur à 5), procédez à une double liqui-

calcular d'abord l'impôt (A) en retenant le nombre de parts auquel vous avez droit (après réduction éventuelle s'il s'agit de revenus pérçus dans

déterminez ensuite le montant de l'impôt (B) dont vous seriez redevable en retenant un nombre de parts égal à I (si vous n'êtes pas marié) ou l' (si vous êtes marié) puis faites la différence entre B et A.

Dans le cus contraire, ce montant sera égal à A.

EXEMPLE : soit — contribuable domicillé en mêtre — le, divorcé, ayant droit à 8 parts et dont le revenu net global imposable est — 1 à 700 000 F. Le montant de l'impôt est égal à :

- première liquidation (compte tenn d'un nombre de parts égal à 8) : Quotient familial = 700 000 F 87 500 F

· Formule applicable: $I = (0.40 \times R) - (12.106 F \times N)$.

 $I = (0.4 \times 700\ 000) - (12\ 106\ F \times 8) = 183\ 152\ F (A).$

- Deuxième liquidation (en retenant un nombre de parts égal à 1) : Pormule applicable: $L = (0.65 \times 700\,000) - (49\,062 \times 1) = 405\,938$ (B).

La différence entre B et A, soit 222 786 F, étant supérieure à 118 300 F, c'est-à-dire 8 450 F m 14 (nombre de demi-parts excédant une part), le moment des droits simples Hill par le redevable est égal à :

B : 405 938 F -: 118 300 F

= 287 638 F (avant application de la maje exceptionnelle de 7 %. Voir ci-après).

• AU-DELA DE 28 900 F D'IMPOT : MAJORATION DE 1 %.

Lorsque le montant total de votre impôt excède 28 000 F, une majoration exceptionnelle de 7 % s'applique à la fraction de votre impôt supérionre à 28 000 F.

apprécier le seuil d'application de cette majoration et déterminer sa bate de calcul, vous devez tenir compte du total de votre impôt résultant :

and de calcal, vois devez ient compte un total de votre impor resultant?

— soit du barême progressif (y compris l'impôt relatif sun plus-values taxablet suivant le système du quotient) |

— soit de l'application d'un taux proportionnel sur certaines plus-values au § 4 de votre déclaration). La majoration applique avant déduction, s'il y a lieu, de l'avoir fiscal ou du crédit d'impôt aux revenus de valeurs mobilières, de la retenue II la source de 25 % sur les salaires et pensions versés à des personnes non domiciliées en France (ou de la rete-nne à la source de 33,33 % sur les revenus non salariaux), du prélèvement

me a la source de 35,33 % sur les revenus non salariaux), du presevement non libératoire sur les profits de construction. NOUVEAU.— En cas de plafonnement de la réduction d'hapôt résultant des effets du quotient familial, la sunjoration se calcule non plus, comme l'un dernier à partir de l'impôt non plufonné, mais après plufonnement.

EXEMPLE : En reprenant l'exemple ci-dessus du contribuable divorcé ayant un revenu impossible de 700 000 F et ayant droit à 3 parts, la majora-tion exceptionnelle se calcule sur le montant de l'impôt déterminé avec 1 part, sait 287 638 F. Cette majoration est alors égale à (287 638-28 000) × | | = 18 175 F. Ce contribuable aurait donc à payer : 287 638 +

— Les contribunhées ayant résiles en 1962 un revenu exceptionnel (no-tranment prime de départ volontaire à la retraite) ou défiéré (indemnités de départ à la retraite par exemple) répandant sux condicions fixées à l'arti-cle 163 du C.G.I. pourront en demander, dans une noce jointe à lour déclara-tion de revenue, l'étalement prive par cet article.

La majoration s'appliquera alors seriement à la fraction de ce revenu qui matera comprise dans le revenu imperable de 1962.

La unioration exceptionnelle sora recouvrée en intene temps que fu principale à inquelle elle se rapporte. L'avis d'imposition adressé au contribuable fora aggazative distinctement le montant de l'impôt en principal et la accutant de la majoration exceptionnelle.

c) BEBUISEZ DE VOTRE IMPOT esteuté comme ci-dessus § a) et b) ie montant des imputations portées au bas de la page 4 de votre déclaration et de l'avoir fiscal déclaré page 3. St le montant de l'avoir fiscal éet supérieur l'timpée effectivement dû, la différence vous sera remboursée. Vous recevez alors un avis de restitution de l'avoir fiscal, accompagné d'un châque correspondant, le la direction des services fiscaux.

NOUVEAU. — Le prélèvement de 50 % sur les profits de construction est également restitué dans les mêmes conditions s'el excède l'impôt rési-lement de.

Le Monde

ETRANGER

L'inexorable montée du chômage en Europe

Le chômage continue d'augmenter en Europe, où il atteint des proportions de plus en plus considérables, dépassant dans certains pays le senil de 🗎 % de la population active. 🗀 à des statistiques ntes, les gouvernements réagissent de plusieurs

façons. Les uns tentent de modifier la présentation chiffres pour ralentir lim progression. Les antres tentent d'offrir aux jeunes chômeurs des stages de formation. Les deux méthodes sont parfois utilisées en même temps.

économie

R.F.A. : presque 2,5 millions de sans-emploi

De notre correspondant

Bonn. - La montée du chômage fait de nouveau les titres de toute la presse de ce vendredi 4 février. Le nombre la samma frisc les 2,5 millions (+ 12 % per rapport II décembre 1982), ce qui représente 10,2 % de la population active contre 9,1 % en décembre. Sy ajou-tent 1,2 million de chêmeurs par-tiels. En regard, les offres d'emploi n'ont pratiquement pas bougé. Cette situation memece de s'aggraver en février, car l'industrie retient son souffle avent les élections du 6 mars. commandes et contrats de clause ne conserver validité

Poer combanne le chômage des cennes, qui atteint 560 000 per-connes, le chancelier Kohl aurait obtenu du patronat qu'il 650 000 places d'apprentissage ca 1983 a qu'il en crée 30 000 de plus pour répondre à l'afflux de qui auront terminé leur année. De plus, pour caser les 330 000 jeunes chômeurs sans qualification, le patronat scraît prêt à proposer des « contrats de formstion » d'un an. L'Office fédéral du travail participerait aux frait de l'opération. Il espère que, avec un redressement de la conjoncture qui pourrait intervenir cet été, ces

« stages pratiques » dont on ne sait pas encore très hien comment ils fonctionneront, pourraient se transformer en apprentistage régulier. L'essentiel est de donner « quelque chose à faire » aux jeunes désœuvrés qui sont menacés par le désespoir ou la délinquance.

La coalition au posvoir entrevoit des lucurs d'espoir. « Les carnets de commandes commencent à se rem-plir, [11] [11] Frankfurter Allgemeine Zeitung. Les signes ils in prise s'étendun au-delà ils bâtiment. Ce n'est pas mun le go-rantie d'un épanouissement écono-mique. Mais le fond du gouffre, ime en ce qui concerne le marche du travail, est peut-être derrière nous. Partout, dans la vie politique comme dans les milieux éconor ques, il dott être clair qu'il n'y a pas de recette miracle pour le plein-emploi. D'où il ressort qu'il est particulièrement important que le chancelier invite au dialogue patronat et syndicats. Tous les groupes sociaux doivent maintenant œuvrer ensemble au recul du chômage, »

En attendant, in firme Grundig a annoncé qu'elle licencier 1 900 fermer, en

Belgique: 11,9 % de la population active

De notre correspondent

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

La C.E.E. va saisir le GATT

de la vente de farine par les Etats-Unis à l'Egypte

De mutire correspondant

cours de son entretien avec . J'ais compris votre men

Bruxelles. - Comme dans la plupart des autres pays, les Belges ont e regard fixé sur un « chiffre fatidique ». Cette fois-ci pourtant, les statistiques du chômage au 31 janvier apportent en réconfort très discutable en ne franchissant pas « le cap des 500 000 ». Le som-bre officiel des sans-travail à la fin du mois dernier s'élève 1 497 253. C'est néanmoins une augmentation de 2.7 % (+ 13 294 chômeans) par rapport au mois précédent.

Le nouveau total représente 11,9 % de la population active. Un tiers des bénéficiaires des alloca-tions de chêmage ont moins de vingt-cinq ans. La proportion de femmes dépasse 51 %. Quant aux secteurs particulièrement touchés par l'augmentation récente du chô-mage, ils se situent dans les do-maines de la métallurgie, de l'alimentation, de la construction et du commerce. Phénomène nouveau, la perte des postes de l'ama est il mais plus importante en Flandre qu' Wallonie et cela, bien que de-puis pas mal de temps déjà, le sud du pays ait paru beaucoup plus af-fecté par la crise économique.

nisme chargé de l'application de l'accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) à propos des ventes américaines de farine de blé à l'Egypte. Le président de la Commission à annoncé, en outre, « des

contre-mesures si toute autre action

le cette nature était entreprise ».

Dans le cadre de sa tournée en

Europe, le vice-président américain

rendait une visite de courtoisie à la

Commission de Bruxelles, M. Thorn

a peut-être vouin, cette fois, ne pas

être pris de court si l'on considère

lesquelles Américains

renguveler leur opération avec

l'Egypte pour les produits laitiers. C'est, en en cus, l'explication que

donnent les milienx

mires, qui ajoutent que les « contre-

mesures » annoncées signifierent la

rapture des discussions agricoles avec les Etats-Unis. La Commission

pent encore aller plus loin en aug-mentant les «restitutions», c'est-

à-dire les subventions à l'exportation

pour les productions européennes.

M: Bush, M. Thorn a tenn un lan- sage. - - M. S.

fondées les rumeurs selon

Si les « manipulations » des chiffrea du chômage ont attiré l'attention en France, elles out amené les experts beiges à constater qu'ici éga-lement les statistiques officielles sont quelque peu discutables. La commission européenne notamment comptabilise pour la Belgique un nombre de chômeurs besucoup plus «important» pulsqu'il dépasserait les 600 000. A côté des chômeurs «de première catégorie» qui tou-chent régulièrement leurs allocations, on peut en effet enregistrer aussi tous les demandeurs d'emploi qui, pour diverses raisons, n'ont pas droit aux indemnités, ainsi que les jeunes sans emploi n'ayant pas ter-miné leur stage et bien des per-sonnes licenciées après une fermeture d'entreprise qui n'avalent pas encore présenté suffisamment de jours de travail pour être en mesure q,emarket an chomes

Selon cos calculs, il conviendrait done d'ajouter aux chômeurs « officiels » une bonne centaine de milliers de sans-travail non indes et plusieurs dizaines de milliers de demandeurs d'emploi dont le statut n'est pas clairement défini, — J. W.

l'esprit dans lequel les entretien

officiels sur l'agriculture out été

engagés en décembre. » Après avoir

rappelé que les principes de la politi-

que agricole commune ne sont im-négociables, le président de la Com-

a conclu en déclarant :

Nous admettons que nous devons chacun procéder à des ajustements

de nos politiques, mais on ne peut

rendre nos exportations responsa-bles des difficultés de vos agricul-

Tentretien avan du

« constructif » et que l'essentiel

avait, après l'intervention du prési-

dent de la Commission, déclaré:

GRANDE-BRETAGNE : DES CHIFFRES INQUIETANTS ET POURTANT SOUS-ESTIMÉS.

(De notre correspondant)

Londres. - Le chômage a battu un nouveau record a mois de jan-vier en Grande-Bretagne. Le nomdes chômeurs secourus a menté de 127 712 (+ 4,1 en mois) pour atteindre 3 224 715, en 13,8 % de la population — Cependant, le gouvernement conservateur a récemment introduit un nouveau mode de calcul qui sous-estime sensiblement le chômage. Selon l'an-

demandeurs demandeurs

d'emploi accesse et qui action de 3 124 000 en janvier. Quoi qu'il en soit, la toujours I l'augmentation, M= Thatcher | exprime grande déception . Janvier traditionnellement mois, à qui géne, camment, l'administration la tion. Mais man année, 🖹 temps 🛚 De particulièrement clément, et résultats sont plus plus L'antre raison d'inquiétude est que l'augmentation du chômage a tonché toutes les régions de la Grande-Bretagne, l'Ulster, la Galles, la Midlands, la le chômage la la

and-est de l'Angleterre, qui 👪 jusqu'alors pratiquement épargné. IL Tebbit, d'Etat n'existait pas la «solution mancle». Le chômage ne diminuera, a-t-il ajouté, l'économie la l'économie la repart et a l'accept britannique - compétitivité.

de clevé, mais également le

La Confédération des syndicats britanniques a, pour sa part, proposé une politique plus volontariste comprenant une augmentation de 10 milliards de livres (107 milliards de france) des dépenses publiques pendant cinq ans. Cette somme de-vrait être consacrée à des investissements publics, des programmes de formation pour les jeunes et de recy-clage pour les adultes, et permettre une baisse de la T.V.A. et une augmentation des retraites et des prestations sociales. Une telle politique permettrait, selon les syndicats, de créer 500 000 emplois par an. Dans un Livre blanc qu'il vient de publier sur les dépenses publiques, le gouvernement prévoit, de son côté, une augmentation de 10 % du chômage au cours des trois prochaines an-nées. - D. V.

ENERGIE

L'EGYPTE DIMINUE LES PRIX DE SON PÉTROLE

Après compagnies américaines et l'U.R.S.S., l'Egypte a réduit 1 à 2 dollars par baril, selon les qualités, le prix de m bruts. Les qualité « Mélange golfe de Suez - sui désormais vendus 29 baril (contre 31 précédemment), les bruts de qualité « Be-layim » 27 dollars (contre 28 doilars) et les bruts ** qualité inférieure = Ras Gharib = 25 dollars par baril at lieu 26 dollars. Comme l'U.R.S.S., l'Egypte, qui a'est pamembre de l'OPEP, i Bruxelles (Communautés européennes). — M. Thora, président de la Commission européenne, a annoncé, I février, I M. I le vice-président des Etats-Unis, que la visant à s'emparer, pendant douze è quatorze mois, de l'ensemble I marché égyptien I la farine I des prix subventionnés nettement inférieurs l'enter du marché mondial ».

Cette

Cette

Cette

Cette

Cette

**Transport des prix subventionnés nettement inférieurs l'enter du marché mondial ».

Cette

Cette

Cette

**Transport des prix subventionnés nettement inférieurs l'enter du marché mondial ».

Cette

Cette

Cette

**Transport des prix subventionnés nettement inférieurs l'enter du marché mondial ».

Cette

Cette

**Transport des prix subventionnés nettement inférieurs l'enter du marché mondial ».

Cette

Cette

**Transport des prix subventionnés nettement inférieurs l'enter du marché mondial ».

Cette

Cette

**Transport des l'action des Etats-Unis visant à s'emparer, pendant douze è quatorze mois, de l'ensemble des prix subventionnés nettement inférieurs l'enter des pri mensuellement see prix 💷 fonction Cause briese n'est donc um élturation nante, mais tild va Augustu im pretla la prix qui s'exersur la principaux exportateurs (Grande- Bretagne, Mexique et membres de l'OPEP) depuis l'échec, lundi 24 janvier à Genève, di la dernière conférence de POPEP. Déjà, des rumeurs La rabais se multiplient. iourna! iaponais Nikon Keizai,l'Emirat d'Abu-Dhabi aurait proposé aux compagnies japonaises le prix officiel a son brut, soit un prix d'environ 30 dollars par baril. De même, le l'est-il soup-comé d'avoir de la manada per baril.

Pour me d'éviter une des prix, la négociations se poursuivent. Les ministres pétrole de Libye, la l'Equateur, du l'aller et du Ve-Interrogé sur la propos la M. Thorn, le vice-prés la la la flude la question en devraient se machine jeudi prochain 10 février Caracas, ques, statistiques et économie à l'inauguration la l'université d'Oslo, M. Faaland est directaur de l'Institut Christian-Michel Des côté, le porte-parole de la man Nigéria, qui un trouve 📥 une posiand the state of the word, selon in

AFFAIRES

NOUVEAUX NUAGES SUR MANUFRANCE

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. - Tout ne pour le mieux, semble-t-il, à Manufrance. La SCOPD ronronnait jusqu'à ce jeudi 27 janvier où, l'un face à face MM. Joseph Sanguedolce et François Dubanchet, l'affaire a W discutée. La la coopérative, malgré que évolution encourageante du chiffre d'affaires, Mal loin d'être brillante. Au point que des membres du pool ban-In fersient présent tirer l'oreille pour honorer le chèques

Rappelons que la SCOTO em-ploie plus de sept cents salariés. Son chiffre d'affaires est passé de 4 millions - Inum en juillet-noût IIII à 19,8 millions de francs pour la pébre 1992. Cela dit, elle se trouve I III problèmes de III production. I doute en projet in nouvelles lignes de fa-brication. In qu'un atelier robo-linancement possible d'investissements est-il réellement d'atualité. I l'heure où le paiement même des malim du personnel paconnaître quelques ?

Certains membres du pool bancaire, la Banque - coopératives et des mutuelles (B.C.C.M.) en tête. montreraient peu enclin prolonger crédit, demandant, d'autre part, que les pouvoirs pu-l'ordre mil-d'argent frais. Plusieurs and banques concernées, parmi lesquelles le le lyonnais et la Lyonnaise 🚞 banques, 📖 que la B.C.C.M. elle-même, aurantie de crédit, certaines des In protocole d'accord du I mars III n'ayant pas à, yeux, été respectées. – Ph. M.

 suprime
 attentat », (le 27 jan-vior) sera de 1,7 maximum de la prime multirisques pour les particuliers, artisans, commercants et expicitants agricoles e de E E III maximum pour les primes d'incen-in-dustrielles. Cette surprime sers porrespectivement à 11 % = 40 5 pour le contra en en en coût le attentats commis dans l'Ile (150 mil-1982), précise le d'infores (C.D.L.A.).

• See Boenclera deux personnes, a la lirra allequi comprenla fermeture d'une Dachau, s'expliquent l'îndécision des allemandes E rachat par Thomson.

NOMINATIONS

M. JEAN-CLAUDE CANAL And rec et est chargé il ce titre de l'an-← tubes m transformations In l'acier > groupe Vallourec.

M. GÉRARD MINES tries diverses de Péchiney-Ugine-Kuhlmann (PUK). in présidence in Compagnie unid'acétylène et tallurgie, il a L'acques Gail, qui when d'entrer mara le M. de quarante-huit de quarante-huit un de l'École polytechnique et l'École Carl Server II. Clarical

 M. DIDIER PPEIFFER, générai 🔤 investissemente 🛢 l'Union de assurances de fina (U.A.P.), a été nommé directeur général adjoint de cette compagnie. Ancien élève de l'E.N.A., M. Pfeiffer est agé de quarante-cing ans.

. M. PIERRE A. MAJLLARD, directeur général adjoint de la 🕌 🚃 banque, d'être nommé directeur général de cet éta-blissement. Agé de trente-huit ans, Maillard est diplômé H.E.C.

 M. JUST FAALAND (Norvège) a été nommé président du Centre de développement de l'O.C.D.E., en remplacement de M. Louis Sabourin (Canada), qui avait quitté ses fonctions an novembre 1987. 1922, Per 1931 en

1945 om milita as majoras-conseil de l'Agence norvégienne pour. le développement international, il a été chargé d'un Soudan, Kenya...). .

Why did a French importer and a German sales director, on a flight to Geneva, both ask for an English-speaking newspaper?

First, because they're flying with one of the 56 major airlines which appreciate the importance of carrying the Financial Times.

Second, because they both want to arrive feeling properly briefed for the day ahead.

As businessmen, they need to know what is happening in the world, why it is happening and

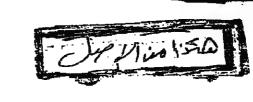
The FT's daily coverage of business news from Europe, the Middle East, the United States, Japan and what is going to happen next.

World news. European company news. Prices. Exchange rates. Advance news of foreign contracts. All these, together, build a picture of the market

A picture which interprets the world of business

to the European business

Everyone speaks the Financial Times.



Gérer les nationalisations

tions, Pitat fait toujours son apprentissage d'actionnaire. Un nier article a analysé la sination financière des groupes dontriels du secteur public qui industriels du secteur pu out désagréablement surpris le ment socialiste (le gonvernement sociaiste (12 Monde du 4 février). Dans ce second article, nous abordons les problèmes de tutelle et celui

de l'antonomie de gestion qui est laissé aux groupes nationa-

Dès le 17 février 1982, jour de la nomination des nouveaux P.-D.G., le chef de l'Étaf avait solemellement insisté sur « l'autonomie de décision et d'action des groupes nationa-lisés » qui devait être « totale ». Un lisés qui devait être « totale ». Un principe qui à depuis été réaffirmé à plusieurs reprises, mais dont l'application sur le terrain ne se révèle pas aussi aisée que certains l'espéraient. D'où le rappel à l'ordre du président de la République, mercredi, en conseil des ministres qui n'est pas sans rapport avec le déjeaner que six des P.D.G. des groupes industriels nationalisés ont eu le 11 janvier avec le chef de l'Etat.

Un double risque guettait les nationalisations. Que ces entreprises s'érigent en féodalité et n'en fassent qu'à leur tête, privilégiant leurs inté-rêts à court terme. Qu'elles soient paralysées par un interventionnisme quotidien, amenant l'administration quotidien, amenant l'administration à décider à leur place. Dans quelques cas, ces deux écretis n'ont puêtre écités. Ainsi, on regrette dans certains cercles du pouvoir que la tutelle n'ait pas été parfois plus contraignante. On cite le cas des contraignante. On cite le cas des contraignante. On one le cas cea compagnies pétrolières et le rachat de Texas Gulf par Elf Aquitaine, qui coûte, à court terme du moins, fort cher à la France, « contrairement à ce qui avait été affirmé ».

A l'inverse, l'annonce de fusions, de restructurations dans la chimie ou la mini-informatique, alors que les sociétés concernées n'avaient pas achevé, voire commencé, leurs dis-cussions, à pu donner l'impression

II. – Du difficile apprentissage du métier d'actionnaire

ux intéressées d'être placées devant le fait accompli.

de la recherche et de l'industrie et les dirigeants de la C.G.E. à propos du rachat de la C.E.M. par Alsthom Atlantique a pris une tournare passionnelle. Peu satisfait des termes du sionnelle. Peu satisfait des termes de protocole d'accord signé entre l'actionnaire de C.E.M., le groupe suisse Brown Boveri et la filiale de la C.G.E., M. Chevènement a fait pression pendant plus de six mois pour en revoir les termes, provoquant des remous nationaux et inter-

Hormis ces · bavures », les diri-Hormis ces « bavures », les dirigentis de ces groupes, qui ont vécu l'avant et l'après nationalisation, reconnaissent cependant qu'en « matière de grandes options stratégiques, de grands dossiers, il n'y a pas plus de dirigisme qu'auparavant ». Il est vitai que l'antonomie des grands groupes industriels était toute relative sous les gouvernements précédents. Par tradition, l'État français est toujours intervenu, souvent brutalement, dans les grands dossiers industriels.

La liste est longue de ses incita-tions, comme de ses veto. Du Yalta de l'électronique en 1969 entre la C.G.E. et Thomson, à l'interdiction de la vente par P.U.K. à l'américain Oxy de ses actifs dans la chimie, ou du tachat de Keer Mac Gee par Elf Aguitaine. L'État, dispensateur de fonds publics, souvent principal fonds publics, souvent principal client, savait peser de tout son poids. Sur ce plan, il n'y a donc rien de changé, l'Elysée et Matignon se faicharigé, l'Elysée et Matignon se fai-sant même plus discrets qu'aupara-vant. « Cest l'État, rappelle t-on chez Saint-Gobain, qui nous a de-mandé en 1978 de remplacer la C.G.E. dans C.I.I. - Honeywell-Bull. Cest l'État qui nous a de-mandé en 1922 d'en costil : mandé en 1982 d'en sortir.

Ce sont les pouvoirs publics où les avis divergent d'ailleurs, qui décide-ront dans le téléphone du sort de la C.G.C.T. Tout comme on 1976,

par JEAN-MICHEL QUATREPOINT

L'affrontement entre le ministre c'étaient l'Elysée et les P.T.T. qui avaient réorganisé l'industrie fran-çaise du téléphone. Après tout, il parait logique, surtout dans un pay-comme la France, que l'E.D.F., re-présentant la collectivité, détermine les grandes options industrielles qui engagent le pays tout entier.

Ce qui est nouveau ce sont les contraintes globales qui pesent sur les entreprises nationalisées, chargées de « montrer l'exemple ». Contraintes plus ou moins ressenties Contraintes plus ou moins ressenties dans l'élaboration des contraits de plans plurianmels; mais également sensibles en matière d'emploi et de négociations salariales. « Pourrons-nous réellement licencier si les circums de manuel de man ces l'exigent », se demandent les P.-D.G.

dem les P.-D.G.

Si pouvoirs publics et P.-D.G. se félicitent du dialogue social, de « l'amorce de cogestion » que la nationalisation a permis dans les entreprises, les seconds s'inquièrent du climat qui règne dans l'encadrement. La « recommandation » qui a été faite an secteur public de geler en 1983 la partie des rémunérations supérieure à 250 000 F a été très mal accueillie. « Comment conserver nos cadres supérieurs si nous ne pouvons pas leur assurer les mêmes ? provons pas leur assurer les mêmes conditions que nos concurrents? Comment recruter des talents si nous ne pouvons pas les payer au prix du marché? » Ce malaise des cadres n'est pas

Ce mataise des caures n'est pas propre au secteur public, mais on comptait beaucoup sur leur mobili-sation, leur motivation, pour dyna-miser les entreprises nationalisées. Or à de rares exceptions près, c'est l'échec. Matraqués fiscalement, inquiets du dialogne direct qui se noue dans les entreprises publiques entre les directions et les syndicats ou-vriers, ils se mettent de plus en plus en roue libre ». Phénomène inquiétant : pour la gauche qui a perdu là une partie de la base électo-rale, qui a permis l'élection de

M. Mitterrand; pour les entreprises qui risquent d'y perdre leur compéti-tivité, leur agressivité.

Si les groupes s'accommodent vaille que vaille des contraintes globales qui pèsent sur eux, ils sont en revanche agacés par l'interventionnisme quotidien de l'administration et des contraines de l'administration et des quarante-quatre ministères... Tous sont inondés de demandes de renseignements parfois folkloriques (nombre de machines à écrire, état des locaux, etc).

Un interlocuteur unique

Les anecdotes sur ce « royaume des questionnaires » pullulent. Chaque ministre veut affirmer son autorité et considère le secteur public un peu « comme sa chose ». L'un pour conserver une usine dans sa circonserver une usine dans sa circonserver l'un second pour s'unposer à cription. Un second pour s'opposer à des décisions de gestion d'un groupe au non, bien évidemment, de l'e intérêt national ». Un autre convoque les P.-D.G. pour qu'ils viennent lui parler de l'aménagement du temps libre dans leurs usines. C'est encore un chef de service du Trésor qui leur demande d'établir les balances commerciales de leurs groupes, alors que les ministères de l'industrie et du commerce extérieur venaient déjà de formuler la même demande. de formuler la meme deniande.
C'est la Cour des comptes qui
adresse un questionnaire à l'ancien
secteur public, demandant des fiches sur les salariés gagnant plus de
480.000 F par an. Ce sont les parlementaires qui multiplient les audi-

Matignon, où l'on est conscient du problème, est intervenu à plusieurs reprises pour tancer une administration ou rappeler aux ministres qu'il existait une tutelle : la recherche et l'industrie pour les groupes industriels, l'économie et les finances pour les banques : « Il appartient aussi, ajoute-t-on, à chaque P.-D.G. de résister. »

Ce n'est pas toujours facile. D'au-tant que les P.-D.G. encouragent parfois eux-même cet interventionisme. Ainsi ils jouent, selon les dos-siers, des clivages et des oppositions entre les administrations voire les ministres. Les nationalisés qui se plaignent des divergences entre ministères, et subir trop d'interventions, savent aussi à l'occasion en profiter.

Décréter que la tutelle du secteur public industriel relève du scul ministère de l'industrie n'a pas suffi, les services de la Rue de Grenelle n'étant pas adaptés à leurs nouvelles n'étant pas adaptés à leurs nouvelles missions. Ils manquaient notamment de compétences en matière finan-cière et sociale. Le • nerf de la guerre » leur échappe en partie. Ils partagent en outre la tutelle de plu-sieurs groupes, et non des moindres, avec des ministères plus structurés, aux budants plus varies comme les aux budgets plus vastes, comme les armées et les P.T.T.

Cette insuffisance structurelle du ministèr de l'industrie, à laquelle M. Chevènement tente de remédier, a eu deux conséquences para-doxales. L'une a conduit certains fonctionnaires de la rue de Grenelle, fonctionnaires de la rie de Chiesto-peu au fait de « cette alchimie com-plexe qu'est une entreprise » à mul-tiplier les interventions sur des dos-siers mineurs pour affirmer leur existence. L'autre a amené des administrations concurrentes à suivre ce mauvais exemple, en profitant précisément des faiblesses de la rue

Au-delà de l'avertissement du président de la République, on sem-ble conscient, dans les allées du pouvoir, de la nécessité, pour ces groupes, d'avoir un interlocuteur unique avec coordination chez le premier ministre. Une idée dont l'application pourrait être facilitée par une réforme des structures gouvernementales dans le sens d'une réduction drastique du nombre des mi-

L'Etat est donc toujours à la re-cherche d'un style pour ses rapports

avec le secteur public. Les structures, si elles sont importantes, ne sauraient constituer l'unique réponse aux problèmes actuels. A l'évidence, la politique industrielle du gouvernement n'en est toujours qu'au stade des grandes idées. Il manque ce cadre global, définissant les objectifs, fixant les priorités, précisant les moyens à l'intérieur desquels les entreprises publiques et privées vont évoluer. Le IX: Plan, avec la loi de programmation industrielle, doit combler ce vide. Mais, à la sin de l'année seulement. Cette absence de Plan se fait aujourd'hui cruellement sentir et la mise en place d'un plan intérimaire de deux ans apparaît bel et bien comme une erreur. Comment une entreprise publique peut-elle bâtir une stratégie à moyen terme, lorsqu'elle ne connaît pas les options de la collectivité et les efforts que cette dernière entend

Il reste à espérer que les struc-ures précisées, les derniers textes lé-gislatifs votés (la loi de respiration notamment, qui permet à des entre-prises publiques de céder ou d'ache-ter des filiales), les grandes orienta-tions du 1Xº Plan arrêtées, l'apprentissage achevé, 1983 verra l'Etat se consacrer enfin à ce qui doit être sa tâche dans le secteur pu-

CAMERA 7 7. rue LAFAYETTE

75009 PARIS SUPER PROMOTION

Cassettes VHS 180 HITACHI 89,00 TTC Cassettes VHS 120 HITACHI 75.00 TTC

LOCATION VIDÉO

MESSAGE AU MONDE ENTIER

Combien de sacrifices faut-il encore, les choses doivent elles se détériorer encore plus avant qu'on croie en Jésus Christ, le fils de Dieu ?

en Jesus Garts, le fus de vieu ? Faut-il plus de guerres et plus de souffrances avant que son message soit écouté et compris ?

Kees DROOG - Readlinestrest 62 - 1016 Dg Amsterdam



Texte en langue française du message publicitaire inséré en page ci-contre :

Pourquoi un importateur français et un directeur des ventes allemand en route vers Genève demandent-ils le même quotidien an-

D'une part, parce qu'ils voient sur l'une des cinquante-six compagnies aériennes qui mesurent l'importance d'avoir le Financial Times à bord, d'autre part, ils veulent arriver à destination, certains d'avoir en main toutes les informations nécessaires pour affronter la journée.

Comme tous les hommes d'affaires, ils ont besoin de savoir ce qui se passe dans le monde, pourquoi cela se passe et ce qui va se

Les actualités économiques en Europe, au Proche-Orient, aux États-Unis, au Japon et en Extrême-Orient paraissent dans les rubriques quotidiennes du Financial Times plus vite qu'ailleurs. Et elles sont commentées par des Européens pour des Européens. Nouvelles du monde entier, nouvelles des sociétés européennes,

prix, taux de change, informations en avant-première sur les contrats étrangers : l'ensemble vous donne une image fidèle du marché. Image qui traduit le monde des affaires pour les hommes d'af-

faires européens Parlet affaires, c'est parlet Financial Times ?.

endetgel de dans e

Bangeans

Constant news Prices

Gereen controls

encure of the market

with world of histing

Pour de plus amples renseignements sur la manière de recevoir régulièrement un exemplaire du F.T. appeler où écrire à :

Anne-Marie Tozzi - Financial Times (Europe) Lad Centre d'Affaires Le Louvre . 168, rue de Rivoli. - F75044 PARIS CEDEX 01 Téléphone : 297-20-00. - Télex : 220044

न्यक्रकारमञ्जूनसम् वर्षस्यक्ताः स्वयत् ।



à se laire suivre, dans leurs déplacements. par une mystérieuse mallette. Aujourd'hui, les chefs d'entreprise aussi possedent leur force de frappe portative. C'est le Whisper En effet, le Whisper Writer est un terminal

Les chefs d'Etat ne sont plus les seuls

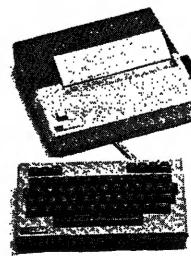
portable aux multiples fonctions. Il peut correspondre avec un autre termi un service de courrier électronique, avec un ordinateur, avec une banque de données... Et Il peut faire tout cela de n'importe quel point du globe, pour peu qu'il y ait le téléphone. Ainsi, il vous permet d'entrer en contact, à tout moment, avec vos collaborateurs, vos clients, vos bureaux, vos agences et tous les réseaux informatiques.

Le Whisper Writer édite vos textes, les corrige, les modifie, les mémonse et les transmet. Il reçoit vos messages, même en

votre absence.
En "courrier électronique", il va plus loin. Les messages ne sont plus seulement expé-dies et reçus. Its sont stockes, dispatches, consultés et reconsultés – en temps réel comme en différé.

Mais le Whisper Writer est aussi, tout simplement, un terminal informatique. En tant que tel, il dialogue à distance avec n'importe quel ordinateur et peut consulter, à tout moment, n'importe quelle base de données dans le monde.

Tout cela pour un prix qui vous étonnera. Renseignez-vous en léléphonant au (3) 031.63.83 ou en écrivant à 3M France, département télécopie, BP 300, 95006 Cergy-Pontoise Cedex.



Whisper Writer Le terminal à tout faire

LES CONFLITS DANS L'AUTOMOBILE

La direction de Citroën Aulnay annonce trente « mises à pied conservatoires »

Vendredi, en fin de matinée, la direction de Citroën Aulnay a décidé, « au stade actuel de l'enquête », de prendre des mesures de » mises à pied conservatoires à l'encontre de trente personnes, ayant participé ou incité aux agression, en rappelant que cette procédure ne préjuge un rien de la mature de la sanction finale et laisse à chaque salarié, confor-mément au droit, la possibilité de présenter des expli-

L'usine Citroën d'Aulnay-

sous-Bois fonctionnait quasi norma-

débrayages de la maîtrise au plateau

de resouche continuaient, mais sans

des grèves étaient à craindre dans

l'après-midi. La direction recevait

caux pour les informer de sa déci-

sion de sanctionner ou non des syndi-

calistes cégétistes considérés comme

credi. S'il y a sanction la C.G.T.

appellera sans doute à des

debrayages. Dans le cas contraire,

c'est la maîtrise qui envisage d'arrê-ter le travail. Le 3 février, M. André

réclamé - la mise en place d'une commission d'enquête sous l'auto-

rité des pouvoirs publics et des ins

tances judiciaires compétentes -

pour que « les véritables responsa-bilités soient publiquement

M. Jean Auroux : la C.G.T. est

Dans une interview accordée au

Matin, le 4 février, M. Jean Auroux,

propos des graves incidents de Ci-troën à Aulnay: - Le mot d'ordre de débrayage a été lancé par la C.G.T.

De deux choses l'une ; ou bien ces

mouvements ont échappé à cette or-ganisation et je lui donne acte de son incapacité à maîtriser les désor-

dres, ou bien ces débordements

étaient prévus à l'avance et la

C.G.T. en porte la responsabilité. .

damné sans appel la violence

comme mode de relation dans les

entreprises -, le ministre s'inter-

roge: - Je ne peux pas m'empêcher

désordres. Certaines personnes

cherchent peut-être à provoquer une

déstabilisation sociale et économi-

que à la veille d'une échéance élec-

M. JACQUES CHIRAC:

· Une très grande irresponsabi-ité. - M. Jacques Chirac, pré-

sident du R.P.R. et maire de Paris,

s'est déclaré, jeudi 3 février à

Nîmes, - attristé de voir l'industrie

automobile, aui est le sleuron de

l'industrie française, être le terrain d'élection de batailles syndicales et

politiques .. M. Chirac a estimé que

de tels affrontements, si on les

laisse se développer, peuvent petit à

petit devenir, ce qui serait pire que

tout, d'ordre raciste. Cela veut dire

qu'il y a de la part de ceux qui sus-

citent ces mouvements une très

grande irresponsabilité, d'autant

que cela coûte extrêmement cher à

la nation, et qu'il faudra bien que

queiqu'un paye ».

Après avoir, à nouveau - con-

ministre du travail, a déclaré à

responsable ou incapable

A Aulnay, nous signale Jean Benoît, la tension reste vive dans l'établissement toujours surveillé lement vendredi matin (des par des forces de police. Jeudi, les agents de maîtrise ont été plusieurs incidence sur la production). Mais centaines à bloquer une partie de la fabrication, notamment au plateau de retouche. Certains d'entre eux dans la matinée les délégués syndiaffirmaient s'être conformés pour ce débrayage aux consignes passècs par la C.S.L. et par la hiérarchie. Pour la section C.G.T. de responsables des incidents de merl'usine, il s'agit là d'une - nouvelle provocation . Plus généralement, elle estime qu'il s'agit d'une » gigan-tesque manipulation » ; » l'affaire a été montée de toutes pièces pour créer un climat défavorable à la C.G.T. à la veille des discussions Sainjon, secrétaire général de la fédération des métaux C.G.T., a

Vote à Flins

sur les salaires ».

A Flins, la direction a organisé, le 3 février, un vote à bulletin secret, contesté par la C.F.D.T., majoritaire

« JE SOUHAITERAIS QUE **TOUS LES GENS RESPONSA-BLES GARDENT AUTANT DE** SANG-FROID QUE LA C.G.T. », nous déclare M. Krasucki.

- Je souhalterais que tous les gens responsables gardent autant de sang-froid que la C.G.T., sa fédération des métaux, son syndicat de Citroën-Aulnay et les travailleurs de cette entreprise ., nous a déclaré le 4 février M. Henri Krasucki, in terrogé sur les nouvelles déclarations de M. Jean Auroux au Matin. - Plutôt que des polémiques intempes-tives, la seule chose à faire pour rétablir une situation calme et ter notre proposition de commission d'enquête. C'est le moyen d'empêcher une escalade, comme aussi de suspendre toute menace de sanc-

 C.F.D.T. - Paris: - Utiliser . . violence n'est pas de l'action syndi-cale. - L'Union régionale Ilede-France (URIF) C.F.D.T. indique, dans un communiqué, qu' utiliser la violence pour obliger les travailleurs à faire grève, ce n'est pas, pour la C.F.D.T., de l'action syndicale .. Pour l'URIF, l'exemple récent des conflits dans l'automobile prouve, s'il en était encore besoin, que le relèvement prioritaire des bas salaires et un autre type d'organisation du travail ont mal à passer dans les faits ». Ces conflits, dit-elle, sont . provoques par les contraintes passées et présentes de l'organisation taylorienne du travail et ne sont pas téléguidés par des forces religieuses · intégristes ».

tion assure avoir pris cette décision dans le double but de « stopper le processus de violence et retrouver au plus vite un climat sereiu » et « d'assurer normalement le travail ». Comme prévu, des négociations sur les salaires se tiendront vendredi avec la direction dans l'usine, qui n'a pas voulu y participer. Les dix mille sept cents sala-riés mis en chômage technique

cations sur les faits qui lui sont imputés ». La direc-

sitions de la direction portant sur l'indemnisation de ce chômage du au conflit dans l'atelier de peinture. Sur environ 5 000 inscrits, 1 090 voix out répondu - oui - à la direction, et 1 068 - non -. Pour la C.F.D.T. et Force quvrière, ce vote n'est pas significatif, en raison de la trop faible participation. Pour le moment, la C.G.T. s'est refusée à toute déclaration. A l'usine, la situation reste tendue - des grévistes ont, notamment, le 3 février, cassé des

devaient se prononcer sur les propo-

Négociation reportée chez Chausson

urnes à la tôlerie R 5 et à la chaîne

de serrage.

Chez Chausson à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), en grève depuis le 18 janvier, la négociation, suspen-due depuis le 2 février, pourrait reprendre au début de la semaine prochaine, indique-t-on à la direction. Cette dernière a reçu, le 3 février, une délégation des élus communistes de la ville et leur a promis une réponse pour le 4 février sur la reprise éventuelle de la négo-ciation. Sept mille voitures ont été perdues, selon la direction, depuis le début du conflit. Avant la signature d'un accord sur la retraite à 60 ans

aussi dans ce champ d'application

s'ils sont inscrits comme deman-deurs d'emplois depuis trois mois (le patronat souhaite six mois). Restait

un problème en suspens : les immi-

grés et les femmes qui ont cotisé trente-sept années et demie mais ne sont plus salariés. Enfin une négo-

ciation différente devrait s'ouvris

d'ici au mois d'avril pour étudier le

cas des « carrières courtes », c'est-

à-dire des personnes àgées de

soixante ans qui n'ont pas trente-

· Le financement des points gra-

sept années et demie de cotisations.

ruies de cotisation des pré-retraites. Assuré par l'UNEDIC, ce finance

ment, s'il était transféré comme le

souhaite le C.N.P.F. an fonds spé-

cial destiné à couvrir les dépenses de

la nouvelle retraite de soixante à

soixante-cinq ans - et aussi les pré-

retraites, - alourdirait ses charges.

Mais les partenaires sociatix espé-

raient dépasser ces contradictions et

aboutir à un accord. Celui-ci per-

mettrait par la création d'un sys-tème intermédiaire et provisoire

d'assurer à soixante ans une retraite

complémentaire - toujours calculés

en points acquis pendant l'activité

professionnelle mais sans abatte-

mie, cette retraite complémentaire

2 200 francs par mois) soit an total 60 à 70 % du dernier salaire pour

des ouvriers et employés et 52 % en-

Une fois l'accord signé, les parte-

naires sociaux devront négocier avec

l'État une convention financière pré-

voyant le lancement d'un emprunt

pour équilibrer le fonds spécial les

J.-P. DUMONT.

viron pour un cadre.

premières amée

ment. Pour trente-sept années et de-

MM. Bérégovoy et Krasucki se félicitent

A la veille de l'ultime négociation, vendredi matin 4 février, sur la re-traite complémentaire à soixante ans, le ministre des affaires sociales et la C.G.T. se sont félicités de l'accord qui devait être conclu. M. Pierre Bérégovoy, qui a inauguré la nouvelle année du Centre national d'études supérieures de la sécurité sociale à Saint-Étienne, jeudi 3 février, a souligné l'importance d'un accord qui permettra à des salariés qui ont commencé à travailler très jeune de pouvoir - prendre à soixante ans non seulement du repos mais de changer d'horizon et de vie ». M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré dès jeudi : « L'événement le plus im-portant de la semaine c'est la conclusion, demain, de l'accord qui permet la retraite à soixante ans à 70 % avec un minimum de 2 900 francs. C'est une vraie grande conquête sociale, comme il y en a eu en 1936 et à la Libération.

Sauf surprise de dernière heure, syndicats (à l'exception de la C.G.C. très réservée) et le C.N.P.F. devaient en effet, vendredi matin, mettre définitivement au point l'accord sur la retraite complémentaire à soixante ans, en signant un document fort de cinq articles et dont la portée est prévue pour sept ans.

sera de 20 % du salaire moyen cal-Quelques points importants res-taient cependant à éclaircir : culé sur toute la carrière et s'ajoutera aux 50 % calculés sur le salaireplasond accordé par le régime général (avec un minimum de

· Le champ d'application, c'està dire les personnes qui pourront bé-néficier du droit à retraite. Le C.N.P.F. a accepté qu'en plus des salariés cotisants aux ASSEDIC et aux régimes complémentaires, les autres salariés ou encore les « partis » qui, en fin de carrière, sont inscrits à d'autres institutions (régime des fonctionnaires ou rénes spéciaux de salariés) puissent bénéficier à soixante ans de la retraite complémentaire. En outre, les chômeurs non indemnisés entreront

Travail temporaire

ACCORD SUR L'INDEMNISA TION COMPLEMENTAIRE EN CAS DE MALADIE OU D'AC. CIDENT.

Pour les salaries temporaires, un accord a été signé le 3 février por-tant sor l'indemnisation complémentaire à la Sécurité sociale en cas de maladie on d'accident.

Cet accord a été ratifié par le Promett (Syndicat des profession nels de travail temporaire) et l'Unett (Union nationale des entreprises de travail temporaire) du côté patronal et, du côté syadical, par quatre des cinq organisations repré-sematives. La Confédération frascaise de l'encadrement' (C.G.C.) n'a, en effet, pas vouln signer est ac-cord, qui intervient après quatre mois de négociations. Le salarié intérimaire sera désormais indemnisé à raison de 50 % du salaire de base pendant les trente premiers jours d'arrêt, en cas de maladie on d'accident, pais de 25 % pendant les trente jours suivants.

Mais une condition est fixée à cette indemnisation : l'intérinaire doit avoir effectué 840 heures de travail temporaire (dont 530 dans les entreprises de travail tempo-raire) dans les douze mois qui précideat son arrêt.

Les intérimaires qui ne réunissent pas l'ancienneté requise dans ces en-treprises peuvent bénéficier cependant du régime de prévoyance, s'ils font la preuve d'une ancienneté de 1 300 beures de travail sur vingtquatre mois dans le travail tempo

C.G.T.: « rien n'annonce un nouveau plan de rigueur »

Pas de vagues. Pas de polémiques. Pas de tonitruantes mises en garde. A quatre semaines des élections muipales, la C.G.T. ne veut en découdre ni avec le gouvernement ni avec ses partenaires syndicaux. Pour centrale de M. Henri Kras qui vient de réunir se commission exécutive. l'essentiel est, tout en mettant en relief les acquis positifs du changement, de s'opposer à . la violence de l'offensive du patronat et de la droite giscardienne et chiraquienne -. - La situation actuelle est complexe, a souligné M. Larozo, avec des contradictions, des résulunts, des sujets d'inquiétude », mais « il est de l'intérêt des travailleurs de faire échec à la droite ».

Le 3 février, devant la presse, M. Krasucki a ainsi fait preuve d'une très grande modération : Quand on parlera de la première semaine de février 1983, dans un an, dans dix ans, dans vingt ans, on dira : c'est la semaine de la retraite à soixante ans: Rien d'autre ne comptera Rien d'autre ? Dans in tel contexte, la poussée de fièvre dans l'automobile - présentée soit comme une réponse aux provocations patronales, soit comme l'ex-pression de revendications normales

. M. LAURENT FABIUS : La rigueur était nécessaire hier, elle est nécessaire aujourd'hui et elle sera nécessaire demain, a affirmé le 3 février à Lyon M. Laurent Fabius, ministre du budget, au cours d'une réunion électorale. C'est une espèce de méthode de pensée ; on ne fait rien sans rigueur au niveau d'un gouvernement comme au niveau d'une famille. Mais il ne faut pas non plus en faire trop. Il ne faut pas faire de la surenchère. Je crois que la politique gouvernementale va dans le bon sens. Les résultats sont réciables. On a besoin de stabilité des règles du jeu. »

C.G.C.: • Edmond Maire est un mystique et entend qu'on le sa-che », écrit M. Jean Menu, prési-dent de la C.G.C., dans la Lettre confédérale. - Edmond Maire est prophète et consent à partager sa vérité. (...) Avez-vous ressenti comme moi l'ambiguité de son propos ? Je n'ai pas bien compris, à travers les comptes rendus de presse, si cette fameuse deuxième vague de rigueur avait été révélée par le président à l'imam syndica-liste, au si elle avait été prêchée par ce dernier au président. (...) Néan-moins, il faut le dire, nous échapperons difficilement à ce deuxièn plan de rigueur, même si les tenta-tives d'accélération de l'ayatollah de la rue Cadet échouent. =

 LE SYNDICAT DES CHO-MEURS approuve M. Maire: Au nom du Syndicat des chômeurs, M. Maurice Pagat - apporte son soutien le plus complet à M. Maire . dans un commu publié le 3 février. Soulignant que- la rigueur dans le domaine économique c'est d'abord l'équite ».

apparaît secondaire. La déclaration de M. Auroux ? - Il ne faut pas grossir démesurément ce que je considère être comme une péripé-tie », a expliqué M. Krasucki. La déclaration de M. Maire ? Pour se laisser aller à une - empoignade .. Il y a certes - des milieux qui veulent tirer le gouvernement vers une austérité contre les travailleurs - mais, c'est connu : - Il v a un débat syndical qui doit se dérouler normalement et calmement avec les travailleurs dans les entre-

Tout en refusant de se comporter comme - l'attaché de presse » de ses interlocuteurs gouvernementaux, le secrétaire général de la C.G.T. a. cependant tenu à mettre les points sur 1: • Rien dans ma conversation avec le président de la République n'annonce un nouveau plan de ri-gueur. Edmond Maire l'a confirmé . L'heure est au « réalisme » ; il faut prendre chez ceux qui ont trop pour refaire l'Industrie et améliorer la situation de ceux qui ont trop peu. C'est dans ce sens que nous comprenons l'idée de ri-

il ajoute: . M. Edmond Maire a raison d'exiger une réduction des inégalités, une amélioration de la situation des chômeurs, une revalorisation du SMIC et les trente-cinq heures sans compensation salariale intégrale pour les hauts et moyens revenus. - M. Pagat salue ces - déclarations courageuses et lucides », qui · devraient entrainer l'adhésion de tous ceux oui veulent concilier rigueur et justice sociale ».

NÉGOCIATIONS

LE STATUT DE L'ENCADREMENT

Les négociations sur l'élaboration éventuelle d'un statut de l'encadrement se sont ouvertes, le 3 février, entre le C.N.P.F. et les organisations dicales. Pour M. Paul Marchell délégué général de la G.G.C., « il s'agis de définir le plus précisément possible ce qu'est le personnel d'encadrement, ses droits et ses devoirs. en respectant l'intégralité des conventions collectives ».

La C.G.C., qui, de longue date, demande l'élaboration en bonne et due forme d'un statut de l'encadrement, espère aboutir à un « accordcadre », puis à des négociations dans les branches professionnelles. Les autres organisations sont beaucoup plus réservées : ainsi, M. Hubert Bouchet, nouveau secrétaire général de l'U.C.I.-F.O., refuse d'inclure les agents de maîtrise et les techniciens dans l'encadrement. Prochains rendez-vous : les 1er et 28 mars.

 Protestations cégétistes contre la suppression du palement en espèces dans cinquante-cinq onichets d'assurance-maladie de Paris. L'union départementale C.G.T. de Paris, les administrateurs C.G.T. et le syndicat C.G.T. de la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris ont vigoureusement réagi dans un communiqué contre la décision du conseil d'administration de la Caisse de « supprimer le palement immédiat et en espèces dans cinquante-cinq centres de palement - parisiens. Cette décision va léser les assurés « les plus en difficulté ».

DROIT D'EXPRESSION

DES SALARIES Des négociations sur la mise en cenvre des lois Auroux pour le droit d'expression des salariés sont en cours dans la moitié des entreprises de plus de deux cents salariés du M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national de la C.F.D.T., à la presse le 3 février, veille du jour limite où ces négociations devaient s'ouvrir. fixé dans le cadre de la loi Auroux du 4 août dernier, Selon M. Jac-

Ces pégociations doivent se conclure sur un accord portant sur l'organisation, la fréquence et la durée des réunions, la protection des participants en matière de liberté d'expression, la transmission des vœux et avis à l'employeur et les conditions dans lesquelles ce deraier fora connaître ses réponses aux intéressés. Pour M. Jacquier: - la création de groupes d'expression dans les ateliers de Renault-Flins ou de Citroën-Aulnay ne pourrait pas à l'heure actuelle aboutir à des résultats positifs cela ne feralt que durcir les conflits en les transformant en matches de boxe -. Rappelons que la législation actuelle - expérimentale - doit déboucher sur une loi définitive avant fin 1985.

93.2

quier, une vingtaine d'accords ont

déjà été conclus dans des secteurs

the first of the second of the **AVIS FINANCIERS** DES SOCIÉTÉS

to The winds and a sufficient pure south the best of the

UNITED TECHNOLOGIES

Résultats de l'exercice 1982

Le bénéfice net se monte à \$ 533,7 millions, incluant au titre du premier trimestre \$ 66,6 millions d'effet camulé provenant du récent chancecamulé provenant du récent change-ment de comptabilisation des crédits d'ample, et \$40.2 millions de profit ex-ceptionnel, résultant de l'échange au deuxième trimestre de 1919 311 20tions et d'espèces contre des obligations de la société pour un montant de \$ 165 millions. Hors effet cumulatif du changement de comptabilisation et hors profit exceptionnel, le bénélice net au ti-tre de l'exercice 1982 est de 1 426,9 millions contre 5 457.7 millions pour l'exer-

Le chiffre d'affaires totalise 13 577 milions contre \$ 13 668 mil-5 13 577 m is pour 1981.

Harry J. Gray, Chairman, President and Chief Executive Officer, a expliqué que la diversification des activités du que la diversification des activités du groupe, ses solides parts de marché et surtout le niveau élevé de ses investisse-ments en recherhe et développement (\$ 834 millions en 1982) avaient permis au groupe de faire face à la situation économique la plus difficile depuis dit aus. U.T.C. se situe aujourd'hui au tout premier plan dans trois secteurs d'acti-vité: l'aéronautique, les systèmes d'aménagement de bâtiments et l'élec-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNIN	KOIS	DEUX	MOIS	SIX MORS		
	+ bes	+ heut	Rep. +o	a Dép	Rep. +o	Dép	Rep. +o	Dép	
SE-U	7,0315	7.8360	+ 189	+ 720	+ 396	+ 450	+1065	+1135	
Sem	5,7109	5,7200	+ 103	+ 143	+ 231	+ 288		+ 772	
Yes (100)		2,9311 2,8383	+ 143	+ 154	+ 282	+ 317	+ 967	+ 961	
DM	2,8351 2,5843	2,5877	+ 145	+ 175	+ 321	+ 368	+ 995	+1061	
F.B. (100)		14,5126	- 120	+ 44	- 280 + 543	- 50 + 467	- 875 +1573	- 411 +1481	
F.S L(1 000)		3,4635 4,9386	+ 248	- 255	- 795	- 663	-2254	-2961	
	10,6946	10,7033	+ %	+ 174	+ 252	+ 368	+ 382	+1989	

TAUX DES EURO-MONNAIES

	_	_		_		_		_			
SE-11 8	1/2	9		8 7/8	9 1/4	9 1/16	, 9	7/16	9	1/2	9 7/8
DM 5	3/4	6	1/8	5 5/8	6	5 5/8	- 6		5	5/8	6
S E-UL 8 DM 5 Floris 4	5/8	5	1/8	4 21/16	5	4 11/16	5		4	3/4	5 1/8
F.B. (100) 16 F.S	3/4	11	1/4	12 1/2	13 1/2	13 1/4	14	1/4	13	1/2	14 1/2
FS 3	3/8	4		2 7/8	3 1/4	2 7/8	3	1/4	3	7/16	3 13/16
L(1 800) 16		17		20 1/2	22 1/7	22 1/4	23	1/2	22	1/2	23 1/2
£ 10	7/8	11	3/8	11 3/16	11 9/1	6 11 3/16	11	9/16	11	3/16	11 9/16
£	1/2	13	1/2	15 1/2	16 1/2	18 3/4	13	3/4	19	3/4	29 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en le matinée par une grande banque de la place.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

" (Publicité) "

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

> Direction de l'Infrastucture et de l'Équipement universitaire

SOUS-DURECTION DES MARCHES ET CONTRATS

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS

Les entreprises et sociétés intéressées par les avis d'appels d'offres internationaux n° 20/82, 21/82, 22/82, 23/82, 24/82, 25/82 « SDMC », parus dans le quotidien national « EL MOUDJAHID » des 22 décembre et 23 décembre 1982, sont informées que les dates limites de réception des offres fixées initialement aux 5 et 6 février 1983 sont prorogées de quinze jours.

Il est rappelé aux intéressés que les cahiers de charges sont à re-tirer au siège du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique, Sous-Direction des Marchés et Contrats, 1, rue Bachir-Attar, place du 1ª-Mai (Alger).

Cours pric.

63 162 151

42800 83

VALEURS

Hors-cote

17 50

580 577 120 188 50 188

La Chambre syndicate a décidé de prolonger, après la cédure, la cotation des veleurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions autre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exectitude des demiers cours de l'après-midi.

110 114 B. N. Mexique ...
53 60 57 40d B. Rég. Internet. ...
317 322 Seriow Rend ...
97 80 Bell Chandle ...
97 84 40 87 80 Bowetter ...
98 290 Seriotis Pstraigent ...
290 290 Contago ...
176 80 180 Cockard Roge ...
52 58 70 of Contractors.

114

3 FEVRIER

Actions Frence
Actions Investige
Actions searches
Actions de Actions
Actions de Actions
Actions de Actions

Agrimo
Abeli
ALT.O.
Americus Gestion
Boorse-Investme.
Capital Plus

Cartes Pas Convertinens Contens Con

Energia Episcont Sicie Episcont Sicie Episcont Sicie Episcont Sicie Episcont Associations Episcont Action of Technology Episcont Episcont

SICAV

170 26 162 54 214 83 205 09 244 85 233 75

755 93 259 31

267 S1

311 0

254 98

773 54

321 254, 712 54, 537 55, 537 55, 321 137 382 671 200 61 386 01, 467 74, 466 77, 468 78, 468 78

56114 16 55966 32

Comptant

VALEURS

News Worses

270 270 Opening
340 340 Origin December
341 Sept
342 Origin December
345 Path Chiefer
346 Path Chiefer
347 Path Chiefer
347 Path Chiefer
348 To Path Chiefer
348 To Path Chiefer
349 To Path Chiefer
340 To Path Chiefer
341 To Path Chiefer
342 To Path Chiefer
344 To Path Chiefer
345 To Path Chiefer
346 To Path Chiefer
347 To Path Chiefer
348 To Path Chiefer
349 To Path Chiefer
340 To Path Chiefer
341 To Path Chiefer
342 To Path Chiefer
344 To Path Chiefer
345 To Path Chiefer
346 To Path Chiefer
346 To Path Chiefer
347 To Path Chiefer
348 To Path Chiefer
349 To Path Chiefer
340 To Path Chiefer
3

327 80 328 103 225 10 230

82 20 89

1170

551

102 S.O.F.LP. 98 ...
102 S.O.F.LP. 98 ...
240 Sofragi ...
351 Sagepel ...
110 Sociona Autog. S.P.L.G. ...
255 Specialin ...
20 S.P.L.G. ...
25 Specialin ...
27 S.P.L.G. ...
28 Specialin ...
29 OS Specialin ...
29 OS Specialin ...
211 Teitinger ...
275 Teitinger ...
275 Teitinger ...
275 Teitinger ...
275 Teitinger ...
276 Utiner at Muth. ...
275 Teitinger ...
276 Utiner S.M.D. ...
276 Utiner S.M.D. ...
277 Utiner S.M.D. ...
278 Utiner S.M.D. ...
288 Utiner S.M.D. ...
290 Utiner ...
211 U.A.P. ...
211 U.A.P. ...
212 Union Header. ...
213 U.A.P. ...
214 U.A.P. ...
255 Union Persona ...
241 U.A. ...
255 Vincey Boarget /Nyl ...

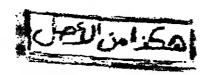
Visex
Waterum S.A...
Bress, du Marco
Bress, Cuest-Afr.

Étrangères

161 150 182 152 236 225 60 167 168 50

33 50 35 55 180 181 181 20 185 308 309

Scomer S.K.F.IApplic. mic.i. S.P.R. Total C.F.M. Uffines Voyer S.A.



VALEURS

3,25 % 90/90 . . 13.80 % 80/87

13,80 % 81/99 . . 16,75 % 81/87 . .

16,20 % 82/90 . . . 16 % join 82 E.D.F. 7,8 % 51 .

EDF. 14.5 % 80-92

Ch. France 3 % CNB Squee jame, 82 . CNB Parises

CNS Suez...... CNS jamv. 82.....

VALEURS

Acient Peogett Acided A.G.F. (St.Cone.) ...

C.E.G.Frig.
Control Berry
Control By)
Confess Only
Confes

F.S.

C.G.LB.
C.G.Manitions
C.G.V.
Chambou (M.)
Chambouroy (M.)
Champor (My)
Chin, Gde Peroline
C.J. Maritime
Ciments Vicint
Cistens (M)

Clarace (A)
Clarace
(C. M.A. Fr.-Built

biny S.A.....

Cours préc.

. 168 50 to 50 188 50 172 350 350 3210 3210

Demier cours

% del composi

VALEURS

300

501 121

102 50

300

118

De Districh

Europa Europ. Accumul. . .

Etamit

Felix Potits
Ferna, Vicity (Lyl
Files-Fournies
Final-pas
Files
Files
Files
Files
Files
Files
Files

Travail temps ACCORD SUR LE TION COMPLEMEN CAS DE MALADEN

CIDENT. The second secon

marage as a second A SET SAME OF TENCHOLOGICAL The state of the s Service of the servic Action in the second Aberta dare Fortis 25 Mary and property 1.23 E season, particular of the season in control of the office of the season 老性 华 Mar Collection of the the Statut : saire dam e district dent y minnen

7.57 1.

NEXT.

THE STATE OF

2106

-

Les inter major que Ser promotes the BALL TALL Trape of the state of But to the time to the real C MENT STORT OF TOWN Marine Commercial Fig.

OCIATIONS

DROIT D'EXPRE DES SALAR Esperanting of the Section Section 1985 tentre to la surjection

de Million de la comp

with it to a sample

to the second section.

¢a 4 %n

part construction of the

Same of the second

erts of the control o

THE BOOK OF STREET

Det are the second the second second

AND THE CONTRACTOR OF THE CONT

What is a second of the second Break and a second

100

4.72

Per Missault made Per and the mater

Jeries ..

AVIS FINANCE DES SOCIETE C TECHNOLOG Committee on the case of the c MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 3 février Résistant

Market BUTTLE CONT.

Passablement étoffés vingt-quatre heures auparavant, les courants de ventes out diminué jeudi à la Bourse de Paris et une nette tendance à la résistance a été observée. D'entrée à la resis-tance a été observée. D'entrée de jeu, Michelin devait même regagner quel-ques points. Mais l'exemple donné n'a pas fait réellement tache d'huile et si quelques points de fermeté ont réap-paru à la cote, des baisses ont persisté. Bref, l'indicaseur instantané devait à la clôture s'inscrire à 0,07 % en dessous de son niveau de la veille.

de son niveau de la veille. Que Wall Street fasse mine de se re-dresser et Paris se sent tout de suite un peu mieux, d'autant que, outre-Atlantique, l'on embouche déjà les nuantique, t'on embouche déjà les trompettes pour amoncer l'imminence de la reprise économique. Mais notre place n'en est pas encore à jouer les effets d'entraînement sur l'Europe. « Attendez déjà que le redémarrage de l'expansion s'opère là-bas », nous confiait un spécialiste. « On avisera après. »

L'impression causée n'en a pas moins été savorable, même si au niveau des cours la satisfaction ressentie n'était pas vraiment perceptible. Un fait est certain: le marché, qui la veille ne semblait n'avoir rien retenu des déclarations faites par M. J. Delors sur les entreprises et les entrepreneurs, les a pris en considération. Avec une jour-née de retard, ces déclarations fai-saient l'objet de nombreuses conversa-

La devise-titre a suivi le dollar dans son repli et s'est échangée entre 8,56 F et 8,62 F, contre 8,53 F à 8,67 F.

et 8,62 F, contre 8,53 F à 8,67 F.

Le phénomène habituel de bascule a joué et l'or s'est redressé pour coter 506 doilars à Londres contre 498,25 doilars précédemment.

A Paris, le lingot a regagné 1 050 F à 115 000 F. Mais le napoléon a encore perdu du terrain : 754 F contre 760 F.

Le volume des transactions a un peu diminué : 37,83 millions de F contre 41,53 millions.

NEW-YORK

Reprise en fin de séance

de sevier sur les taux d'intérêt.

Le marché des obligations s'en était ressenti, tout comme celui des actions. En définitive, me légère tension s'est fait sentir,
mais elle n'a pas atteint l'ampleur redoutée.
Pour de nombreux analystes, Wall Street va
rester quelque tempe prisonner du marché
obligataire tent que l'évolution du loyer de
l'argent restera incertaine. Autre l'acteur
dont Wall Street risque de patir : la baisse
des prix du pétrole brut, bonne en soi, mais
dont les effets profitables pourraient être
contrebalancés, bien an-delà, par les détériorations causées au système monétaire.

VALEURS	Cours de 2 fée.	Coors do
Alcon A.T.T.	32 1/2	32 1/8 88 7/8
- Sheint	75 7/9	35 374
Chase Merinetter Bank	. 48 1/4	47 3/4
De Poet de Mesones Enginee Koduk	1 24 1/8	40 1/2
E000	295/8	84 30 1/8 39 1/8
Ford	39 5/8	391/8
General Flectric General Foods	38 3/4	38 5/8
Geograf Michael	. 683/4	61 3/8
Goodyser LE.M.	.1 32 5/8	2000
ITT.		3176
Mobil Cli	25 7/8	27 1/4
Print	. 過3/8	715/8
Schlumberger Testico		31 1/2
UAL he	.) 34 1/4	35 3/4
Union Cartrida		55 7/6 20 1/2
Visitinghouse		石塘
Xente Corp.		37 i/a

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CYCLES PEUGEOT. — L'arrêté des comptes pour 1982 n'est pas encore fait mais la société prévoir déjà un chiffre d'affaires légèrement empérieur à 2 milliards de francs (+ 12 %). Cotte progression résulte d'une évolution assez contrastée selon les sectours d'activité. Les ventes de bicyclottes ont stagné, l'avance sur le marché français contrebalançant le recul à l'exportation. Celles d'équipements pour l'automobile ent augmenté de 12 %. Pour les autres fabrications, les facturations se sont accrues de 15 % environ. Une perte arra encore caregistrée mais elle sera très inférieure à celle de l'exercice 1981 (32 millions de francs). (32 millions de francs).

INDICES QUOTIDIENS

La société lance le véto de compétition à cadre en fibres de carbone, qui sera utilisé dans la prochaine course Paris-Nice. Le gain de poids est de 800 grammes. Le nouvelle machine à été présentes avec la nouvelle équipe sportive Peugeot.

ALSTROM - COMPAGNIE ELECTROMECANIQUE - Suite su feu vert donné par les nouvells publics (le Monde du 2 février), Alsthom-Atlantique (groupe C.G.E.) à acquis en Bourse, le 3 février, 2 542 221 actions C.E.M., roprésentant 72,48 % de capital de cette firme, à le firme suisse Brown Boveri. Ce rechat s'est fuit au prix unitaire de 27 F. Son cost total atteint ainsi 68,64 millions de france.

Suspendue le 31 janvier, la cotation en Bourac de C.E.M. a été reprise le 3 février pour permettre de réaliser cette opération. Elle le sera à nouveau les 4 et 7 février, pour reprendra le 8 février. Les ventes de titres ne pourront cependant être exécutées qu'à la condition que les-diin titres sient été préalablement déposés, sant s'Il s'agit d'outres constituant le dénouement d'opérations à terme, ferme on conditionnel. Conformément à la régiementation, les cours seront maintenns à

Derechef très irrégulier et tendant plutit à s'alourdir, le New York Stock Exchange s'est redressé jeudi en fin de séance, et l'indice des industrielles, un instant revenu

l'indice des industrielles, un instant revenu
à 1 057, devait s'établir, en clôture, à
1 064,66, soit à 2,03 points au-deasus de son
niveau précédent.

Le bilan de la séance, légèrement négatif
la veille, a, cette fois, été positif. Sur
1 395 valeurs traitées, 967 ont mouté, 559
out baissé et 369 n'out pas varié. L'activité
est restée modérée et 78,89 millions de
titres ont changé de mains contre 77,2 millions précédemment.

L'amélioration constatée a été essentiellement due à l'accaell tiède réservé à l'adjudication faite le même jour par le Trésor
américain de 3,5 milliards de dollars de
bons à treate aus. Beaucoup craignaient que
cette opération n'assèche les liquidités disponibles, surtout qu'elle n'exerce un effet
de levier sur les taux d'intérêt.

Le marché des obligations s'en était res-

VALEURS	Cous de	Coes du	Agr. Inc. Madag Air-Industria Allowed Harling Allowed
	264.	3164	André Rosdière
lcoa	32 1/2	32 1/8	Applic, Hydraul
T.T	68 374	887/8	Arbsi
haing	35 7/8	35 3/4	Artois
e Poet de Mesones	48 1/4	47 3/4 40 1/2	As Ch. Loire
stron Kock	39 7/8 84	84	Assected Ray
000	J 295/8	30 1/3	Bain C. Monaco
	39 5/8	39 1/8	
eneral Bectric	100 1/4	99 7/8	Bangos
unital Foods	383/4	38 5/8	Banqua Hypoth, Est
	60 3/4 32 5/8	61 3/8 32 3/8	Statesty-Quiet
oodyear LNL	96 7/8	第122	B.N.P. Intercontin.
I.T	313/4	31778	Bénédiction
681 OII	25 7/8	27 174	Bon Marché
	89 3/8	715/8	Borie
Marie Co.	43	42 1/2 31 1/2	Sone, Glac, let
AL re	34 1/4	31 3/4	Cambodes
mich Carolida	65 5/8	85 77ê	CAME
S. Stand	20 1/4	55 7/6 20 1/2 45 1/8	
istinghouse	43 778	45 178	Compensor Sens
and Comp	36 3/8	37 178	Coout Padang
			Carbone-Lorence .

62 | A.E.S. | 110 | ... | ## 70 | Akon | 126 | ... | 24 10 | Akon Akom | 248 | ... | Algonaise Bank | 985 | 970 | 220 | Ass. Patesian | 461 | ... | 221 | Arbed | 170 | ... | 10 | 210 | Asstriance Nines | 45 50 | ... | Bao Pop Especial | 76 | 75 290 290 230 221 210 10 210 Micel Dickoyii Mic Miceleyii ... Nice Miceleyii ... Nice Miceleyii ... Marché à terme

342 50 342 50 101 50 101 117 84 50

| 168 | 50 | 167 | 167 | 168 | 50 | 172 | 172 | 172 | 173 | 173 | 174 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 |

Compt. Premier cours VALEURS Cours VALEURS Validourus
Validourus
V. Oscipuni-P.
Vinignos
Amer. Express
Amer. Express
Amer. Express
Amer. Express
Amer. Express
Amer. Express
BAST Jakel
Bayer
Bay 49 70 109 43 279 90 43 749 670 220 10 17180 320 10 784 482 107 90 49 30 111 20 842 35 42 35 746 565 222 50 1708 323 50 788 491 107 443 50 489 1080 1190 74 40 452 369 90 63 50 540 989 50 781 10 7 437 10 488 1080 1170 233 73 450 369 90 52 50 908 115 159 50 530 579 506 509 326 3 36

	e : cou	on ditachi	; " : droit	détaché ; e	: offert ; d : demandé .			
COTE DES CHANGES				S BILLETS ICHETS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR			
MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 3/2	Achtet	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 3/2	
Exts-Unis (\$ 1] Alternague (100 DM) Belgizpo (100 F) Peys Bas (100 ft.) Denemark (100 lard) Non-tige (100 ft.) Grande Brecague (£ 1) Grico (100 denimaes) Izalia (1 000 lime) Soince (100 ft.) Suide (100 lime) Espague (100 pas.) Portugal (100 esc.) Casada (\$ can 1) Lagon (100 year)	7 035 283 420 14 497 258 400 80 750 10 702 8 375 4 940 345 840 5 355 40 410 5 380 7 880 5 892	7 004 283 530 14 505 258 600 97 380 10 565 8 380 4 839 347 110 93 290 40 400 5 350 7 550 6 679 2 929	6 820 275 13 500 252 77 94 10 300 6 750 4 750 337 90 39 500 5 150 5 500 5 470 2 800	7 176 289 14 500 284 83 109 11 8 750 5 200 365 86 41 200 5 500 7 700 5 740	Or fin bible on barrel Or fin (est lingest) Pièce française (20 fr) Pièce française (20 fr) Pièce sesise (20 fr) Pièce tesine (20 fr) Pièce tesine (20 fr) Pièce de 20 doilers Pièce de 5 doilers Pièce de 5 doilers Pièce de 50 doilers Pièce de 50 doilers Pièce de 50 petes Pièce de 10 florins	113700 113950 780 414 731 705 806 4105 2002 50 1000 4620 749	115000 115000 754 416 725 703 880 4105 1150 1000 4595 750	

(INSEE, base 100: 31 stc. 1982) (INSEE, base 100: 31 stc. 1982) (** (6v. 2 fov. 2 fov. 2 fov. 2 fov. 2 fov. 2 fov. 185,4 184,3 185,4 185,2 185

Effets privis de 4 Sérvier 12 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (m year) 239,46 240,25 Compte texu de la brilvesé de défai qui nois est imparti pour publier le cote complète dess not demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pes donner les denniers couts. Dans ce ces ceur-ci figuractions le laudement dans la première édition.

2198 4.5 % 1973
3000 C.M.E. 3 %
470 Agence Heams
420 Ale. Septem
420 Ale. Septem
57 AL.S.P.I.
143 Alethori-Ail.
880 Asseptim
125 Agence Heams
126 Agence Heams
1270 Agence Heams
1280 Agence Heams
1280 Agence Heams
1281 Agence Heams
1282 Agence Heams
1283 Agence Heams
1284 Agence Heams
1285 Bail-Equipmen
1286 Bail-Equipmen
1287 Call
1288 Bail-Equipmen
1288 Bail-Equipmen
1289 Call
1280 Bangaire S.A.
1280 Bangaire S.A.
1280 Bangaire S.A.
1280 Bangaire S.A.
1280 Call
1281 Call
1281 Call
1281 Call
1281 Call
1282 Call
1283 Call
1284 Call
1285 Call
1286 Call
1387 Call
1388 Call
1388 Call
1388 Call
1389 Call
1380 Call
1389 Call
1389 Call
1389 Call
1389 Call
1389 Call
1389 Cal

Contraint 8.47
Cogili
Continuos
Conspiren
Comp. Lyon Aiem.
Concord 8.6
CALP.
Coust 8.A. 8.1
Code (C.F.B.)
Code (S.F.B.) memprica, les cours servar manneaux a 27 F pendant quinze séances, soit jusqu'an 28 février inclus. Notons qu'ancune cotation à terme conditionnel ne sera faite avant le 1st mars.

S70	Europe n° 1	645
S70	Fuses	563
720	Fichsh-lanche	715
182	Fichsh-lanche	161
17 60 Foodaris (Sin.)	24 40	
385	Freintine	22 60
385	Freintine	22 60
385	Freintine	22 60
144	Sel. Lishyeth	180
285	Sin. of Europe	275
1023	Gis. Giophys	91
285	Sin. of Europe	275
1023	Gis. Giophys	91
285	Sin. of Europe	275
1024	Sin. of Europe	275
1025	Sin. of Europe	275
1026	Instructivique	375
200	Instructivique	375
250	Instructivique	275
250	Instructivique	275
250	Instructivique	275
251	Instructivique	275
251	Instructivique	275
252	Instructivique	275
253	Instructivique	275
254	Instructivique	257
256	Calling Coppie	259
305	Cold.	285
124	Justicivi	130
257	Lanchore	215
258	Lanchore	215
259	Sin. of Europe	277
250	Astronomical	277
251	Instructivi	277
252	Instructivi	277
253	Instructivi	277
254	Instructivi	277
255	Instructivi	277
256	Instructivi	277
257	Instructivi	277
258	Instructivi	277
259	Instructivi	277
250	Instructivi	277
250	Instructivi	277
250	Instructivi	277
251	Instructivi	277
252	Instructivi	277
253	Instructivi	277
254	Instructivi	277
255	Instructivi	277
256	Instructivi	277
257	Instructivi	277
258	Instructivi	277
259	Instructivi	277
250	I	

Practice Coast

Detailer cours

Compar

Cours précéd. VALEURS

Compt. Promier cours

| 114 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LES ARCHIVES EN PÉRIL : « Nouvelles technologies, nouvelles pers pectives », per Paule Rané-Bazin e Rruno Delmas: « Vers l'amin décentralisée ? », par Henri Char-nier; « Mémoire de la nation », par Vital Chomel.

ÉTRANGER

- 3. AFRIQUE MOZAMBIQUE : le témoignage des deux ingénieurs français libérés.
- 3-4. BIPLOMATIE Les relations franco-néeriandaises. La remise de lettres de créence à l'Étysée.
- 45. EUROPE U.R.S.S. : changement à la tête des
- Les traces du traumatisme de 1968. 6. ASIE
- CAMBODGE : les incidents à la fron AFGHANISTAN : une nouvelle série

6. AMÉRIQUES

POLITIQUE 7-8. La préparation des élections muni-

9. Le débat sur la rigueur.

SOCIÉTÉ

10. Violences à Nanterre.

- SPORTS.

10-11. ÉDUCATION: « Le défi de l'échec scolaire » (III), par Jean Viguié.

11-12. JUSTICE.

RÉGIONS

12. Le Rhône au bord de l'asphysie.

LE MONDE **DES LOISIRS DU TOURISME**

- 13. Hébergement antre hótel et meublé Epiphanie en Éthiopie.
 14. Bhoutan ; Sikkim.
- sirs de la table ; Philatélie.

CULTURE

- 19. DANSE : le onzième concours inter-THEATRE : « Mariage blanc », de
- 22. COMMUNICATION : Paris 4 place » dans le futur programme de réseaux câblés ; de l'emploi des pétitions dans les colonnes du Monde.

SUPPLÉMENT

25 à 30. La déclaration de vos revent de l'année 1982.

ÉCONOMIE

 ÉTRANGER : le chômage en Europe.
 AFFAIRES : « Gérer les nationalisations » (II), par Jean-Michel Quatre-34. SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS SERVICES • (24):

Formation: « Journal officiel » ; Météorologie ; Loto. Annonces classées (23) ; Programmes des spectacles (20-21); Carnet (22); Mots croisés (18); Marchés financiers (35).

Le numéro du « Monde » daté 4 février 1983 a été tiré à 508 471 exemplaires



"COUTURE" "DÉCORATION" 36, CHAMPS-ĖLYSĖES - PARIS

ABCDEFG

Baisse du prix des carburants le 10 février

le fuel.

rains de camping.

- Super: 2 centimes par litre.
- Essence et gazole : 3 centimes.

Le comité des prix a examiné le 3,9 centimes. A cette date, les prix 4 février la baisse du prix des pro-duits pétroliers décidée par les pou-voirs publics pour tenir compte de évolution des cours du dollar et des prix du pétrole sur les marchés libres. Du fait d'une revalorisation de la marge de gros, des frais de mise en place et de financement des stocks à compter du 10 février, le super va baisser de 2 centimes par litre, l'essence et le gazole de 3 cen-times et le fuel domestique de

LÉGÈRE REPRISE **DU DOLLAR**

Le dollar s'est légèrement redressé rendredi matin 4 février sur toutes les grandes places financières interantionales. A Paris, la devise américaine s'est traitée à 7,03 F (contre 7,04 F jeudi après-midi). Elle a valu 2,48 DM à Francfort (contre 2,4675 DM) et 2,0350 F.S. à Zurich (contre

Après l'adjudication de 3,5 militards de dollars de bous du Trésor aux Etats-Unis, aucune tension n'a été observée sur le marché des eurodollars et les spé-cialistes attribusient aux achats de précantion, en veille de week-end, le sursour du billet vert.

Déjà es baisse jeudi soir, l'or a pour-suivi son repli à Loudres pour se traiter aux aleutours de 500 dollars l'once contre 506 dollars, puis 503,50 dollars

En Corse

ATTENTAT CONTRE LA PREFECTURE DE REGION

L'attentat à l'explosif commis dans la nuit du jeudi 3 au vendredi 4 février contre la préfecture de région à Ajaccio (Corse du Sud) a été revendiqué, à 1 h 30, vendredi, par les « Brigades révolutionnaires corses ». Le plastiquage, qui n'a pas fait de dégâts importants, visait les services du commissaire de la République chargé de la police en Corse, M. Robert Broussard. La préfecture de région abrite, depuis le 10 janvier, ses services. L'attentat a été revendiqué par téléphone auprès de M. Broussard lui-même par un correspondant anonyme. Les « Brigades révolutionnaires corses » avaient revendiqué le 4 janvier un attentat à Peri (Corse du Sud) contre la gendarmerie. (Le Monde

 Nomination de magistrats. -Le Conseil supérieur de la magistrature, présidé par M. François Mitterrand, qui s'est réuni jeudi 3 février, a annonce les nominations suivantes: M. Yves Monnet, avocat général près la cour d'appel de Paris, est nommé conseiller à la Cour de cassation; M. Pierre Mignucci, président du tribunal de grande instance de Créteil, est nommé premier président de la cour d'appel de Douai : M. Jean Chouleur, premier président de la cour d'appel de Bourges, est nommé pre-mier président de la cour d'appel de Lyon: M. Jacques Hennion, président de chambre à la cour d'appel de Paris, est nommé premier président de la cour d'appel de Bourges.

Championnats du monde d'Athlétisme HELSINKI août 1983

départ Paris 6 août retour Paris 15 août de 4.650 F à 8.780 F (transport aérien, hébergement et places de stade)

votre agent de voyages ou ALANT'S TOURS 5, rue Danielle Casanova 75001 Paris 296.59.78.

Pour la première fois

LE BRÉSIL A PRODUIT QUELQUES GRAMMES DE PLUTONIUM

Le Brésil a produit ses premiers grammes de plutonium, vient d'an-noncer le Washington Post. Le plutonium a été obtenu par retraitement du combastible irradié dans un réacteur de 5 mégawatts installé près de Sao-Paulo

examiné les arrêtés de prix relatifs aux gaz liquifié en bouteille qui pourront être renchéris de 5 à 7 % Ce réacteur de recherche, fourni par la firme américaine Babcock and Wilcox, est en principe soumis à selon les sociétés, ces dernières s'engagent à améliorer leurs relations un contrôle international. En revanavec les consommateurs. Il a aussi che, les Brésiliens sont valoir que défini les marges de distribution sur l'installation annexe, grâce à lales pommes de terre, le mouton et quelle ils out obtenu le plutonium. les augmentations des tarifs des terne peut être soumise à un contrôle, dans la mesure où celle-ci a été En revanche, les barêmes de l'auconstruite sans assistance extétomobile ne lui ont pas été soumis. Malgré des discussions, tard dans la soirée du 3 février, la hausse prévue

Les quelques grammes de piuto-nium déjà obtenus ne permettent pas de fabriquer une arme nucléaire et il faudrait une bonne dizaine d'années pour que le réacteur produise assez de plutonium.

pas encore signé d'engagement de lutte conte l'inflation. Après deux hold-up dans des bijouteries parisiennes

Les policiers s'interrogent sur les liens entre Anthony Delon et un malfaiteur yougoslave

Les policiers se demandent s'il existe des liens entre les deux récents hold-up commis dans deux jozilleries parisiennes, Van Gold et Cartier (le Monde du 29 janvier) et l'arrestation, le 29 janvier, d'An-thony Delon, dix-huit ans et demi, fils de l'acteur Alain Delon, trouvé en compagnie d'un ami, Marc Mil. vingt-deux ans, au volant d'une voiture volée et en possession d'une arme ayant elle-même été volée à un gendarme (le Monde du 2 février).

au litre de ces produits à Paris ne

pourront dépasser 4,63 F pour le su-

per, 4,34 F pour l'essence ordinaire, 3,64 F pour le gazole et 2,639 F pour

Le comité des prix a d'autre part

de 2 % n'a pas été autorisée. les

constructeurs automobiles n'ayant

Le 3 février, tandis que M. Alain Delon était entendu par M. Jean-Pierre Goudon, doyen des juges d'instruction de Versailles (Yvelines), chargé du dossier Anthony Delon-Marc Mil, on apprennait que l'un des deux malfaiteurs qui

A Alès

UN MALFAITEUR EST TUÉ PAR DES POLICIERS

Recherché pour plusieurs vols à main armée, Christian Biencat, vingt-deux ans, a été tué, jeudi 3 février, à Alès (Gard), par les poli-ciers du S.R.P.J. de Montpellier venus l'appréhender. Il avait commis, le 2 février, un vol de 500 000 F à la Société générale de Chamonix (Haute-Savoie), en compagnie de deux complices également connus des services de police. Tandis que cenx-ci étaient localisés à Marseille - et finalement arrêtés sans incident - Biencat était repéré à Alès.

Les policiers ont profité de l'entrée d'un visiteur pour pénétrer dans l'appartement. Torse nu. Biencat aurait surpris les policiers, expliquent ceux-ci, en dégainant une arme. Les policiers ont alors fait fen, le tuant sur le coup. Au cours de la perquisition, plusieurs armes de poing, un fusil à pompe et une importante somme d'argent auraient été décou-

 La crise économique traversée par la Yougoslavie = menace de devenir une crise du système politique », vient de déclarer, selon le Wall Street Journal, le président en exercice de la Ligue des communistes de Yougoslavie, M. Ribit-chitch. Le dirigeant yougoslave a évoqué, à ce propos, la possibilité de voir éclater des grèves,

avaient réussi, le 21 puis le 27 janvier, à s'emparer de bijoux d'une valeur totale estimée à quelque 19 millions de francs, avait pu être formellement identifié, au vu de photographies, par tous les témoins des deux hold-up. Il s'agit d'un ancien légionnaire d'origine yougoslave, Bruno Sulak, trente ans, fort connu des services de police pour des attaques de bijoute-

ries, et toujours recherché depuis son évasion du 22 juillet 1982. Ce ir-là, Bruno Sulak - qui s'était déjà évadé à deux reprises dans le passé - était convoyé par cinq gen-darmes, ainsi que l'un de ses complices, yougoslave lui aussi, Drago Rancic, à bord d'un train qui, parti de Montpellier, devuit les conduire à Lyon. Après avoir réussi, avec des complices en place dans le train, à maîtriser les gendarmes et s'être emparé de leurs cinq armes de service, Bruno Sulak avait réussi à s'enfuir.

Anthony Delon devra done s'excette arme, dont le numéro de série avait été rendu illisible par limage, et dont il aurait successivement déclaré qu'elle avait été trouvée par lui-même et son camarade à bord de la voiture volée, puis qu'il se l'était procurée - dans un bar de Pigalle » et, enfin, qu'elle appartenait à son ami Marc Mil.



TES, se font en 1 ou 2 places (literie : 9,65, 0,89, 120 et 140). Matelasbuitex, latexoupolyéther. Style ou moderne. Grand cho 37 Av. de la REPUBLIQUE » FAISS 11-Métro : Parmentier » Tél. 357.46.25

le mois du mimosa! son déjeuner d'affaires: GARE DE PARIS-LYON - 1" Ataon R



En Bolivie

BARBIE DEVRAIT ETRE EXPULSÉ CETTE SEMAINE dit-on à La Paz

La Paz (A.F.P.). - Il existe une volonté politique . , au sein du gouvernement bolivien, d'expulser Altmann-Barbie, indique-t-on dans les milieux politiques de L2 Paz. Les autorités affirment que l'affaire de-vrait être réglée cette semaine. Le criminel de guerre serait embarqué à bord d'un avion qui ferait escale dans un pays voisin, où des policiers allemands on français le prendraient en charge. (An Brésil, de source proche du gouvernement, on indique que le transit de l'ancien nazi pourrait se faire dans ce dernier pays).

Le gouvernement de M. Siles Zuazo a fait pour la première fois une déclaration officielle sur ce sujet. A l'issue d'une réunion de cabinet, le jeudi 3 février, M. Mario Rueda, ministre de l'information, a dit que le cas de Barbie - était actuellement à l'étude dans le cadre institutionnel des ministères des affaires étrangères et de l'intérieur ».

Au Suriname

L'ANCIEN NUMÉRO DEUX DE L'ARMÉE « PENDU » DANS SA CELLULE

Paramaribo (Reuter). 'agence d'information officielle du Suriname a annoncé que le commandant Roy Horb, ancien numéro deux de l'armée, arrêté dimanche dernier pour - complot contre la sé-curité de l'Etat -, s'était pendu le mercredi 2 février dans sa cellule. L'agence indique que le détenu se serait servi de son caleçon, avec lequel il aurait fait un nœud coulant, et qu'il l'aurait accroché à un clou fixé au mur.

Le commandant Roy Horb avait été arrêté en même temps que dixneuf autres personnes. Dix d'entre elles avaient été relâchées par la suite. D'après l'agence, les deux ministres arrêtés avec lui seraient actuellement assignés à résidence

Il s'agit de la sixième tentative de complot signalée par les autorités depuis que l'armée a pris le pouvoir en février 1980. L'ancien président Chin A Sen, évincé par les militaires, a déclaré aux Pays-Bes l'ancienne puissance coloniale qu'il était persuadé que l'officier avait été assassiné, car sa popularité constituait un danger pour le lieutenant-colonel Bouterse, chef du régime militaire.

Le ministère péerlandais des affaires étrangères a déclaré pour sa part qu'il était difficile d'accepter la

· Quelque mille cinq cents Ar méniens ont manifesté jeudi soir 3 février à Paris, pour protester contre l'exécution du militant arménien, M. Levon Ekmekgian, le 29 janvier, à Ankara. Les manifestauts, qui répondaient à l'appel du Mouvement nationaliste arménien (M.N.A.), n'out pû atteindre le consulat de Turquie. M. Levon Ekmekgian, membre de l'Armée secrête arménienne de libération de l'Arménie (ASALA), avait été condamné a mort pour sa participa-tion au commando suicide qui avait attaqué l'aéroport d'Ankara le

Au Maroc ROLAND DELCOUR EST RETENU AU COMERSSARIAT DE RABAT

Notre correspondent à Rabut, Roland Delcour, est retenn an commissariat central de la capitale marocaine depuis la muit dernière. Il y avait été convoqu une première fois, jeudi 3 février dans l'après-midi, et s'était rendu à cette invitation accompagné par le consul de France. Conformément aux promesses faites au consul, Roland Deicour avait pu quitter le commissariat pen après. La seconde convocation n'a été remise à notre correspondant qu'au milieu de la nuit de jeudi à vendredi. Roland Delcour s'est de nouveau rendu an commissariat accommonal par le consul, mais cette fois-ci les autorités policières n'ont pas tenu leur engagement, et, ven-dredi 4 février, en fin de mati-née, Roland Delcour était toujours retent.

Notre correspondant sensit in terrogé essentiellement sur son article publié dans le Monde du 2 février et consacré à la mort-du général Dlimi.

A Varsovie

LES AUTORITÉS ONT « TEMPORAREMENT » FERMÉ LE BUREAU DE L'AGENCE AMÉRICAINE U.P.L

Les autorités polonaises ont dé-cidé, jeudi 3 février, de « suspendre temporairement - les activités du bureau varsovien de l'agence de presse américaine U.P.I., dont elles avaient déjà expulsé la correspon-dante, Mª Gruber, le 15 janvier desnier (nos dernières éditions du 4 février). Cette décision a été notifiée par le ministère des affaires étrangères au chef par intérim de burese de U.P.I., M. Bogdan Turck, qui est de nationalité polonaise, et assurait seul depuis trois semeines les correspondances de l'agence.

Il s'agirait-là, selon Varsovie, d'une simple mesure de réciprocité faisant suite à l'expulsion du correspondant de l'agence PAP à Wa-shington, M. Glabinski, elle-même décidée par le département d'État après le retrait d'accréditation de Mª Gruber. L'agence PAP, n'ayant pas, puisqu'elle est une agence gonentale, de collaborateur américain à Washington, son bureau s'y était en effet trouvé de facto para-

Il reste que cet - équilibre - n'est qu'apparent puisque, d'une part, ce sont les autorités polonaises qui ont décleaché toute cette affaire en expulsant sons un facétieus prétexte d'espionnage M™ Gruber, et que, d'autre part, la fermeture d'un bu-reau d'agence, sans précèdent en Pologne, est une décision plus grave encore que le seul retrait d'accréditation d'un correspondant

auvaise:

affaire

de l'Etai

Marchand

d'alcoo

The state of the second

Strain Prair

-2

Le pouvoir polonais entend en fait donner ainsi un nouvel avertissement aux journalistes occidentaux accrédités à Varsovie, afin de les dissuader de rendre compte des activités des militants de l'ex-Solidarité.

Pour maintenir l'activité de ses ateliers en période de morte-saison

NICOLL La tradition anglaise du vêtement

vous offre jusqu'au 26 février

COSTUME mesure industrielle 1650 F

avec gilet 1890 F. NECULL à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

PIANO: LE BON CHOIX



 Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 305,39 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti.

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité

